



ICRML

Institut canadien
de recherche
sur les minorités
linguistiques

CIRLM

Canadian Institute
for Research
on Linguistic
Minorities

Portrait statistique des femmes francophones au Nouveau-Brunswick

Rapport



Anne Robineau et Josée Guignard Noël
avec Pascale Rioux et Thomas Chassé



**REGROUPEMENT
FÉMINISTE**
du Nouveau-Brunswick

Financé par le
gouvernement
du Canada

Canada 

Juin 2022

ISBN - 978-1-926730-84-4

© Institut canadien de recherche sur les minorités linguistiques/
Canadian Institute for Research on Linguistic Minorities
18 avenue Antonine Maillet, Maison Massey
Université de Moncton
Moncton (Nouveau-Brunswick), Canada E1A 3E9
Téléphone : 506 858-4669
Site Web : www.icrml.ca

Dépôt légal : 2^e trimestre 2022
Bibliothèque et Archives Canada

TABLE DES MATIÈRES

Introduction	1
1. Contexte de la recherche	2
1.1. Histoire	2
1.1.1. La naissance du regroupement féministe en Acadie	2
1.1.2. Les enjeux d'hier aux priorités d'aujourd'hui	3
1.2. Enjeux et priorités aujourd'hui au Nouveau-Brunswick	4
1.3. Enjeux et priorités aujourd'hui au Canada	6
2.1 Concepts et théories féministes	10
2.1.1. L'intersectionnalité	10
2.1.2. L'intersectionnalité et féminismes dans la francophonie	11
2.1.3. L'approche intersectionnelle et le portrait statistique	12
2. Portrait statistique	13
2.1. Précisions méthodologiques	13
2.2. Portrait de la population féminine francophone au Nouveau-Brunswick	16
2.2.1. Les caractéristiques sociodémographiques	16
2.2.2. Les caractéristiques linguistiques	41
2.2.3. L'éducation	50
2.2.4. Les caractéristiques socioéconomiques	65
2.2.5. La mobilité	123
2.2.6. L'immigration	127
2.2.8. Les autochtones	149
2.3. Comparaison de la population féminine francophone au Nouveau-Brunswick et au Canada	154
2.4. Comparaison de la population féminine et masculine francophone au Nouveau-Brunswick	173
2.5. Comparaison de la population féminine francophone, anglophone et allophone au Nouveau-Brunswick	192
2.6. Comparaison de la population féminine non immigrante et immigrante au Nouveau-Brunswick	211
2.7. Les minorités de genre	227
Analyse	231
Conclusion	247
Références	249

LISTE DES TABLEAUX ET DES GRAPHIQUES

Tableau A : tableau récapitulatif des enjeux et priorités d'hier à aujourd'hui _____	7
Tableau 1a. Population féminine selon la première langue officielle parlée, Nouveau-Brunswick, 1996 à 2016 _____	18
Tableau 2a. Répartition de la population féminine selon la première langue officielle parlée, principales villes du Nouveau-Brunswick, 2016 _____	20
Tableau 3a. Répartition de la population féminine francophone, anglophone et allophone selon les principales villes du Nouveau-Brunswick, 2016 _____	23
Tableau 4a. Répartition de la population féminine francophone sur la population féminine totale selon les principales villes du Nouveau-Brunswick, 2006 à 2016 ____	25
Tableau 5a. Répartition de la population féminine francophone selon la citoyenneté canadienne, principales villes du Nouveau-Brunswick, 2016 _____	29
Tableau 6a. Répartition de la population féminine francophone selon les groupes d'âge, principales villes du Nouveau-Brunswick, 2016 _____	32
Tableau 7a. Indice de vieillissement de la population féminine francophone, Nouveau-Brunswick, 1996 à 2016 _____	34
Tableau 8a. Indice de vieillissement de la population féminine francophone, principales villes du Nouveau-Brunswick, 2016 _____	35
Tableau 9a. Répartition de la population féminine francophone âgée de 15 ans et plus selon l'état matrimonial, principales villes du Nouveau-Brunswick, 2016 ____	38
Tableau 10a. Répartition de la population féminine francophone âgée de 15 ans et plus selon l'état matrimonial et le groupe d'âge, Nouveau-Brunswick, 2016 _____	40
Tableau 11a. Enfants âgés de 0 à 17 ans ayant une mère francophone selon la structure familiale, Nouveau-Brunswick, 2016 _____	42
Tableau 12a. Langue maternelle transmise aux jeunes âgés de 0 à 17 ans selon la structure familiale et la langue maternelle des parents, Nouveau-Brunswick, 2016 _	44
Tableau 13a. Population féminine francophone selon la langue parlée au moins régulièrement à la maison, principales villes du Nouveau-Brunswick, 2016 _____	47
Tableau 14a. Répartition de la population féminine francophone âgée de 15 ans et plus ayant un emploi selon la langue utilisée le plus souvent au travail, principales villes du Nouveau-Brunswick, 2016 _____	50
Tableau 15a. Population féminine francophone âgée de 15 ans et plus selon le plus haut certificat, diplôme ou grade, Nouveau-Brunswick, 2006 à 2016 _____	52
Tableau 16a. Répartition de la population féminine francophone âgée de 15 ans et plus selon le plus haut certificat, diplôme ou grade, principales villes du Nouveau-Brunswick, 2016 _____	56

Tableau 17a. Répartition de la population féminine francophone âgée de 15 ans et plus ayant un certificat, diplôme ou grade d'études postsecondaires selon le lieu des études, principales villes du Nouveau-Brunswick, 2016 _____	59
Tableau 18a. Répartition de la population féminine francophone âgée de 15 ans et plus ayant un certificat, diplôme ou grade d'études postsecondaires selon le principal domaine d'études, principales villes du Nouveau-Brunswick, 2016 _____	62
Tableau 19a. Population féminine francophone âgée de 15 ans et plus ayant un certificat, diplôme ou grade d'études postsecondaires selon le principal domaine d'études, Nouveau-Brunswick, 2006 à 2016 _____	64
Tableau 20a. Répartition de la population féminine francophone âgée de 15 ans et plus selon le travail pendant l'année de référence, principales villes du Nouveau-Brunswick, 2016 _____	67
Tableau 21a. Répartition de la population féminine francophone âgée de 15 ans et plus selon le plus haut certificat, diplôme ou grade et le travail pendant l'année de référence, Nouveau-Brunswick, 2016 _____	69
Tableau 22a. Répartition de la population féminine francophone âgée de 15 ans et plus ayant travaillé en 2015 selon les grandes catégories de professions et le travail pendant l'année de référence, Nouveau-Brunswick, 2016 _____	72
Tableau 23a. Population féminine francophone active âgée de 15 ans et plus selon la catégorie de travailleuses, Nouveau-Brunswick, 1996 à 2011 _____	75
Tableau 24a. Population féminine francophone âgée de 15 ans et plus selon les heures consacrées aux travaux ménagers, sans paye ou sans salaire, Nouveau-Brunswick, 1996 à 2006 _____	77
Tableau 25a. Population féminine francophone âgée de 15 ans et plus selon les heures consacrées aux soins des enfants, sans paye ou sans salaire, Nouveau-Brunswick, 1996 à 2006 _____	79
Tableau 26a. Population féminine francophone âgée de 15 ans et plus selon les heures consacrées à offrir des soins ou de l'aide aux personnes âgées, sans paye ou sans salaire, Nouveau-Brunswick, 1996 à 2006 _____	81
Tableau 27a. Répartition de la population féminine francophone âgée de 15 ans et plus ayant un emploi selon la catégorie de lieu de travail, principales villes du Nouveau-Brunswick, 2016 _____	84
Tableau 28a. Répartition de la population féminine francophone âgée de 15 ans et plus ayant un emploi selon le principal mode de transport pour la navette vers le lieu de travail, principales villes du Nouveau-Brunswick, 2016 _____	87
Tableau 29a. Répartition de la population féminine francophone âgée de 15 ans et plus et ayant un emploi selon l'heure de départ pour le travail, principales villes du Nouveau-Brunswick, 2016 _____	90

Tableau 30a. Population féminine francophone âgée de 15 ans et plus ayant un emploi selon la destination du trajet domicile-travail , principales villes du Nouveau-Brunswick, 2016 _____	94
Tableau 31a. Répartition de la population féminine francophone âgée de 15 ans et plus ayant un emploi selon la durée du trajet domicile-lieu de travail, principales villes du Nouveau-Brunswick, 2016 _____	97
Tableau 32a. Répartition de la population féminine francophone âgée de 15 ans et plus ayant travaillé en 2015 selon les grandes catégories de professions, principales villes du Nouveau-Brunswick, 2016 _____	100
Tableau 33a. Population féminine francophone âgée de 15 ans et plus selon le plus haut certificat, diplôme ou grade et le revenu d'emploi moyen, Nouveau-Brunswick, 2016 _____	102
Tableau 34a. Population féminine francophone âgée de 15 ans et plus ayant travaillé en 2015 selon les grandes catégories de professions et le revenu d'emploi moyen, Nouveau-Brunswick, 2016 _____	104
Tableau 35a. Répartition de la population féminine francophone âgée de 15 ans et plus selon les tranches de revenu après impôt en 2015, principales villes du Nouveau-Brunswick, 2016 _____	107
Tableau 36a. Population féminine francophone âgée de 15 ans et plus selon les statistiques du revenu d'emploi, principales villes du Nouveau-Brunswick, 2016 ____	109
Tableau 37a. Répartition de la population féminine francophone âgée de 15 ans et plus selon la situation d'activité, principales villes du Nouveau-Brunswick, 2016 _____	112
Tableau 38a. Population féminine francophone âgée de 15 ans et plus selon le taux de chômage, Nouveau-Brunswick, 1996 à 2016 _____	113
Tableau 39a. Population féminine francophone âgée de 15 ans et plus selon le taux d'activité, le taux d'emploi et le taux de chômage, principales villes du Nouveau-Brunswick, 2016 _____	116
Tableau 40a. Répartition de la population féminine francophone âgée de 15 ans et plus selon le plus haut certificat, diplôme ou grade, la situation d'activité et le taux de chômage, Nouveau-Brunswick, 2016 _____	119
Tableau 41a. Répartition de la population féminine francophone âgée de 15 ans et plus selon le principal domaine d'études, la situation d'activité et le taux de chômage, Nouveau-Brunswick, 2016 _____	122
Tableau 42a. Répartition de la population féminine francophone âgée de 5 ans et plus selon la mobilité de 5 ans auparavant (2011 et 2016), Nouveau-Brunswick, 2016 _____	123
Tableau 43a. Répartition de la population féminine francophone âgée de 5 ans et plus ayant migré au Nouveau-Brunswick en 2016 selon le lieu d'origine en 2011, Nouveau-Brunswick, 2016 _____	125

Tableau 44a. Répartition de la population féminine francophone âgée de 5 ans et plus ayant quitté le Nouveau-Brunswick en 2011 selon le lieu de destination en 2016, Nouveau-Brunswick, 2016 _____	127
Tableau 45a. Population féminine francophone selon le statut d'immigrante, Nouveau-Brunswick, 1996 à 2016 _____	129
Tableau 46a. Répartition de la population féminine francophone selon le statut d'immigrante et la période d'immigration, principales villes du Nouveau-Brunswick, 2016 _____	131
Tableau 47a. Population féminine immigrante francophone selon la période d'immigration, Nouveau-Brunswick, 2016 _____	132
Tableau 48a. Population féminine immigrante francophone selon certains lieux de naissance, Nouveau-Brunswick, 2016 _____	135
Tableau 49a. Répartition de la population féminine immigrante francophone selon le continent de naissance, principales villes du Nouveau-Brunswick, 2016 ____	138
Tableau 50a. Répartition de la population féminine immigrante francophone selon la catégorie d'admission entre 1980 et 2016 et le type de demandeuse, principales villes du Nouveau-Brunswick, 2016 _____	141
Tableau 51a. Population féminine francophone selon la minorité visible et non visible, Nouveau-Brunswick, 1996 à 2016 _____	143
Graphique 1a. Répartition (en %) de la population féminine selon la première langue officielle parlée, Nouveau-Brunswick, 1996 à 2016 _____	17
Graphique 2a. Répartition (en %) de la population féminine selon la première langue officielle parlée, principales villes du Nouveau-Brunswick, 2016 _____	19
Graphique 3a. Répartition (en %) de la population féminine francophone selon les principales villes du Nouveau-Brunswick, 2016 _____	22
Graphique 4a. Évolution de la proportion (en %) de la population féminine francophone, principales villes du Nouveau-Brunswick, 2006 à 2016 _____	24
Graphique 5a. Répartition (en %) de la population féminine francophone selon la citoyenneté canadienne, Nouveau-Brunswick, 2016 _____	27
Graphique 6a. Répartition (en %) de la population féminine francophone selon la citoyenneté canadienne, principales villes du Nouveau-Brunswick, 2016 _____	28
Graphique 7a. Répartition (en %) de la population féminine francophone selon les groupes d'âge, Nouveau-Brunswick, 2016 _____	30
Graphique 8a. Répartition (en %) de la population féminine francophone selon les groupes d'âge, principales villes du Nouveau-Brunswick, 2016 _____	31

Graphique 9a. Indice de vieillissement de la population féminine francophone, Nouveau-Brunswick, 1996 à 2016 _____	33
Graphique 10a. Indice de vieillissement de la population féminine francophone, principales villes du Nouveau-Brunswick, 2016 _____	34
Graphique 11a. Répartition (en %) de la population féminine francophone âgée de 15 ans et plus selon l'état matrimonial, Nouveau-Brunswick, 2016 _____	36
Graphique 12a. Répartition (en %) de la population féminine francophone âgée de 15 ans et plus selon l'état matrimonial, principales villes du Nouveau-Brunswick, 2016 _____	37
Graphique 13a. Répartition (en %) de la population féminine francophone âgée de 15 ans et plus selon l'état matrimonial et les groupes d'âge, Nouveau-Brunswick, 2016 _____	39
Graphique 14a. Répartition (en %) des enfants âgés de 0 à 17 ans ayant une mère francophone selon la structure familiale, Nouveau-Brunswick, 2016 _____	41
Graphique 15a. Langue maternelle transmise (en %) aux jeunes âgés de 0 à 17 ans selon la structure familiale et la langue maternelle des parents, Nouveau-Brunswick, 2016 _____	43
Graphique 16a. Répartition (en %) de la population féminine francophone selon la langue parlée au moins régulièrement à la maison, Nouveau-Brunswick, 2016 _____	45
Graphique 17a. Répartition (en %) de la population féminine francophone selon la langue parlée au moins régulièrement à la maison, principales villes du Nouveau-Brunswick, 2016 _____	46
Graphique 18a. Répartition (en %) de la population féminine francophone âgée de 15 ans et plus ayant un emploi selon la langue utilisée le plus souvent au travail, Nouveau-Brunswick, 2016 _____	48
Graphique 19a. Répartition (en %) de la population féminine francophone âgée de 15 ans et plus ayant un emploi selon la langue utilisée le plus souvent au travail, principales villes du Nouveau-Brunswick, 2016 _____	49
Graphique 20a. Population féminine francophone âgée de 15 ans et plus selon le plus haut certificat, diplôme ou grade, Nouveau-Brunswick, 2006 à 2016 _____	51
Graphique 21a. Répartition (en %) de la population féminine francophone âgée de 15 ans et plus selon le plus haut certificat, diplôme ou grade, Nouveau-Brunswick, 2016 _____	54
Graphique 22a. Répartition (en %) de la population féminine francophone âgée de 15 ans et plus selon le plus haut certificat, diplôme ou grade, principales villes du Nouveau-Brunswick, 2016 _____	55
Graphique 23a. Répartition (en %) de la population féminine francophone âgée de 15 ans et plus ayant un certificat, diplôme ou grade d'études postsecondaires selon le lieu des études, Nouveau-Brunswick, 2016 _____	57

Graphique 24a. Répartition (en %) de la population féminine francophone âgée de 15 ans et plus ayant un certificat, diplôme ou grade d'études postsecondaires selon le lieu des études, principales villes du Nouveau-Brunswick, 2016	58
Graphique 25a. Répartition (en %) de la population féminine francophone âgée de 15 ans et plus ayant un certificat, diplôme ou grade d'études postsecondaires selon le principal domaine d'études, Nouveau-Brunswick, 2016	61
Graphique 26a. Population féminine francophone âgée de 15 ans et plus ayant un certificat, diplôme ou grade d'études postsecondaires selon le principal domaine d'études, Nouveau-Brunswick, 2006 à 2016	63
Graphique 27a. Répartition (en %) de la population féminine francophone âgée de 15 ans et plus selon le travail pendant l'année de référence, Nouveau-Brunswick, 2016	65
Graphique 28a. Répartition (en %) de la population féminine francophone âgée de 15 ans et plus selon le travail pendant l'année de référence, principales villes du Nouveau-Brunswick, 2016	66
Graphique 29a. Répartition (%) de la population féminine francophone âgée de 15 ans et plus selon le plus haut certificat, diplôme ou grade et le travail pendant l'année de référence, Nouveau-Brunswick, 2016	68
Graphique 30a. Répartition (%) de la population féminine francophone âgée de 15 ans et plus ayant travaillé en 2015 selon les grandes catégories de professions et le travail pendant l'année de référence, Nouveau-Brunswick, 2016	71
Graphique 31a. Répartition (en %) de la population féminine francophone active âgée de 15 ans et plus selon la catégorie de travailleuses, Nouveau-Brunswick, 1996 à 2011	74
Graphique 32a. Répartition (en %) de la population féminine francophone âgée de 15 ans et plus selon les heures consacrées aux travaux ménagers, sans paye ou sans salaire, Nouveau-Brunswick, 1996 à 2006	76
Graphique 33a. Répartition (en %) de la population féminine francophone âgée de 15 ans et plus selon les heures consacrées aux soins des enfants, sans paye ou sans salaire, Nouveau-Brunswick, 1996 à 2006	78
Graphique 34a. Répartition (en %) de la population féminine francophone âgée de 15 ans et plus selon les heures consacrées à offrir des soins ou de l'aide aux personnes âgées, sans paye ou sans salaire, Nouveau-Brunswick, 1996 à 2006	80
Graphique 35a. Répartition (en %) de la population féminine francophone selon la catégorie de lieu de travail, Nouveau-Brunswick, 2016	82
Graphique 36a. Répartition (en %) de la population féminine francophone selon la catégorie de lieu de travail, principales villes du Nouveau-Brunswick, 2016	83

Graphique 37a. Répartition (en %) de la population féminine francophone âgée de 15 ans et plus ayant un emploi selon le principal mode de transport pour la navette vers le lieu de travail, Nouveau-Brunswick, 2016	85
Graphique 38a. Répartition (en %) de la population féminine francophone âgée de 15 ans et plus ayant un emploi selon le principal mode de transport pour la navette vers le lieu de travail, principales villes du Nouveau-Brunswick, 2016	86
Graphique 39a. Répartition (en %) de la population féminine francophone âgée de 15 ans et plus ayant un emploi selon l'heure de départ pour le travail, Nouveau-Brunswick, 2016	88
Graphique 41a. Répartition (en %) de la population féminine francophone âgée de 15 ans et plus ayant un emploi selon la destination du trajet domicile-travail, Nouveau-Brunswick, 2016	92
Graphique 42a. Répartition (en %) de la population féminine francophone âgée de 15 ans et plus ayant un emploi selon la destination du trajet domicile-travail, principales villes du Nouveau-Brunswick, 2016	93
Graphique 43a. Répartition (en %) de la population féminine francophone âgée de 15 ans et plus ayant un emploi selon la durée du trajet domicile-lieu de travail, Nouveau-Brunswick, 2016	95
Graphique 44a. Répartition (en %) de la population féminine francophone âgée de 15 ans et plus ayant un emploi selon la durée du trajet domicile-lieu de travail, Nouveau-Brunswick, 2016	96
Graphique 45a. Répartition (en %) de la population féminine francophone âgée de 15 ans et plus ayant travaillé en 2015 selon les grandes catégories de professions, Nouveau-Brunswick, 2016	99
Graphique 46a. Population féminine francophone âgée de 15 ans et plus selon le plus haut certificat, diplôme ou grade et le revenu d'emploi moyen, Nouveau-Brunswick, 2016	101
Graphique 47a. Population féminine francophone âgée de 15 ans et plus ayant travaillé en 2015 selon les grandes catégories de professions et le revenu d'emploi moyen, Nouveau-Brunswick, 2016	103
Graphique 48a. Répartition (en %) de la population féminine francophone âgée de 15 ans et plus selon les tranches de revenu après impôt en 2015, Nouveau-Brunswick, 2016	105
Graphique 49a. Répartition (en %) de la population féminine francophone âgée de 15 ans et plus selon les tranches de revenu après impôt en 2015, les principales villes du Nouveau-Brunswick, 2016	106
Graphique 50a. Revenu d'emploi moyen (en \$) de la population féminine francophone âgée de 15 ans et plus ayant travaillé, principales villes du Nouveau-Brunswick, 2016	108

Graphique 51a. Répartition (en %) de la population féminine francophone âgée de 15 ans et plus selon la situation d'activité, Nouveau-Brunswick, 2016	110
Graphique 52a. Répartition (en %) de la population féminine francophone âgée de 15 ans et plus selon la situation d'activité, principales villes du Nouveau-Brunswick, 2016	111
Graphique 53a. Taux de chômage de la population féminine francophone âgée de 15 ans et plus, Nouveau-Brunswick, 1996 à 2016	113
Graphique 54a. Taux (en %) d'activité, d'emploi et de chômage de la population féminine francophone âgée de 15 ans et plus, Nouveau-Brunswick, 2016	114
Graphique 55a. Taux (en %) d'activité, d'emploi et de chômage de la population féminine francophone âgée de 15 ans et plus, principales villes du Nouveau-Brunswick, 2016	115
Graphique 56a. Répartition (%) de la population féminine francophone âgée de 15 ans et plus selon le plus haut certificat, diplôme ou grade et la situation d'activité, Nouveau-Brunswick, 2016	117
Graphique 57a. Population féminine francophone âgée de 15 ans et plus selon le plus haut certificat, diplôme ou grade et le taux de chômage, Nouveau-Brunswick, 2016	118
Graphique 58a. Répartition (%) de la population féminine francophone âgée de 15 ans et plus selon le principal domaine d'études et la situation d'activité, Nouveau-Brunswick, 2016	120
Graphique 59a. Répartition de la population féminine francophone âgée de 15 ans et plus selon le principal domaine d'études et le taux de chômage, Nouveau-Brunswick, 2016	121
Graphique 60a. Répartition (en %) de la population féminine francophone âgée de 5 ans et plus selon la mobilité de 5 ans auparavant (2011 à 2016), Nouveau-Brunswick, 2016	123
Graphique 61a. Répartition (en %) de la population féminine francophone âgée de 5 ans plus ayant migré au Nouveau-Brunswick en 2016 selon le lieu d'origine en 2011, Nouveau-Brunswick, 2016	124
Graphique 62a. Répartition (en %) de la population féminine francophone âgée de 5 ans et plus ayant quitté le Nouveau-Brunswick en 2011 selon leur lieu de destination en 2016, Nouveau-Brunswick, 2016	126
Graphique 63a. Population féminine francophone selon le statut d'immigrante, Nouveau-Brunswick, 1996 à 2016	128
Graphique 64a. Proportion (en %) de la population féminine immigrante francophone, principales villes du Nouveau-Brunswick, 2016	130
Graphique 65a. Répartition (en %) de la population féminine immigrante francophone selon la période d'immigration, Nouveau-Brunswick, 2016	132

Graphique 66a. Répartition (en %) de la population féminine immigrante francophone selon le continent de naissance, Nouveau-Brunswick, 2016	133
Graphique 67a. Répartition (en %) de la population féminine immigrante francophone selon certains lieux de naissance, Nouveau-Brunswick, 2016	134
Graphique 68a. Répartition (en %) de la population féminine immigrante francophone selon le continent de naissance, principales villes du Nouveau-Brunswick, 2016	137
Graphique 69a. Répartition (en %) de la population féminine immigrante francophone et celle immigrante récente francophone (2011 et 2016) selon le continent de naissance, Nouveau-Brunswick, 2016	139
Graphique 70a. Répartition (en %) de la population féminine immigrante francophone selon la catégorie d'admission entre 1980 et 2016 et le type de demandeuse, Nouveau-Brunswick, 2016	140
Graphique 71a. Population féminine francophone appartenant à une minorité visible, Nouveau-Brunswick, 1996 à 2016	142

INTRODUCTION

Ce rapport présente un portrait statistique des femmes d'expression française au Nouveau-Brunswick selon plusieurs caractéristiques sociodémographiques, socio-économiques et sociolinguistiques. Plus précisément, ce portrait, réalisé pour le Regroupement féministe du Nouveau-Brunswick (RFNB), vise à offrir une synthèse des données statistiques sur la population féminine francophone de la province en tenant compte principalement des données générales issues du recensement de la population de 2016 de Statistique Canada telles que la représentation des femmes selon les groupes d'âge, leur statut d'immigration et leur état matrimonial ainsi que des données socioéconomiques telles que leur domaine d'études, leur scolarité, leur profession, leur situation d'activité et leur revenu moyen. Le rapport présente également des données linguistiques, telles que leur connaissance des langues officielles, leur langue parlée à la maison et leur langue utilisée au travail. D'autres données¹ ont aussi été explorées comme celles portant sur la migration chez les femmes francophones du Nouveau-Brunswick et sur leur appartenance à des minorités visibles et à des communautés autochtones.

Afin que le portrait soit le plus complet possible, les données sont présentées selon plusieurs niveaux géographiques : au niveau provincial, et pour les agglomérations de recensement (AR)² et les régions métropolitaines de recensement (RMR)³. Il comporte aussi une dimension comparative entre les femmes du Nouveau-Brunswick et celles du Canada, entre les femmes francophones, les anglophones et les allophones, entre les femmes et les hommes ainsi qu'entre les femmes non immigrantes et celles immigrantes. Certaines données sont comparées dans le temps comme celles sur les revenus pour déceler des tendances entre deux recensements. L'objectif de cette analyse descriptive est d'obtenir une vue d'ensemble de la condition des femmes dans la province pour mieux comprendre leur situation, leurs besoins et leurs défis. Certaines données peuvent révéler des tendances anciennes ou récentes, notamment celles menant à des situations d'inégalités ou d'injustice sociale chez cette partie de la population.

Le rapport comporte deux parties. La première partie présente le contexte de la recherche en s'appuyant sur un bref historique du mouvement féministe en Acadie qui fait référence à la formation de regroupements féministes et en expliquant certains concepts clés. La seconde partie présente l'analyse descriptive des données statistiques sur la population féminine au Nouveau-Brunswick.

¹ Selon la disponibilité des données gratuites du recensement de 2016 offertes par Statistique Canada.

² Edmundston, Campbellton (partie du N.-B.), Bathurst, Miramichi et Fredericton.

³ Moncton et Saint-Jean.

1. CONTEXTE DE LA RECHERCHE

Avant de présenter plus spécifiquement le portrait statistique de la population féminine francophone au Nouveau-Brunswick, nous revenons sur des moments et des concepts-clés qui ont permis de mieux tenir compte des besoins et des préoccupations des femmes jusqu'à aujourd'hui. En effet, il est important de comprendre les liens entre l'expression de ces besoins, la revendication d'un plus grand rôle des femmes dans la société, et les mouvements et les regroupements qui structurent les actions sociales et politiques en cette matière. Tout d'abord, nous rappelons quelques étapes historiques du regroupement féministe en Acadie en évoquant le rôle du groupe LES FAM et de son premier sondage sur les enjeux des femmes à la fin des années 1960. Puis, nous résumons les principaux enjeux et priorités de cette époque et ceux d'aujourd'hui au Nouveau-Brunswick et à l'échelle nationale en nous appuyant sur de récents rapports du RFNB et de l'AFFC. En examinant ces enjeux et ces priorités (tableau A, p. 7), nous constatons que plusieurs n'ont pas changé et que d'autres ont émergé au fur et à mesure que la population canadienne s'est diversifiée. De ce fait, les regroupements féministes défendent les intérêts des femmes dans toute leur diversité incluant celles faisant partie de minorités culturelles et de minorités de genre. Pour cette raison, nous expliquons brièvement quelques concepts et théories comme celle liée à l'intersectionnalité. L'objectif de cette partie est de faire le lien entre l'évolution des priorités des femmes, les grandes orientations des regroupements féministes et la production de données nous informant des conditions de vie des femmes.

1.1. HISTOIRE

1.1.1. La naissance du regroupement féministe en Acadie

Le premier regroupement se définissant comme féministe en Acadie du Nouveau-Brunswick est celui qui fut créé au lendemain de la Commission royale d'enquête sur la situation de la femme au Canada, en 1968 (Melanson, 2021). Un groupe de femmes de la région de Moncton, qui deviendra LES FAM (Liberté, Égalité, Sororité, Femmes acadiennes de Moncton), sonde la population féminine par l'entremise d'un questionnaire publié dans *L'Évangeline*, le tout dans le but de produire un mémoire qui met en lumière les enjeux et réalités propres aux femmes acadiennes du Nouveau-Brunswick. Quelques années plus tard, en 1977, le conseil consultatif sur la condition de la femme au Nouveau-Brunswick (CCCFNB) est créé (Melanson, 2021, p. 213). Somme toute, il ne faut pas nier l'importance de celles qui, sans se définir féministes, ont mené des actions bien avant la création de ces groupes afin de rendre accessible

l'éducation aux jeunes Acadiennes, dont certaines communautés religieuses (Melanson, 2021, p. 212).

Il faut attendre jusqu'en 2007 avant d'avoir un organisme définissant clairement son militantisme féministe par son nom, soit le Regroupement féministe du Nouveau-Brunswick (RFNB) (Melanson, 2021, p. 214). Celui-ci est né à la suite des États généraux de 2006, organisés par la Fédération des femmes acadiennes et francophones du Nouveau-Brunswick (autrefois Fédération des Dames d'Acadie)⁴. Avant la formation du RFNB, les Dames d'Acadie ont mené des dossiers tels que « [...] l'aide aux maisons de transition, la formation au leadership, la valorisation du travail au foyer (Melanson, 2021, p. 213) », sans pour autant militer concernant les questions et les dossiers féministes. Le RFNB a donc comme mandat, dès ses débuts, de revendiquer activement les intérêts et les droits des femmes francophones de la province auprès de différentes instances gouvernementales (LeBlanc-Rainville, 2012).

1.1.2. Les enjeux d'hier aux priorités d'aujourd'hui

Comme nous venons de le mentionner, la création de la Commission royale d'enquête sur la situation de la femme au Canada en février 1967, présidée par Florence Bird, entraîne la production de rapports sur cette situation à l'échelle du pays. Plus de 468 mémoires furent soumis, dont un provenant du groupe LES FAM composé de femmes francophones de la région de Moncton (LeBlanc-Rainville, 2012, p. 118). Pour rappeler quelles étaient les priorités des femmes à l'époque, revenons sur le questionnaire publié dans *L'Évangeline* et les données d'environ 250 répondantes. La première partie du sondage est composée de neuf questions, de nature démographique : « [...] état civil, âge, scolarité, scolarité du mari, occupation, salaire, occupation du mari, salaire du mari, nombre d'enfants (LeBlanc-Rainville, 2012, p. 122) ». La deuxième partie comporte des questions au sujet des rôles associés aux hommes et aux femmes selon leur genre, du travail ou des activités auxquels les femmes prennent part, ainsi que leur impression concernant la discrimination faite aux femmes. À l'aide des données amassées, elles rédigent dans le cadre du mémoire un total de 16 recommandations, que Simone LeBlanc-Rainville résume ainsi :

« (...) plus d'emplois à temps partiel; salaire égal pour travail égal; garderies subventionnées par l'État; frais de garderie et d'aide familiale déductibles d'impôt; congé de maternité payé de 6 à 8 semaines; cours de recyclage pour les femmes désireuses de retourner sur le marché du travail; reconnaissance du principe que l'homme et la femme partagent également la responsabilité des enfants; cliniques d'aide juridique subventionnées pour les mères nécessiteuses; cliniques de

⁴ Regroupement féministe du Nouveau-Brunswick, *Historique*.

planification des naissances; cours de préparation au mariage intégrés au programme du secondaire; étude de la situation de la femme dans certains organismes (dont la Commission de l'assurance-chômage, la Commission des accidents du travail, les sociétés d'État); révision des lois du régime des pensions du Canada; acceptation de l'égalité de la femme dans tous les domaines (LeBlanc-Rainville, 2012, p. 124) ».

Malgré ce que reflètent les données recueillies par le sondage, 55 % des répondantes nient le fait qu'il y ait de la discrimination faite aux femmes. Il faut noter aussi que le problème de la violence faite aux femmes n'est pas abordé, ni dans le mémoire rédigé par celles qui formeront plus tard LES FAM (Liberté, Égalité, Sororité, Femmes acadiennes de Moncton), ni dans le rapport de la Commission Bird. Il faudra attendre en 1979 avant qu'un organisme canadien en fasse mention, soit le Conseil consultatif sur la condition de la femme au Nouveau-Brunswick (LeBlanc-Rainville, 2012, p. 128).

1.2. ENJEUX ET PRIORITÉS AUJOURD'HUI AU NOUVEAU-BRUNSWICK

Certains enjeux et priorités n'ont pas changé, d'autres ont été reformulés ou sont complètement nouveaux. Pour en faire état, nous nous référons au Regroupement féministe du Nouveau-Brunswick qui identifie les sept enjeux prioritaires suivants⁵ : la santé reproductive, les services de garde, la féminisation de la pauvreté, la solidarité avec les communautés autochtones, le consentement sexuel, les femmes en politique ainsi que le féminisme et l'environnement⁶. Voici la position du RFNB selon chacun de ces enjeux.

Les revendications menées par l'organisme au sujet de la *santé reproductive* concernent principalement l'accès à l'avortement, étant donné les barrières qui existent au sein des systèmes de santé. Au Nouveau-Brunswick, seulement trois hôpitaux offrent gratuitement l'avortement chirurgical jusqu'à 13 semaines et 6 jours de grossesse, sans passer par un médecin et pour les femmes qui détiennent une carte d'assurance-maladie valide du Nouveau-Brunswick. Il existe également une clinique privée qui pratique l'avortement au Nouveau-Brunswick jusqu'à 16 semaines de grossesse⁷.

La deuxième priorité consiste à trouver des solutions aux nombreuses inégalités au sein des *services de garde*. Le RFNB propose, entre autres, l'instauration d'un « [...] système

⁵ Regroupement féministe du Nouveau-Brunswick, *Enjeux prioritaires*.

⁶ *Ibid.*

⁷ Site Web du Réseau de santé Vitalité.

de garde public, universel, accessible et de qualité en milieu rural et urbain qui respecte la dualité linguistique⁸ ».

La *féminisation de la pauvreté* s'explique ainsi : puisque les femmes représentent 67 % des personnes qui ont un revenu annuel de moins de 20 000 \$, vivant ainsi sous le seuil de la pauvreté, le Regroupement féministe du Nouveau-Brunswick propose de sensibiliser la population ainsi que les diverses instances gouvernementales concernant les enjeux portant sur les inégalités économiques et salariales basées sur le genre, afin de comprendre les différentes réalités vécues, d'autant plus chez celles issues de groupes marginalisés ainsi que les minorités de genre⁹.

La quatrième priorité énoncée sur le site Web présente notamment des pistes de solution afin de se « décoloniser », en plus de sensibiliser au sujet du racisme systémique et des femmes et filles autochtones disparues ou assassinées. Le regroupement propose ainsi de se montrer *solidaire aux communautés autochtones*, « [...] en particulier, aux femmes, aux filles et à la communauté LGBTQIA2+ et que l'enjeu des femmes et des filles autochtones disparues et assassinées soit partie intégrante du travail du RFNB¹⁰ ».

Afin que le *consentement sexuel* soit davantage respecté, et qu'il y ait moins de violences sexuelles, il est nécessaire de faire de la prévention par la sensibilisation, notamment par l'entremise d'un curriculum scolaire avec la notion de consentement dès un jeune âge, en plus de bien former les personnes qui interviennent autour de cet enjeu¹¹.

Le RFNB souligne le fait qu'il y a très peu de *femmes en politique*, avec un taux de représentation au niveau provincial de 28,5 %. Afin de trouver des solutions aux barrières qui causent cette sous-représentation, et d'avoir ainsi une plus grande participation des femmes en politique, le RFNB propose un changement dans les structures de gouvernance municipale et provinciale, selon une approche systémique¹².

La dernière priorité, *féminisme et environnement*, démontre quelques approches intersectionnelles qui font le lien entre les effets des changements climatiques, l'exploitation des ressources naturelles et les inégalités entre les genres. Bien qu'il existe peu de données sur la question, le RFNB indique que des recherches émergentes démontrent l'intérêt d'avoir une approche intersectionnelle à la fois féministe radicale

⁸ RFNB, *Id.*, *Services de garde*.

⁹ *Id.*, *Féminisation de la pauvreté*.

¹⁰ *Id.*, *Solidarité avec les communautés autochtones*.

¹¹ *Id.*, *Consentement sexuel*.

¹² *Id.*, *Femmes en politique*.

et environnementaliste, « [...] puisque ces deux mouvements ont le potentiel de lutter contre le même système capitaliste, patriarcal et hétéronormatif¹³ ».

1.3. ENJEUX ET PRIORITÉS AUJOURD'HUI AU CANADA

Certains enjeux et priorités des femmes francophones au Nouveau-Brunswick rejoignent ceux des autres femmes de la francophonie canadienne. L'organisme national, l'Alliance des femmes et de la francophonie canadienne (AFFC), a produit un rapport présentant les priorités des femmes francophones et acadiennes du Canada par l'entremise d'un sondage en ligne distribué auprès de ses membres (AFFC, 2020). Les neuf priorités identifiées par l'organisme sont les suivantes :

« l'accès aux services de santé en français; l'application de l'Analyse comparative entre les sexes plus (ACS+) aux politiques publiques; l'équité salariale dans les secteurs privé et public; le financement des organismes de femmes francophones; l'immigration de femmes francophones; la modernisation de la Loi sur les langues officielles; la parité homme-femme parmi les élus; le soutien et les programmes pour les personnes aidantes; le système de garderies universel pour les francophones (AFFC, 2020, p. 47) ».

Les répondantes devaient choisir trois de ces enjeux pour lesquels elles accordent le plus d'importance, en ayant également la possibilité d'ajouter un enjeu qui ne figure pas sur la liste des neuf qui sont cités ci-haut.

À l'échelle nationale, les trois priorités sont : *l'accès aux services de santé en français* (27,4 %), *l'équité salariale dans les secteurs privé et public* (26,4 %) et *un système de garderies universel pour les francophones* (13,7 %) (AFFC, 2020, p. 48). Des 402 répondantes, toutes des femmes des communautés francophones en situation minoritaire, 25, soit 6,2 %, proviennent du Nouveau-Brunswick (AFFC, 2020, p. 18). Ainsi, concernant le Nouveau-Brunswick, les priorités sont sensiblement les mêmes. Les personnes sondées ont tout d'abord priorisé *l'équité salariale dans les secteurs privé et public* (23,6 %), ensuite *l'accès aux services de santé en français* (17,6 %) et enfin, *un système de garderies universel pour les francophones* (14,8 %) (AFFC, 2020, p. 58). De plus, les Néo-Brunswickoises ont jugé pertinent d'ajouter à la liste d'enjeux prioritaires l'accès à l'avortement, ainsi que l'accès aux subventions des garderies pour toutes et tous (AFFC, 2020, p. 58).

¹³ *Id.*, *Féminisme et environnement*.

Tableau A : tableau récapitulatif des enjeux et priorités d'hier à aujourd'hui¹⁴

Enjeux et priorités	Mémoire LES FAM (1968)	RFNB-2021	AFFC-2021
Travail	plus d'emplois à temps partiel		
Équité salariale	salaire égal pour travail égal		équité salariale dans les secteurs privé et public
Pauvreté		la féminisation de la pauvreté	
Santé (reproductive, planification des naissances)	cliniques de planification des naissances	la santé reproductive	« accès aux services de santé en français; l'accès à l'avortement (au N.-B.)
Services de garde	garderies subventionnées par l'État	les services de garde	système de garderies universel pour les francophones
Programmes pour personnes aidantes			soutien et programmes pour les personnes aidantes
Prestations gouvernementales (congé de maternité, paternité, régime de pensions, assurance-chômage)	frais de garderie et d'aide familiale déductibles d'impôt; congé de maternité payé de 6 à 8 semaines; révision des lois du régime des pensions du Canada		l'accès aux subventions des garderies pour toutes et tous (au N.-B.)
Scolarité	cours de recyclage pour les femmes désireuses de retourner sur le marché du travail;		

¹⁴ Ce sont les enjeux priorités dans les documents des organismes. Cela ne signifie pas que certains enjeux ont disparu, qu'ils ne sont plus d'actualité ou encore qu'ils ne sont pas traités par les organismes.

	cours de préparation au mariage intégrés au programme du secondaire		
Égalité hommes-femmes	reconnaissance du principe que l'homme et la femme partagent également la responsabilité des enfants;		
Représentation politique (parité)		les femmes en politique	parité homme-femme parmi les élues et les élus
Reconnaissance minorités de genre (LGBTQ2+)			
Violence selon le sexe et le genre			
Éducation à la sexualité (+consentement sexuel)		le consentement sexuel,	
Étude sur les femmes (dont analyse ACS+, approche intersectionnelle)	étude de la situation de la femme dans certains organismes (dont la Commission de l'assurance-chômage, la Commission des		application de l'Analyse comparative entre les sexes plus aux politiques publiques

	accidents du travail, les sociétés d'État)		
Environnement		l'environnement	
Mouvement féministe	acceptation de l'égalité de la femme dans tous les domaines	le féminisme	financement des organismes de femmes francophones
Droits (linguistiques, des femmes)	cliniques d'aide juridique subventionnées pour les mères nécessiteuses		modernisation de la Loi sur les langues officielles

2.1 CONCEPTS ET THÉORIES FÉMINISTES

Les priorités énoncées dans la partie précédente font écho à des besoins très spécifiques qui touchent l'ensemble des femmes, mais qui renvoient également à un désir d'inclusivité de groupes ou de personnes minorisées dans la société. Le désir d'être plus inclusif pour les regroupements féministes comme le RFNB témoigne de la prise de conscience de rapports de pouvoir que ces regroupements peuvent contribuer à amoindrir par leurs actions. Cette prise de conscience s'inscrit, entre autres, dans une approche qualifiée d'intersectionnelle.

2.1.1. L'intersectionnalité

Les pionnières du cadre conceptuel de cette approche, majoritairement des femmes afro-américaines, empruntent aux théories postmodernes, postcoloniales, *queer*, raciales et des classes sociales afin de dénoncer l'homogénéité des groupes féministes, qui ne prennent pas compte de la pluralité d'identités, et donc des enjeux et des oppressions que subissent les femmes marginalisées au sein de ces groupes. De façon générale, elles expliquent les oppressions vécues par celles-ci en dénonçant les différents rapports de domination qui existent au sein de la société, telles « [...] que le racisme, le patriarcat, le colonialisme et l'hétérosexisme (Lopez, 2017) ». Le concept d'intersectionnalité a été développé par la juriste Kimberlé Crenshaw en 1989 et est devenu un outil d'analyse important pour interpréter l'entrecroisement des divers systèmes d'oppression.

Au Québec et au Canada, l'approche intersectionnelle s'impose de plus en plus au sein du mouvement des femmes. Selon Lopez (2017) qui résume cette approche au Québec à partir d'un texte de Maillé (2014), l'intersectionnalité appliquée aux féminismes consiste à prendre en compte de multiples formes d'oppressions que peuvent vivre celles qui ne font pas partie du féminisme *mainstream*, soit celui des femmes blanches francophones. Cependant, elle ajoute que s'il y a une plus grande reconnaissance des différentes réalités et expériences que vivent une pluralité de femmes, il y a encore un écart entre cette reconnaissance et la mise en pratique d'une approche intersectionnelle dans certains regroupements féministes, une approche qui pourrait bénéficier à plusieurs personnes ou groupes minorisés tels que les femmes issues de l'immigration, les femmes racialisées, les femmes en situation de handicap et les femmes transgenres, par exemple. Pour expliquer cet écart au Québec et plus largement au sein de la francophonie, Lopez et Maillé reviennent sur plusieurs facteurs sociohistoriques qui y contribuent et qui donnent lieu à plusieurs types de féminisme aujourd'hui.

2.1.2. L'intersectionnalité et féminismes dans la francophonie

Parmi les facteurs sociohistoriques qui rendent difficile l'approche intersectionnelle selon Lopez et Maillé, il y a le fait que le mouvement des femmes au Québec s'inspire beaucoup du féminisme français qui favorise une approche unidimensionnelle en se concentrant sur l'oppression liée au genre. Au Québec, l'oppression liée à la langue en tant que francophone s'est ajoutée à celle du genre en tant que femme. Ce qui est aussi la réalité des mouvements féministes francophones en situation minoritaire, bien qu'il n'en soit pas question dans le texte de Lopez.

Cette double oppression a fait se concentrer les mouvements féministes francophones sur ces deux enjeux en occultant d'autres problématiques au point où Lopez affirme qu'au Québec tout au moins, « [l']héritage de la question nationale empêche les femmes majoritaires de s'imaginer autrement qu'en opprimées et de se voir comme étant dominantes ou capables d'être des agentes d'oppression (Lopez, 2017) ». Il en résulte alors que les luttes des femmes minorisées au sein de la francophonie sont moins souvent au cœur de l'action de ces regroupements généralement assez homogènes, même s'il y a une certaine reconnaissance de ces réalités. Ces femmes minorisées sont plutôt représentées dans des comités spécifiques, ce qui fait en sorte qu'elles sont « confinées à ces espaces dédiés à la "diversité" (Lopez, 2017) ». Lopez donne l'exemple du Québec, où les femmes se retrouvant en situation minoritaire se sont souvent rassemblées selon leurs appartenances ethnoculturelles. Ce constat de Lopez suggère que les regroupements féministes devraient être plus diversifiés, s'ils ne le sont pas déjà, au sein même de leur structure de gouvernance pour s'assurer de la plus grande représentativité de femmes minorisées qui exprimeraient leurs besoins spécifiques.

Sur le plan idéologique, Maillé (2014) ajoute que les théories féministes francophones qui sont largement inspirées de celles des féministes françaises promeuvent un discours universaliste qui fait ressortir l'influence française « [...] imprégnée d'une culture politique [...] allergique au multiculturalisme à l'américaine et résistante à l'idée de nommer les différences (Maillé, 2014, p. 52) ». Cette influence française est aussi liée à la coexistence entre colonisateurs et colonisés dans la francophonie internationale et provoque une forte résistance aux approches intersectionnelle et postcoloniale, contrairement à ce qui se passe dans le monde anglo-saxon : « Interpréter les différences de classe, race, religion, nationalité et sexualité qui s'ajoutent à "la" condition des femmes est perçu comme la [...] désintégration du sujet même du féminisme (Maillé, 2014, p. 54) ». Maillé explique ainsi que ces approches sont perçues comme amoindrissant la portée du mouvement féministe : « Comme si, analyser l'intersection de ces rapports de pouvoirs auxquels sont confrontées ces identités marginalisées nuisait au discours féministe qui se veut unificateur, ce "nous" (...) » (Maillé,

2014, p. 53). Elle observe que cette perception tend à changer aussi bien en France qu'au Québec et qu'il faut soutenir ce qui peut favoriser l'expression de ces femmes « minorisées » en évitant de les restreindre à des espaces représentant la diversité.

2.1.3. L'approche intersectionnelle et le portrait statistique

Les parties précédentes ont montré quelles étaient les priorités des regroupements féministes francophones du Nouveau-Brunswick et du Canada au fil du temps. Nous avons également rappelé quelques éléments de l'approche intersectionnelle appliquée au féminisme. Selon cette approche, il faudrait prendre en compte l'intersection des rapports de pouvoir chez les femmes en fonction de leurs différentes appartenances, identités et expériences pour bien comprendre leurs aspirations et leurs besoins. Quelle que soit l'approche adoptée, il est possible de broser un portrait statistique de la population féminine au Nouveau-Brunswick en sélectionnant des variables sociodémographiques et socioéconomiques qui représentent différentes catégories de la population féminine. Cependant, ces catégories sont tributaires du cadre conceptuel de Statistique Canada et n'ont pas de lien avec une approche intersectionnelle. Autrement dit, ces variables aident à broser un portrait précis à partir de certaines caractéristiques de la population féminine, mais les hypothèses en lien avec des situations de minorisation, voire de discrimination, restent à établir lors de l'interprétation des données. La partie suivante propose une analyse descriptive des données statistiques.

2. PORTRAIT STATISTIQUE

2.1. PRÉCISIONS MÉTHODOLOGIQUES

Afin de faciliter la bonne compréhension de ce rapport, nous présentons quelques précisions méthodologiques.

Les femmes francophones désignent celles ayant le « français » seulement comme première langue officielle parlée (PLOP), ainsi que la moitié de celles ayant « l'anglais et le français » comme PLOP¹⁵. Ce calcul permet d'obtenir les données de la minorité de langue officielle, soit celles des francophones pour le Nouveau-Brunswick. Cette méthode utilisée est celle de Statistique Canada qui répartit selon la méthode I mentionnée à la partie IV de la Loi sur les langues officielles la catégorie « anglais et français » également entre les catégories « français » et « anglais ». Toutefois, certaines données socioéconomiques n'ont pas été calculées par Statistique Canada selon cette méthode. On y retrouve notamment les données sur le taux de chômage et le revenu d'emploi moyen où elles sont calculées uniquement pour les femmes qui ont le français seulement comme PLOP (excluant la moitié de celles qui ont « l'anglais et le français »). Pour certains tableaux de données utilisés pour ce rapport, Statistique Canada n'a pas ajouté la catégorie de la minorité de langue officielle. De ce fait, les autrices ont dû calculer cette minorité de langue officielle (les francophones), de même que pour les données représentant la majorité de langue officielle (les anglophones¹⁶). En raison des calculs effectués par les autrices, la méthode d'arrondissement n'a pas été appliquée, il est donc possible qu'il y ait des nombres qui ne sont pas arrondis au cinquième près comme le fait habituellement Statistique Canada.

Les géographies retenues dans ce rapport comprennent les données au niveau provincial, mais aussi celles des principales villes de la province. Les principales villes font référence aux agglomérations de recensement (AR) et aux régions métropolitaines de recensement (RMR) pour lesquelles Statistique Canada offre plusieurs tableaux de données selon ces géographies. Les données du reste de la province font référence aux personnes qui résident à l'extérieur des principales villes

¹⁵ La première langue officielle parlée (PLOP) est la combinaison de trois variables linguistiques, soit la langue maternelle, la connaissance des langues officielles et la langue parlée le plus souvent à la maison. Pour mieux comprendre ce calcul, vous pouvez consulter le rapport [Populations de langue officielle en situation minoritaire selon différentes méthodes de dénombrement](#) (Guignard Noël et Forgues, 2020).

¹⁶ Les anglophones sont calculés selon les personnes ayant « l'anglais » seulement comme PLOP et la moitié de celles ayant « l'anglais et le français » comme PLOP.

de la province. Il est à noter que l'AR de Campbellton comprend seulement la partie du Nouveau-Brunswick.

Les données sur la langue parlée au moins régulièrement à la maison font l'addition de la langue parlée le plus souvent à la maison et de celle parlée régulièrement. Ceci permet de comptabiliser toutes les femmes francophones qui parlent le français à la maison que ce soit le plus souvent ou régulièrement. La catégorie « français » inclut aussi les personnes ayant le « français et une langue non officielle », de même que la catégorie « anglais » qui inclut les personnes ayant « l'anglais et une langue non officielle ». De même, les personnes ayant « l'anglais et le français » incluent celles ayant « l'anglais, le français et une langue non officielle ». Tandis que la catégorie « langue non officielle » comprend les personnes qui ne parlent ni l'anglais ni le français à la maison. Le classement est le même pour la langue utilisée le plus souvent au travail¹⁷.

Pour ce qui est des données socioéconomiques, certaines ont besoin de précision. D'abord, Statistique Canada recense la population âgée de 15 ans et plus pour ces données. Nous sommes conscients que les personnes plus jeunes représentent une moins grande proportion pour certaines variables. Par exemple, pour ce qui est de la scolarité, nous pouvons déduire que la population détenant un doctorat est pour la totalité âgée de 20 ans et plus. Toutefois, ceci n'affecte en rien l'interprétation des données. D'ailleurs, Statistique Canada produit ces tableaux et ces analyses socioéconomiques selon la population âgée de 15 ans et plus. Ensuite, le revenu d'emploi moyen, par exemple, comprend tous les revenus découlant de traitements, salaires ou commissions provenant d'un travail rémunéré ou d'un travail autonome. Quant à la variable de la profession, elle est classée selon la Classification nationale des professions (CNP) en 2016, et elle fait référence au genre de travail exécuté dans le cadre d'un emploi. Il est à noter que les données sur la profession n'ont pas été calculées pour la population immigrante puisque les données étaient seulement disponibles selon la CNP de 2011. De même, les données du principal domaine d'études sont classées selon la Classification des programmes d'enseignement (CPE) de 2016. En ce qui concerne la variable du travail pendant l'année de référence, elle désigne le nombre de semaines au cours desquelles les personnes âgées de 15 ans et plus ont travaillé à un emploi salarié ou à leur compte en 2015, ce qui inclut les personnes qui ont travaillé une partie de l'année (49 semaines) ou à temps partiel (moins de 30 heures par semaine). On y retrouve aussi les personnes ayant travaillé toute l'année à temps plein, c'est-à-dire qui ont travaillé 49 semaines ou plus ou 30

¹⁷ Les données gratuites de Statistique Canada ne permettent pas de combiner la langue utilisée le plus souvent au travail et celle utilisée régulièrement selon la PLOP et le sexe.

heures ou plus par semaine. Il y a aussi les personnes n'ayant pas travaillé durant l'année de référence (en 2015).

Pour ce qui est des données sur l'immigration, les personnes non immigrantes sont celles qui sont des citoyennes et des citoyens de naissance. Les personnes immigrantes sont celles qui sont, ou qui ont déjà été, une immigrante reçue ou une résidente permanente. Les immigrantes et les immigrants qui ont obtenu la citoyenneté canadienne par naturalisation sont aussi compris dans ce groupe. Quant aux personnes classées comme résidentes non permanentes, elles comprennent celles qui sont titulaires d'un permis de travail ou d'études ou celles qui revendiquent le statut de réfugiée, de même que les membres de leur famille partageant le même permis ou vivant avec elles au Canada.

Parmi les données sur l'immigration, on retrouve aussi la catégorie d'admission des personnes immigrantes. Il y a la catégorie des personnes immigrantes économiques qui inclut celles qui contribuent à l'économie canadienne pour répondre aux besoins de la main-d'œuvre canadienne (ou créer son propre emploi). Sous cette catégorie, il y a les demandeuses principales, et les demandeuses secondaires. Cette dernière sous-catégorie inclut les conjointes ou les conjoints mariés, les partenaires en union libre, ou une personne à charge de la demandeuse principale. Il y a aussi les personnes immigrantes parrainées par la famille, les réfugiées, et les autres personnes immigrantes qui ne sont pas incluses dans les autres catégories.

Les données sur l'identité autochtone incluent les personnes s'identifiant aux peuples autochtones au Canada selon l'article 35(2) de la Loi constitutionnelle de 1982. Avant le recensement de 1996 de Statistique Canada, la population autochtone était déterminée selon la question portant sur l'origine ethnique (ancêtre). Par la suite, une question sur la propre perception de ces personnes sur leur identité autochtone a été ajoutée.

Quant aux données sur la minorité visible, elles se réfèrent à la Loi sur l'équité en matière d'emploi et, le cas échéant, au groupe de minorités visibles en question. Selon la Loi sur l'équité en matière d'emploi, on entend par minorités visibles les personnes, autres que les personnes autochtones, qui ne sont pas de race blanche ou qui n'ont pas la peau blanche.

Finalement, il est à préciser que certaines données proviennent des données intégrales (100 %) comme celles sociodémographiques et linguistiques, mais la majorité proviennent des données-échantillon du recensement de la population de 2016 qui sont recensées que dans le questionnaire abrégé qui vise un échantillon de 25 % des

ménages canadiens¹⁸. Ce questionnaire fait surtout la collecte des données socioéconomiques et celles portant sur la mobilité. Jusqu'en 2006, les variables linguistiques ont été recueillies à partir des deux questionnaires du recensement quinquennal à l'échelle nationale par Statistique Canada. Le premier, abrégé (ou court), contient des questions posées à toute la population canadienne (100 % des ménages) où on recueillait la langue maternelle. Les autres variables linguistiques étaient recueillies dans le second questionnaire, celui détaillé (ou long), envoyé à un échantillon de ménages canadiens. À partir de 2011, le gouvernement fédéral introduit la connaissance des langues officielles et la langue parlée (souvent et régulièrement) à la maison dans le questionnaire abrégé qui rappelons-le est distribué à l'ensemble des ménages canadiens. La langue utilisée au travail reste dans le questionnaire détaillé.

Il faut aussi prendre en considération que les pourcentages (%) sont calculés selon des pourcentages arrondis au dixième près, ce qui peut influencer légèrement les résultats. Et, en raison des arrondissements aléatoires de Statistique Canada pour des raisons de confidentialité, il est possible que l'addition des pourcentages puisse être légèrement inférieure ou supérieure à 100 %, de même qu'en raison des petits nombres à certains endroits. Il est d'ailleurs conseillé d'interpréter certaines données avec prudence. Également, selon la disponibilité des données, les tableaux et les graphiques n'ont pas nécessairement toujours les mêmes catégories de données. Enfin, dans certains tableaux, il y a l'abréviation « n.a. » qui signifie ne s'applique pas (non applicable) ou « n.d. » signifiant non disponible.

Enfin, des données sont présentées sur les minorités de genre à partir du recensement de 2016 sur l'ensemble de la population canadienne et elles ne sont pas disponibles selon les variables linguistiques.

2.2. PORTRAIT DE LA POPULATION FÉMININE FRANCOPHONE AU NOUVEAU-BRUNSWICK

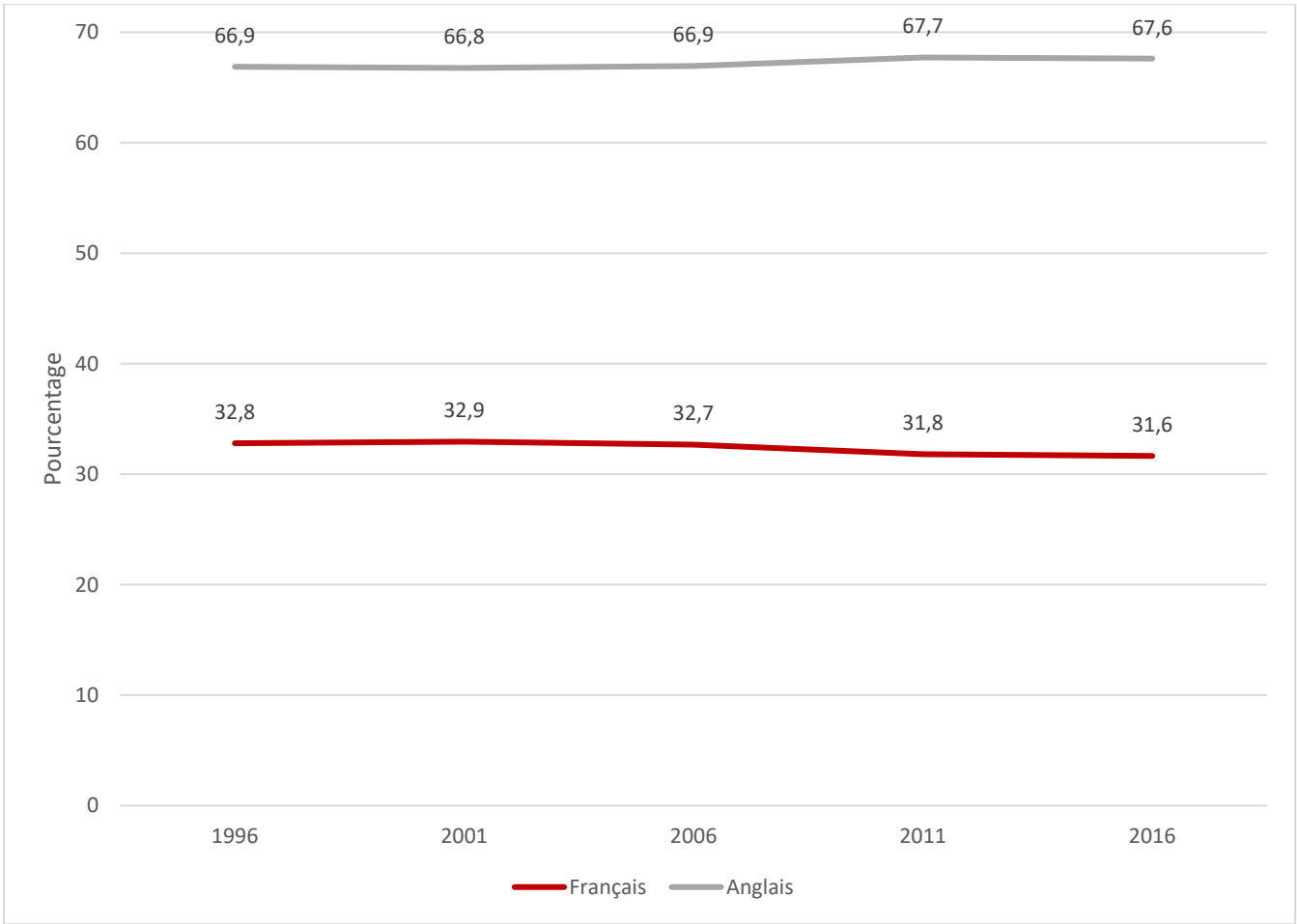
2.2.1. Les caractéristiques sociodémographiques

Entre 1996 et 2016, le Nouveau-Brunswick a connu une faible croissance du nombre de sa population féminine, passant de 370 535 à 375 840, soit une croissance de 1,4 % en 20 ans (tableau 1a). Quant à celle ayant le français comme première langue officielle parlée (PLOP), elle a connu une décroissance de -2,1 %, alors que chez celle ayant

¹⁸ En 1996, 2001 et 2006, ce questionnaire détaillé a été distribué à un échantillon de 20 % des ménages canadiens. En 2011, l'Enquête nationale auprès des ménages (ENM) a remplacé le questionnaire long. Il a été distribué à un échantillon de 30 % des ménages canadiens qui pouvaient y répondre volontairement. Quant au recensement de 2016, Statistique Canada a rétabli le questionnaire détaillé sur une base obligatoire avec un échantillon de 25 %.

l'anglais comme PLOP, elle a plutôt connu une croissance de 2,6 %. En proportion, la population féminine francophone représente environ le tiers de la population totale féminine de la province, alors que celle anglophone représente environ les deux tiers (graphique 1a et tableau 1a). Chez la population féminine ayant les deux langues officielles (anglais et français) comme PLOP, elle a connu une importante croissance de 60,4 % (tableau 1a). On observe également une variation importante entre ces deux périodes concernant la population féminine qui n'a ni l'anglais ni le français comme PLOP. Ainsi, bien que son nombre soit faible (210 personnes en 1996 et 1105 en 2016), cela constitue une croissance de 426,2 % en 20 ans.

Graphique 1a. Répartition (en %) de la population féminine selon la première langue officielle parlée, Nouveau-Brunswick, 1996 à 2016



Sources : Statistique Canada, Recensements de la population de 1996, 2001, 2006, 2011 et 2016.

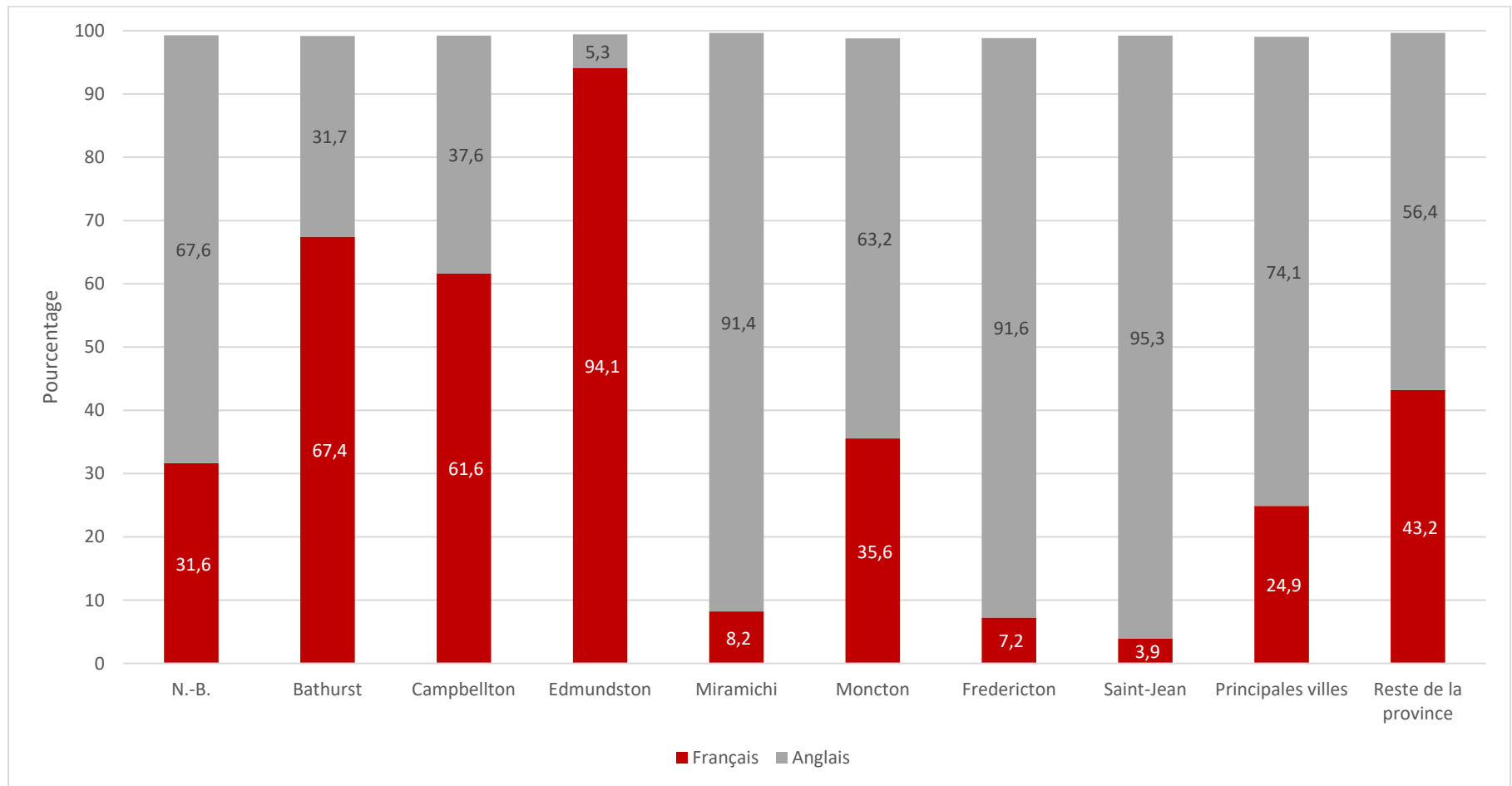
Tableau 1a. Population féminine selon la première langue officielle parlée, Nouveau-Brunswick, 1996 à 2016

Première langue officielle parlée	1996		2001		2006		2011		2016		Variation (1996 à 2016)	
	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N	en %
Total	370 535	100	367 220	100	368 500	100	378 480	100	375 840	100	5 305	1,4
Français	121 520	32,8	120 965	32,9	120 415	32,7	120 370	31,8	118 950	31,6	-2 570	-2,1
Anglais	247 770	66,9	245 170	66,8	246 690	66,9	256 285	67,7	254 135	67,6	6 365	2,6
Anglais et français	1 035	0,3	885	0,2	1 070	0,3	1 350	0,4	1 660	0,4	625	60,4
Ni anglais ni français	210	0,1	200	0,1	320	0,1	475	0,1	1 105	0,3	895	426,2

Sources : Statistique Canada, Recensements de la population de 1996, 2001, 2006, 2011 et 2016.

Au Nouveau-Brunswick, il existe des différences considérables dans la répartition de la population féminine selon la PLOP dans les principales villes de la province et dans l'ensemble du territoire. Par exemple, pour la population féminine francophone, celle-ci représente 3,9 % de la population totale féminine à Saint-Jean, 7,2 % à Fredericton et 8,2 % à Miramichi, alors que cette proportion est largement supérieure à Edmundston avec 94,1 % (graphique 2a et tableau 2a). Entre ces deux extrêmes, une partie de la population féminine francophone représente 35,6 % de l'ensemble de la population féminine à Moncton, 61,6 % à Campbellton et 67,4 % à Bathurst. Enfin, il est intéressant de constater que dans l'ensemble des principales villes, le quart de la population féminine est francophone (24,9 %), et près des trois quarts sont anglophones (74,1 %). Tandis qu'à l'extérieur de ces principales villes, la situation est très différente : 43,2 % de la population féminine est francophone et 56,4 % est anglophone. Autrement dit, la répartition de la proportion de femmes et de filles francophones et anglophones est plus homogène à l'extérieur des principales villes du Nouveau-Brunswick.

Graphique 2a. Répartition (en %) de la population féminine selon la première langue officielle parlée, principales villes du Nouveau-Brunswick, 2016



Source : Statistique Canada, Recensement de la population, 2016.

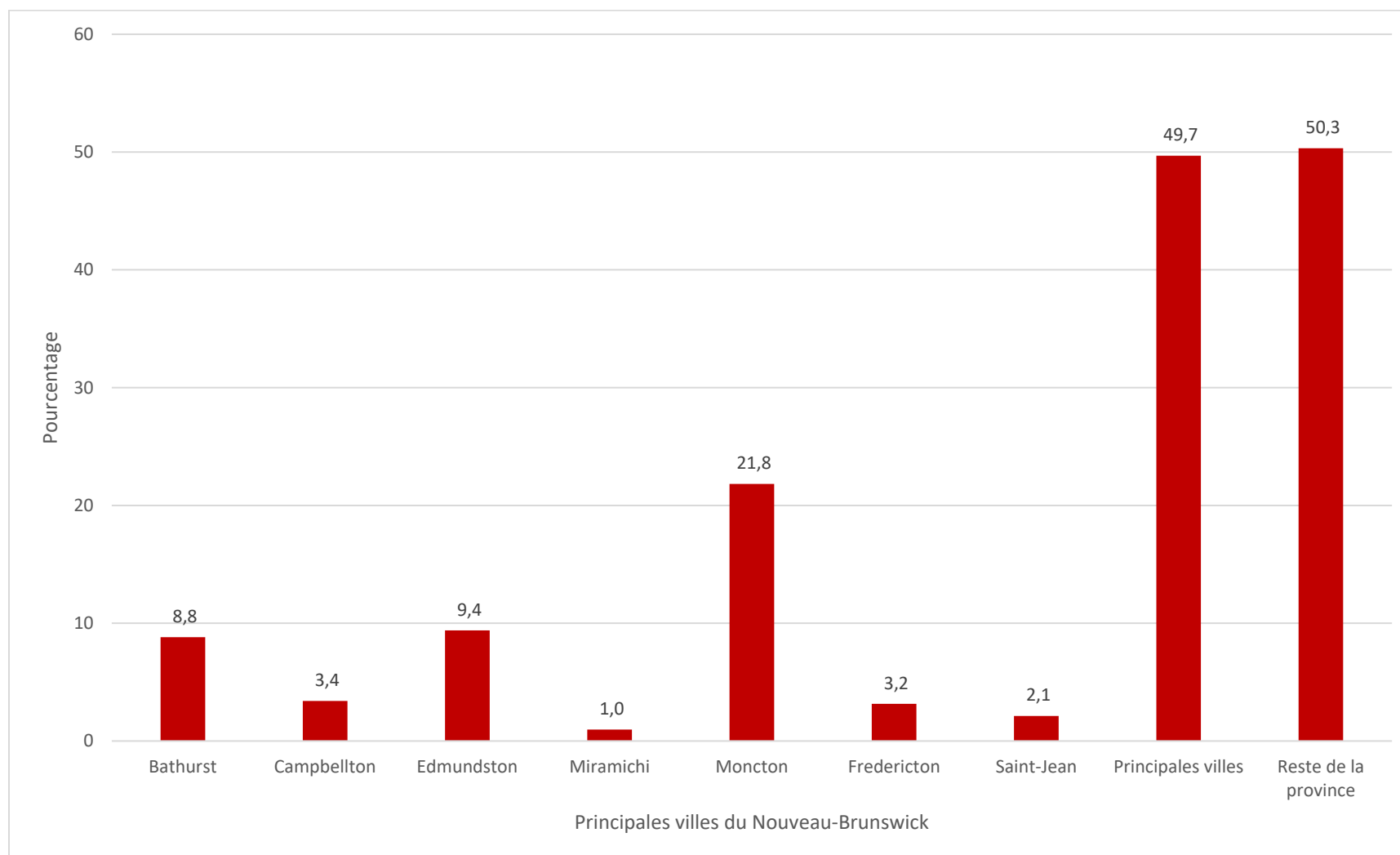
Tableau 2a. Répartition de la population féminine selon la première langue officielle parlée, principales villes du Nouveau-Brunswick, 2016

Géographie	Population totale des femmes	Français		Anglais		Anglais et français		Ni anglais ni français	
	N	N	%	N	%	N	%	N	%
Nouveau-Brunswick	375 840	118 950	31,6	254 135	67,6	1 660	0,4	1 105	0,3
Principales villes	237 345	59 100	24,9	175 955	74,1	1 285	0,5	1 020	0,4
Bathurst	15 540	10 480	67,4	4 930	31,7	110	0,7	25	0,2
Campbellton	6 555	4 040	61,6	2 465	37,6	55	0,8	0	0,0
Edmundston	11 865	11 170	94,1	625	5,3	50	0,4	15	0,1
Miramichi	14 140	1 160	8,2	12 930	91,4	45	0,3	10	0,1
Moncton	73 015	25 960	35,6	46 170	63,2	600	0,8	280	0,4
Fredericton	51 840	3 755	7,2	47 480	91,6	245	0,5	365	0,7
Saint-Jean	64 390	2 535	3,9	61 355	95,3	180	0,3	325	0,5
Reste de la province	138 495	59 850	43,2	78 180	56,4	375	0,3	85	0,1

Source : Statistique Canada, Recensement de la population, 2016.

Alors que le tableau précédent (tableau 2a) permet de comparer les nombres et les pourcentages de la population féminine des quatre groupes linguistiques selon la PLOP dans la province, dans les principales villes et à l'extérieur de celles-ci, le tableau suivant (tableau 3a) permet de comparer les nombres et les pourcentages de la population féminine à l'intérieur de chacun de ces quatre groupes. Par exemple, on constate que la moitié (49,7%) de la population féminine francophone réside dans l'ensemble des principales villes de la province, soit 59 100 personnes et que l'autre moitié (50,3%) réside à l'extérieur de ces villes, soit 59 850 personnes (graphique 3a et tableau 3a). La ville où les femmes et les filles sont le plus nombreuses est Moncton puisqu'elle comprend environ un cinquième (21,8 %) de la population totale féminine francophone de la province. Tandis que dans les autres villes, cette proportion de la population féminine francophone varie de 1,0 à 9,4 %. Quant aux femmes et aux filles anglophones, elles résident majoritairement dans l'ensemble des principales villes de la province, ce qui représente un peu plus des deux tiers (69,2 %) de la population totale féminine anglophone (tableau 3a). Il en est de même pour les femmes et les filles bilingues qui résident principalement dans les principales villes de la province avec un peu plus des trois quarts (77,4 %). Cela est encore plus évident pour la population féminine allophone qui réside dans l'ensemble des principales villes avec une proportion de 92,3 %, alors que seulement 7,7 % de cette population habite à l'extérieur de ces principales villes. Si les femmes et les filles francophones sont proportionnellement plus présentes dans la ville de Moncton, celles des trois autres groupes linguistiques sont davantage réparties dans les trois villes du sud, soit Saint-Jean, Fredericton et Moncton.

Graphique 3a. Répartition (en %) de la population féminine francophone selon les principales villes du Nouveau-Brunswick, 2016



Source : Statistique Canada, Recensement de la population, 2016.

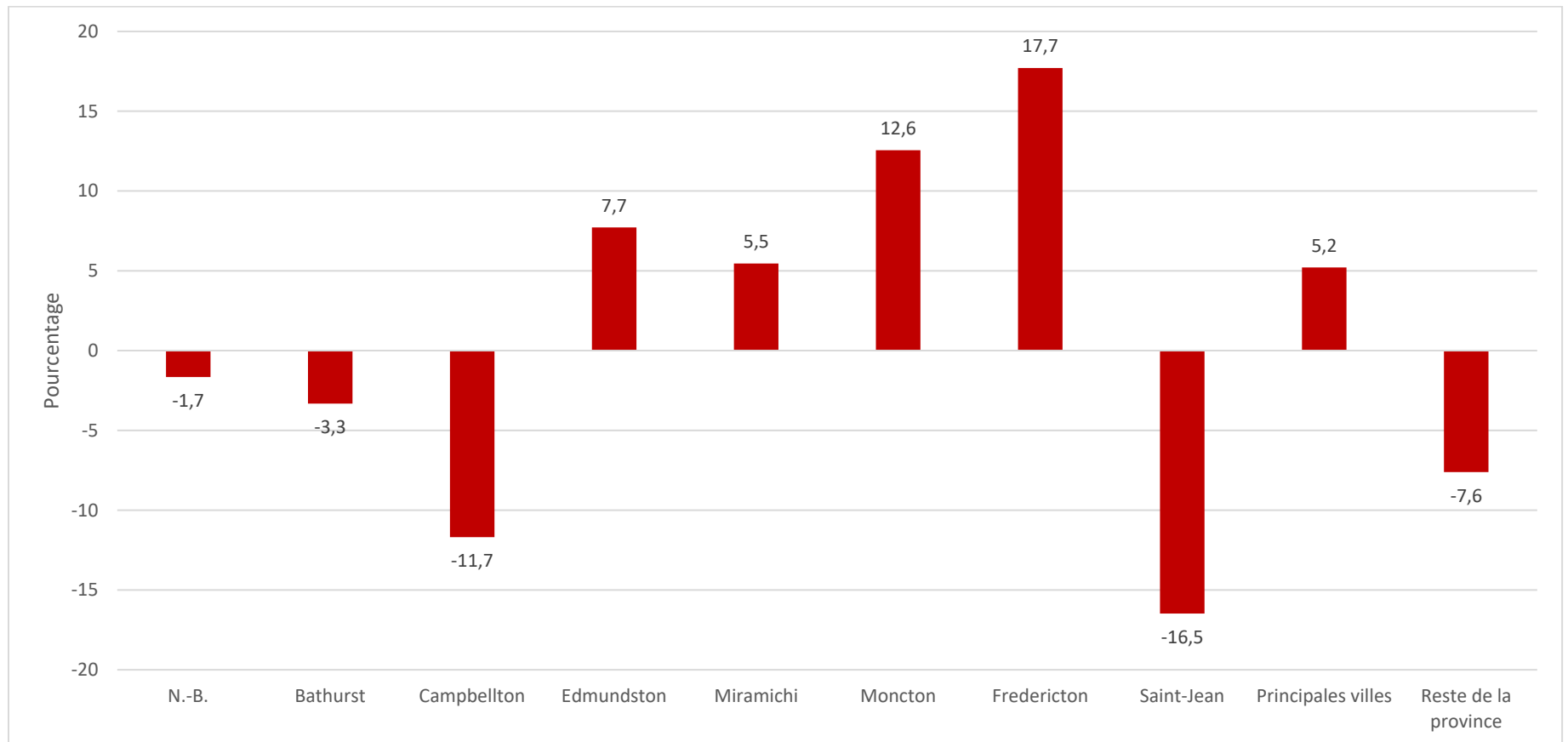
Tableau 3a. Répartition de la population féminine francophone, anglophone et allophone selon les principales villes du Nouveau-Brunswick, 2016

Géographie	Francophones		Anglophones		Bilingues		Allophones	
	N	%	N	%	N	%	N	%
Nouveau-Brunswick	118 950	100	254 135	100	1 660	100	1 105	100
Principales villes	59 100	49,7	175 955	69,2	1 285	77,4	1 020	92,3
Bathurst	10 480	8,8	4 930	1,9	110	6,6	25	2,3
Campbellton	4 040	3,4	2 465	1,0	55	3,3	0	0,0
Edmundston	11 170	9,4	625	0,2	50	3,0	15	1,4
Miramichi	1 160	1,0	12 930	5,1	45	2,7	10	0,9
Moncton	25 960	21,8	46 170	18,2	600	36,1	280	25,3
Fredericton	3 755	3,2	47 480	18,7	245	14,8	365	33,0
Saint-Jean	2 535	2,1	61 355	24,1	180	10,8	325	29,4
Reste de la province	59 850	50,3	78 180	30,8	375	22,6	85	7,7

Source : Statistique Canada, Recensement de la population, 2016.

Au Nouveau-Brunswick, la population féminine francophone a légèrement diminué entre 2006 et 2016, passant de 120 955 à 118 950 personnes entre ces deux périodes, soit une décroissance de -1,7 % (graphique 4a et tableau 4a). Cependant, lorsqu'on examine la variation de cette population dans les principales villes du Nouveau-Brunswick entre 2006 et 2016, on constate une augmentation de 5,2 % entre ces deux périodes, mais une diminution de -7,6 % dans le reste de la province. Ce qui signifie que certaines villes ont exercé une force d'attraction auprès de la population féminine francophone, comme Fredericton (17,7 %), Moncton (12,6 %), Edmundston (7,7 %) et Miramichi (5,5 %) aux dépens d'autres villes comme Saint-Jean (-16,5 %), Campbellton (-11,7 %) et Bathurst (-3,3%) (graphique 4a et tableau 4a).

Graphique 4a. Évolution de la proportion (en %) de la population féminine francophone, principales villes du Nouveau-Brunswick, 2006 à 2016



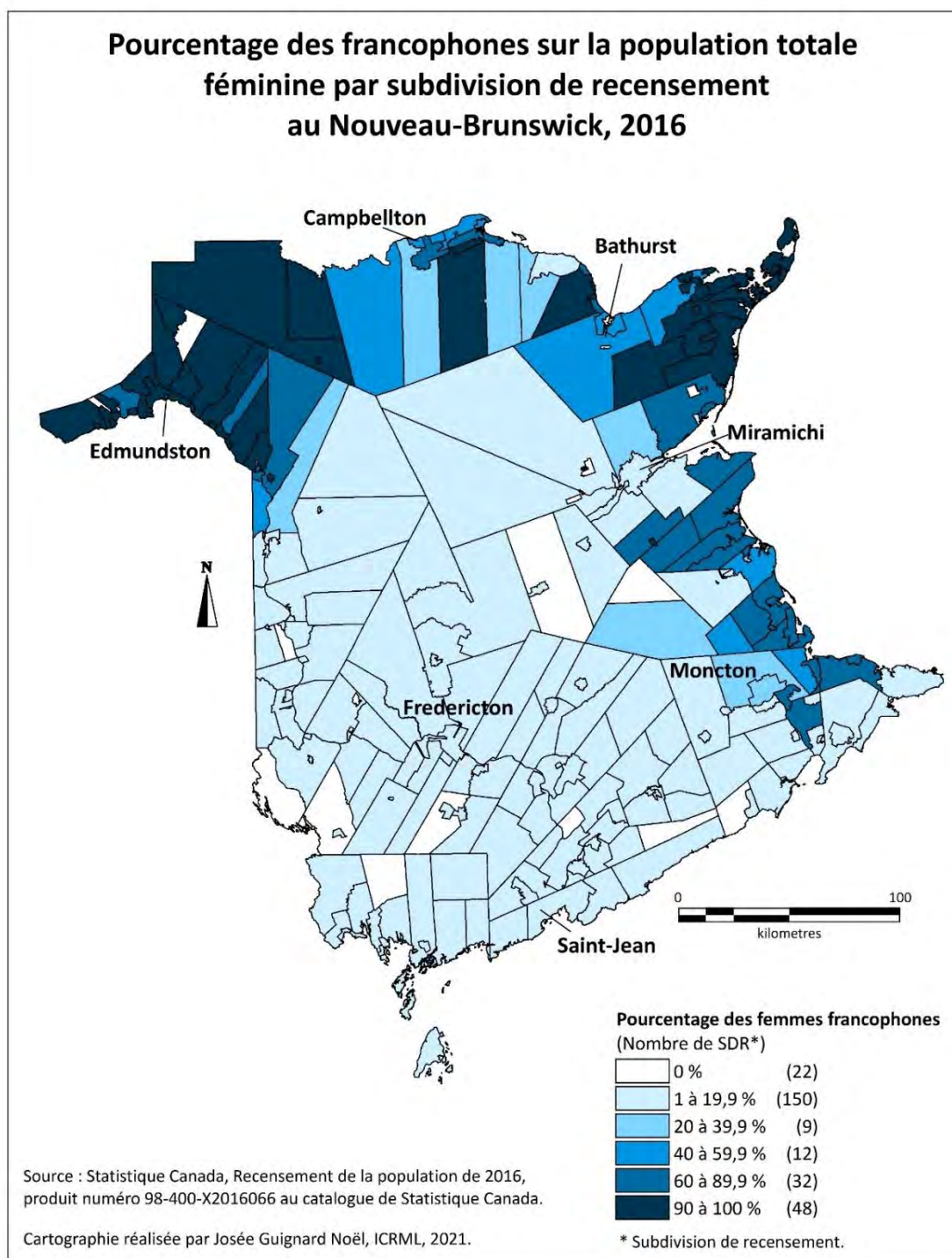
Sources : Statistique Canada, Recensements de la population de 2006 et 2016.

Tableau 4a. Répartition de la population féminine francophone sur la population féminine totale selon les principales villes du Nouveau-Brunswick, 2006 à 2016

Géographie	2006		2011		2016		Variation (2006 à 2016)	
	N	%	N	%	N	%	N	en %
Nouveau-Brunswick	120 955	32,8	121 040	32,0	118 950	31,9	-2 005	-1,7
Principales villes	56 175	25,8	58 920	25,3	59 100	25,2	2 925	5,2
Bathurst	10 840	68,7	11 050	65,6	10 480	67,8	-360	-3,3
Campbellton	4 575	60,8	4 495	61,2	4 040	62,0	-535	-11,7
Edmundston	10 370	94,7	10 535	95,4	11 170	94,4	800	7,7
Miramichi	1 100	8,7	1 190	8,3	1 160	8,3	60	5,5
Moncton	23 065	36,0	25 250	36,1	25 960	36,0	2 895	12,6
Fredericton	3 190	7,3	3 630	7,5	3 755	7,5	565	17,7
Saint-Jean	3 035	4,8	2 770	4,2	2 535	4,1	-500	-16,5
Reste de la province	64 780	43,0	62 120	42,7	59 850	43,4	-4 930	-7,6

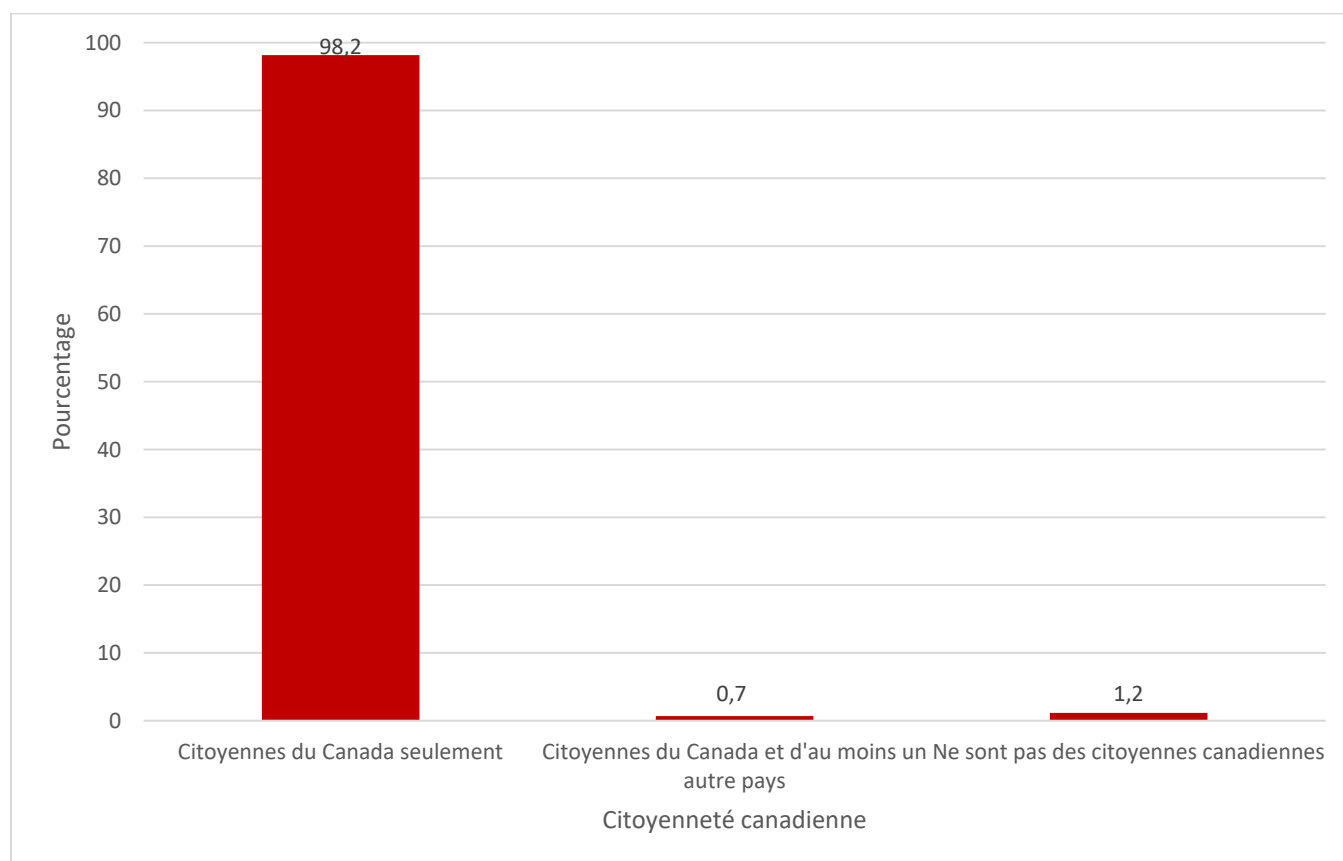
Sources : Statistique Canada, Recensements de la population de 2006, 2011 et 2016.

À partir de cette description dans cette section, la population féminine francophone comprend celle ayant le français comme PLOP et la moitié de celle ayant les deux langues officielles (anglais et français), sauf à quelques exceptions près où c'est précisé dans les tableaux.



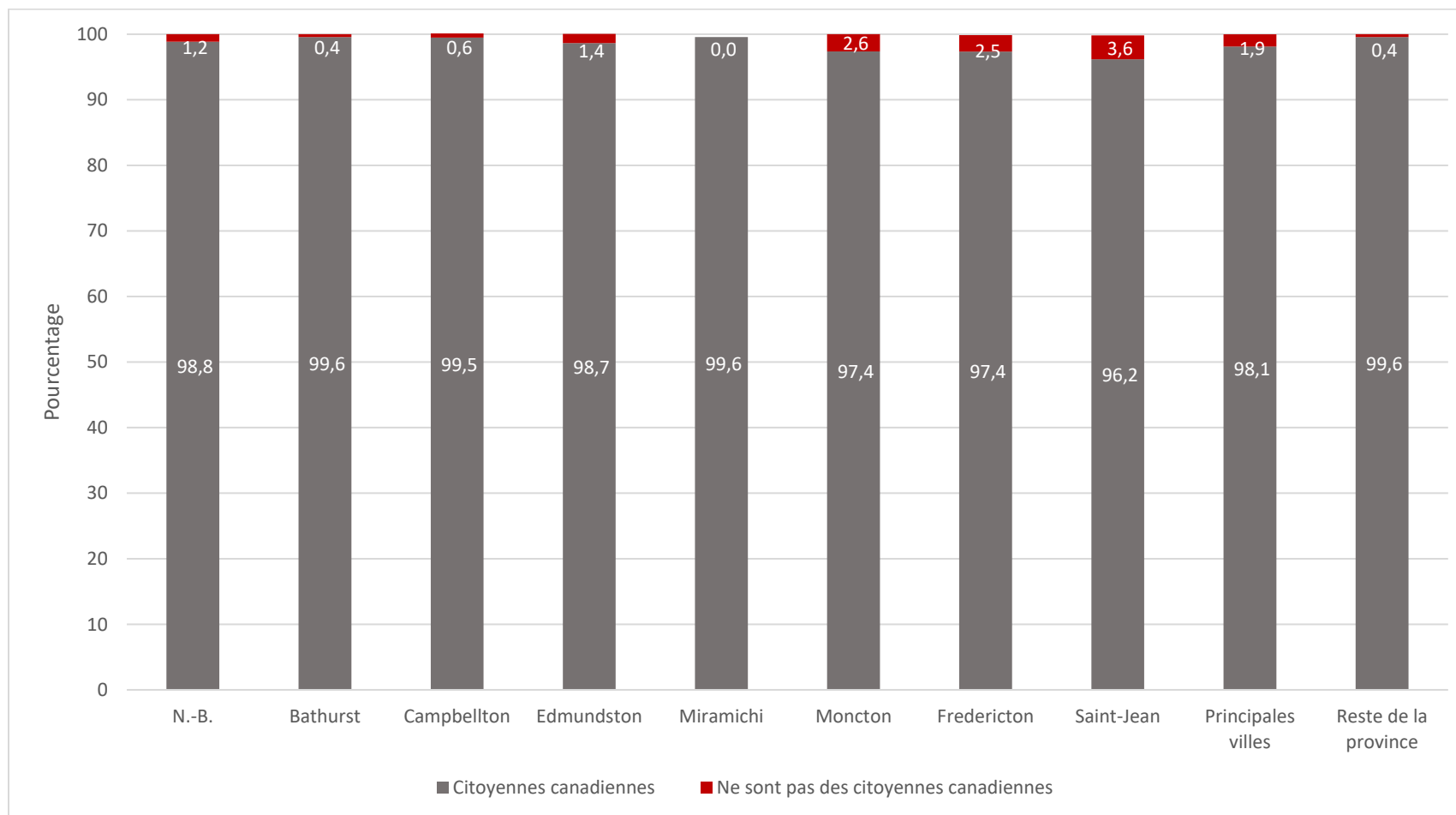
Au Nouveau-Brunswick, 98,8 % de la population féminine francophone a la citoyenneté canadienne, dont 98,2 % a la citoyenneté canadienne seulement et 0,7 % est à la fois citoyenne du Canada et d'au moins un autre pays (graphiques 5a et 6a, et tableau 5a). Enfin, 1,2 % de cette population n'a pas la citoyenneté canadienne. Il n'y a pas de grandes différences de ces proportions dans l'ensemble des principales villes, où 98,1 % de la population féminine a la citoyenneté canadienne et 99,6 % de cette population est citoyenne canadienne dans le reste de la province (graphique 6a et tableau 5a). On observe que ce sont surtout dans les villes du sud de la province que la proportion, même si elle est faible, est la plus élevée pour la population féminine n'ayant pas la citoyenneté canadienne, soit de 3,6 % à Saint-Jean, de 2,5 % à Fredericton et de 2,6 % à Moncton.

Graphique 5a. Répartition (en %) de la population féminine francophone selon la citoyenneté canadienne, Nouveau-Brunswick, 2016



Source : Statistique Canada, Recensement de la population, 2016.

Graphique 6a. Répartition (en %) de la population féminine francophone selon la citoyenneté canadienne¹⁹, principales villes du Nouveau-Brunswick, 2016



Source : Statistique Canada, Recensement de la population, 2016.

¹⁹ En raison des faibles pourcentages, nous avons exclu les sous-catégories sous « Citoyennes canadiennes ».

Tableau 5a. Répartition de la population féminine francophone selon la citoyenneté canadienne, principales villes du Nouveau-Brunswick, 2016

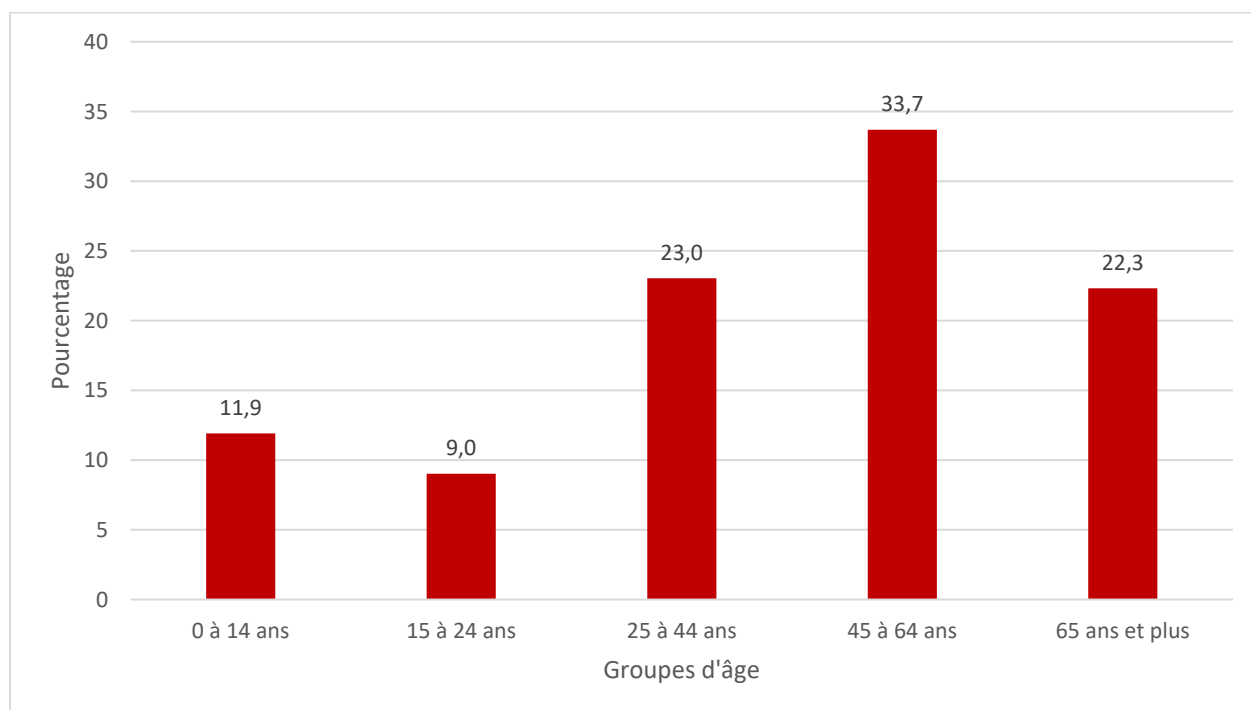
Géographie	Population totale féminine francophone	Citoyennes canadiennes						Ne sont pas des citoyennes canadiennes	
		Total		Citoyennes du Canada seulement		Citoyennes du Canada et d'au moins un autre pays			
	N	N	%	N	%	N	%	N	%
Nouveau-Brunswick	118 055	116 695	98,8	115 890	98,2	805	0,7	1 360	1,2
Principales villes	58 705	57 605	98,1	57 040	97,2	565	1,0	1 095	1,9
Bathurst	10 375	10 330	99,6	10 320	99,5	10	0,1	45	0,4
Campbellton	3 930	3 910	99,5	3 895	99,1	10	0,3	25	0,6
Edmundston	10 760	10 615	98,7	10 535	97,9	80	0,7	150	1,4
Miramichi	1 150	1 145	99,6	1 145	99,6	0	0,0	0	0,0
Moncton	26 095	25 410	97,4	25 060	96,0	350	1,3	685	2,6
Fredericton	3 775	3 675	97,4	3 600	95,4	80	2,1	95	2,5
Saint-Jean	2 620	2 520	96,2	2 485	94,8	35	1,3	95	3,6
Reste de la province	59 350	59 090	99,6	58 850	99,2	240	0,4	265	0,4

Source : Statistique Canada, Recensement de la population, 2016.

Au niveau provincial, plus de la moitié de la population féminine francophone est âgée de 45 ans et plus. En effet, le tiers (33,7 %) est âgée de 45 à 64 ans, et près du quart (22,3 %) de 65 ans et plus (graphique 7a et graphique 8a). Il y a également près d'un quart (23,0 %) de la population féminine de la province qui est âgée de 25 à 44 ans. Toutefois, on retrouve seulement un cinquième de la population féminine qui est âgée de 24 ans et moins, soit 9,0 % pour les 15 à 24 ans et 11,9 % pour les 0 à 14 ans.

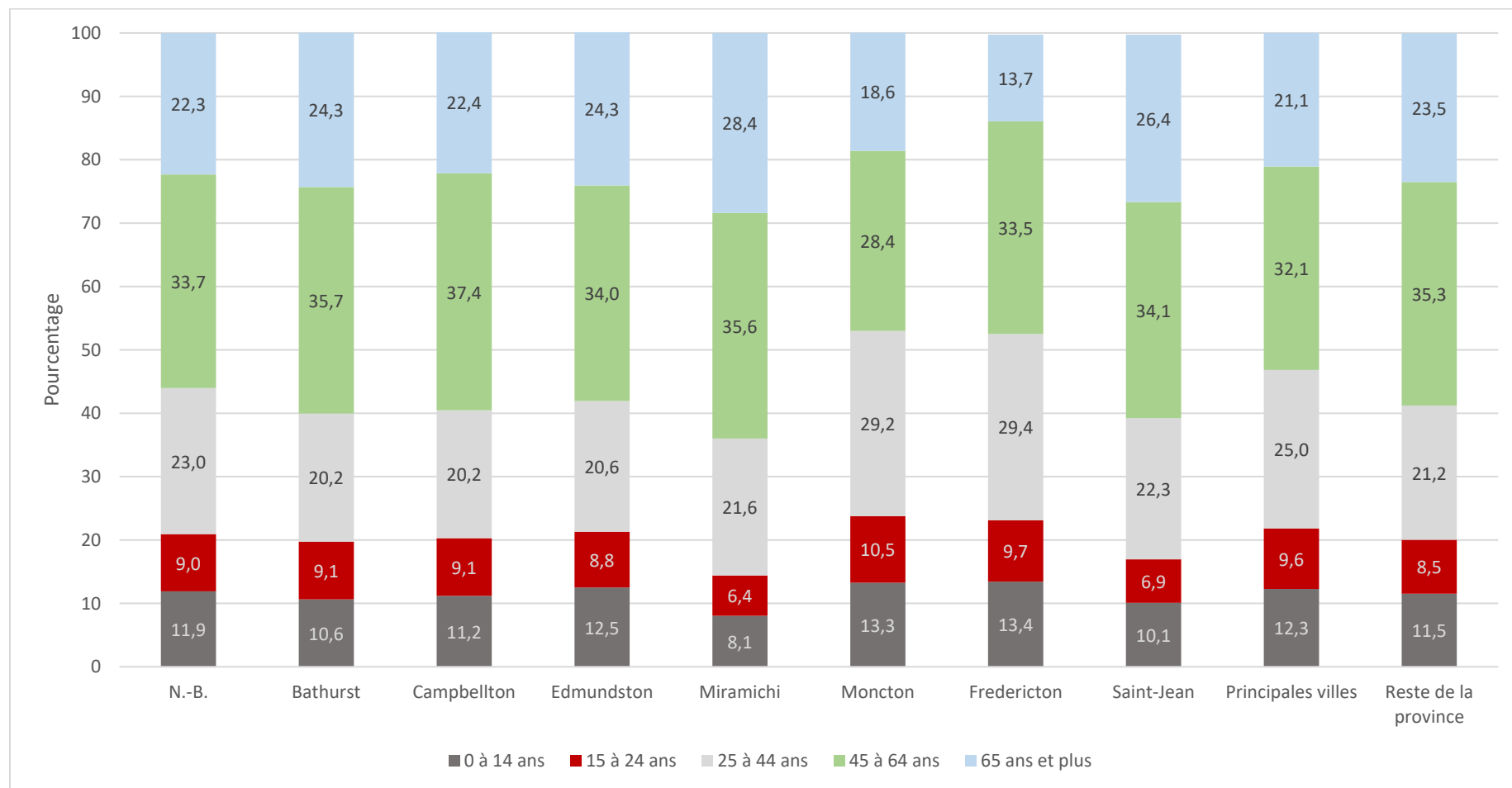
Au niveau plus régional, les proportions selon les catégories d'âges sont similaires à celles de la province (graphique 8a et tableau 6a). Néanmoins, on note que les proportions des catégories plus jeunes sont souvent plus élevées pour les villes de Moncton et Fredericton. Par exemple, il y a 13,3 % de filles et adolescentes francophones âgées de 0 à 14 ans à Moncton, de même que 13,4 % à Fredericton. Quant à la catégorie d'âge de 25 à 44 ans, elle représente un peu plus du quart (29,2 %) de la population féminine francophone à Moncton, de même qu'à Fredericton (29,4 %). Ce sont aussi dans ces deux mêmes villes que les proportions des personnes plus âgées sont un peu plus faibles. On remarque aussi une légère différence entre l'ensemble des principales villes de la province et l'extérieur de celles-ci. Plus les catégories d'âges augmentent, plus les proportions sont un peu plus élevées dans le reste de la province que dans l'ensemble des principales villes.

Graphique 7a. Répartition (en %) de la population féminine francophone selon les groupes d'âge, Nouveau-Brunswick, 2016



Source : Statistique Canada, Recensement de la population, 2016.

Graphique 8a. Répartition (en %) de la population féminine francophone selon les groupes d'âge, principales villes du Nouveau-Brunswick, 2016



Source : Statistique Canada, Recensement de la population, 2016.

Tableau 6a. Répartition de la population féminine francophone selon les groupes d'âge, principales villes du Nouveau-Brunswick, 2016

Géographie	Total	0 à 14 ans		15 à 24 ans		25 à 34 ans		35 à 44 ans		45 à 54 ans		55 à 64 ans		65 à 74 ans		75 à 84 ans		85 ans et plus	
	N	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%
Nouveau-Brunswick	119 780	14 265	11,9	10 810	9,0	12 490	10,4	15 110	12,6	18 600	15,5	21 755	18,2	15 925	13,3	7 845	6,5	2 965	2,5
Principales villes	59 735	7 335	12,3	5 710	9,6	6 910	11,6	7 980	13,4	9 115	15,3	10 050	16,8	7 515	12,6	3 725	6,2	1 400	2,3
Bathurst	10 535	1 120	10,6	960	9,1	865	8,2	1 265	12,0	1 730	16,4	2 035	19,3	1 600	15,2	730	6,9	235	2,2
Campbellton	4 065	455	11,2	370	9,1	385	9,5	435	10,7	730	18,0	790	19,4	540	13,3	275	6,8	95	2,3
Edmundston	11 195	1 400	12,5	985	8,8	1 030	9,2	1 280	11,4	1 655	14,8	2 145	19,2	1 565	14,0	835	7,5	310	2,8
Miramichi	1 180	95	8,1	75	6,4	125	10,6	130	11,0	215	18,2	205	17,4	215	18,2	85	7,2	35	3,0
Moncton	26 260	3 480	13,3	2 765	10,5	3 750	14,3	3 900	14,9	3 635	13,8	3 830	14,6	2 850	10,9	1 455	5,5	590	2,2
Fredericton	3 875	520	13,4	375	9,7	535	13,8	605	15,6	695	17,9	605	15,6	345	8,9	135	3,5	50	1,3
Saint-Jean	2 625	265	10,1	180	6,9	220	8,4	365	13,9	455	17,3	440	16,8	400	15,2	210	8,0	85	3,2
Reste de la province	60 045	6 930	11,5	5 100	8,5	5 580	9,3	7 130	11,9	9 485	15,8	11 705	19,5	8 410	14,0	4 120	6,9	1 565	2,6

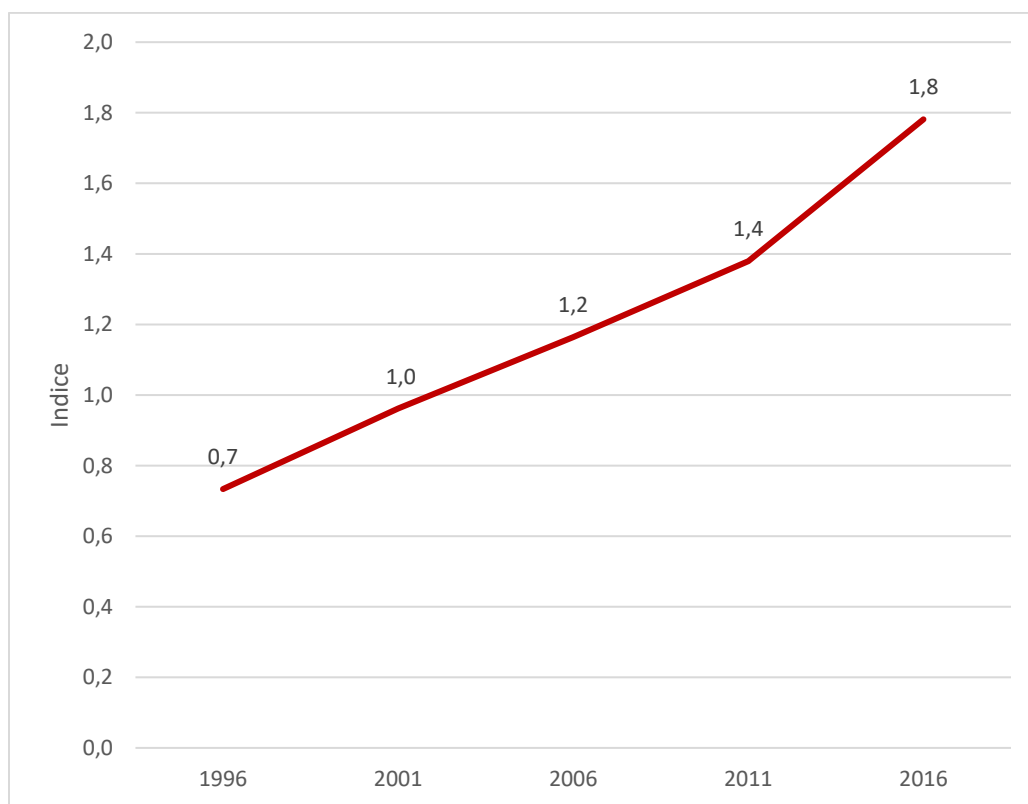
Source : Statistique Canada, Recensement de la population, 2016.

Entre 1996 et 2016, l'indice de vieillissement de la population féminine francophone du Nouveau-Brunswick a continuellement augmenté passant de 0,7 à 1,8 entre ces deux périodes (graphique 9a et tableau 7a). En d'autres mots, la population féminine francophone de la province est de plus en plus vieillissante.

En 2016, l'indice de vieillissement de la population féminine francophone est de 1,8 au niveau provincial, alors qu'elle est un peu plus faible dans l'ensemble des principales villes avec 1,6, et un peu plus élevée dans le reste de la province avec un indice de 2,0 (graphique 10a et tableau 8a). Cette population est donc un peu plus vieillissante à l'extérieur des principales villes qu'à l'intérieur de celles-ci.

En examinant l'indice de vieillissement de la population féminine francophone dans chacune des principales villes du Nouveau-Brunswick, on observe que Miramichi a un indice beaucoup plus élevé (3,4) que les autres villes. À l'inverse, Fredericton a un indice de vieillissement très faible, soit de 0,9 (graphique 10a et tableau 8a). Il y a donc relativement un peu plus de jeunes que de personnes plus âgées à Fredericton.

Graphique 9a. Indice de vieillissement²⁰ de la population féminine francophone, Nouveau-Brunswick, 1996 à 2016



Source : Statistique Canada, Recensement de la population, 2016.

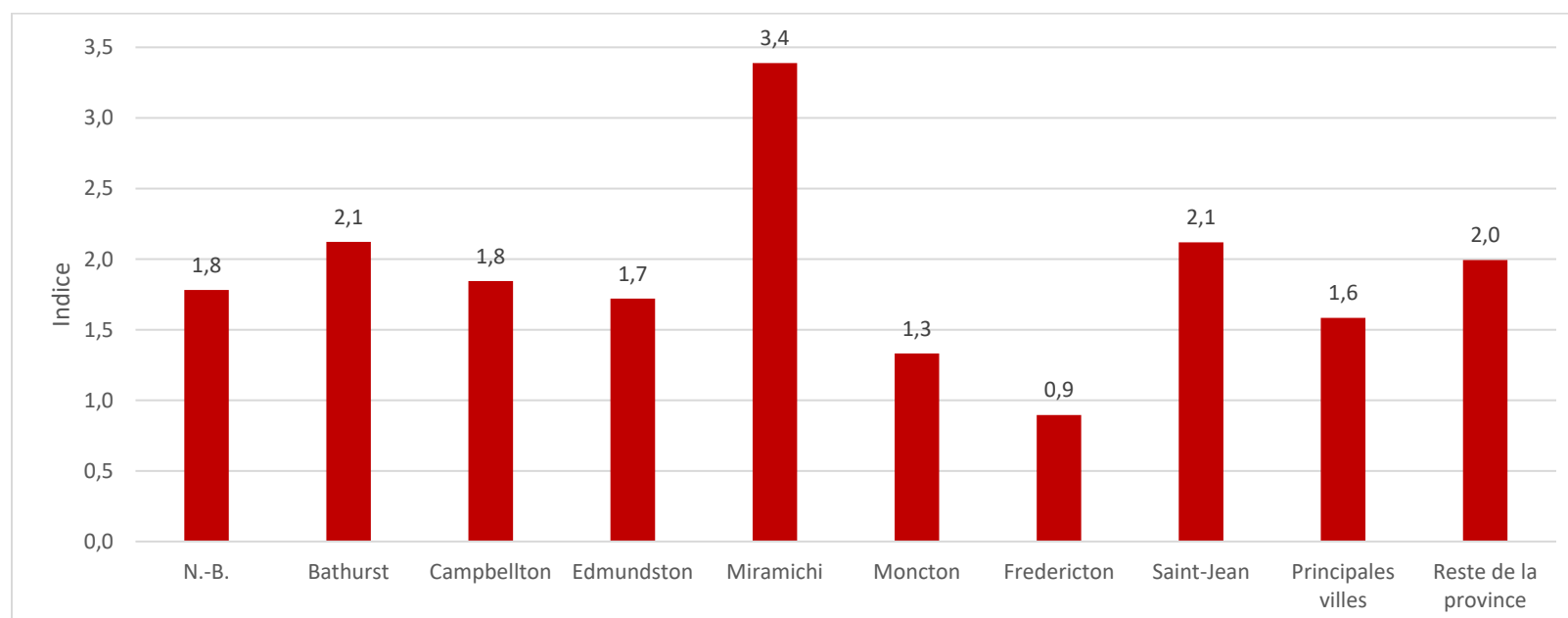
²⁰ Indice de vieillissement : population de 65 ans et plus divisée par la population de 0 à 14 ans.

Tableau 7a. Indice de vieillissement²¹ de la population féminine francophone, Nouveau-Brunswick, 1996 à 2016

	1996	2001	2006	2011	2016	Variation (1996 à 2016)
Indice de vieillissement	0,7	1,0	1,2	1,4	1,8	1,0

Sources : Statistique Canada, Recensements de la population, 1996, 2001, 2006, 2011 et 2016.

Graphique 10a. Indice de vieillissement²² de la population féminine francophone, principales villes du Nouveau-Brunswick, 2016



Source : Statistique Canada, Recensement de la population, 2016.

²¹ *Idem.*

²² Indice de vieillissement : population de 65 ans et plus divisée par la population de 0 à 14 ans.

Tableau 8a. Indice de vieillissement²³ de la population féminine francophone, principales villes du Nouveau-Brunswick, 2016

Géographie	Indice de vieillissement
Nouveau-Brunswick	1,8
Principales villes	1,6
Bathurst	2,1
Campbellton	1,8
Edmundston	1,7
Miramichi	3,4
Moncton	1,3
Fredericton	0,9
Saint John	2,1
Reste de la province	2,0

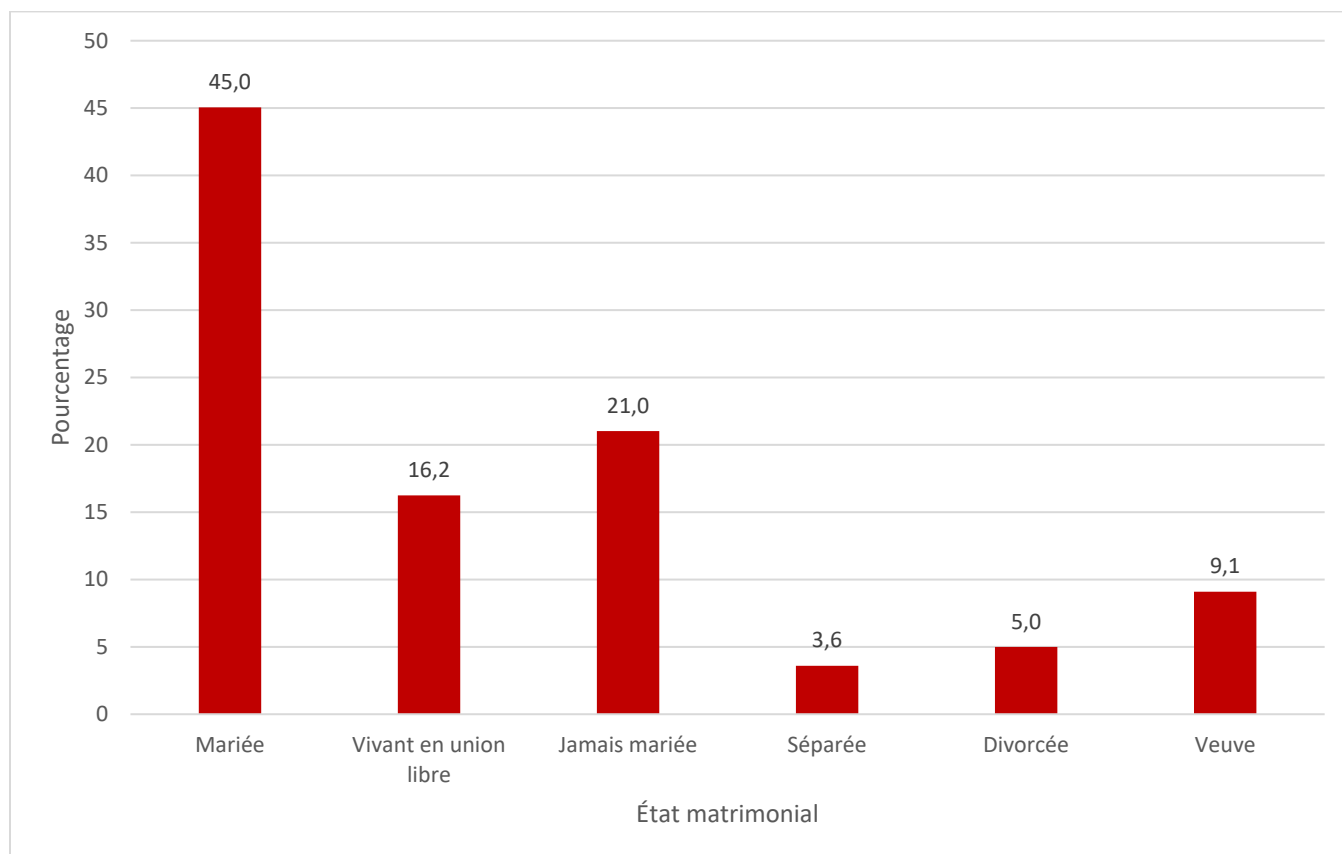
Source : Statistique Canada, Recensement de la population, 2016.

Au Nouveau-Brunswick, 61,3 % de la population féminine francophone âgée de 15 ans et plus est en couple, dont 45,0 % est mariée et 16,2 % vit en union libre. À l'inverse, 38,7 % de cette population n'est pas en couple, soit parce qu'elle n'a jamais été mariée (21,0 %), qu'elle est veuve (9,1 %), qu'elle est divorcée (5,0 %) ou séparée (3,6 %) (graphiques 11a et 12a, et tableau 9a).

Ces tendances sont très similaires dans l'ensemble des principales villes du Nouveau-Brunswick et le reste de la province. Cependant, en examinant ces tendances dans chacune des principales villes, il y a des différences notables. Par exemple, à Fredericton et à Saint-Jean, la proportion de la population féminine francophone âgée de 15 ans et plus qui est mariée est un plus élevée que celles des autres principales villes, soit 52,9 % et 54,7 % respectivement, de même que comparativement au niveau provincial avec une proportion de 45,0 % (graphique 12a et tableau 9a). Cette population est aussi plus nombreuse à être divorcée à Fredericton (5,9 %) et à Saint-Jean (6,7 %) à laquelle s'ajoute la ville de Moncton (6,6 %) contre 5,0 % dans la province. On observe également que c'est à Moncton et à Fredericton qu'il y a le moins de femmes qui sont veuves (6,6 % et 4,5 % respectivement contre 9,1 % dans la province) (graphique 12a et tableau 9a).

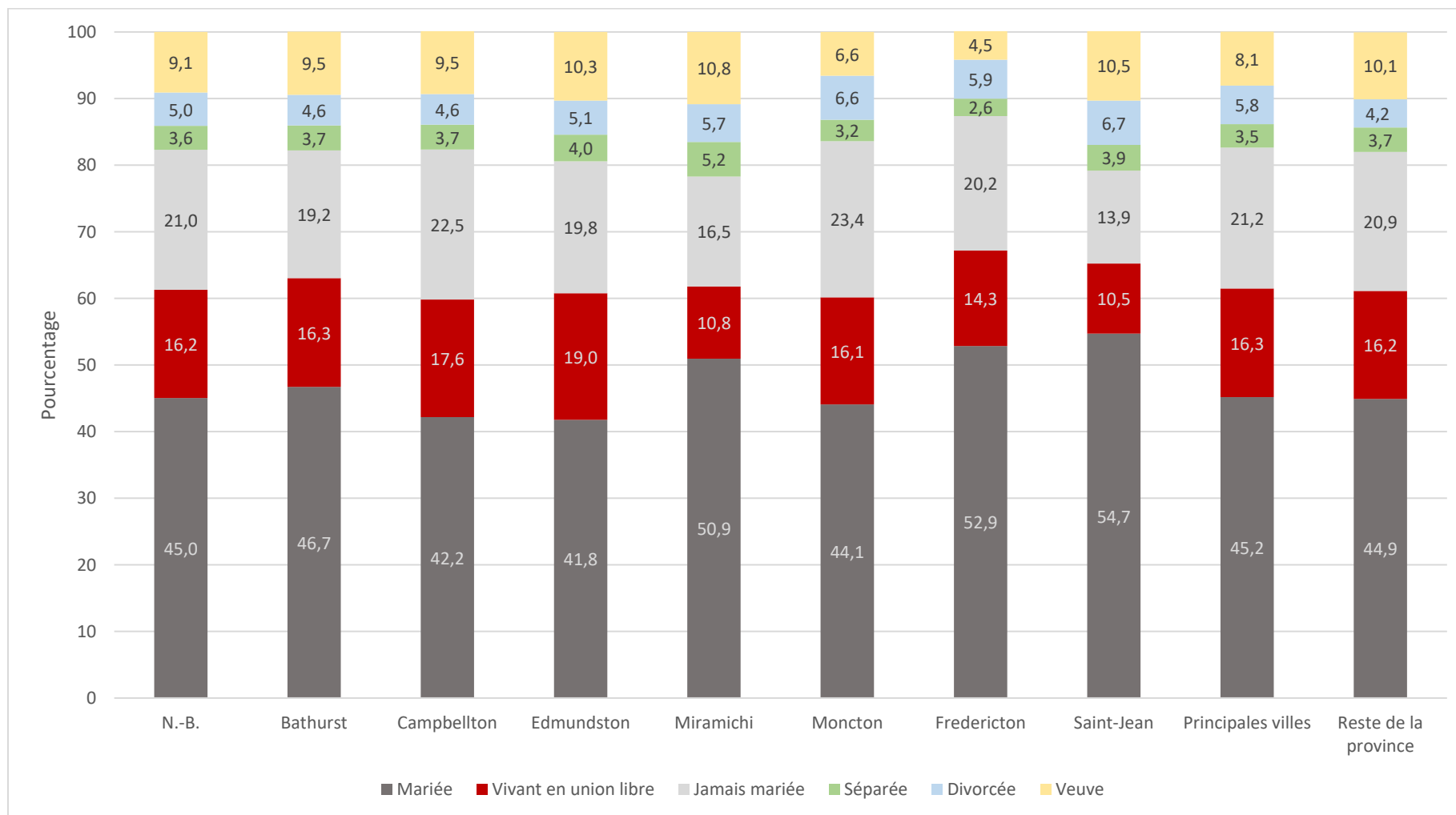
²³ *Idem.*

Graphique 11a. Répartition (en %) de la population féminine francophone âgée de 15 ans et plus selon l'état matrimonial, Nouveau-Brunswick, 2016



Source : Statistique Canada, Recensement de la population, 2016.

Graphique 12a. Répartition (en %) de la population féminine francophone âgée de 15 ans et plus selon l'état matrimonial, principales villes du Nouveau-Brunswick, 2016



Source : Statistique Canada, Recensement de la population, 2016.

Tableau 9a. Répartition de la population féminine francophone âgée de 15 ans et plus selon l'état matrimonial, principales villes du Nouveau-Brunswick, 2016

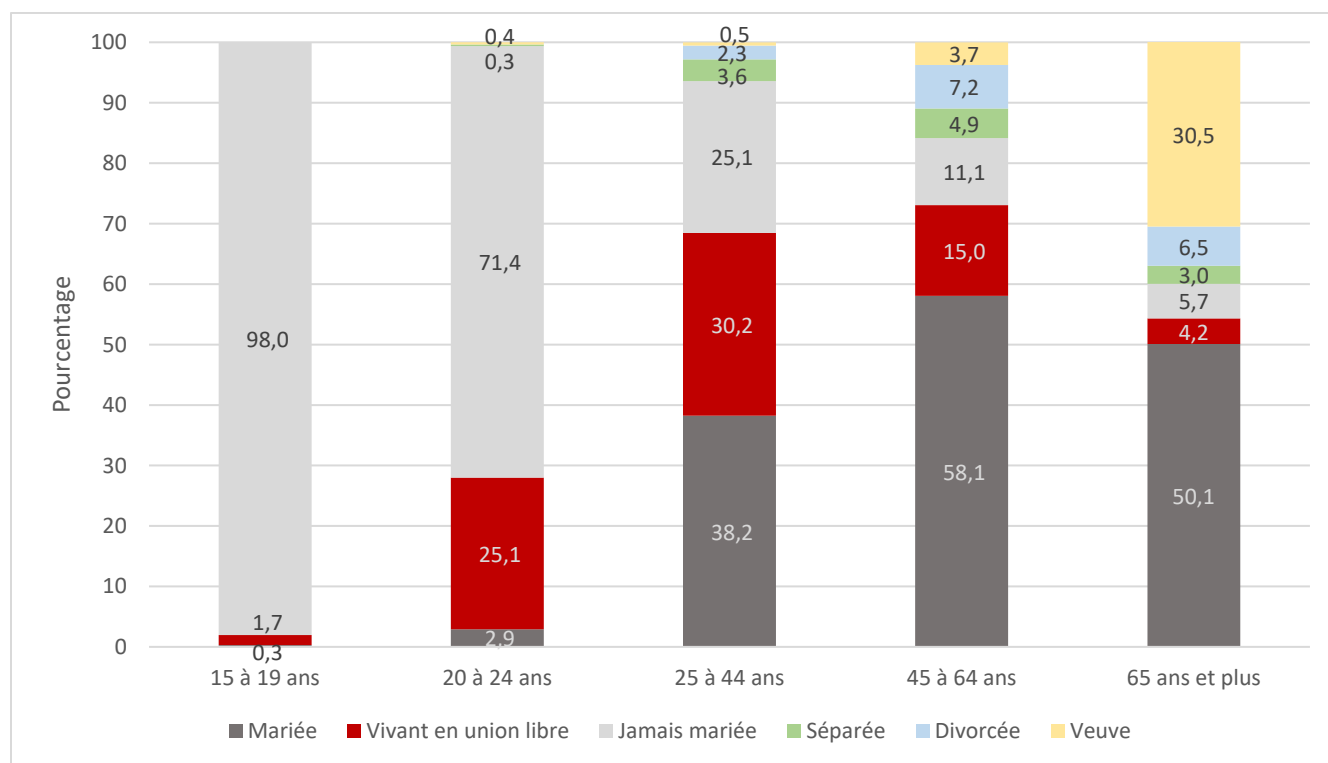
Géographie	Population totale féminine francophone âgée de 15 ans et plus	Mariée ou vivant en union libre						Non mariée ou ne vivant pas en union libre									
		Total		Mariée		Vivant en union libre		Total		Jamais mariée		Séparée		Divorcée		Veuve	
		N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%
Nouveau-Brunswick	103 765	63 600	61,3	46 745	45,0	16 855	16,2	40 165	38,7	21 815	21,0	3 730	3,6	5 180	5,0	9 440	9,1
Principales villes	51 320	31 540	61,5	23 190	45,2	8 360	16,3	19 770	38,5	10 865	21,2	1 805	3,5	2 965	5,8	4 160	8,1
Bathurst	9 225	5 810	63,0	4 310	46,7	1 505	16,3	3 410	37,0	1 770	19,2	345	3,7	425	4,6	875	9,5
Campbellton	3 485	2 080	59,7	1 470	42,2	615	17,6	1 405	40,3	785	22,5	130	3,7	160	4,6	330	9,5
Edmundston	9 370	5 695	60,8	3 915	41,8	1 780	19,0	3 670	39,2	1 855	19,8	375	4,0	480	5,1	965	10,3
Miramichi	1 060	660	62,3	540	50,9	115	10,8	405	38,2	175	16,5	55	5,2	60	5,7	115	10,8
Moncton	22 605	13 600	60,2	9 965	44,1	3 635	16,1	9 000	39,8	5 300	23,4	725	3,2	1 495	6,6	1 485	6,6
Fredericton	3 245	2 175	67,0	1 715	52,9	465	14,3	1 070	33,0	655	20,2	85	2,6	190	5,9	145	4,5
Saint-Jean	2 330	1 520	65,2	1 275	54,7	245	10,5	810	34,8	325	13,9	90	3,9	155	6,7	245	10,5
Reste de la province	52 445	32 060	61,1	23 555	44,9	8 495	16,2	20 395	38,9	10 950	20,9	1 925	3,7	2 215	4,2	5 280	10,1

Source : Statistique Canada, Recensement de la population, 2016.

Au Nouveau-Brunswick, l'état matrimonial de la population féminine âgée de 15 ans et plus selon les groupes d'âge peut être très variable. Ainsi, c'est sans surprise que les femmes francophones âgées de 15 à 19 ans sont les plus nombreuses à ne pas être mariées ou ne vivant pas en union libre (98,0 %) contrairement à celles âgées de 45 à 64 ans qui sont en couple à 73,1 % et à celles âgées de 25 à 44 ans qui le sont à 68,5 % (tableau 10a). Les femmes âgées de 20 à 24 ans sont également très nombreuses à n'avoir jamais été mariées ou en union libre (72,2 %). Cependant, lorsqu'elles sont en couple (27,9 %), elles sont plus nombreuses à vivre en union libre (25,1 %) que d'être mariées (2,9 %) (tableau 10a). Les femmes francophones âgées de 65 ans et plus sont elles aussi relativement nombreuses à ne pas vivre en couple (45,7 %). Cela est dû au fait que le tiers (30,5 %) d'entre elles sont veuves. Cela dit, pour celles vivant en couple (54,3 %), 50,1 % sont mariées et 4,2 % vivent en union libre (tableau 10a).

Les femmes francophones séparées et divorcées sont plus nombreuses dans les groupes d'âge des 45 à 64 ans (7,2 % sont divorcées et 4,9 % sont séparées) et des 25 à 44 ans (3,6 % sont séparées et 2,3 % sont divorcées) ainsi que les 65 ans et plus dont 6,5 % sont divorcées et 3,0 % sont séparées) (graphique 13a et tableau 10a).

Graphique 13a. Répartition (en %) de la population féminine francophone âgée de 15 ans et plus selon l'état matrimonial et les groupes d'âge, Nouveau-Brunswick, 2016



Source : Statistique Canada, Recensement de la population, 2016.

Tableau 10a. Répartition de la population féminine francophone âgée de 15 ans et plus selon l'état matrimonial et le groupe d'âge, Nouveau-Brunswick, 2016

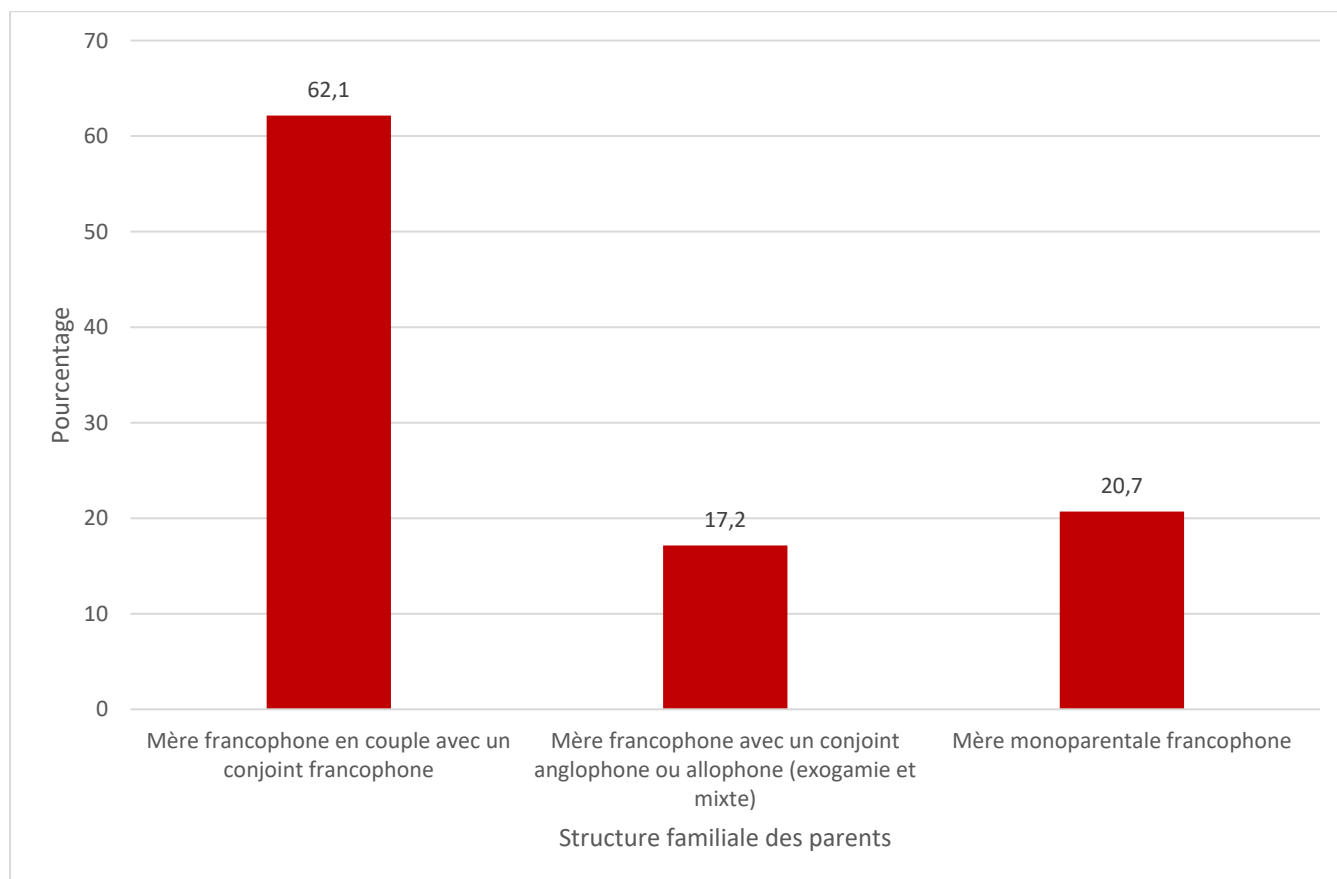
État matrimonial	15 à 19 ans		20 à 24 ans		25 à 44 ans		45 à 64 ans		65 ans et plus	
	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%
Total	5 125	100,0	5 660	100,0	27 190	100,0	40 335	100,0	25 460	100,0
Mariée ou vivant en union libre	100	2,0	1 580	27,9	18 615	68,5	29 475	73,1	13 830	54,3
Mariée	15	0,3	165	2,9	10 395	38,2	23 420	58,1	12 755	50,1
Vivant en union libre	85	1,7	1 420	25,1	8 220	30,2	6 055	15,0	1 080	4,2
Non mariée et ne vivant pas en union libre	5 025	98,0	4 085	72,2	8 575	31,5	10 860	26,9	11 625	45,7
Jamais mariée	5 025	98,0	4 040	71,4	6 830	25,1	4 465	11,1	1 450	5,7
Séparée	0	0,0	15	0,3	975	3,6	1 975	4,9	765	3,0
Divorcée	0	0,0	0	0,0	620	2,3	2 910	7,2	1 650	6,5
Veuve	0	0,0	20	0,4	145	0,5	1 500	3,7	7 770	30,5

Source : Statistique Canada, Recensement de la population, 2016.

2.2.2. Les caractéristiques linguistiques

Au Nouveau-Brunswick, près des deux tiers (62,1 %) des jeunes âgés de 0 à 17 ans ont une mère francophone qui est en couple avec un conjoint francophone et 17,2 % avec un conjoint anglophone ou allophone²⁴. Il y a également 20,7 % de ces jeunes qui ont une mère francophone monoparentale (graphique 14a et tableau 11a).

Graphique 14a. Répartition (en %) des enfants âgés de 0 à 17 ans ayant une mère francophone²⁵ selon la structure familiale²⁶, Nouveau-Brunswick, 2016



Source : Statistique Canada, Recensement de la population, 2016, commande spéciale.

²⁴ Les données de Statistique Canada disponibles gratuitement ne peuvent identifier les parents de même sexe.

²⁵ Ces données proviennent d'une commande spéciale à Statistique Canada, et elles sont seulement disponibles selon la langue maternelle. Les francophones incluent les personnes qui ont répondu français (avec ou sans une autre langue) comme langue maternelle.

²⁶ Ces données incluent des couples mariés et vivant union libre. Ces données ne comptabilisent pas les enfants qui ont deux parents de même sexe.

Tableau 11a. Enfants âgés de 0 à 17 ans ayant une mère francophone²⁷ selon la structure familiale²⁸, Nouveau-Brunswick, 2016

Structure familiale	N	%
Total	36 605	100
Mère francophone en couple avec un conjoint francophone	22 750	62,1
Mère francophone avec un conjoint anglophone ou allophone (exogamie et mixte)	6 280	17,2
Mère monoparentale francophone	7 575	20,7

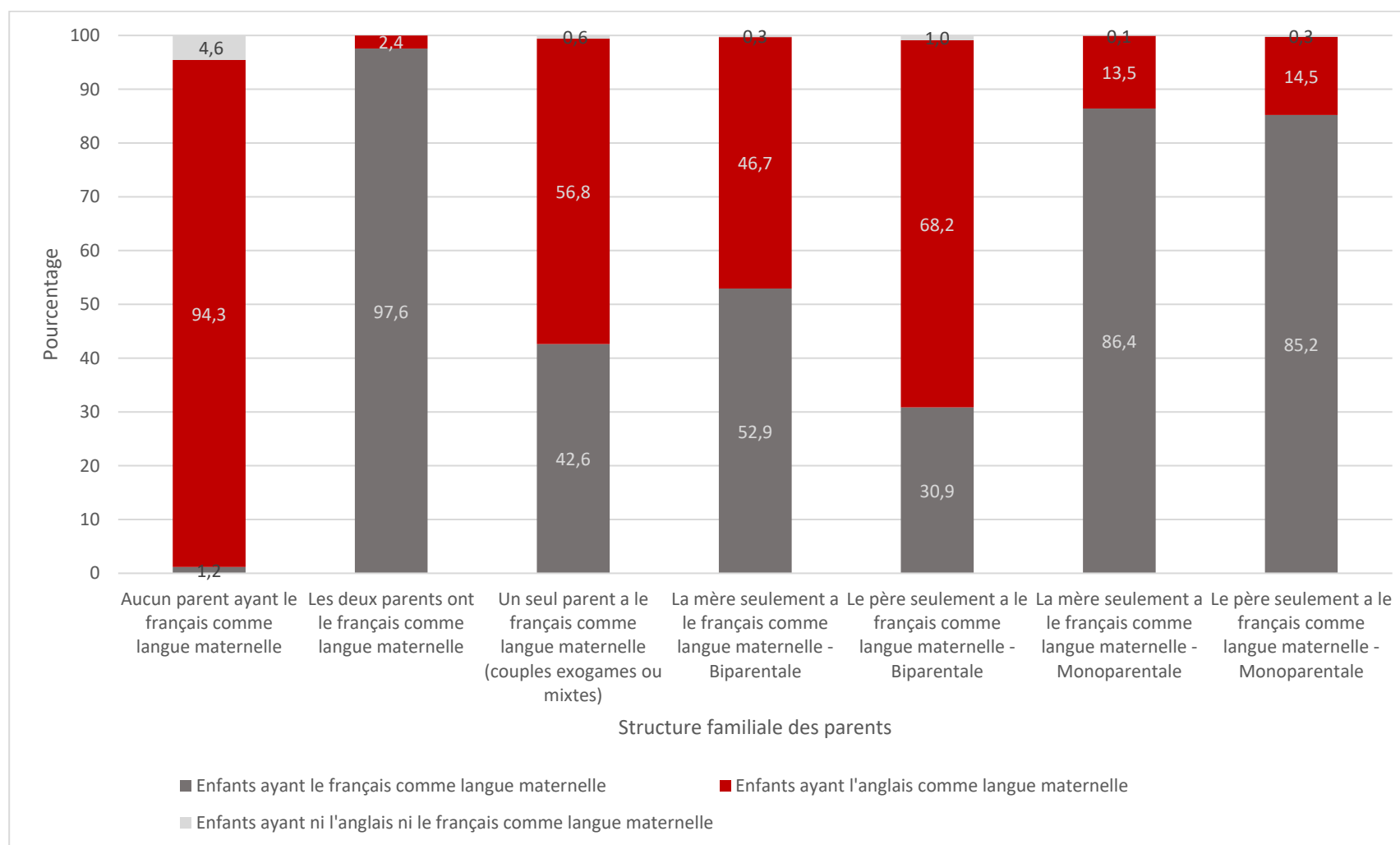
Source : Statistique Canada, Recensement de la population, 2016, commande spéciale.

La transmission de la langue maternelle française chez les jeunes de 0 à 17 ans peut varier considérablement selon la structure familiale et la langue maternelle des parents. Au Nouveau-Brunswick, 97,6 % des jeunes âgés de 0 à 17 ans qui vivent dans une famille endogame francophone (les deux parents ont le français comme langue maternelle) ont le français comme langue maternelle (graphique 15a et tableau 12a). Cette proportion diminue à 42,6 % quand seulement un des parents a le français comme langue maternelle. Toutefois, en situation d'exogamie, lorsque c'est la mère qui a le français comme langue maternelle, un peu plus de la moitié (52,9 %) des jeunes ont le français comme langue maternelle, alors que cette proportion diminue à 30,9 % lorsque c'est le père qui a le français comme langue maternelle. En d'autres mots, la mère francophone en situation d'exogamie transmet plus le français à ses enfants que si c'est le père qui est francophone en situation d'exogamie. En situation monoparentale, la transmission de la langue maternelle française est largement supérieure. Si c'est la mère qui est le parent ayant le français comme langue maternelle, la grande majorité (86,4 %) des enfants vont aussi avoir le français comme langue maternelle, de même que si c'est le père avec une proportion similaire de 85,2 %. Il est intéressant de constater que dans certaines situations où aucun des parents a le français comme langue maternelle, il y a tout de même 1,2 % des jeunes qui ont au moins le français comme langue maternelle (graphique 15a et tableau 12a).

²⁷ Ces données proviennent d'une commande spéciale à Statistique Canada, et elles sont seulement disponibles selon la langue maternelle. Les francophones incluent les personnes qui ont répondu français (avec ou sans une autre langue) comme langue maternelle.

²⁸ Ces données incluent des couples mariés et vivant union libre. Ces données ne comptabilisent pas les enfants qui ont deux parents de même sexe.

Graphique 15a. Langue maternelle transmise (en %) aux jeunes²⁹ âgés de 0 à 17 ans selon la structure familiale³⁰ et la langue maternelle³¹ des parents, Nouveau-Brunswick, 2016



Source : Statistique Canada, Recensement de la population, 2016, commande spéciale.

²⁹ Enfants ayant le français comme langue maternelle (seul ou avec une l'autre langue), et enfants ayant l'anglais comme langue maternelle (seul ou avec une langue non officielle).

³⁰ Ces données incluent des couples mariés et vivant union libre. Ces données ne comptabilisent pas les enfants qui ont deux parents de même sexe.

³¹ Ces données proviennent d'une commande spéciale à Statistique Canada, et elles sont seulement disponibles selon la langue maternelle. Le français inclut les personnes qui ont répondu français (avec ou sans une autre langue) comme langue maternelle, et l'anglais inclut les personnes qui ont répondu anglais (avec ou sans une langue non officielle) comme langue maternelle.

Tableau 12a. Langue maternelle transmise aux jeunes âgés de 0 à 17 ans selon la structure familiale³² et la langue maternelle des parents³³, Nouveau-Brunswick, 2016

Langue maternelle transmise	Aucun parent ayant le français comme langue maternelle		Les deux parents ont le français comme langue maternelle		Un seul parent a le français comme langue maternelle (couples exogames ou mixtes)		La mère seulement a le français comme langue maternelle				Le père seulement a le français comme langue maternelle			
							Biparentale		Monoparentale		Biparentale		Monoparentale	
	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%
Total des jeunes âgés de 0 à 17 ans	89 160	100	22 745	100	11 790	100	6 280	100	7 575	100	5 510	100	1 725	100
Ayant le français comme langue maternelle ³⁴	1 035	1,2	22 190	97,6	5 025	42,6	3 325	52,9	6 545	86,4	1 700	30,9	1 470	85,2
Ayant l'anglais comme langue maternelle ³⁵	84 055	94,3	550	2,4	6 695	56,8	2 935	46,7	1 025	13,5	3 760	68,2	250	14,5
Ayant ni l'anglais ni le français comme langue maternelle	4 070	4,6	10	0,0	75	0,6	20	0,3	5	0,1	55	1,0	5	0,3

Source : Statistique Canada, Recensement de la population, 2016, commande spéciale.

³² Ces données incluent des couples mariés et vivant union libre. Ces données ne comptabilisent pas les enfants qui ont deux parents de même sexe.

³³ Ces données proviennent d'une commande spéciale à Statistique Canada, et elles sont seulement disponibles selon la langue maternelle. Le français inclut les personnes qui ont répondu français (avec ou sans une autre langue) comme langue maternelle, et l'anglais inclut les personnes qui ont répondu anglais (avec ou sans une langue non officielle) comme langue maternelle.

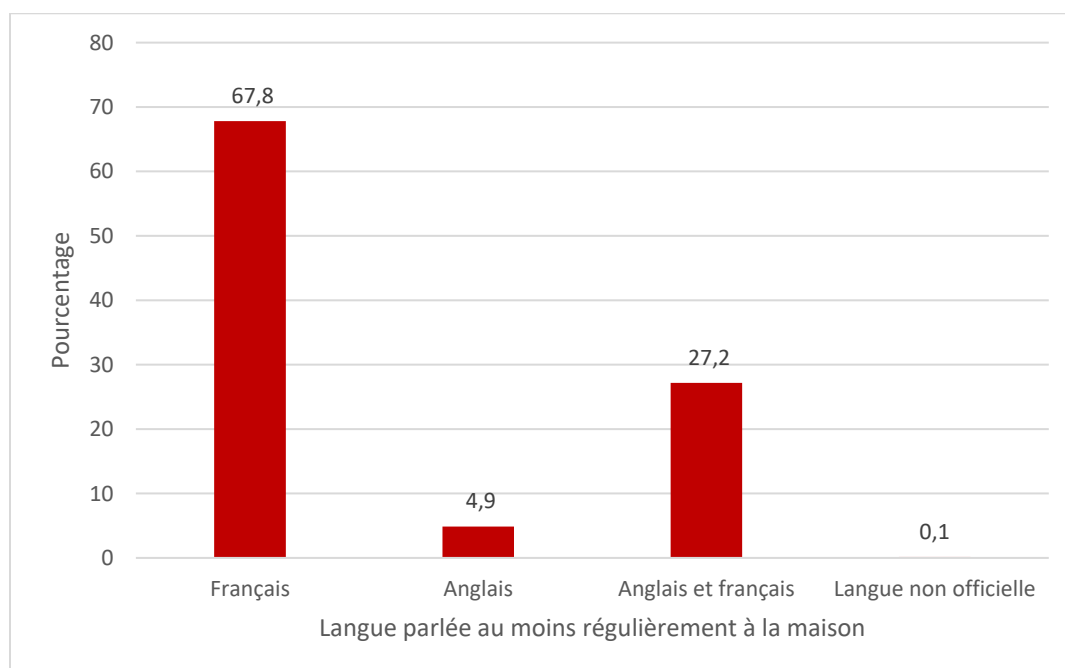
³⁴ Enfants ayant le français comme langue maternelle, seul ou avec une autre langue.

³⁵ Enfants ayant l'anglais comme langue maternelle, seul ou avec une langue non officielle.

Au Nouveau-Brunswick, les deux tiers (67,8%) de la population féminine francophone parle le français au moins régulièrement à la maison, un peu plus du quart (27,2%) parle à la fois l'anglais et le français, et seulement 4,9 % l'anglais et 0,1 % une langue non officielle (graphiques 16a et 17a, et tableau 13a). Ces proportions sont très différentes selon la population féminine qui vit dans les principales villes ou celle vivant à l'extérieur de ces dernières. Ainsi, un peu plus de la moitié (57,6 %) de la population féminine francophone parle le français au moins régulièrement à la maison dans les principales villes du Nouveau-Brunswick, alors que cette proportion grimpe à 77,9 % dans le reste de la province. Toutefois, la proportion des femmes et des filles francophones qui parlent à la fois l'anglais et le français dans les principales villes est plus élevée puisque représentant 35,0 %, alors qu'elles représentent 19,4 % dans le reste de la province (graphique 17a et tableau 13a).

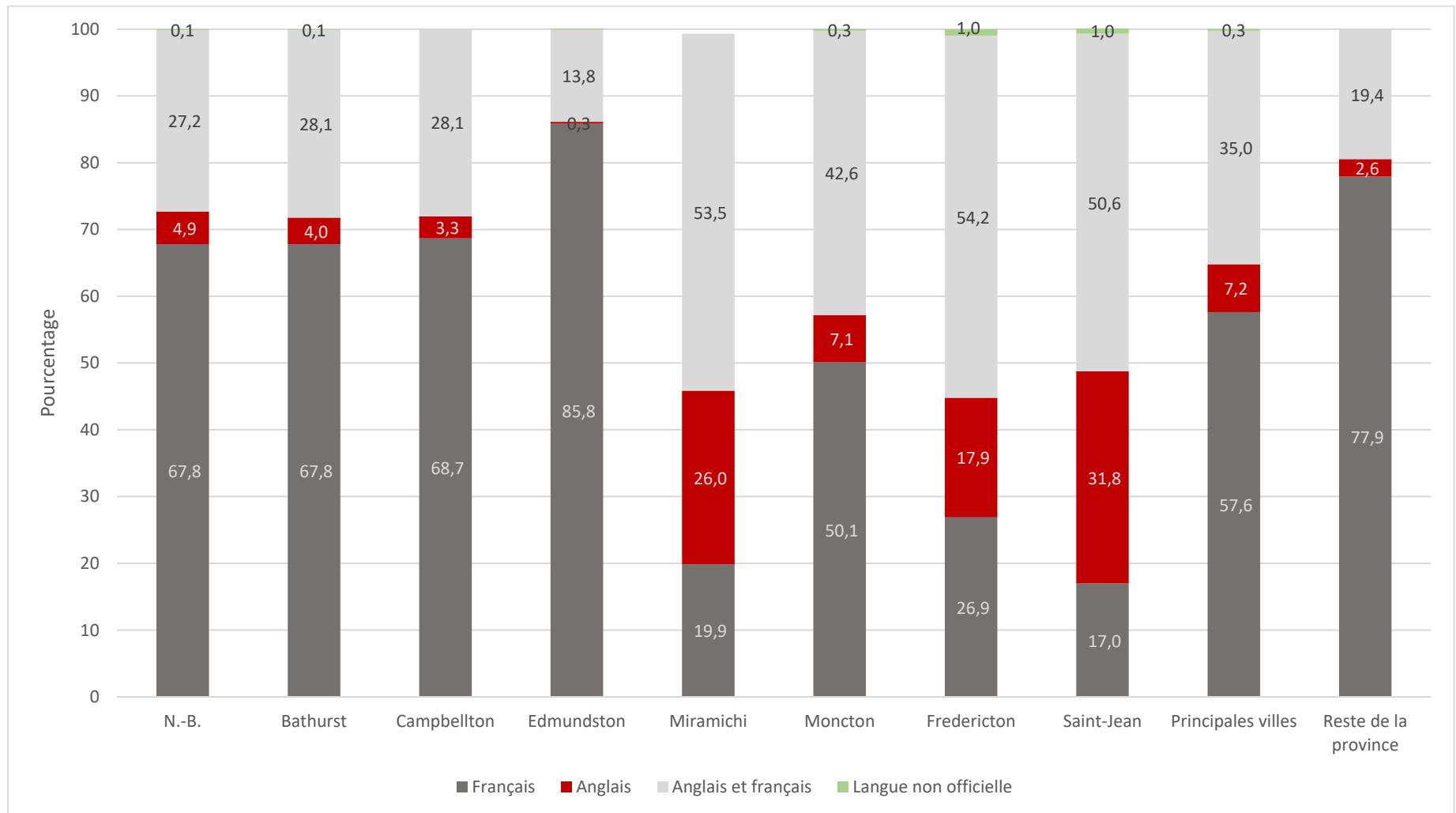
Parmi les principales villes où la population féminine francophone parle le plus le français au moins régulièrement à la maison, il y a Edmundston (85,8 %), suivie de Campbellton (68,7 %) et de Bathurst (67,8 %). Par contre, pour les femmes et les filles francophones qui parlent à la fois l'anglais et le français, ce sont les villes de Fredericton (54,2 %), de Miramichi (53,5%), de Saint-Jean (50,6 %), puis de Moncton (42,6%) qui arrivent en tête (graphique 17a et tableau 13a).

Graphique 16a. Répartition (en %) de la population féminine francophone selon la langue parlée au moins régulièrement à la maison, Nouveau-Brunswick, 2016



Source : Statistique Canada, Recensement de la population, 2016.

Graphique 17a. Répartition (en %) de la population féminine francophone selon la langue parlée au moins régulièrement à la maison, principales villes du Nouveau-Brunswick, 2016



Source : Statistique Canada, Recensement de la population, 2016.

Tableau 13a. Population féminine francophone selon la langue parlée au moins régulièrement à la maison, principales villes du Nouveau-Brunswick, 2016

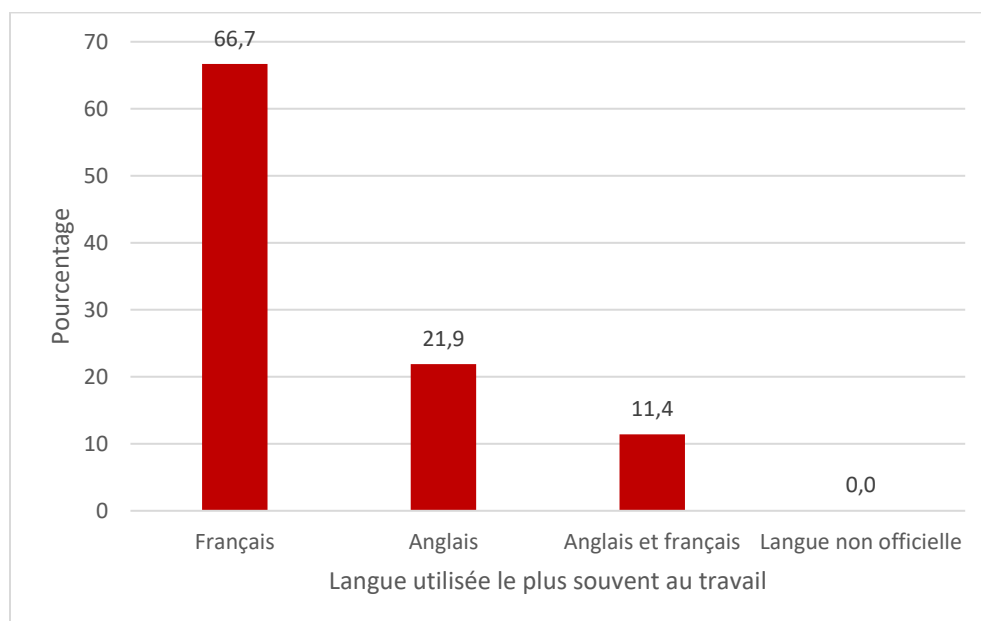
Géographie	Total	Français		Anglais		Anglais et français		Langue non officielle	
	N	N	%	N	%	N	%	N	%
Nouveau-Brunswick	119 775	81 213	67,8	5 845	4,9	32 545	27,2	173	0,1
Principales villes	59 730	34 423	57,6	4 278	7,2	20 885	35,0	160	0,3
Bathurst	10 533	7 140	67,8	420	4,0	2 960	28,1	8	0,1
Campbellton	4 063	2 790	68,7	135	3,3	1 143	28,1	0	0,0
Edmundston	11 195	9 610	85,8	33	0,3	1 545	13,8	18	0,2
Miramichi	1 183	235	19,9	308	26,0	633	53,5	0	0,0
Moncton	26 260	13 160	50,1	1 855	7,1	11 178	42,6	73	0,3
Fredericton	3 878	1 043	26,9	695	17,9	2 103	54,2	38	1,0
Saint-Jean	2 620	445	17,0	830	31,7	1 325	50,6	25	1,0
Reste de la province	60 045	46 790	77,9	1 568	2,6	11 660	19,4	13	0,0

Source : Statistique Canada, Recensement de la population, 2016.

Au Nouveau-Brunswick, 66,7 % de la population féminine francophone âgée de 15 ans et plus ayant un emploi utilise le français le plus souvent au travail comparativement à 21,9 % qui utilise l'anglais et 11,4 % qui utilise à la fois l'anglais et le français (graphiques 18a et 19a, et tableau 14a). Notons qu'il y a une proportion plus importante de cette population qui utilise le français le plus souvent au travail dans le reste de la province (77,7 %) que dans les principales villes du Nouveau-Brunswick (56,2 %). À l'inverse, la population féminine francophone qui utilise l'anglais ainsi que la combinaison de l'anglais et du français le plus souvent au travail représente des proportions plus importantes dans les principales villes du Nouveau-Brunswick (30,4 % et 13,3 % respectivement) que dans le reste de la province (12,9 % et 9,4 % respectivement) (graphique 19a et tableau 14a).

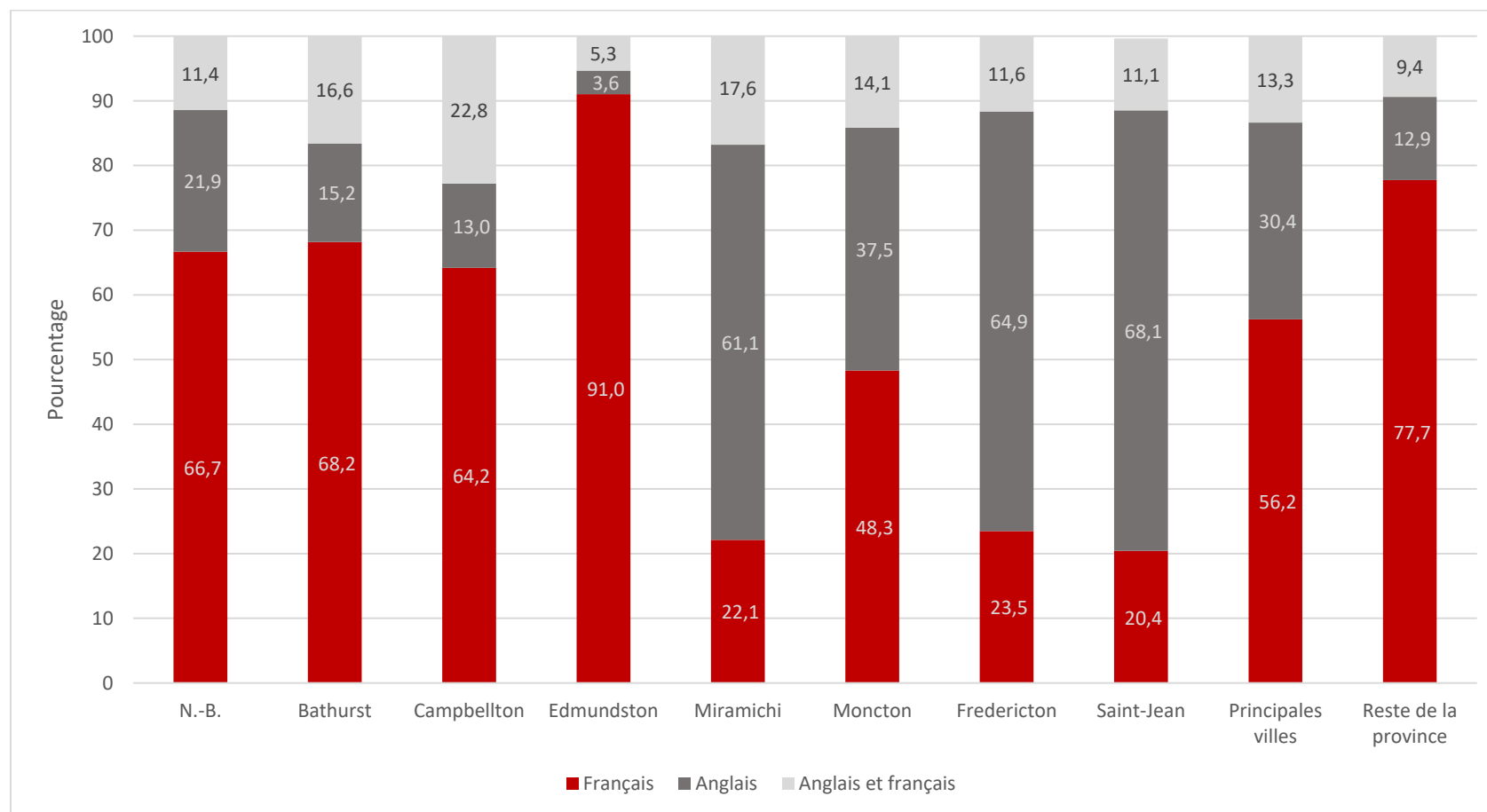
Les principales villes où cette population utilise le français le plus souvent au travail dans des proportions plus importantes sont Edmundston (91,0 %), Bathurst (68,2 %), Campbellton (64,2 %), puis Moncton (48,3 %). La combinaison de l'anglais et du français pour ce qui est de la langue utilisée le plus souvent au travail par la population féminine francophone se produit surtout à Campbellton (22,8 %), à Miramichi (17,6 %), à Bathurst (16,6 %) et à Moncton (14,1 %) alors que pour l'anglais, cela se produit surtout à Saint-Jean (68,1 %), à Fredericton (64,9 %) et à Miramichi (61,1 %) (graphique 19a et tableau 14a).

Graphique 18a. Répartition (en %) de la population féminine francophone âgée de 15 ans et plus ayant un emploi selon la langue utilisée le plus souvent au travail, Nouveau-Brunswick, 2016



Source : Statistique Canada, Recensement de la population, 2016.

Graphique 19a. Répartition (en %) de la population féminine francophone âgée de 15 ans et plus ayant un emploi selon la langue utilisée le plus souvent au travail ³⁶, principales villes du Nouveau-Brunswick, 2016



Source : Statistique Canada, Recensement de la population, 2016.

³⁶ En raison des faibles pourcentages ou de pourcentages nuls, nous avons exclu la sous-catégorie « Langue non officielle ».

Tableau 14a. Répartition de la population féminine francophone âgée de 15 ans et plus ayant un emploi selon la langue utilisée le plus souvent au travail, principales villes du Nouveau-Brunswick, 2016

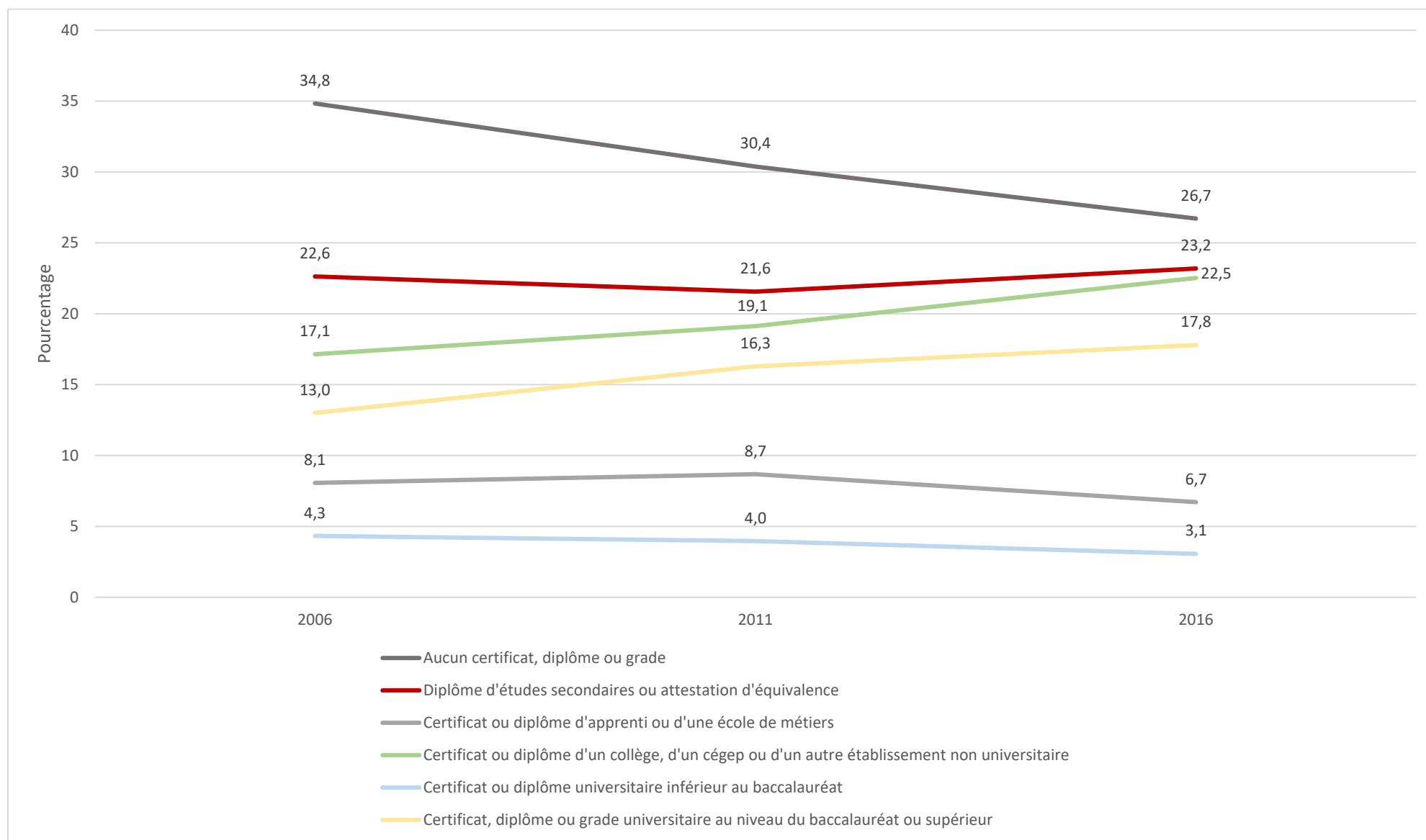
Géographie	Total	Français		Anglais		Anglais et français		Langue non officielle	
	N	N	%	N	%	N	%	N	%
Nouveau-Brunswick	64 575	43 065	66,7	14 130	21,9	7 370	11,4	10	0,0
Principales villes	33 170	18 650	56,2	10 090	30,4	4 425	13,3	0	0,0
Bathurst	5 215	3 555	68,2	795	15,2	865	16,6	0	0,0
Campbellton	2 150	1 380	64,2	280	13,0	490	22,8	0	0,0
Edmundston	5 630	5 125	91,0	205	3,6	300	5,3	0	0,0
Miramichi	655	145	22,1	400	61,1	115	17,6	0	0,0
Moncton	15 720	7 595	48,3	5 900	37,5	2 220	14,1	0	0,0
Fredericton	2 405	565	23,5	1 560	64,9	280	11,6	0	0,0
Saint-Jean	1 395	285	20,4	950	68,1	155	11,1	0	0,0
Reste de la province	31 405	24 415	77,7	4 040	12,9	2 945	9,4	10	0,0

Source : Statistique Canada, Recensement de la population, 2016.

2.2.3. L'éducation

Entre 2006 et 2016, au Nouveau-Brunswick, on observe une augmentation de la diplomation chez la population féminine francophone âgée de 15 ans et plus. D'ailleurs, la proportion de celles n'ayant aucun certificat, diplôme ou grade est passée de 34,8 % en 2006 à 26,7 % en 2016 (graphique 20a et tableau 15a). Pour celles qui possèdent un diplôme d'études secondaires ou une attestation d'équivalence, on remarque une certaine stabilité entre les deux périodes, puisqu'elles représentent environ un cinquième de la population féminine francophone de la province (22,6 % en 2006 et 23,2 % en 2016). À l'inverse, celles ayant un certificat, diplôme ou grade universitaire au niveau du baccalauréat ou supérieur sont passées d'une proportion de 13,0 % à 17,8 %. En matière de variations entre 2006 et 2016 selon le niveau de scolarité, on remarque une augmentation de 16,6 % de la population féminine ayant un certificat, un diplôme ou un grade d'études postsecondaires (tableau 15a). D'ailleurs, on observe les variations les plus spectaculaires chez les diplômées francophones possédant un baccalauréat, soit une augmentation de 42,9 % en une décennie, de même qu'une augmentation de 39,1 % pour celles ayant un diplôme en médecine, en médecine dentaire, en médecine vétérinaire ou en optométrie. On note aussi une augmentation de 38,5 % pour celles possédant une maîtrise et de 18,2 % pour celles possédant un doctorat (tableau 15a).

Graphique 20a. Population féminine francophone âgée de 15 ans et plus selon le plus haut certificat, diplôme ou grade, Nouveau-Brunswick, 2006 à 2016³⁷



Sources : Recensements de la population de 2006, 2011 et 2016.

³⁷ Les recensements de 1996 et 2001 de Statistique Canada comprennent des données sur la scolarité. Toutefois, lors du recensement de 2006, les questions relatives à la scolarité ont fait l'objet de modifications importantes principalement pour tenir compte de l'évolution du système d'éducation du Canada. De ce fait, Statistique Canada demande de faire preuve de prudence lors de la comparabilité historique avec les recensements antérieurs à celui de 2006. Pour cette raison, nous avons exclu les données du recensement de 1996 et de 2001 même si les données étaient disponibles.

Tableau 15a. Population féminine francophone âgée de 15 ans et plus selon le plus haut certificat, diplôme ou grade, Nouveau-Brunswick, 2006 à 2016³⁸

Le plus haut certificat, diplôme ou grade	2006		2011		2016		Variation (2006 à 2016)	
	N	%	N	%	N	%	N	en %
Total	104 805	100	103 615	100	103 765	100	-1 040	-1,0
Aucun certificat, diplôme ou grade	36 505	34,8	31 478	30,4	27 720	26,7	-8 785	-24,1
Diplôme d'études secondaires ou attestation d'équivalence	23 718	22,6	22 338	21,6	24 065	23,2	348	1,5
Certificat, diplôme ou grade d'études postsecondaires	44 590	42,5	49 800	48,1	51 985	50,1	7 395	16,6
Certificat ou diplôme d'apprenti ou d'une école de métiers ³⁹	8 458	8,1	8 995	8,7	6 965	6,7	-1 493	-17,6
Certificat ou diplôme d'un collège, d'un cégep ou d'un autre établissement non universitaire	17 965	17,1	19 818	19,1	23 375	22,5	5 410	30,1
Certificat ou diplôme universitaire inférieur au baccalauréat	4 535	4,3	4 105	4,0	3 175	3,1	-1 360	-30,0
Certificat, diplôme ou grade universitaire au niveau du baccalauréat ou supérieur	13 633	13,0	16 878	16,3	18 465	17,8	4 833	35,4
Baccalauréat	9 575	9,1	12 335	11,9	13 685	13,2	4 110	42,9
Certificat ou diplôme universitaire supérieur au baccalauréat	1 545	1,5	1 690	1,6	1 365	1,3	-180	-11,7
Diplôme en médecine, en médecine dentaire, en médecine vétérinaire ou en optométrie	320	0,3	410	0,4	445	0,4	125	39,1
Maîtrise	1 910	1,8	2 150	2,1	2 645	2,5	735	38,5
Doctorat acquis	275	0,3	295	0,3	325	0,3	50	18,2

Sources : Recensements de la population de 2006, 2011 et 2016.

³⁸ Les recensements de 1996 et 2001 de Statistique Canada comprennent des données sur la scolarité. Toutefois, lors du recensement de 2006, les questions relatives à la scolarité ont fait l'objet de modifications importantes principalement pour tenir compte de l'évolution du système d'éducation du Canada. De ce fait, Statistique Canada demande de faire preuve de prudence lors de la comparabilité historique avec les recensements antérieurs à celui de 2006. Pour cette raison, nous avons exclu les données du recensement de 1996 et de 2001 même si les données étaient disponibles.

³⁹ Il existe deux sous-catégories pour le Certificat ou diplôme d'apprenti ou d'une école de métier en 2016 (voir tableau suivant), elles ont toutefois été exclues de ce tableau puisqu'en 2006 elles n'étaient pas disponibles.

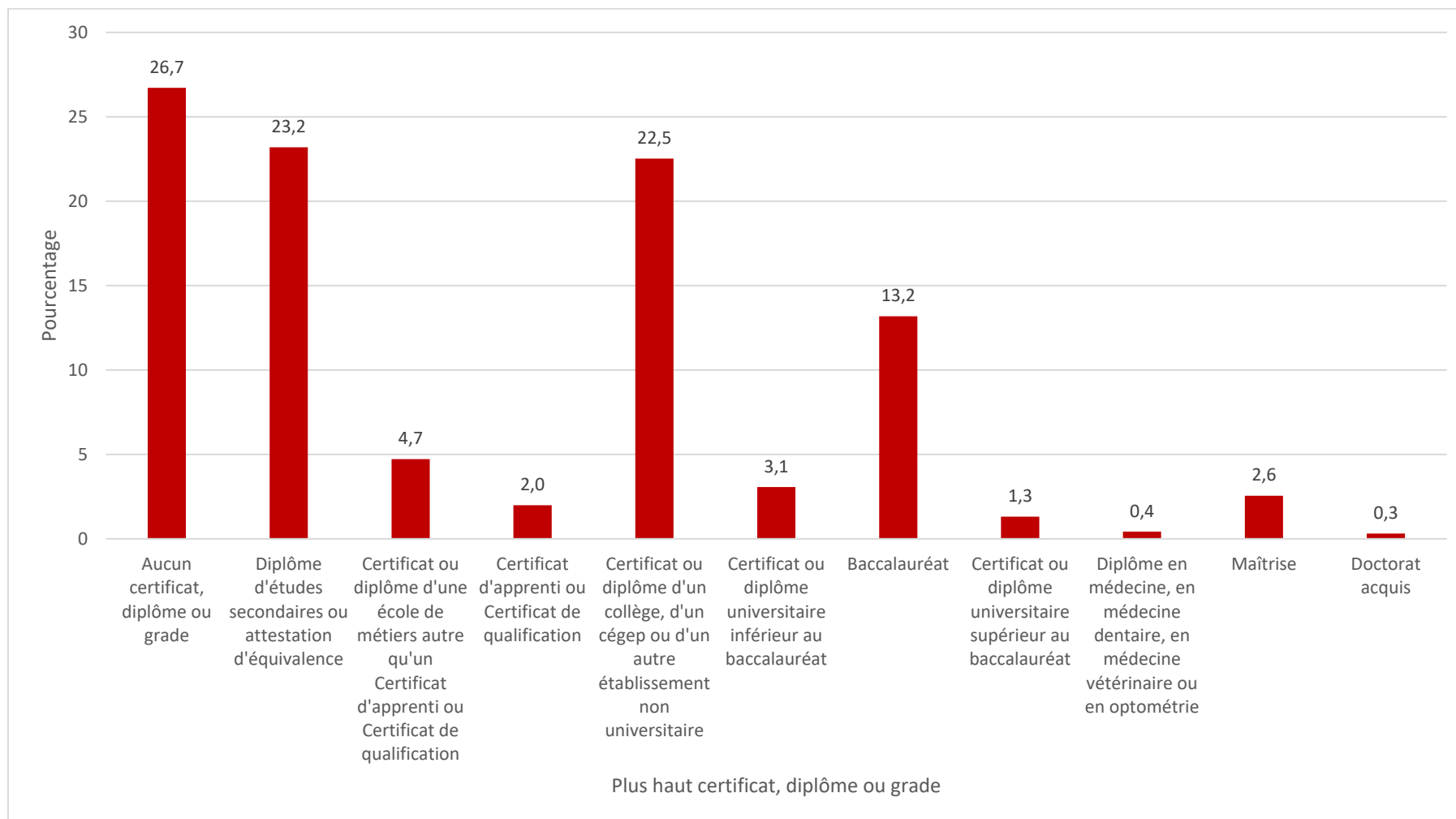
Au Nouveau-Brunswick, environ le quart (26,7 %) de la population féminine francophone ne possède pas de certificat, diplôme ou grade, environ un autre quart (23,2 %) a un diplôme d'études secondaires ou une attestation d'équivalence, et un peu plus d'un cinquième (22,5 %) a plutôt un certificat ou un diplôme d'un collège, d'un cégep ou d'un autre établissement non universitaire (graphique 21a et tableau 16a). Pour ce qui est de la diplomation au niveau universitaire, 13,2 % de la population féminine francophone détient un baccalauréat, 2,6 % une maîtrise, et de très faibles pourcentages de cette population détiennent un diplôme en médecine, en médecine dentaire, en médecine vétérinaire ou en optométrie (0,4 %) ainsi qu'un doctorat (0,3 %).

Au niveau plus régional, la population féminine francophone est plus ou moins diplômée selon les principales villes. Ainsi, on constate que la moitié (49,9 %) de la population n'a aucun certificat, diplôme ou grade d'études postsecondaires dans l'ensemble de la province, un peu moins dans les principales villes (43,3 %) et un peu plus dans le reste de la province (56,4 %). Les villes où la population féminine francophone a les plus faibles proportions de personnes non diplômées sont Fredericton (28,5 %) et Moncton (37,4 %) (graphique 22a et tableau 16a).

Parmi les différentes catégories de diplômes, on retrouve près d'un quart (22,5 %) de la population féminine francophone ayant un certificat ou un diplôme d'un collège, d'un cégep ou d'un autre établissement non universitaire au Nouveau-Brunswick. Cette proportion est un peu plus importante dans les principales villes (24,3 %) que dans le reste de la province (20,8 %) avec la plus forte proportion (29,4 %) à Campbellton et la plus faible à Edmundston (17,6 %) (graphique 22a et tableau 16a).

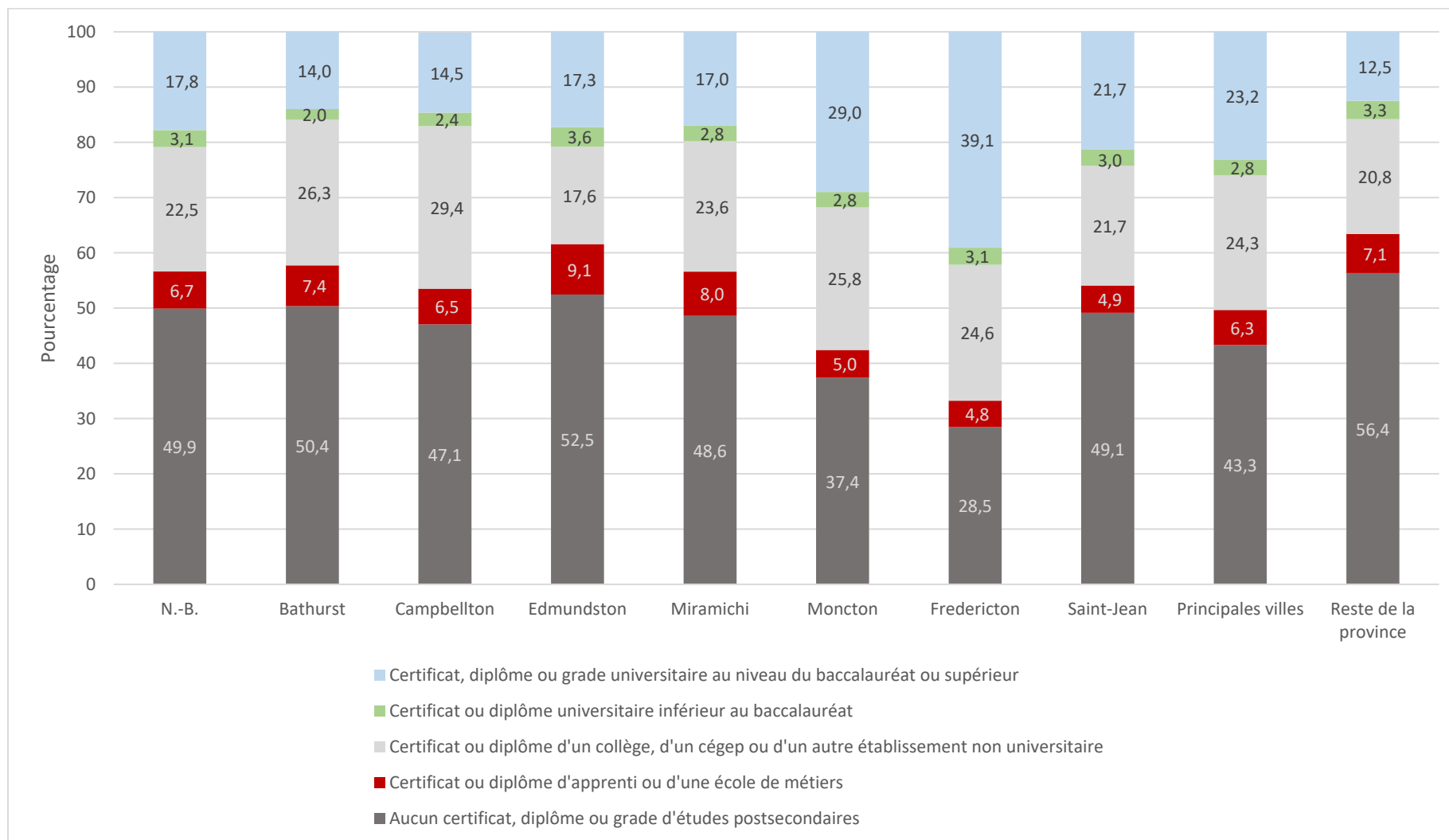
Quant à la population féminine francophone qui possède un certificat, diplôme ou grade universitaire au niveau du baccalauréat ou supérieur, elle représente moins d'un cinquième de la population au Nouveau-Brunswick (17,8 %). Cette proportion est cependant plus élevée dans les principales villes de la province (23,2 %) que dans le reste de celle-ci (12,5 %), et notamment dans les villes de Fredericton (39,1 %), Moncton (29,0 %) et Saint-Jean (21,7 %). Parmi ces diplômées de la province, 2,6 % possèdent une maîtrise et 0,3 % un doctorat (graphique 22a et tableau 16a).

Graphique 21a. Répartition (en %) de la population féminine francophone âgée de 15 ans et plus selon le plus haut certificat, diplôme ou grade, Nouveau-Brunswick, 2016



Source : Statistique Canada, Recensement de la population, 2016.

Graphique 22a. Répartition (en %) de la population féminine francophone âgée de 15 ans et plus selon le plus haut certificat, diplôme ou grade, principales villes du Nouveau-Brunswick, 2016



Source : Statistique Canada, Recensement de la population, 2016.

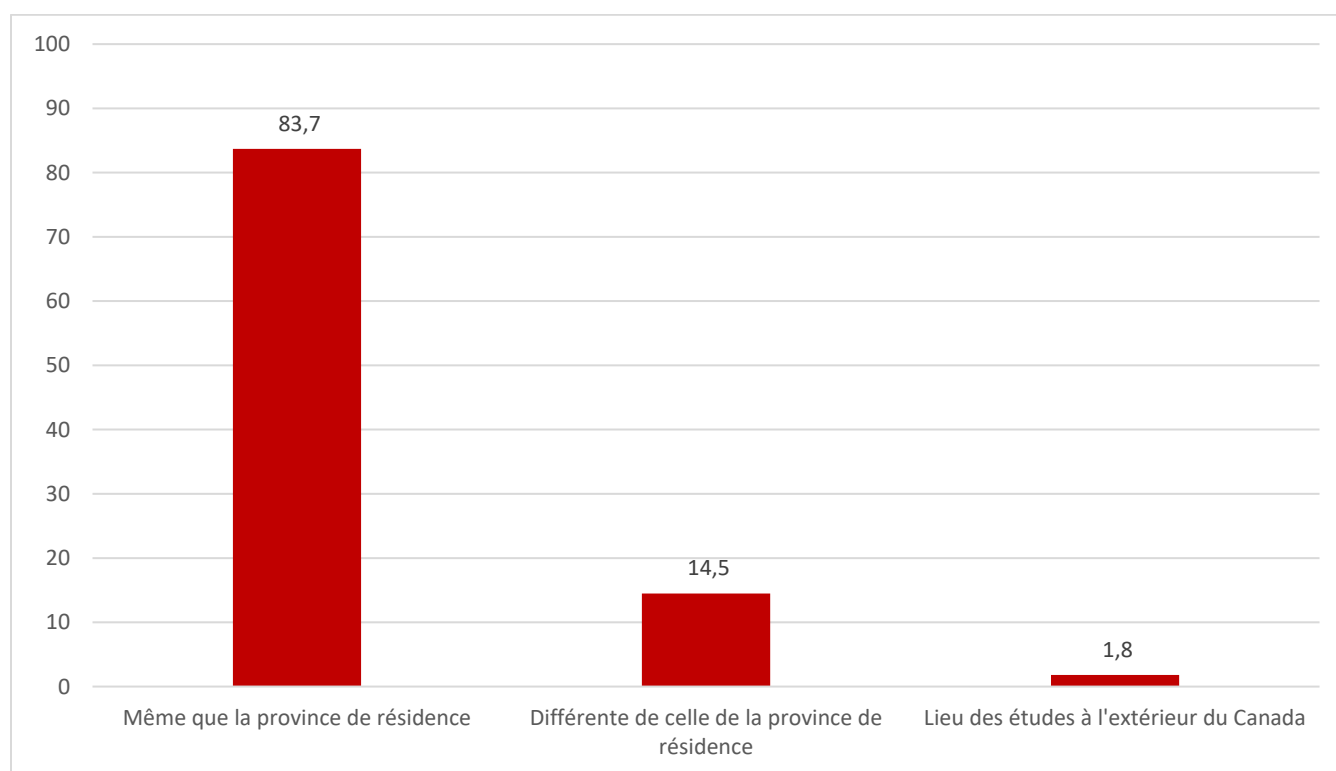
Tableau 16a. Répartition de la population féminine francophone âgée de 15 ans et plus selon le plus haut certificat, diplôme ou grade, principales villes du Nouveau-Brunswick, 2016

Géographie	Population totale féminine francophone âgée de 15 ans et plus	Aucun certificat, diplôme ou grade d'études postsecondaires						Certificat, diplôme ou grade d'études postsecondaires																							
		Aucun certificat, diplôme ou grade d'études postsecondaires						Certificat, diplôme ou grade d'études postsecondaires																							
Total	Aucun certificat, diplôme ou grade	Diplôme d'études secondaires ou attestation d'équivalence	Total	Certificat ou diplôme d'apprenti ou d'une école de métiers						Certificat ou diplôme d'un collège, d'un cégep ou d'un autre établissement non universitaire	Certificat ou diplôme universitaire inférieur au baccalauréat	Certificat, diplôme ou grade universitaire au niveau du baccalauréat ou supérieur																			
				Total	Certificat ou diplôme d'une école de métiers autre qu'un Certificat d'apprenti ou Certificat de qualification		Certificat d'apprenti ou Certificat de qualification		Total			Baccalauréat	Certificat ou diplôme universitaire supérieur au baccalauréat	Diplôme en médecine, en médecine dentaire, en médecine vétérinaire ou en optométrie	Maîtrise	Doctorat acquis															
N	%	N	%	N	%	N	%	N		%	N						%	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%
Nouveau-Brunswick	103 765	51 785	49,9	27 720	26,7	24 065	23,2	51 980	50,1	6 965	6,7	4 900	4,7	2 065	2,0	23 375	22,5	3 180	3,1	18 465	17,8	13 680	13,2	1 365	1,3	445	0,4	2 650	2,6	325	0,3
Principales villes	51 325	22 235	43,3	10 370	20,2	11 865	23,1	29 070	56,6	3 255	6,3	2 355	4,6	890	1,7	12 490	24,3	1 430	2,8	11 920	23,2	8 485	16,5	880	1,7	295	0,6	2 005	3,9	230	0,4
Bathurst	9 225	4 645	50,4	2 610	28,3	2 035	22,1	4 580	49,6	680	7,4	480	5,2	200	2,2	2 430	26,3	180	2,0	1 290	14,0	985	10,7	95	1,0	35	0,4	165	1,8	0	0,0
Campbellton	3 485	1 640	47,1	860	24,7	780	22,4	1 840	52,8	225	6,5	160	4,6	65	1,9	1 025	29,4	85	2,4	505	14,5	360	10,3	40	1,1	20	0,6	85	2,4	0	0,0
Edmundston	9 370	4 915	52,5	2 265	24,2	2 650	28,3	4 450	47,5	855	9,1	640	6,8	215	2,3	1 650	17,6	335	3,6	1 620	17,3	1 165	12,4	140	1,5	65	0,7	210	2,2	40	0,4
Miramichi	1 060	515	48,6	290	27,4	225	21,2	540	50,9	85	8,0	70	6,6	15	1,4	250	23,6	30	2,8	180	17,0	135	12,7	15	1,4	0	0,0	30	2,8	0	0,0
Moncton	22 605	8 450	37,4	3 565	15,8	4 885	21,6	14 150	62,6	1 140	5,0	800	3,5	335	1,5	5 830	25,8	630	2,8	6 550	29,0	4 630	20,5	465	2,1	160	0,7	1 145	5,1	155	0,7
Fredericton	3 250	925	28,5	285	8,8	640	19,7	2 320	71,4	155	4,8	120	3,7	35	1,1	800	24,6	100	3,1	1 270	39,1	830	25,5	100	3,1	15	0,5	290	8,9	25	0,8
Saint-Jean	2 330	1 145	49,1	495	21,2	650	27,9	1 190	51,1	115	4,9	85	3,6	25	1,1	505	21,7	70	3,0	505	21,7	380	16,3	25	1,1	0	0,0	80	3,4	10	0,4
Reste de la province	52 440	29 550	56,4	17 350	33,1	12 200	23,3	22 910	43,7	3 710	7,1	2 545	4,9	1 175	2,2	10 885	20,8	1 750	3,3	6 545	12,5	5 195	9,9	485	0,9	150	0,3	645	1,2	95	0,2

Source : Statistique Canada, Recensement de la population, 2016.

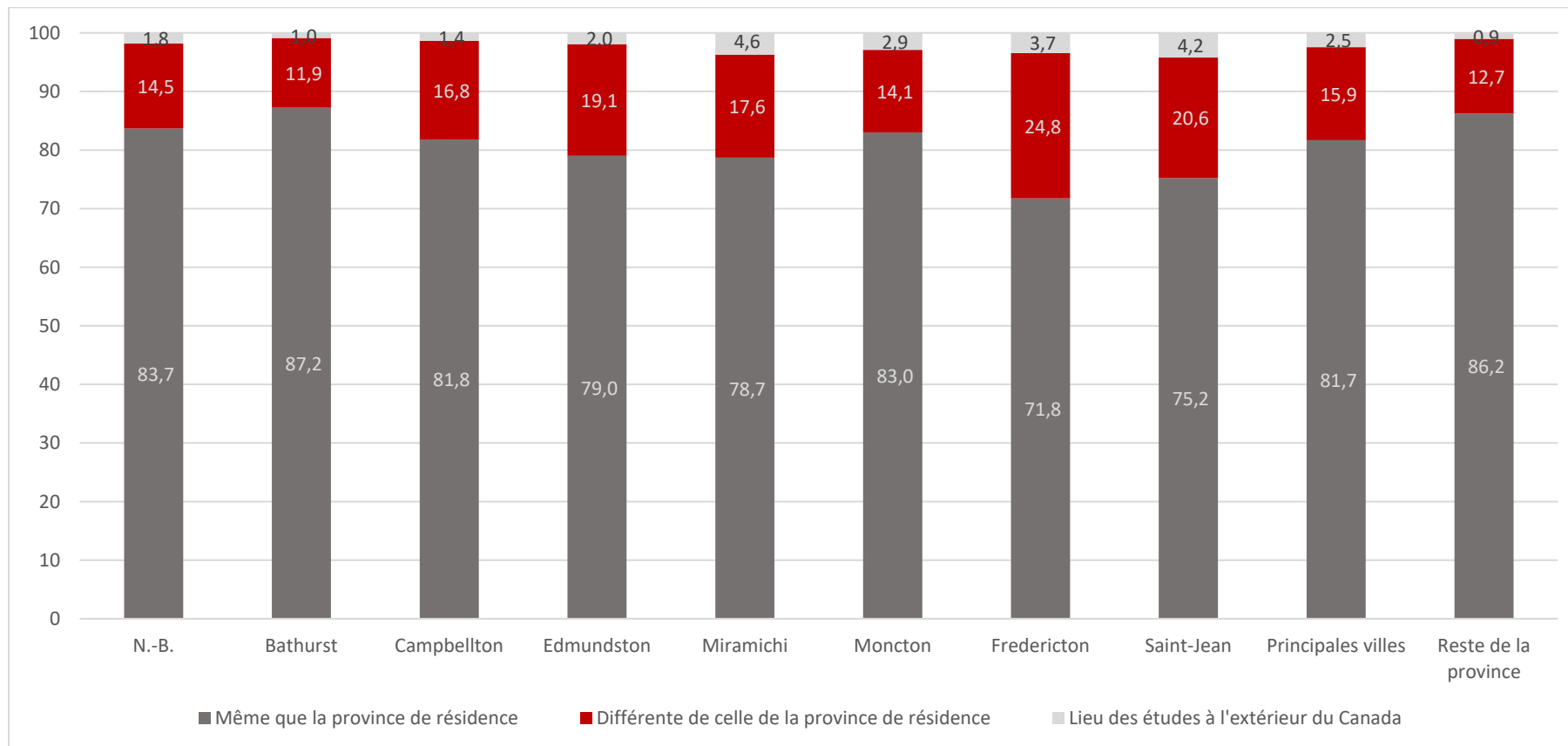
Au Nouveau-Brunswick, la majorité de la population féminine francophone âgée de 15 ans et plus a reçu un certificat, un diplôme ou un grade d'études postsecondaires dans la même province de résidence (83,7 %) et moins d'un cinquième dans une autre province (14,5 %) ou même à l'extérieur du Canada (1,8 %), notamment aux États-Unis et en France (graphiques 23a et 24a, et tableau 17a). Ce constat s'observe également aussi bien dans les principales villes du Nouveau-Brunswick où la plupart (81,7 %) des femmes ont obtenu leur diplôme dans la même province de résidence, de même que pour celles dans le reste de la province (86,2 %). Toutefois, cette proportion est la plus faible à Fredericton (71,8 %), et la plus élevée à Bathurst (87,2 %) (graphique 24a et tableau 17a).

Graphique 23a. Répartition (en %) de la population féminine francophone âgée de 15 ans et plus ayant un certificat, diplôme ou grade d'études postsecondaires selon le lieu des études, Nouveau-Brunswick, 2016



Source : Statistique Canada, Recensement de la population, 2016.

Graphique 24a. Répartition (en %) de la population féminine francophone âgée de 15 ans et plus ayant un certificat, diplôme ou grade d'études postsecondaires selon le lieu des études, principales villes du Nouveau-Brunswick, 2016



Source : Statistique Canada, Recensement de la population, 2016.

Tableau 17a. Répartition de la population féminine francophone âgée de 15 ans et plus ayant un certificat, diplôme ou grade d'études postsecondaires selon le lieu des études, principales villes du Nouveau-Brunswick, 2016

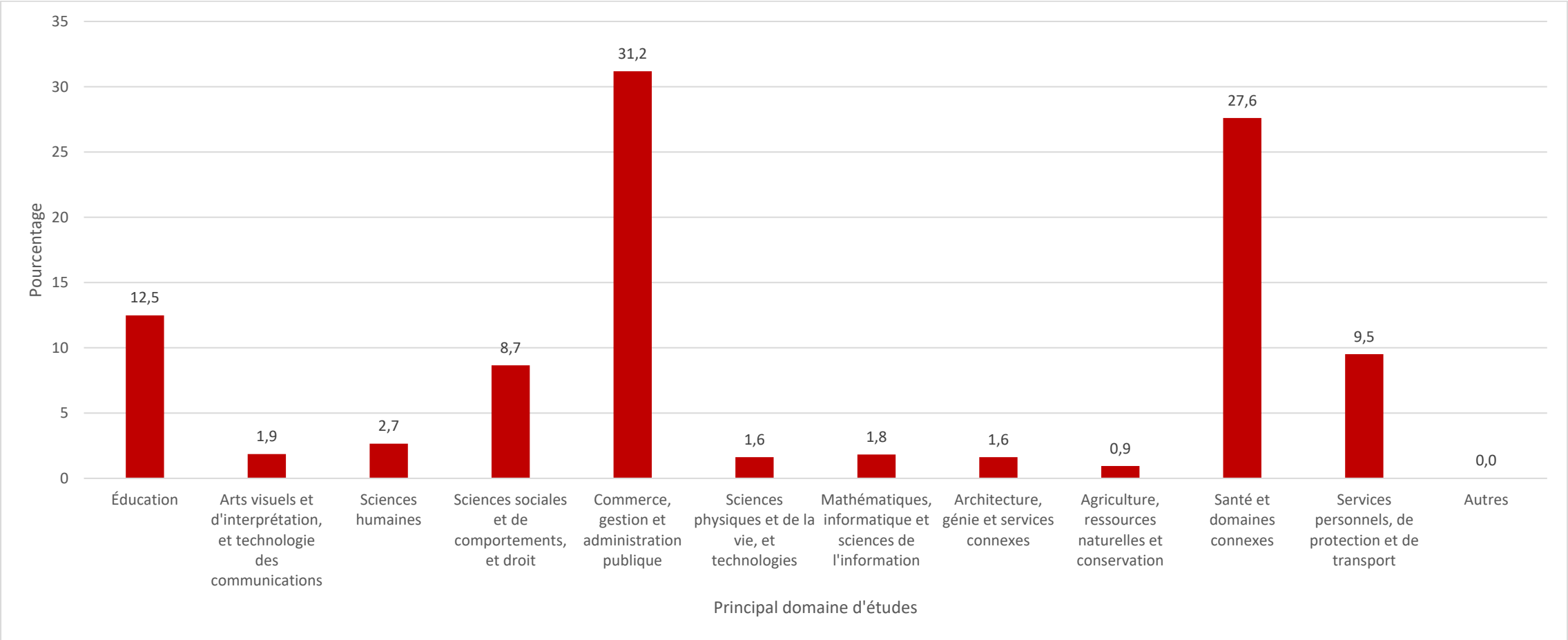
Géographie	Certificat, diplôme ou grade d'études postsecondaires														
	Total	Lieu des études au Canada						Lieu des études à l'extérieur du Canada							
		Total		Même que la province de résidence		Différente de celle de la province de résidence		Total		États-Unis		France		Autres	
N	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%		N	N	%	
Nouveau-Brunswick	51 980	51 040	98,2	43 500	83,7	7 535	14,5	945	1,8	355	0,7	265	0,5	325	0,6
Principales villes	29 075	28 355	97,5	23 750	81,7	4 615	15,9	730	2,5	205	0,7	185	0,6	295	1,0
Bathurst	4 580	4 535	99,0	3 995	87,2	545	11,9	45	1,0	15	0,3	20	0,4	10	0,2
Campbellton	1 840	1 810	98,4	1 505	81,8	310	16,8	25	1,4	10	0,5	0	0,0	20	1,1
Edmundston	4 455	4 370	98,1	3 520	79,0	850	19,1	90	2,0	40	0,9	0	0,0	30	0,7
Miramichi	540	520	96,3	425	78,7	95	17,6	25	4,6	10	1,9	0	0,0	10	1,9
Moncton	14 150	13 745	97,1	11 745	83,0	1 995	14,1	410	2,9	95	0,7	135	1,0	170	1,2
Fredericton	2 320	2 240	96,6	1 665	71,8	575	24,8	85	3,7	20	0,9	30	1,3	30	1,3
Saint-Jean	1 190	1 135	95,4	895	75,2	245	20,6	50	4,2	15	1,3	0	0,0	25	2,1
Reste de la province	22 905	22 685	99,0	19 750	86,2	2 920	12,7	215	0,9	150	0,7	80	0,3	40	0,2

Source : Statistique Canada, Recensement de la population, 2016.

Au Nouveau-Brunswick, environ un tiers de la population féminine francophone âgée de 15 ans et plus a obtenu un certificat, un diplôme ou un grade d'études postsecondaires dans deux principaux domaines d'études : le commerce, la gestion et l'administration publique (31,2 %) ainsi que dans la santé et les domaines connexes (27,6 %) (graphique 25a et tableau 18a). Trois autres domaines d'études sont composés d'environ un dixième chacun de la population féminine francophone de la province. Ce sont les domaines de l'éducation (12,5 %), des services personnels, de protection et de transport (9,5 %), et des sciences sociales et de comportements, et du droit (8,7 %). Chacun des autres domaines d'études représente moins de 3 % de la population féminine francophone diplômée de la province. Ce sont les sciences humaines (2,7 %), les mathématiques, l'informatique et les sciences de l'information (1,8 %), les arts visuels et d'interprétation, et les technologies des communications (1,9 %), les sciences physiques et de la vie, et les technologies (1,6 %), l'architecture, le génie et les services connexes (1,6 %), puis l'agriculture, les ressources naturelles et la conservation (0,9 %) (graphique 25a et tableau 18a). Certains de ces domaines ont vu leur proportion de diplômées varier entre 2006 et 2016 (graphique 26a et tableau 19a). Par exemple, on observe les plus fortes augmentations dans le domaine de la santé et les domaines connexes (32,9 %) et dans les sciences sociales et de comportements, et de droit (30,5 %), alors qu'on note plutôt une diminution dans le domaine des mathématiques, informatique et sciences de l'information (-21,0 %) (tableau 19a).

Si l'on examine où est répartie la population féminine francophone diplômée dans la province selon les domaines d'études, on constate des proportions différentes dans les différentes villes. Par exemple, les diplômées en éducation sont assez équitablement réparties dans l'ensemble de la province (12,5 %), dans les principales villes (11,8 %) et le reste de la province (13,3 %) avec une pointe à Fredericton (16,6 %). Toutefois, les proportions de diplômées dans le domaine de la santé et des domaines connexes sont très variables d'un endroit à l'autre : 27,6 % au Nouveau-Brunswick, 28,0 % dans les principales villes et 27,1 % dans le reste de la province, mais passant à près de la moitié de la population à Campbellton (43,6 %), à environ un sixième à Fredericton (15,7 %) (tableau 18a).

Graphique 25a. Répartition (en %) de la population féminine francophone âgée de 15 ans et plus ayant un certificat, diplôme ou grade d'études postsecondaires selon le principal domaine d'études, Nouveau-Brunswick, 2016



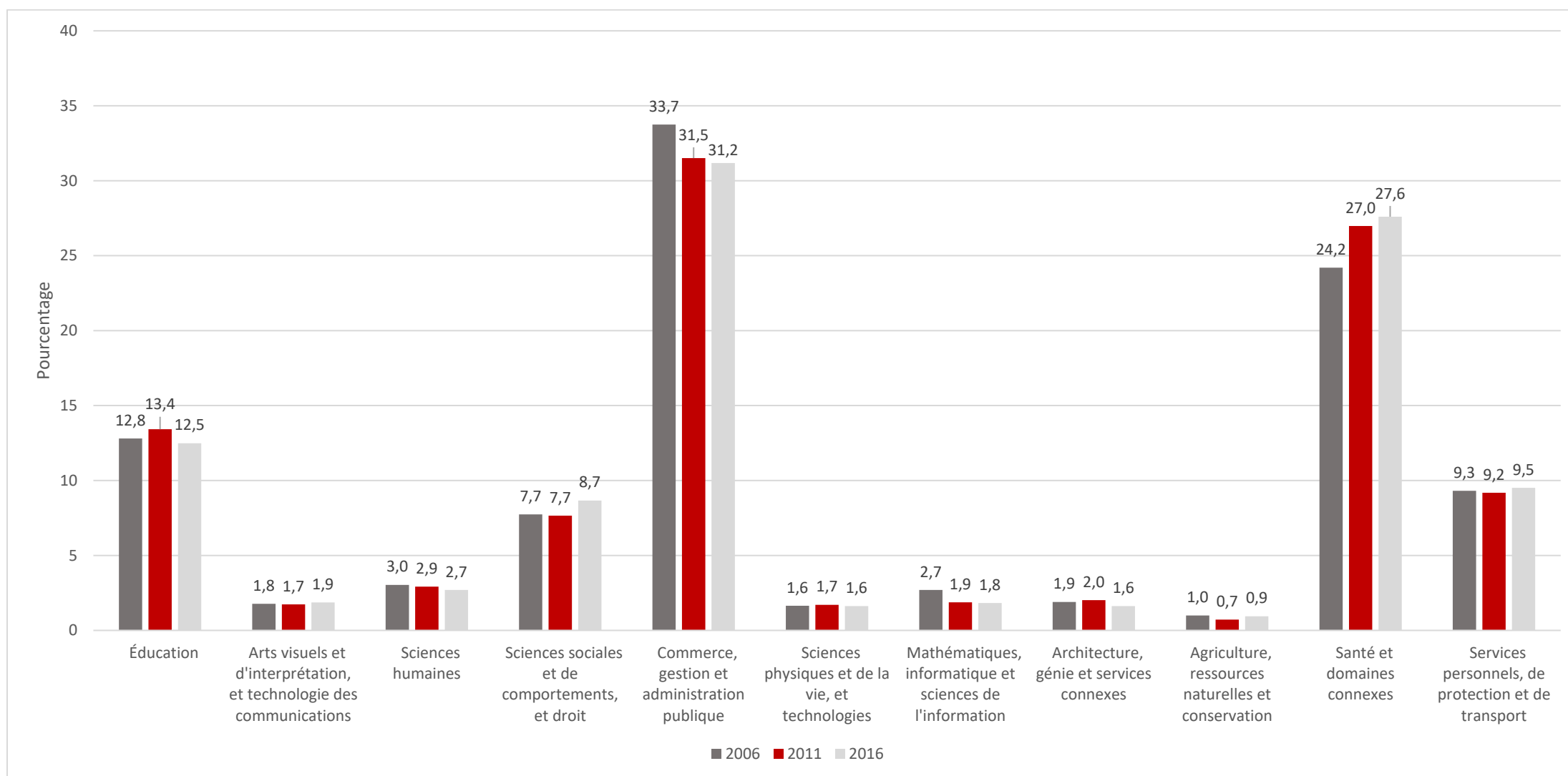
Source : Statistique Canada, Recensement de la population, 2016.

Tableau 18a. Répartition de la population féminine francophone âgée de 15 ans et plus ayant un certificat, diplôme ou grade d'études postsecondaires selon le principal domaine d'études, principales villes du Nouveau-Brunswick, 2016

Géographie	Population féminine francophone âgée de 15 ans et plus ayant un certificat, diplôme ou grade d'études postsecondaires	Éducation		Arts visuels et d'interprétation, et technologie des communications		Sciences humaines		Sciences sociales et de comportements, et droit		Commerce, gestion et administration publique		Sciences physiques et de la vie, et technologies		Mathématiques, informatique et sciences de l'information		Architecture, génie et services connexes		Agriculture, ressources naturelles et conservation		Santé et domaines connexes		Services personnels, de protection et de transport	
		N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%
Nouveau-Brunswick	51 970	6 490	12,5	965	1,9	1 380	2,7	4 500	8,7	16 210	31,2	845	1,6	950	1,8	845	1,6	490	0,9	14 350	27,6	4 945	9,5
Principales villes	29 075	3 445	11,8	625	2,1	945	3,3	2 695	9,3	9 010	31,0	595	2,0	605	2,1	475	1,6	200	0,7	8 145	28,0	2 335	8,0
Bathurst	4 570	500	10,9	45	1,0	70	1,5	310	6,8	1 415	31,0	30	0,7	115	2,5	40	0,9	25	0,5	1 630	35,7	390	8,5
Campbellton	1 835	145	7,9	35	1,9	25	1,4	220	12,0	385	21,0	10	0,5	60	3,3	10	0,5	0	0,0	800	43,6	145	7,9
Edmundston	4 450	530	11,9	50	1,1	125	2,8	310	7,0	1 295	29,1	70	1,6	55	1,2	40	0,9	45	1,0	1 485	33,4	445	10,0
Miramichi	550	55	10,0	10	1,8	20	3,6	65	11,8	180	32,7	15	2,7	0	0,0	0	0,0	10	1,8	130	23,6	65	11,8
Moncton	14 155	1 675	11,8	410	2,9	495	3,5	1 385	9,8	4 600	32,5	360	2,5	285	2,0	275	1,9	75	0,5	3 480	24,6	1 115	7,9
Fredericton	2 325	385	16,6	50	2,2	150	6,5	310	13,3	715	30,8	80	3,4	60	2,6	65	2,8	45	1,9	365	15,7	100	4,3
Saint-Jean	1 190	155	13,0	25	2,1	60	5,0	95	8,0	420	35,3	30	2,5	30	2,5	45	3,8	0	0,0	255	21,4	75	6,3
Reste de la province	22 895	3 045	13,3	340	1,5	435	1,9	1 805	7,9	7 200	31,4	250	1,1	345	1,5	370	1,6	290	1,3	6 205	27,1	2 610	11,4

Source : Statistique Canada, Recensement de la population, 2016.

Graphique 26a. Population féminine francophone âgée de 15 ans et plus ayant un certificat, diplôme ou grade d'études postsecondaires selon le principal domaine d'études, Nouveau-Brunswick, 2006 à 2016⁴⁰



Sources : Recensements de la population de 2006, 2011 et 2016.

⁴⁰ Les recensements de 1996 et 2001 de Statistique Canada comprennent des données sur le principal domaine d'études. Toutefois, avant le recensement de 2006, les données sur le principal domaine d'études étaient codées en fonction des Principaux domaines d'études (PDE), alors qu'à partir de 2006, elles sont codées selon la Classification des programmes d'enseignement (CPE). De ce fait, Statistique Canada demande de s'abstenir de faire des comparaisons historiques avec les recensements antérieurs à 2006. Pour cette raison, nous avons exclu les données du recensement de 1996 et de 2001 même si les données étaient disponibles.

Tableau 19a. Population féminine francophone âgée de 15 ans et plus ayant un certificat, diplôme ou grade d'études postsecondaires selon le principal domaine d'études, Nouveau-Brunswick, 2006 à 2016⁴¹

Principal domaine d'études	2006		2011		2016		Variation (2006 à 2016)	
	N	%	N	%	N	%	N	en %
Total	44 595	100	49 803	100	51 975	100	7 380	16,5
Éducation	5 710	12,8	6 685	13,4	6 490	12,5	780	13,7
Arts visuels et d'interprétation, et technologie des communications	790	1,8	865	1,7	970	1,9	180	22,8
Sciences humaines	1 355	3,0	1 455	2,9	1 375	2,7	20	1,5
Sciences sociales et de comportements, et droit	3 453	7,7	3 813	7,7	4 505	8,7	1 053	30,5
Commerce, gestion et administration publique	15 050	33,7	15 693	31,5	16 205	31,2	1 155	7,7
Sciences physiques et de la vie, et technologies	733	1,6	850	1,7	845	1,6	113	15,4
Mathématiques, informatique et sciences de l'information	1 203	2,7	935	1,9	950	1,8	-253	-21,0
Architecture, génie et services connexes	848	1,9	1 005	2,0	845	1,6	-3	-0,3
Agriculture, ressources naturelles et conservation	445	1,0	360	0,7	490	0,9	45	10,1
Santé et domaines connexes	10 793	24,2	13 438	27,0	14 345	27,6	3 553	32,9
Services personnels, de protection et de transport	4 155	9,3	4 575	9,2	4 945	9,5	790	19,0
Autres domaines d'études	50	0,1	95	0,2	10	0,0	-40	-80,0

Sources : Recensements de la population de 2006, 2011 et 2016.

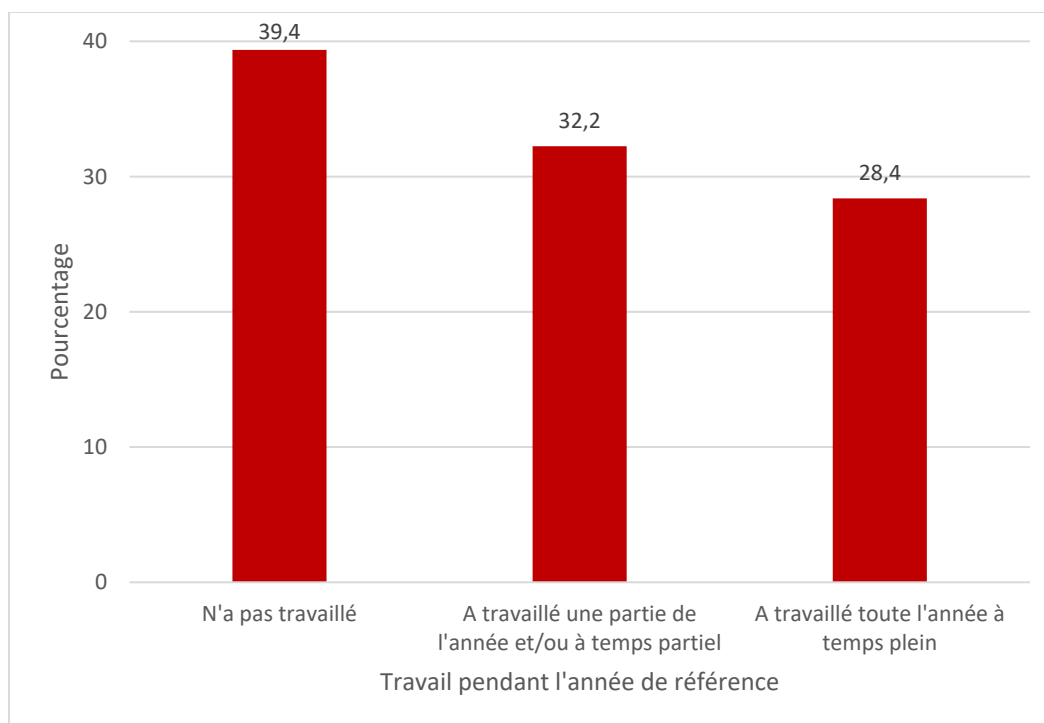
⁴¹ Les recensements de 1996 et 2001 de Statistique Canada comprennent des données sur le principal domaine d'études. Toutefois, avant le recensement de 2006, les données sur le principal domaine d'études étaient codées en fonction des Principaux domaines d'études (PDE), alors qu'à partir de 2006, elles sont codées sur la Classification des programmes d'enseignement (CPE). De ce fait, Statistique Canada demande de s'abstenir de faire des comparaisons historiques avec les recensements antérieurs à 2006. Pour cette raison, nous avons exclu les données du recensement de 1996 et de 2001 même si les données étaient disponibles.

2.2.4. Les caractéristiques socioéconomiques

Au Nouveau-Brunswick, plus de la moitié de la population féminine a travaillé durant l'année de 2015. D'ailleurs, un peu plus d'un quart de cette population a travaillé toute l'année à temps plein (28,4%) et près d'un tiers une partie de l'année ou à temps partiel (32,2 %). Néanmoins, un peu plus du tiers de cette population (39,4 %) n'a pas travaillé pendant l'année de référence (2015) (graphiques 27a et 28a, et tableau 20a).

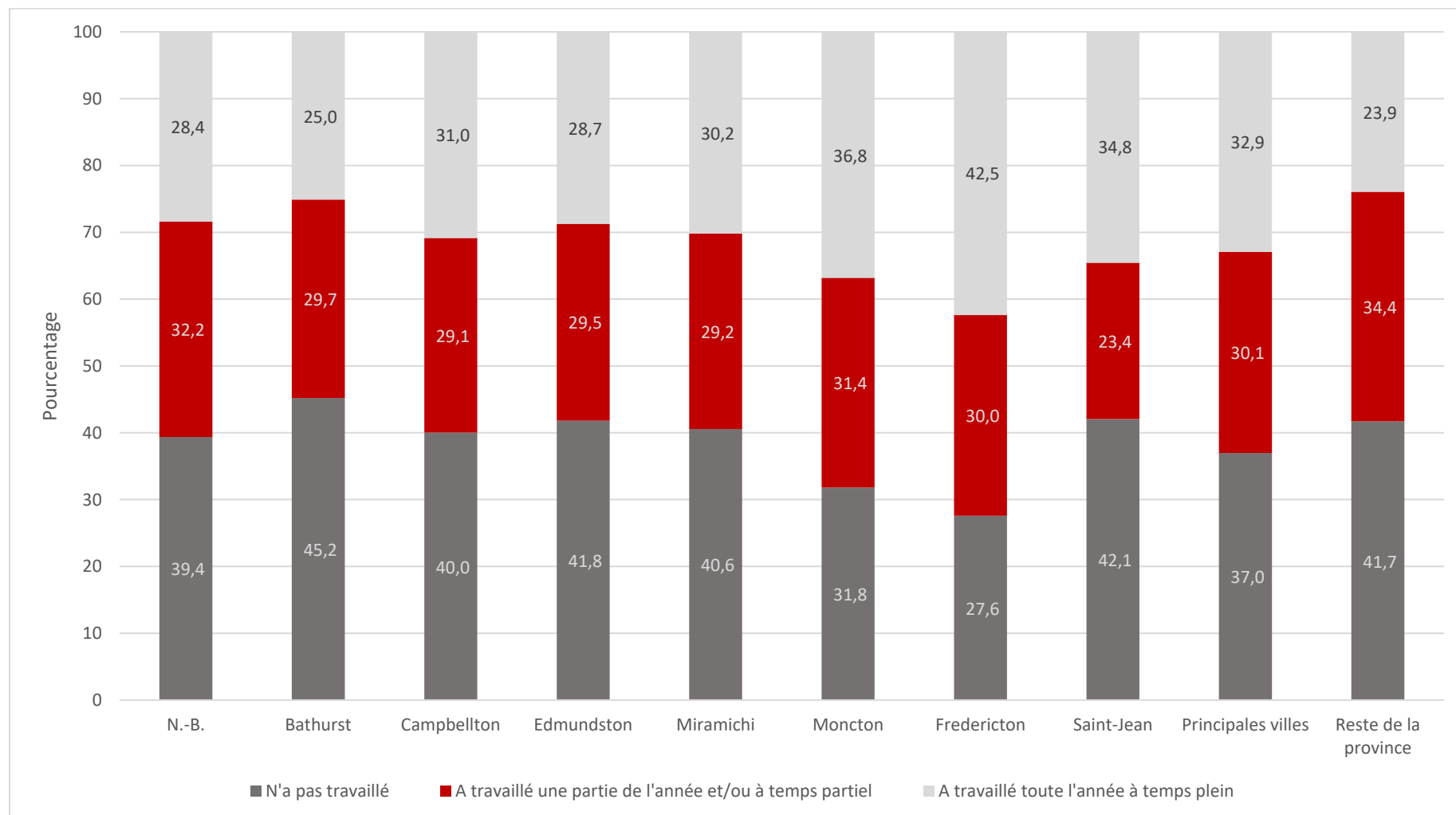
Ces proportions sont assez variables selon les régions. Ainsi, 32,9 % de la population féminine francophone a travaillé à temps plein dans les principales villes du Nouveau-Brunswick, mais seulement 23,9 % dans le reste de la province. Pour celle qui a travaillé une partie de l'année ou à temps partiel, elle représente 30,1 % dans les principales villes et 34,4 % dans le reste de la province. Quant aux femmes qui n'ont pas travaillé en 2015, elles représentaient 37,0 % dans les principales villes du Nouveau-Brunswick et 41,7% dans le reste de la province. C'est à Fredericton que la proportion de la population féminine francophone qui a travaillé toute l'année à temps plein est la plus élevée (42,5 %) et à Bathurst que cette population n'ayant pas travaillé en 2015 est la plus élevée (45,2 %) (graphique 28a et tableau 20a).

Graphique 27a. Répartition (en %) de la population féminine francophone âgée de 15 ans et plus selon le travail pendant l'année de référence, Nouveau-Brunswick, 2016



Source : Statistique Canada, Recensement de la population, 2016.

Graphique 28a. Répartition (en %) de la population féminine francophone âgée de 15 ans et plus selon le travail pendant l'année de référence, principales villes du Nouveau-Brunswick, 2016



Source : Statistique Canada, Recensement de la population, 2016.

Tableau 20a. Répartition de la population féminine francophone âgée de 15 ans et plus selon le travail pendant l'année de référence, principales villes du Nouveau-Brunswick, 2016

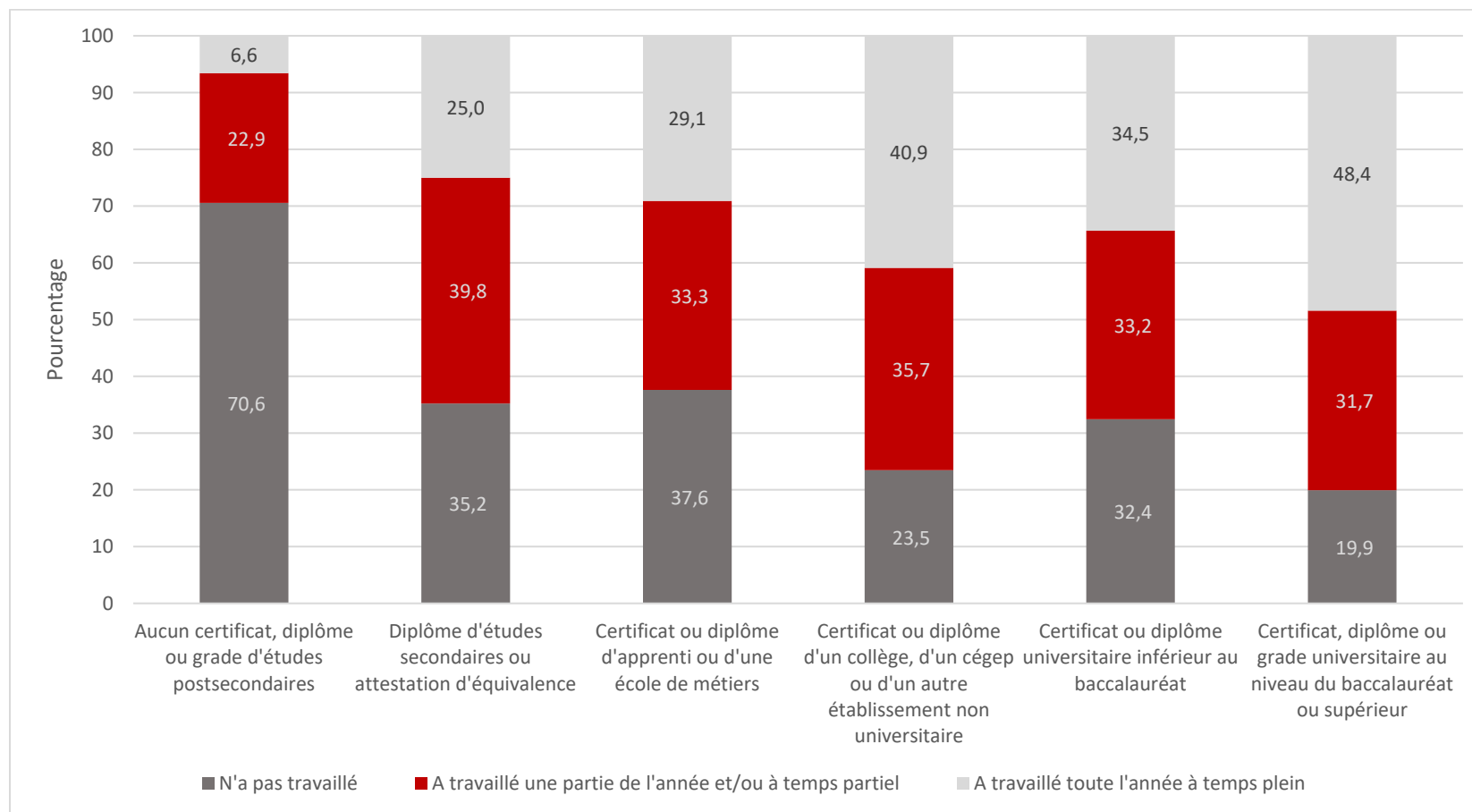
Géographie	Population totale féminine francophone âgée de 15 ans et plus	N'a pas travaillé		A travaillé une partie de l'année et/ou à temps partiel		A travaillé toute l'année à temps plein	
	N	N	%	N	%	N	%
Nouveau-Brunswick	103 765	40 850	39,4	33 460	32,2	29 455	28,4
Principales villes	51 315	18 975	37,0	15 440	30,1	16 905	32,9
Bathurst	9 225	4 170	45,2	2 740	29,7	2 310	25,0
Campbellton	3 485	1 395	40,0	1 015	29,1	1 080	31,0
Edmundston	9 365	3 915	41,8	2 760	29,5	2 690	28,7
Miramichi	1 060	430	40,6	310	29,2	320	30,2
Moncton	22 605	7 190	31,8	7 095	31,4	8 315	36,8
Fredericton	3 245	895	27,6	975	30,0	1 380	42,5
Saint-Jean	2 330	980	42,1	545	23,4	810	34,8
Reste de la province	52 450	21 875	41,7	18 020	34,4	12 550	23,9

Source : Statistique Canada, Recensement de la population, 2016.

Au Nouveau-Brunswick, la population féminine francophone âgée de 15 ans et plus ayant un certificat, un diplôme ou un grade collégial, du cégep ou universitaire semble davantage travailler toute l'année à temps plein. Par exemple, 40,9 % de celles ayant un certificat ou un diplôme d'un collège, d'un cégep ou d'un autre établissement non universitaire travaillent toute l'année à temps plein, de même que 34,5 % pour celles ayant un certificat ou diplôme universitaire inférieur au baccalauréat, et 48,4 % pour celles ayant un certificat, diplôme ou grade universitaire au niveau du baccalauréat ou supérieur (graphique 29a et tableau 21a). Alors que pour les femmes ayant un diplôme d'études secondaires ou une attestation d'équivalence, le quart (25,0 %) travaillent toute l'année à temps plein, de même que pour celles ayant un certificat ou diplôme d'apprenti ou d'une école de métiers (29,1 %). Toutefois, il est

important de souligner que la plupart (70,6 %) des femmes qui n'ont aucun certificat, diplôme ou grade d'études postsecondaires n'ont pas travaillé en 2015.

Graphique 29a. Répartition (%) de la population féminine francophone âgée de 15 ans et plus selon le plus haut certificat, diplôme ou grade et le travail pendant l'année de référence, Nouveau-Brunswick, 2016



Source : Statistique Canada, Recensement de la population, 2016.

Tableau 21a. Répartition de la population féminine francophone âgée de 15 ans et plus selon le plus haut certificat, diplôme ou grade et le travail pendant l'année de référence, Nouveau-Brunswick, 2016

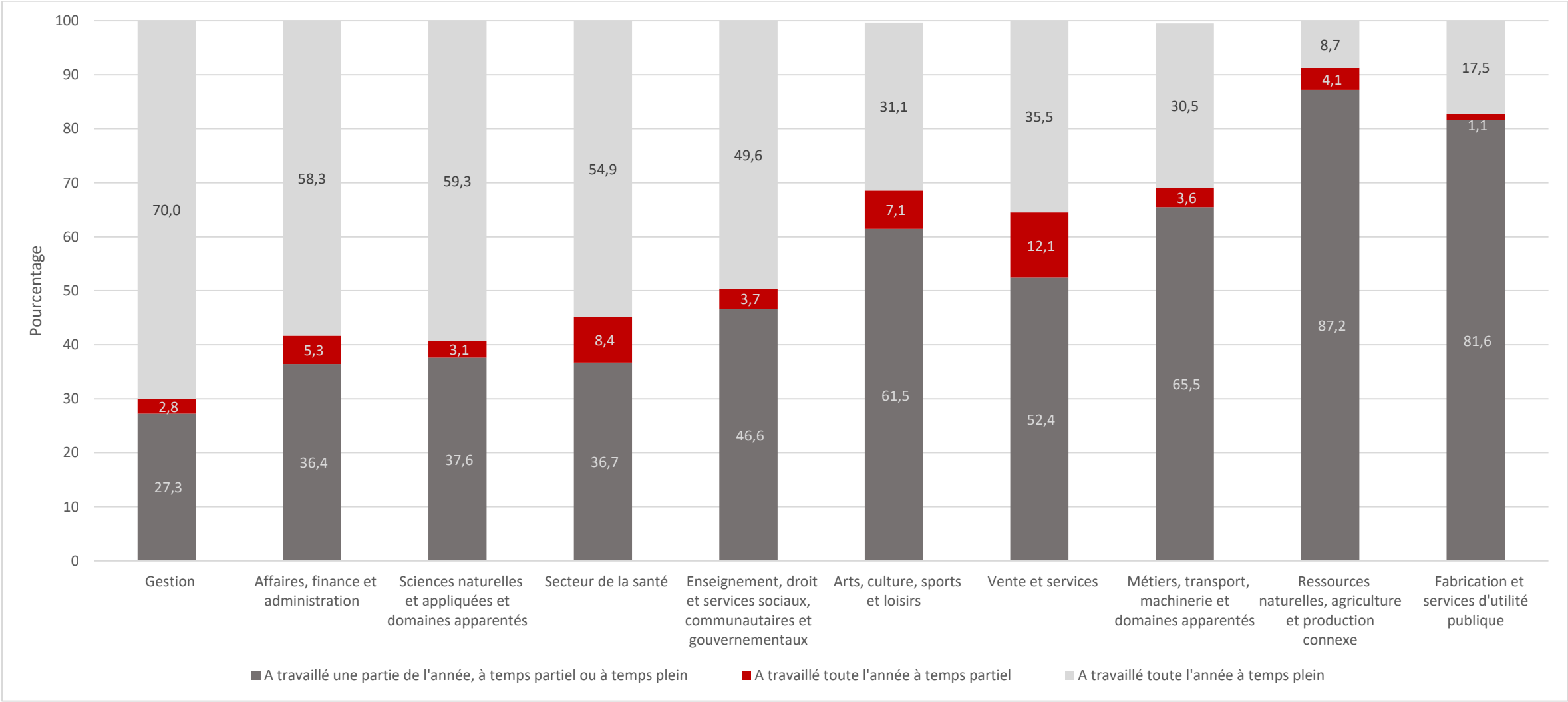
Plus haut certificat, diplôme ou grade	Total	N'a pas travaillé		A travaillé une partie de l'année et/ou à temps partiel		A travaillé toute l'année à temps plein	
	N	N	%	N	%	N	%
Total	103 765	40 845	39,4	33 465	32,3	29 455	28,4
Aucun certificat, diplôme ou grade	27 720	19 560	70,6	6 335	22,9	1 825	6,6
Diplôme d'études secondaires ou attestation d'équivalence	24 065	8 475	35,2	9 575	39,8	6 010	25,0
Certificat, diplôme ou grade d'études postsecondaires	51 985	12 815	24,7	17 560	33,8	21 615	41,6
Certificat ou diplôme d'apprenti ou d'une école de métiers	6 965	2 620	37,6	2 320	33,3	2 030	29,1
Certificat ou diplôme d'une école de métiers autre qu'un Certificat d'apprenti ou Certificat de qualification	4 900	1 855	37,9	1 635	33,4	1 405	28,7
Certificat d'apprenti ou Certificat de qualification	2 060	760	36,9	680	33,0	620	30,1
Certificat ou diplôme d'un collège, d'un cégep ou d'un autre établissement non universitaire	23 380	5 485	23,5	8 335	35,7	9 555	40,9
Certificat ou diplôme universitaire inférieur au baccalauréat	3 175	1 030	32,4	1 055	33,2	1 095	34,5
Certificat, diplôme ou grade universitaire au niveau du baccalauréat ou supérieur	18 465	3 680	19,9	5 845	31,7	8 935	48,4
Baccalauréat	13 680	2 810	20,5	4 300	31,4	6 570	48,0
Certificat ou diplôme universitaire supérieur au baccalauréat	1 365	245	17,9	350	25,6	775	56,8
Diplôme en médecine, en médecine dentaire, en médecine vétérinaire ou en optométrie	445	35	7,9	200	44,9	210	47,2
Maîtrise	2 650	540	20,4	885	33,4	1 220	46,0
Doctorat acquis	325	55	16,9	110	33,8	160	49,2

Source : Statistique Canada, Recensement de la population, 2016.

Au Nouveau-Brunswick, presque la moitié de la population féminine francophone âgée de 15 ans et plus a travaillé en 2015 une partie de l'année à temps partiel ou à temps plein (46,2 %) et une autre moitié, toute l'année à temps plein (46,8 %). Le reste (7,0 %) a travaillé toute l'année, mais à temps partiel en 2015 (tableau 22a).

Ces proportions varient selon les catégories professionnelles. Par exemple, pour la population féminine occupant une profession dans le domaine de la gestion, 70,0 % d'entre elles ont travaillé toute l'année à temps plein alors que pour les femmes occupant un emploi dans le domaine des ressources naturelles, de l'agriculture et de production connexe, elles sont 87,2 % à travailler plutôt une partie de l'année, à temps partiel ou à temps plein, tout comme celles étant dans la fabrication et les services d'utilité publique (81,6%). Il y a généralement moins de personnes qui travaillent toute l'année à temps partiel, la plus forte proportion étant de 12,1 % pour celles occupant un emploi dans la vente et les services (graphique 30a et tableau 22a).

Graphique 30a. Répartition (%) de la population féminine francophone âgée de 15 ans et plus ayant travaillé en 2015 selon les grandes catégories de professions et le travail pendant l'année de référence, Nouveau-Brunswick, 2016



Source : Statistique Canada, Recensement de la population, 2016.

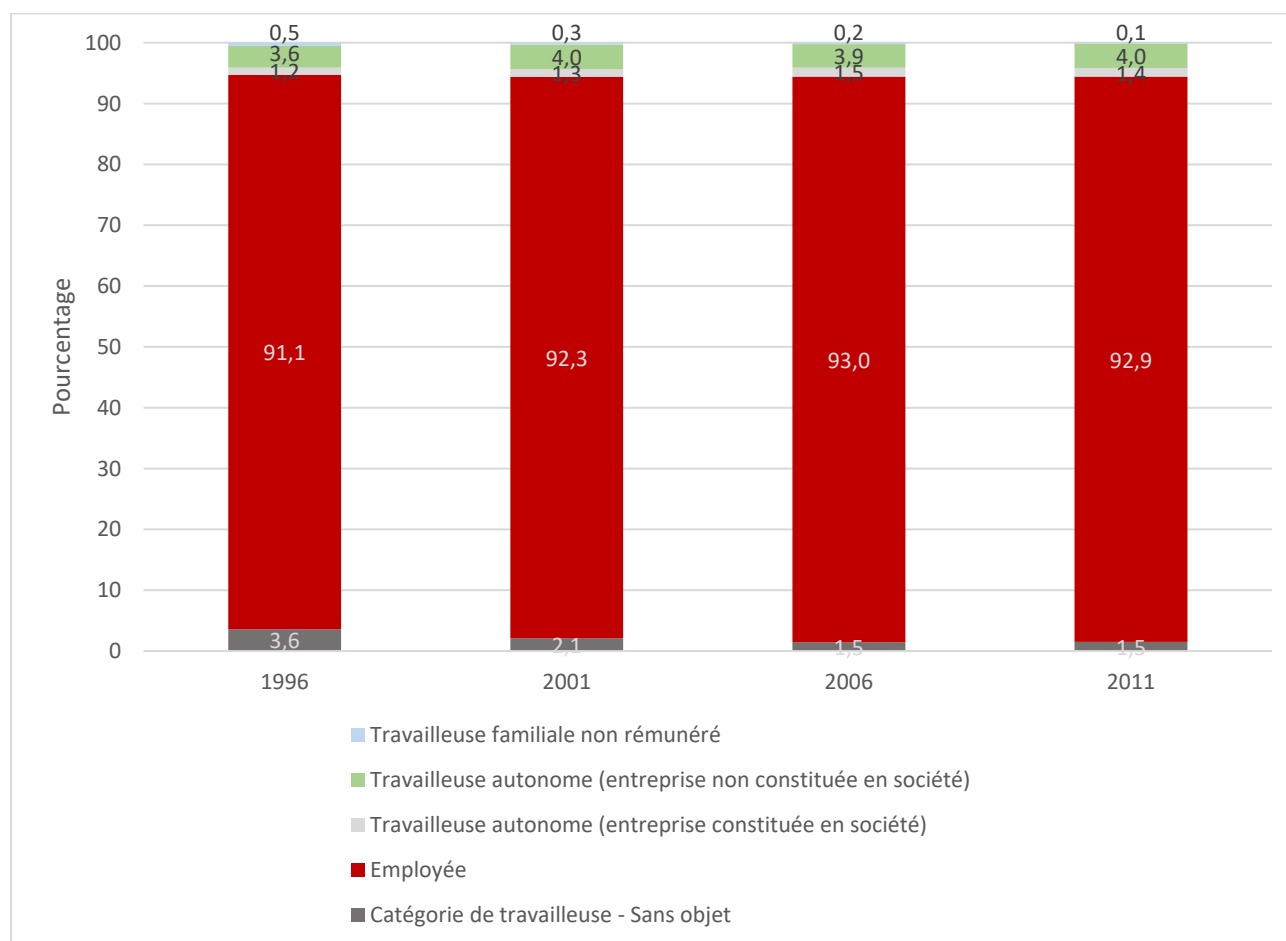
Tableau 22a. Répartition de la population féminine francophone âgée de 15 ans et plus ayant travaillé en 2015 selon les grandes catégories de professions et le travail pendant l'année de référence, Nouveau-Brunswick, 2016

Grande catégorie de professions	Total	A travaillé une partie de l'année, à temps partiel ou à temps plein		A travaillé toute l'année à temps partiel		A travaillé toute l'année à temps plein	
	N	N	%	N	%	N	%
Total	62 915	29 070	46,2	4 390	7,0	29 455	46,8
Gestion	3 815	1 040	27,3	105	2,8	2 670	70,0
Affaires, finance et administration	13 590	4 950	36,4	715	5,3	7 920	58,3
Sciences naturelles et appliquées et domaines apparentés	1 130	425	37,6	35	3,1	670	59,3
Secteur de la santé	9 505	3 490	36,7	795	8,4	5 220	54,9
Enseignement, droit et services sociaux, communautaires et gouvernementaux	10 720	5 000	46,6	400	3,7	5 320	49,6
Arts, culture, sports et loisirs	1 415	870	61,5	100	7,1	440	31,1
Vente et services	17 735	9 295	52,4	2 145	12,1	6 295	35,5
Métiers, transport, machinerie et domaines apparentés	985	645	65,5	35	3,6	300	30,5
Ressources naturelles, agriculture et production connexe	860	750	87,2	35	4,1	75	8,7
Fabrication et services d'utilité publique	3 175	2 590	81,6	35	1,1	555	17,5

Source : Statistique Canada, Recensement de la population, 2016.

Entre 1996 et 2011, des données étaient recueillies sur la population selon la catégorie de travailleuses et selon qu'elles étaient rémunérées ou pas. Ainsi, au Nouveau-Brunswick en 2011, la population féminine francophone active de 15 ans et plus était composée d'une majorité d'employées (92,9 %), une partie était des travailleuses autonomes (1,4 % en entreprise constituée en société et 4,0 % en entreprise non constituée en société) et une très faible proportion était des travailleuses familiales non rémunérées (0,1%) (graphique 31a et tableau 23a). Entre 1996 et 2011, on note une augmentation de 13,4 % de la population féminine francophone étant catégorisée comme employée et de 17,6 % pour les travailleuses autonomes (tableau 23a). D'ailleurs, la plus forte augmentation chez les travailleuses autonomes est celle qui est en entreprise constituée en société sans aide rémunérée avec une augmentation de 73,2 %. Quant aux travailleuses familiales non rémunérées, on remarque plutôt une diminution de -72,4 % entre 1996 et 2011.

Graphique 31a. Répartition (en %) de la population féminine francophone active⁴² âgée de 15 ans et plus selon la catégorie de travailleuses⁴³, Nouveau-Brunswick, 1996 à 2011⁴⁴



Sources : Recensements de la population de 1996, 2001, 2006 et 2011.

⁴² Population féminine francophone active signifie qu'elle est soit à l'emploi ou en chômage.

⁴³ La catégorie « Catégorie de travailleuse - Sans objet » inclut les personnes en chômage âgées de 15 ans et plus qui n'ont jamais travaillé à un emploi salarié ou à leur compte, ou qui ont travaillé pour la dernière fois avant le 1^{er} janvier 2010 seulement.

⁴⁴ Nous n'avons pas ajouté au graphique le recensement 2016 puisque les données sur les catégories de travailleurs et travailleuses ne sont plus disponibles pour ce recensement.

Tableau 23a. Population féminine francophone active⁴⁵ âgée de 15 ans et plus selon la catégorie de travailleuses, Nouveau-Brunswick, 1996 à 2011⁴⁶

Catégorie de travailleuses	1996		2001		2006		2011		Variation (1996 à 2011)	
	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%
Total	55 168	100	58 328	100	60 945	100	61 370	100	6 203	11,2
Catégorie de travailleuse - Sans objet ⁴⁷	1 980	3,6	1 228	2,1	890	1,5	920	1,5	-1 060	-53,5
Toutes les catégories de travailleuses	53 190	96,4	57 098	97,9	60 058	98,5	60 450	98,5	7 260	13,6
Employée	50 280	91,1	53 835	92,3	56 665	93,0	57 030	92,9	6 750	13,4
Travailleuse autonome	2 910	5,3	3 260	5,6	3 395	5,6	3 423	5,6	513	17,6
Travailleuse autonome (entreprise constituée en société)	655	1,2	745	1,3	895	1,5	870	1,4	215	32,8
Sans aide rémunérée	205	0,4	305	0,5	310	0,5	355	0,6	150	73,2
Avec aide rémunérée	450	0,8	440	0,8	580	1,0	515	0,8	65	14,4
Travailleuse autonome (entreprise non constituée en société)	1 965	3,6	2 340	4,0	2 350	3,9	2 460	4,0	495	25,2
Sans aide rémunérée	1 425	2,6	1 580	2,7	1 590	2,6	1 850	3,0	425	29,8
Avec aide rémunérée	545	1,0	765	1,3	765	1,3	610	1,0	65	11,9
Travailleuse familiale non rémunérée	290	0,5	175	0,3	150	0,2	80	0,1	-210	-72,4

Sources : Recensements de la population de 1996, 2001, 2006 et 2011.

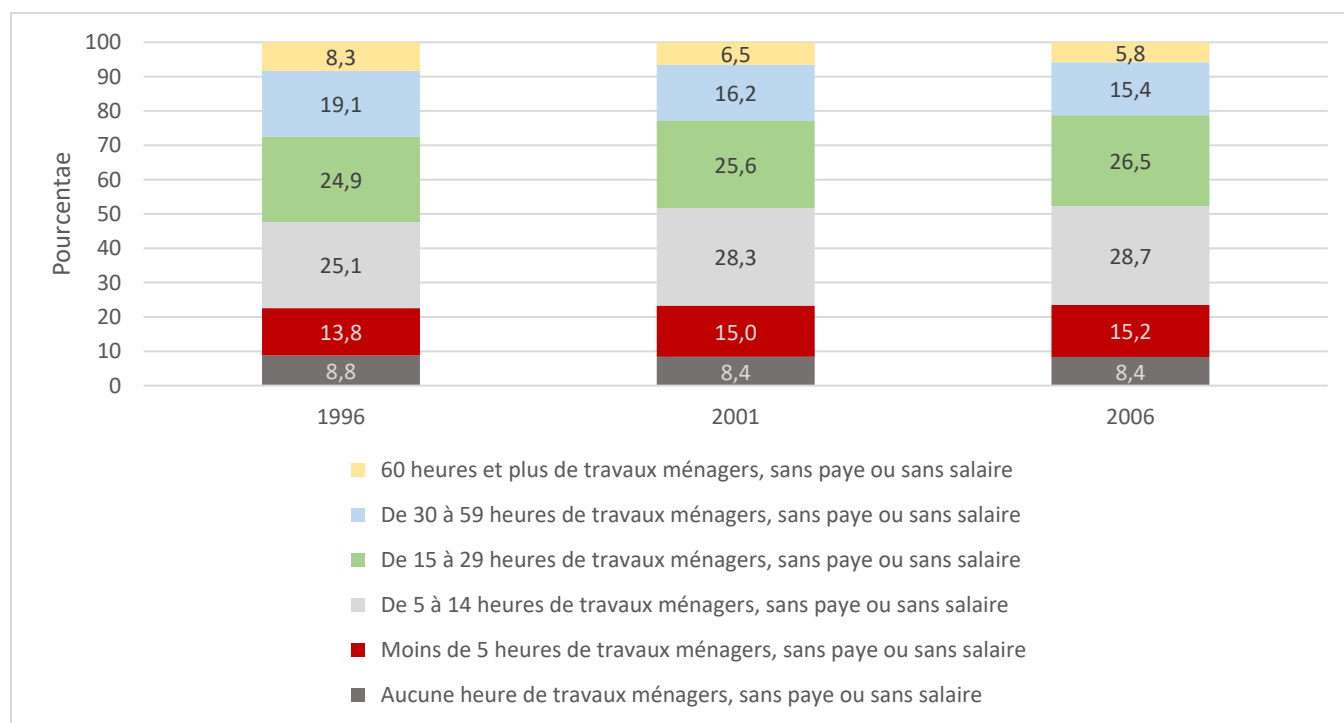
⁴⁵ Population féminine francophone active signifie qu'elle est soit à l'emploi ou en chômage.

⁴⁶ Nous n'avons pas ajouté au tableau le recensement 2016 puisque les données sur les catégories de travailleurs et travailleuses ne sont plus disponibles pour ce recensement.

⁴⁷ La catégorie « Catégorie de travailleuse - Sans objet » inclut les personnes en chômage âgées de 15 ans et plus qui n'ont jamais travaillé à un emploi salarié ou à leur compte, ou qui ont travaillé pour la dernière fois avant le 1^{er} janvier 2010 seulement.

Entre 1996 et 2006, des données étaient recueillies sur la population selon les heures consacrées aux travaux ménagers, sans paye ou sans salaire. Au Nouveau-Brunswick, en 2006, près d'un sixième de la population féminine francophone (15,2 %) consacrait moins de 5 heures de travaux ménagers sans paye ou sans salaire, un peu plus d'un quart (28,7%) y consacrait de 5 à 14 heures, et plus d'un autre quart (26,5%) de 15 à 29 heures, puis environ un sixième (15,4 %) y consacrait de 30 à 59 heures (graphique 32a et tableau 24a). Une petite partie (5,8 %) y consacrait 60 heures et plus. On constate aussi qu'une faible partie (8,4%) n'y consacrait aucune heure. Il y a eu des variations entre 1996 et 2006 : les proportions de femmes consacrant entre 1 à 29 heures de travaux ménagers sans paye ou salaire ont augmenté tandis que celles y consacrant 30 heures et plus ont diminué (tableau 24a).

Graphique 32a. Répartition (en %) de la population féminine francophone âgée de 15 ans et plus selon les heures consacrées aux travaux ménagers, sans paye ou sans salaire, Nouveau-Brunswick, 1996 à 2006⁴⁸



Sources : Recensements de la population de 1996, 2001 et 2006.

⁴⁸ Nous n'avons pas ajouté au graphique les recensements de 2011 et 2016 puisque les données sur les heures consacrées aux travaux ménagers (sans paye ou sans salaire) ne sont plus disponibles pour ces recensements.

Tableau 24a. Population féminine francophone âgée de 15 ans et plus selon les heures consacrées aux travaux ménagers, sans paye ou sans salaire, Nouveau-Brunswick, 1996 à 2006⁴⁹

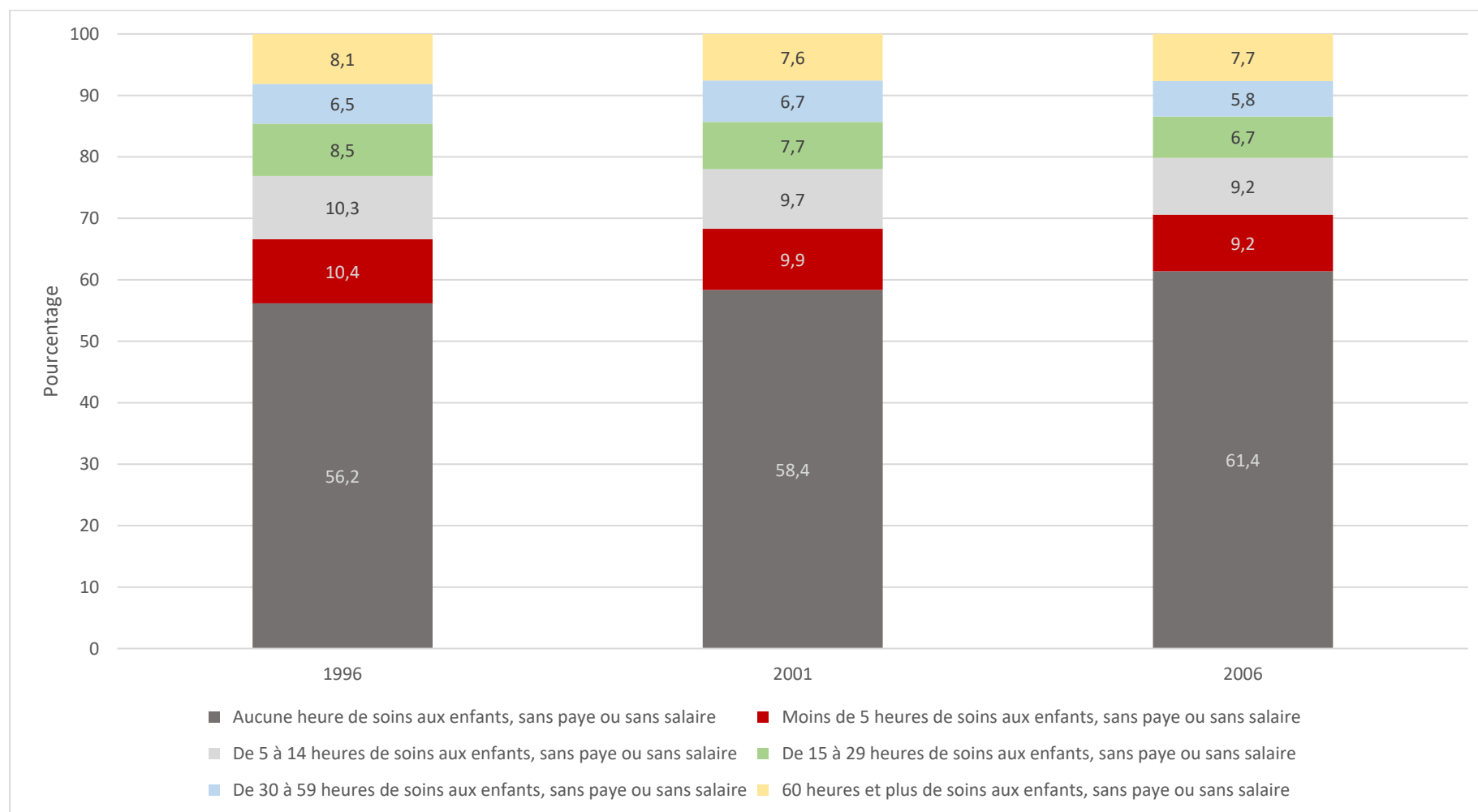
Heures consacrées aux travaux ménagers (sans paye ou sans salaire)	1996		2001		2006		Variation (1996 à 2006)	
	N	%	N	%	N	%	N	%
Total	101 295	100	103 455	100	104 805	100	3 510	3,5
Aucune heure de travaux ménagers, sans paye ou sans salaire	8 905	8,8	8 668	8,4	8 768	8,4	-138	-1,5
Moins de 5 heures de travaux ménagers, sans paye ou sans salaire	13 930	13,8	15 468	15,0	15 918	15,2	1 988	14,3
De 5 à 14 heures de travaux ménagers, sans paye ou sans salaire	25 433	25,1	29 313	28,3	30 130	28,7	4 698	18,5
De 15 à 29 heures de travaux ménagers, sans paye ou sans salaire	25 240	24,9	26 478	25,6	27 745	26,5	2 505	9,9
De 30 à 59 heures de travaux ménagers, sans paye ou sans salaire	19 330	19,1	16 793	16,2	16 178	15,4	-3 153	-16,3
60 heures et plus de travaux ménagers, sans paye ou sans salaire	8 450	8,3	6 728	6,5	6 068	5,8	-2 383	-28,2

Sources : Recensements de la population de 1996, 2001 et 2006.

Entre 1996 et 2006, des données étaient recueillies sur la population selon les heures consacrées aux soins des enfants, sans paye ou sans salaire. Au Nouveau-Brunswick, en 2006, plus de la moitié (61,4 %) de la population féminine âgée de 15 ans et plus ne consacrait aucune heure aux soins des enfants tandis qu'une autre partie y consacrait de 5 à 60 heures. Ainsi, une partie de cette population y consacrait moins de 5 heures (9,2 %), de 5 à 14 heures (9,2 %), de 15 heures à 29 heures (6,7 %), de 30 à 59 heures (5,8 %) et 60 heures et plus (7,7 %) (graphique 33a et tableau 25a). Entre 1996 et 2006, on constate une baisse des proportions de la population féminine francophone qui consacre plusieurs heures par semaine aux soins des enfants, sans paye ou sans salaire (tableau 25a).

⁴⁹ Nous n'avons pas ajouté au tableau les recensements de 2011 et 2016 puisque les données sur les heures consacrées aux travaux ménagers (sans paye ou sans salaire) ne sont plus disponibles pour ces recensements.

Graphique 33a. Répartition (en %) de la population féminine francophone âgée de 15 ans et plus selon les heures consacrées aux soins des enfants, sans paye ou sans salaire, Nouveau-Brunswick, 1996 à 2006⁵⁰



Sources : Recensements de la population de 1996, 2001 et 2006.

⁵⁰ Nous n'avons pas ajouté au graphique les recensements de 2011 et 2016 puisque les données sur les heures consacrées aux soins des enfants (sans paye ou sans salaire) ne sont plus disponibles pour ces recensements.

Tableau 25a. Population féminine francophone âgée de 15 ans et plus selon les heures consacrées aux soins des enfants, sans paye ou sans salaire, Nouveau-Brunswick, 1996 à 2006⁵¹

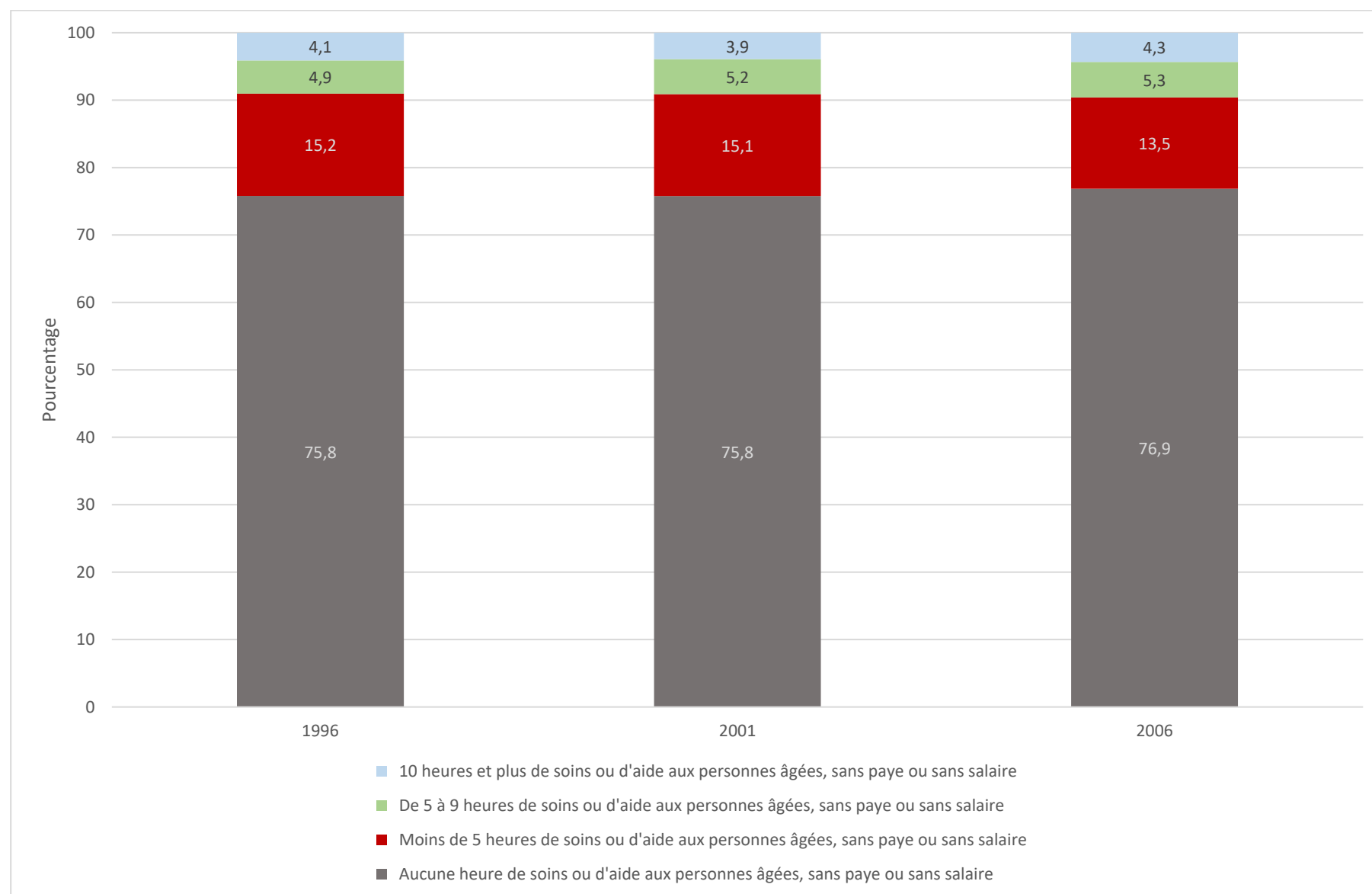
Heures consacrées aux soins des enfants (sans paye ou sans salaire)	1996		2001		2006		Variation (1996 à 2006)	
	N	%	N	%	N	%	N	%
Total	101 293	100	103 450	100	104 810	100	3 518	3,5
Aucune heure de soins aux enfants, sans paye ou sans salaire	56 890	56,2	60 370	58,4	64 340	61,4	7 450	13,1
Moins de 5 heures de soins aux enfants, sans paye ou sans salaire	10 570	10,4	10 283	9,9	9 660	9,2	-910	-8,6
De 5 à 14 heures de soins aux enfants, sans paye ou sans salaire	10 435	10,3	10 035	9,7	9 663	9,2	-773	-7,4
De 15 à 29 heures de soins aux enfants, sans paye ou sans salaire	8 618	8,5	7 945	7,7	7 068	6,7	-1 550	-18,0
De 30 à 59 heures de soins aux enfants, sans paye ou sans salaire	6 548	6,5	6 975	6,7	6 043	5,8	-505	-7,7
60 heures et plus de soins aux enfants, sans paye ou sans salaire	8 228	8,1	7 845	7,6	8 048	7,7	-180	-2,2

Sources : Recensements de la population de 1996, 2001 et 2006.

Entre 1996 et 2006, des données étaient recueillies sur la population selon les heures consacrées à offrir des soins ou de l'aide aux personnes âgées, sans paye ou sans salaire. Au Nouveau-Brunswick, en 2006, la majorité (76,9 %) de la population féminine âgée de 15 ans et plus ne consacrait aucune heure de soins ou d'aide aux personnes âgées (graphique 34a). Toutefois, une faible proportion de cette population y consacrait moins de 5 heures (13,5 %), de 5 à 9 heures (5,3 %) et 10 heures et plus (4,3 %). Entre 1996 et 2006, on constate une augmentation des proportions de la population féminine francophone qui consacre de 5 à 10 heures et plus à offrir des soins ou de l'aide aux personnes âgées, sans paye ou sans salaire (tableau 26a).

⁵¹ Nous n'avons pas ajouté au tableau les recensements de 2011 et 2016 puisque les données sur les heures consacrées aux soins des enfants (sans paye ou sans salaire) ne sont plus disponibles pour ces recensements.

Graphique 34a. Répartition (en %) de la population féminine francophone âgée de 15 ans et plus selon les heures consacrées à offrir des soins ou de l'aide aux personnes âgées, sans paye ou sans salaire, Nouveau-Brunswick, 1996 à 2006⁵²



Sources : Recensements de la population de 1996, 2001 et 2006.

⁵² Nous n'avons pas ajouté au graphique les recensements de 2011 et 2016 puisque les données sur les heures consacrées aux à offrir des soins ou de l'aide aux personnes âgées (sans paye ou sans salaire) ne sont plus disponibles pour ces recensements.

Tableau 26a. Population féminine francophone âgée de 15 ans et plus selon les heures consacrées à offrir des soins ou de l'aide aux personnes âgées, sans paye ou sans salaire, Nouveau-Brunswick, 1996 à 2006⁵³

Heures consacrées à offrir des soins ou de l'aide aux personnes âgées (sans paye ou sans salaire)	1996		2001		2006		Variation (1996 à 2006)	
	N	%	N	%	N	%	N	%
Total	101 293	100	103 453	100	104 805	100	3 513	3,5
Aucune heure de soins ou d'aide aux personnes âgées, sans paye ou sans salaire	76 780	75,8	78 398	75,8	80 563	76,9	3 783	4,9
Moins de 5 heures de soins ou d'aide aux personnes âgées, sans paye ou sans salaire	15 360	15,2	15 628	15,1	14 180	13,5	-1 180	-7,7
De 5 à 9 heures de soins ou d'aide aux personnes âgées, sans paye ou sans salaire	4 978	4,9	5 380	5,2	5 525	5,3	548	11,0
10 heures et plus de soins ou d'aide aux personnes âgées, sans paye ou sans salaire	4 168	4,1	4 045	3,9	4 535	4,3	368	8,8

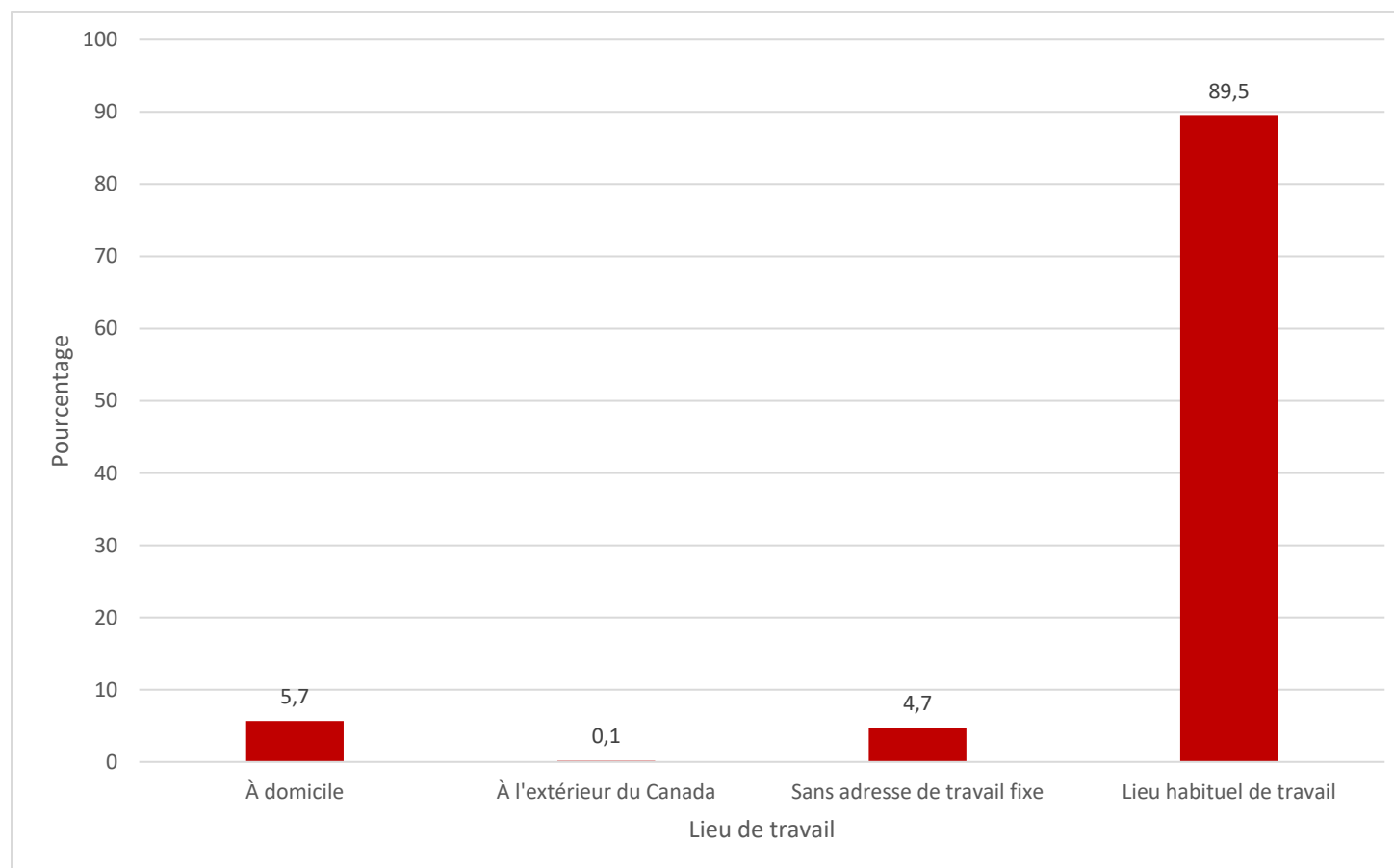
Sources : Recensements de la population de 1996, 2001 et 2006.

Au Nouveau-Brunswick, la plupart (89,5 %) de la population féminine francophone âgée de 15 ans et plus exerce un emploi sur un lieu habituel de travail et une petite partie l'exerce à partir de son domicile (5,7 %) ou sans adresse de travail fixe (4,7 %), voir même à l'extérieur du Canada (0,1 %) (graphiques 35a et 36a, et tableau 27a). On observe que la proportion relative au lieu habituel de travail est un peu plus élevée dans les principales villes du Nouveau-Brunswick (91,4 %) qu'à l'extérieur de ces dernières (87,2 %) (graphique 36a et tableau 27a). D'ailleurs, à l'extérieur de ces principales villes, la proportion des femmes travaillant à domicile est un peu plus élevée (6,6 %) que pour celles vivant dans les principales villes de la province (4,9 %). Même constat pour la proportion des femmes sans adresse de

⁵³ Nous n'avons pas ajouté au tableau les recensements de 2011 et 2016 puisque les données sur les heures consacrées à offrir des soins ou de l'aide aux personnes âgées (sans paye ou sans salaire) ne sont plus disponibles pour ces recensements.

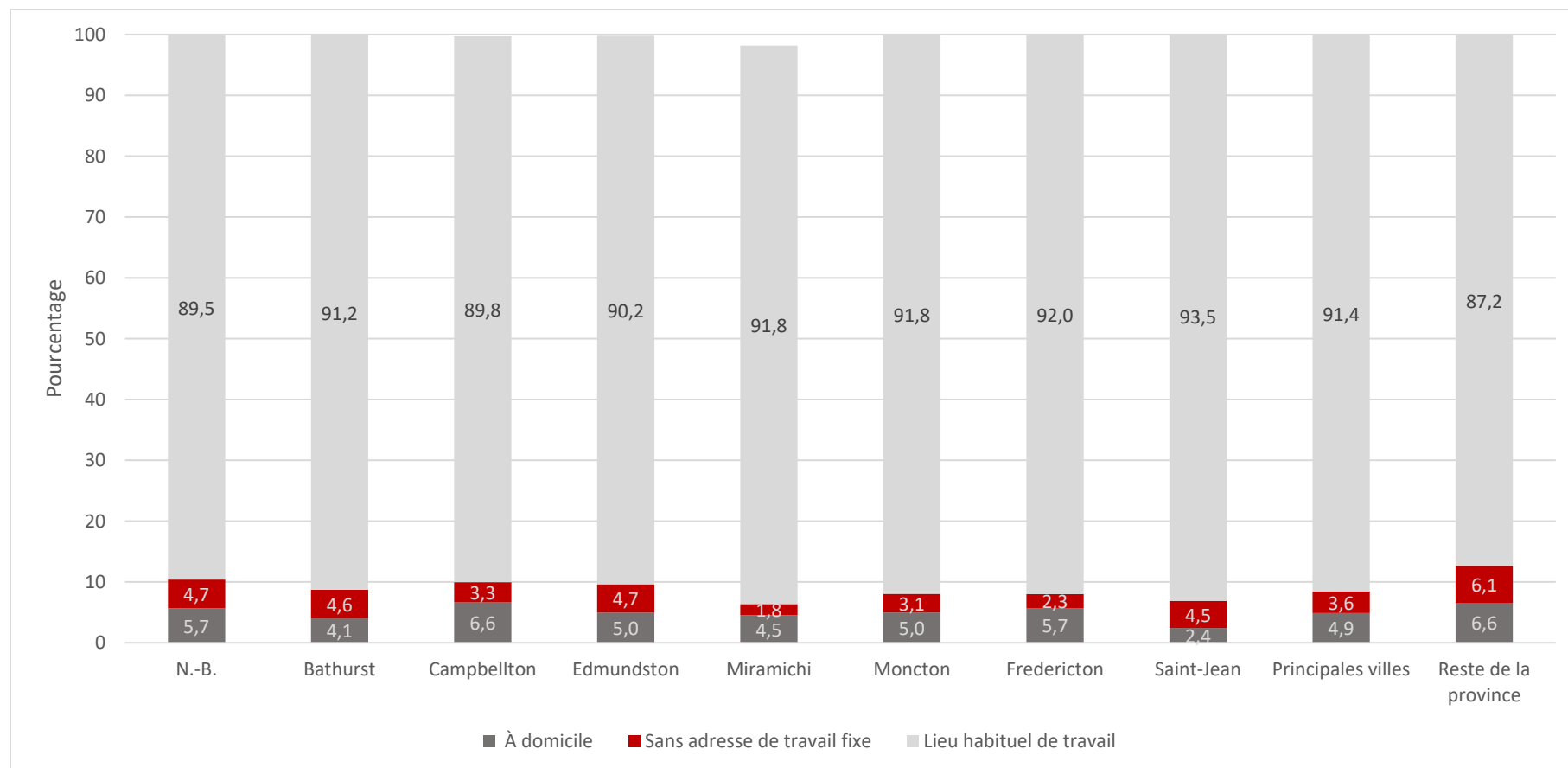
travail fixe qui est aussi un peu plus élevée pour celles à l'extérieur des principales villes (6,1 %) que pour celles vivant dans ces villes (3,6 %).

Graphique 35a. Répartition (en %) de la population féminine francophone selon la catégorie de lieu de travail, Nouveau-Brunswick, 2016



Source : Statistique Canada, Recensement de la population, 2016.

Graphique 36a. Répartition (en %) de la population féminine francophone selon la catégorie de lieu de travail⁵⁴, principales villes du Nouveau-Brunswick, 2016



Source : Statistique Canada, Recensement de la population, 2016.

⁵⁴ En raison des faibles pourcentages ou de pourcentages nuls, nous avons exclu les sous-catégories « À l'extérieur du Canada ».

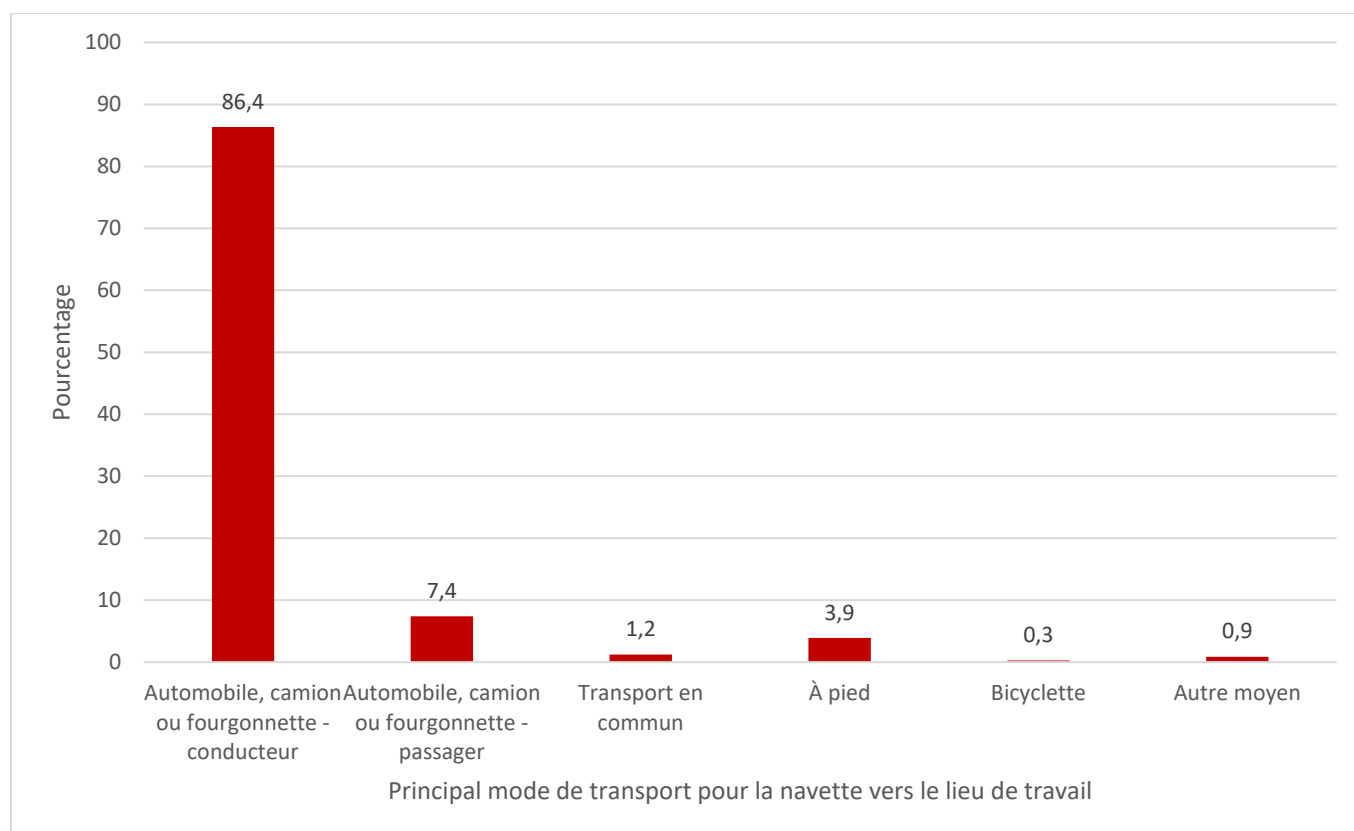
Tableau 27a. Répartition de la population féminine francophone âgée de 15 ans et plus ayant un emploi selon la catégorie de lieu de travail, principales villes du Nouveau-Brunswick, 2016

Géographie	Population totale féminine francophone âgée de 15 ans et plus ayant un emploi	À domicile		À l'extérieur du Canada		Sans adresse de travail fixe		Lieu habituel de travail	
	N	N	%	N	%	N	%	N	%
Nouveau-Brunswick	54 250	3 075	5,7	80	0,1	2 570	4,7	48 530	89,5
Principales villes	28 970	1 415	4,9	35	0,1	1 035	3,6	26 475	91,4
Bathurst	4 420	180	4,1	0	0,0	205	4,6	4 030	91,2
Campbellton	1 805	120	6,6	0	0,0	60	3,3	1 620	89,8
Edmundston	4 935	245	5,0	10	0,2	230	4,7	4 450	90,2
Miramichi	550	25	4,5	0	0,0	10	1,8	505	91,8
Moncton	13 840	690	5,0	25	0,2	425	3,1	12 705	91,8
Fredericton	2 185	125	5,7	0	0,0	50	2,3	2 010	92,0
Saint-Jean	1 235	30	2,4	0	0,0	55	4,5	1 155	93,5
Reste de la province	25 280	1 660	6,6	45	0,2	1 535	6,1	22 055	87,2

Source : Statistique Canada, Recensement de la population, 2016.

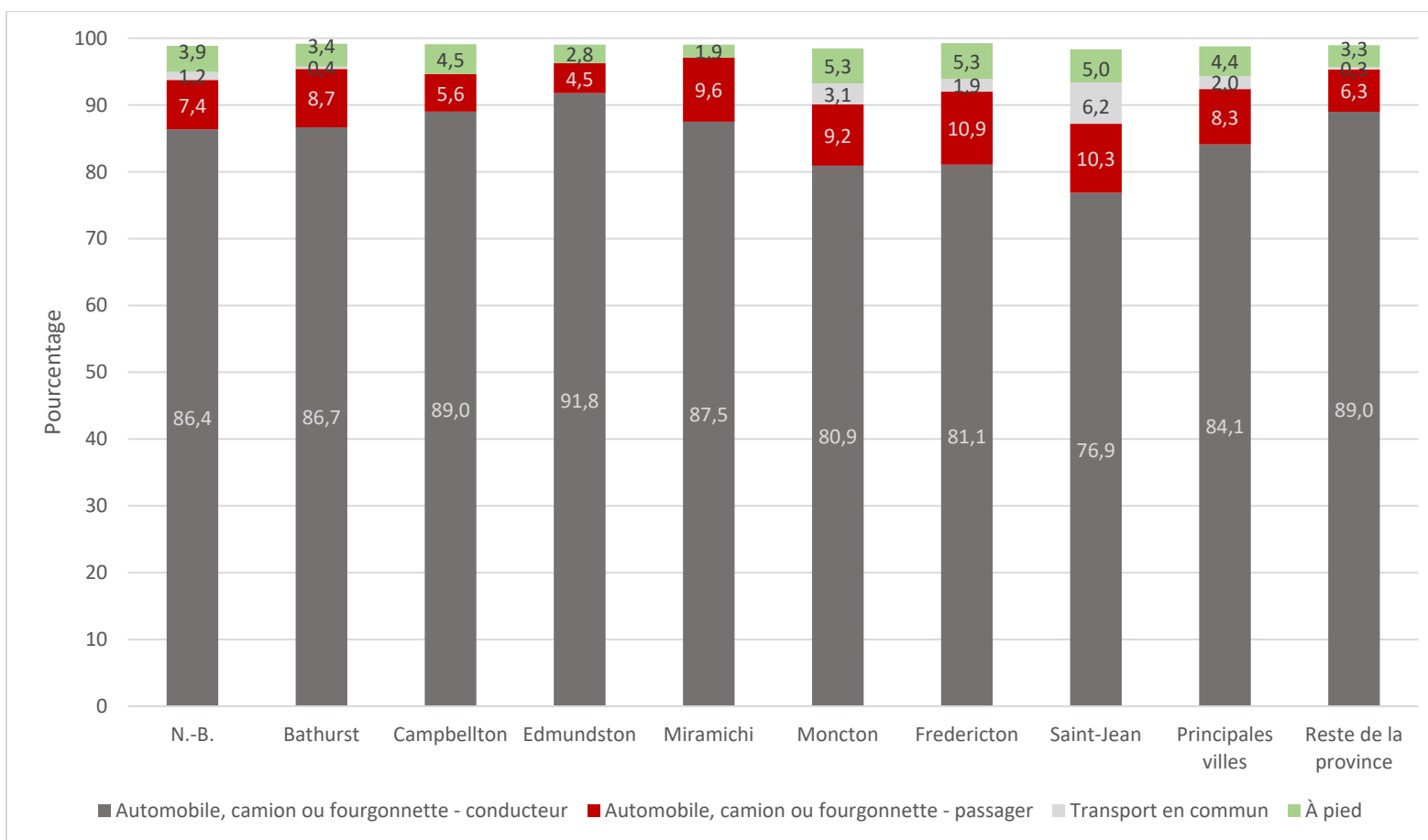
Au Nouveau-Brunswick, la majorité (86,4 %) de la population féminine francophone âgée de 15 ans et plus ayant un emploi conduit son propre véhicule (automobile, camion ou fourgonnette) pour se déplacer vers son lieu de travail ou est simplement passagère du véhicule (7,4 %) (graphique 37a et tableau 28a). De faibles proportions de cette population se déplacent à pied (3,9 %), en transport en commun (1,2 %) ou à bicyclette (0,3 %) ou par un autre moyen (0,9 %). On observe des tendances similaires dans les principales villes du Nouveau-Brunswick et dans le reste de la province (graphique 38a et tableau 28a). Toutefois, il y a des proportions un peu plus élevées dans certaines villes où la population féminine francophone se déplace en transport en commun comme à Saint-Jean (6,2%) et à Moncton (3,1%) ou à pied comme à Moncton (5,3 %), à Fredericton (5,3 %) et à Saint-Jean (5,0 %) (graphique 38a et tableau 28a).

Graphique 37a. Répartition (en %) de la population féminine francophone âgée de 15 ans et plus ayant un emploi selon le principal mode de transport pour la navette vers le lieu de travail, Nouveau-Brunswick, 2016



Source : Statistique Canada, Recensement de la population, 2016.

Graphique 38a. Répartition (en %) de la population féminine francophone âgée de 15 ans et plus ayant un emploi selon le principal mode de transport pour la navette vers le lieu de travail⁵⁵, principales villes du Nouveau-Brunswick, 2016



Source : Statistique Canada, Recensement de la population, 2016.

⁵⁵ En raison des faibles pourcentages et de pourcentages nuls, nous avons exclu les catégories « Bicyclette » et « Autre moyen ».

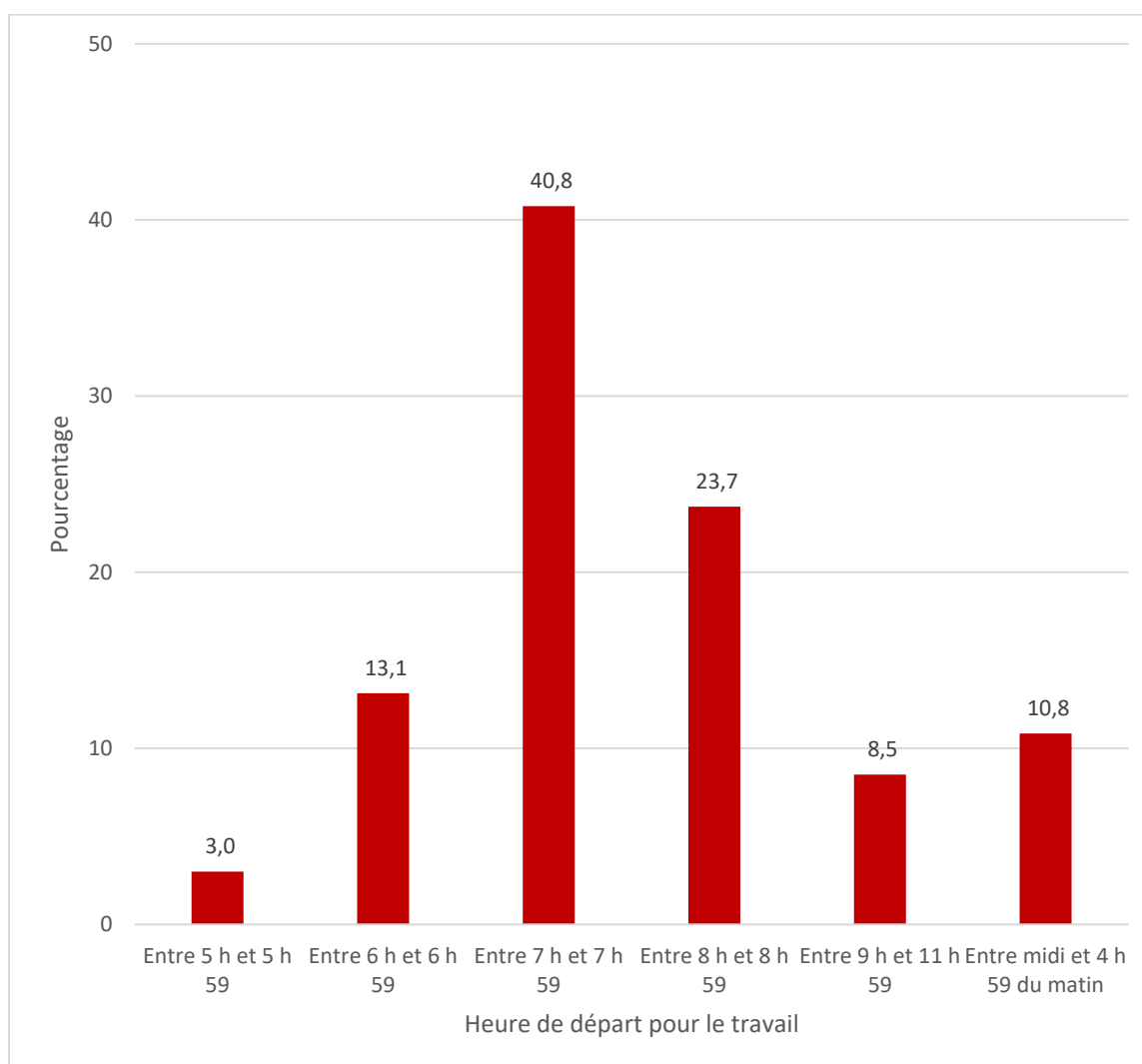
Tableau 28a. Répartition de la population féminine francophone âgée de 15 ans et plus ayant un emploi selon le principal mode de transport pour la navette vers le lieu de travail, principales villes du Nouveau-Brunswick, 2016

Géographie	Population totale féminine francophone âgée de 15 ans et plus ayant un emploi	Automobile, camion ou fourgonnette - conducteur		Automobile, camion ou fourgonnette - passager		Transport en commun		À pied		Bicyclette		Autre moyen	
	N	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%
Nouveau-Brunswick	51 100	44 130	86,4	3 775	7,4	620	1,2	1 995	3,9	135	0,3	445	0,9
Principales villes	27 525	23 150	84,1	2 280	8,3	540	2,0	1 220	4,4	75	0,3	235	0,9
Bathurst	4 240	3 675	86,7	370	8,7	15	0,4	145	3,4	0	0,0	25	0,6
Campbellton	1 685	1 500	89,0	95	5,6	0	0,0	75	4,5	0	0,0	15	0,9
Edmundston	4 680	4 295	91,8	210	4,5	0	0,0	130	2,8	0	0,0	35	0,7
Miramichi	520	455	87,5	50	9,6	0	0,0	10	1,9	0	0,0	10	1,9
Moncton	13 130	10 625	80,9	1 205	9,2	410	3,1	690	5,3	60	0,5	135	1,0
Fredericton	2 060	1 670	81,1	225	10,9	40	1,9	110	5,3	15	0,7	0	0,0
Saint-Jean	1 210	930	76,9	125	10,3	75	6,2	60	5,0	0	0,0	15	1,2
Reste de la province	23 575	20 980	89,0	1 495	6,3	80	0,3	775	3,3	60	0,3	210	0,9

Source : Statistique Canada, Recensement de la population, 2016.

Pour ce qui est des heures de départ pour le travail, la plupart de cette population quitte leur domicile pour aller au travail entre 7 h et 7 h 59, avec une proportion de 40,8 % au Nouveau-Brunswick (graphique 39a et tableau 29a). Il n'y a pas de différence significative entre les principales villes (41,5%) et le reste de la province (39,9%), hormis pour deux villes où cette proportion atteint la moitié de la population féminine francophone, soit Campbellton (52,5%) et Fredericton (52,7%) (graphique 40a et tableau 29a).

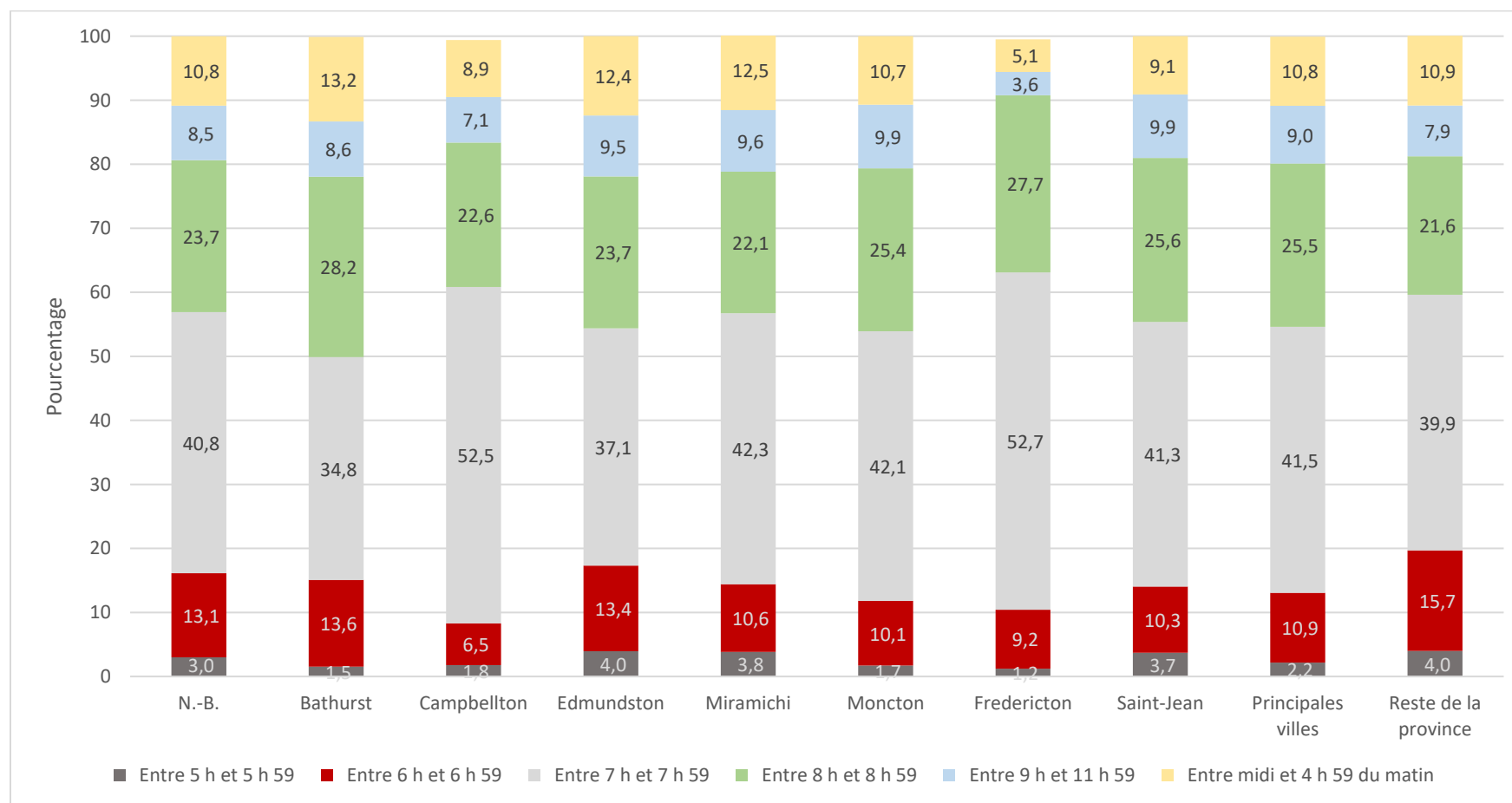
Graphique 39a. Répartition (en %) de la population féminine francophone âgée de 15 ans et plus ayant un emploi selon l'heure de départ pour le travail⁵⁶, Nouveau-Brunswick, 2016



Source : Statistique Canada, Recensement de la population, 2016.

⁵⁶ Ayant un lieu habituel de travail ou sans adresse fixe.

Graphique 40a. Répartition (en %) de la population féminine francophone âgée de 15 ans et plus ayant un emploi selon l'heure de départ pour le travail⁵⁷, principales villes du Nouveau-Brunswick, 2016



Source : Statistique Canada, Recensement de la population, 2016.

⁵⁷ Ayant un lieu habituel de travail ou sans adresse fixe.

Tableau 29a. Répartition de la population féminine francophone âgée de 15 ans et plus et ayant un emploi selon l'heure de départ pour le travail⁵⁸, principales villes du Nouveau-Brunswick, 2016

Géographie	Population totale féminine francophone âgée de 15 ans et plus ayant un emploi	Entre 5 h et 5 h 59		Entre 6 h et 6 h 59		Entre 7 h et 7 h 59		Entre 8 h et 8 h 59		Entre 9 h et 11 h 59		Entre midi et 4 h 59 du matin	
	N	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%
Nouveau-Brunswick	51 100	1 535	3,0	6 710	13,1	20 840	40,8	12 120	23,7	4 350	8,5	5 540	10,8
Principales villes	27 525	595	2,2	3 005	10,9	11 430	41,5	7 020	25,5	2 480	9,0	2 975	10,8
Bathurst	4 240	65	1,5	575	13,6	1 475	34,8	1 195	28,2	365	8,6	560	13,2
Campbellton	1 685	30	1,8	110	6,5	885	52,5	380	22,6	120	7,1	150	8,9
Edmundston	4 680	185	4,0	625	13,4	1 735	37,1	1 110	23,7	445	9,5	580	12,4
Miramichi	520	20	3,8	55	10,6	220	42,3	115	22,1	50	9,6	65	12,5
Moncton	13 130	225	1,7	1 325	10,1	5 530	42,1	3 340	25,4	1 305	9,9	1 405	10,7
Fredericton	2 060	25	1,2	190	9,2	1 085	52,7	570	27,7	75	3,6	105	5,1
Saint-Jean	1 210	45	3,7	125	10,3	500	41,3	310	25,6	120	9,9	110	9,1
Reste de la province	23 575	940	4,0	3 705	15,7	9 410	39,9	5 100	21,6	1 870	7,9	2 565	10,9

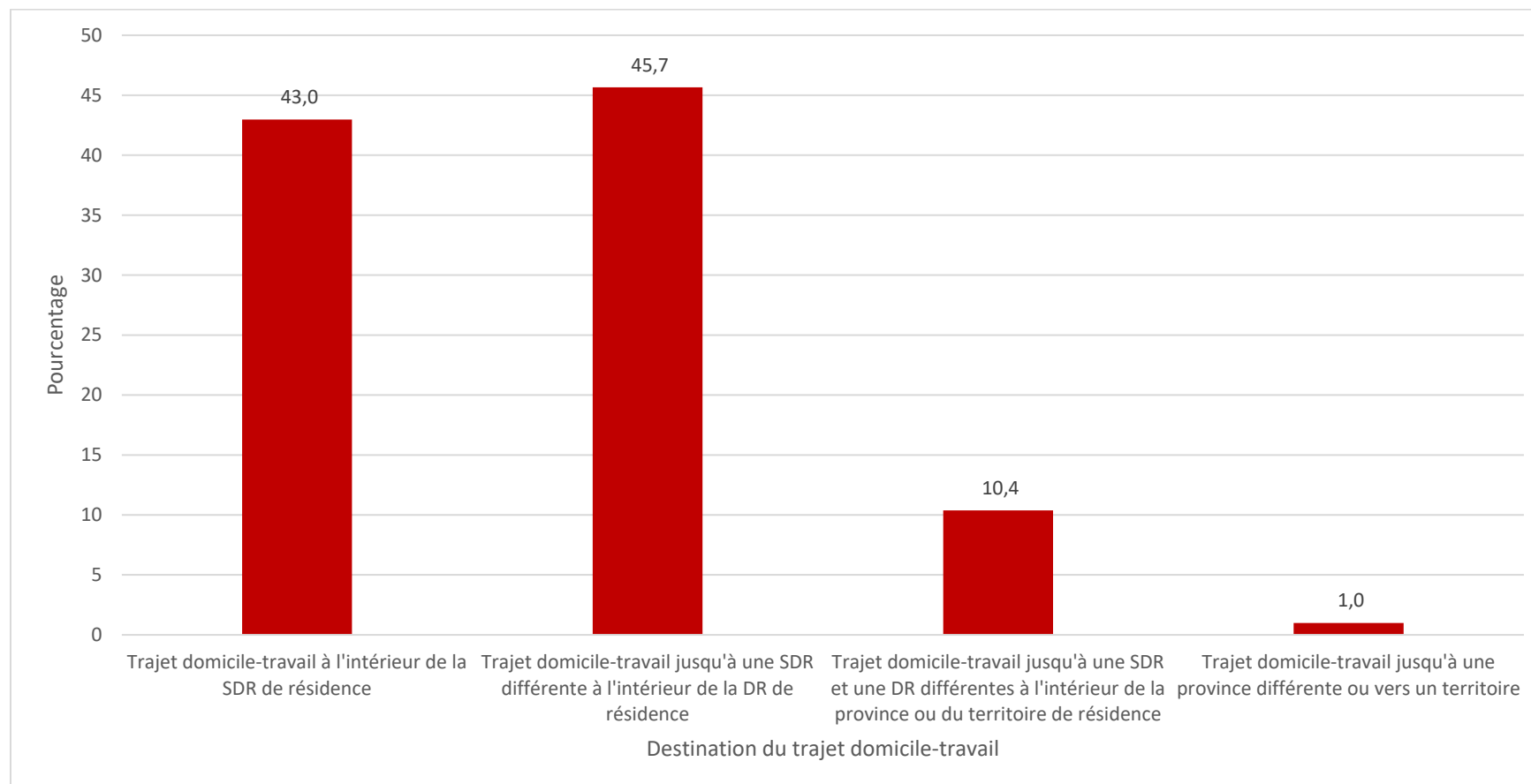
Source : Statistique Canada, Recensement de la population, 2016.

⁵⁸ Ayant un lieu habituel de travail ou sans adresse fixe.

Au Nouveau-Brunswick, la plupart de la population féminine francophone âgée de 15 ans et plus travaille dans la même subdivision de recensement (SDR) (43,0 %) ou à l'intérieur de la même division de recensement (DR) (ou comté) (45,7 %) que l'endroit où elle est domiciliée (graphique 41a et tableau 30a). Cependant, seulement un dixième (10,4 %) de cette population doit se rendre dans une autre DR pour travailler, et 1,0 % dans une province différente ou un territoire.

On remarque que la proportion de cette population qui travaille dans la même SDR que l'endroit où elle est domiciliée est plus importante dans les principales villes du Nouveau-Brunswick (50,8 %) que dans le reste de la province (33,6 %), en particulier à Edmundston (64,1 %), à Saint-Jean (61,3 %) et à Miramichi (59,4 %) (graphique 42a et tableau 30a). Par contre, la proportion de cette population qui travaille dans une autre SDR à l'intérieur de la même DR où elle est domiciliée est plus importante dans le reste de la province (51,0 %) que dans ses principales villes (41,2 %), sauf à Bathurst (62,7 %) et à Campbellton (54,5 %). Enfin, notons que plus d'un tiers de la population féminine francophone (33,9 %) de Saint-Jean se déplace à l'extérieur de leur SDR et de leur DR (graphique 42a et tableau 30a). Il est aussi intéressant de constater que 2,8 % de la population féminine francophone à Campbellton et 1,9 % à Edmundston travaillent dans une province différente. Ceci peut s'expliquer par la proximité de ces villes à la province du Québec.

Graphique 41a. Répartition (en %) de la population féminine francophone âgée de 15 ans et plus ayant un emploi selon la destination du trajet domicile-travail^{59 60}, Nouveau-Brunswick, 2016

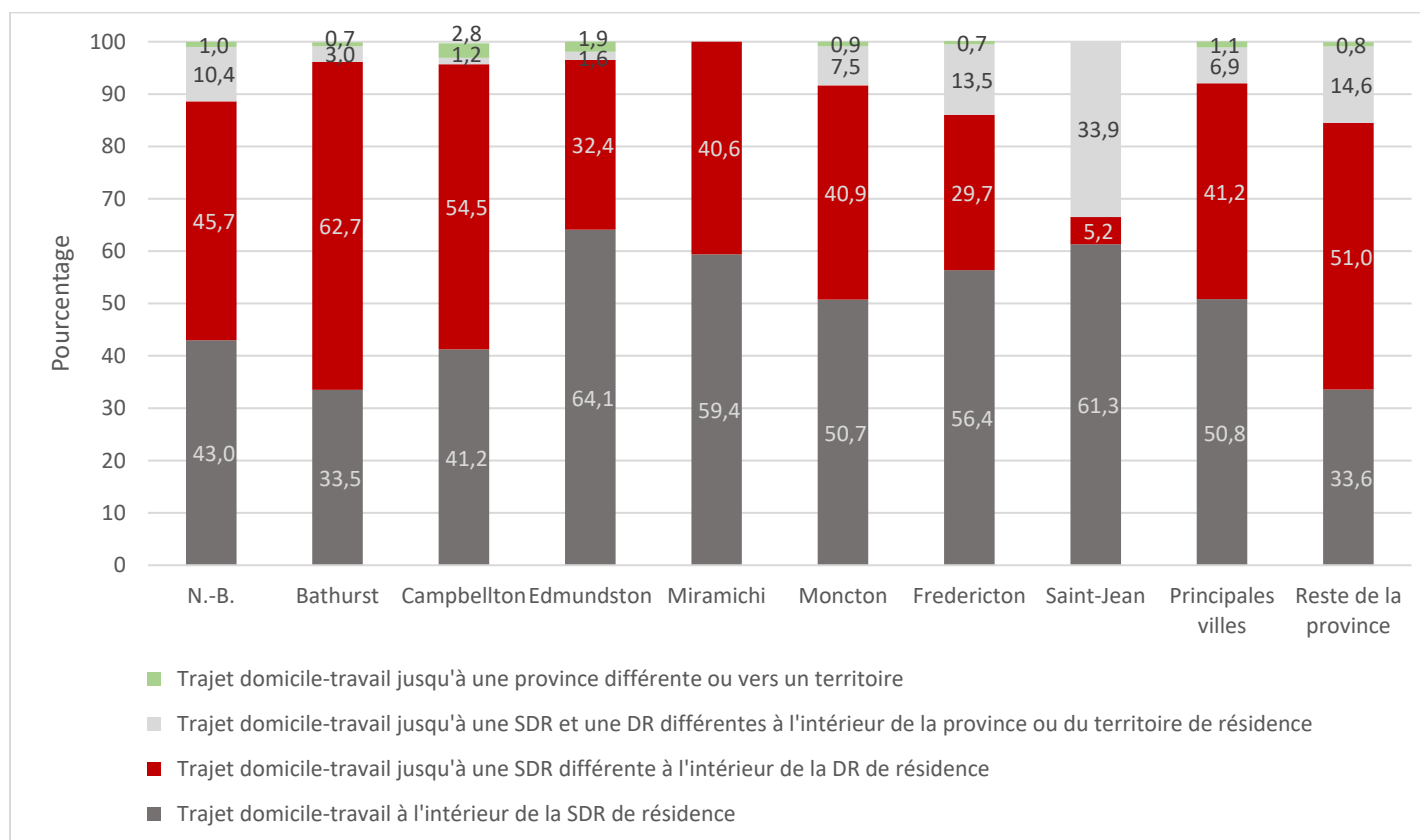


Source : Statistique Canada, Recensement de la population, 2016.

⁵⁹ Ayant un lieu habituel de travail.

⁶⁰ SDR : Subdivision de recensement qui désigne les municipalités ou les territoires considérés comme étant équivalents municipaux à des fins statistiques (p. ex. réserves indiennes); DR : Division de recensement ou comté.

Graphique 42a. Répartition (en %) de la population féminine francophone âgée de 15 ans et plus ayant un emploi selon la destination du trajet domicile-travail^{61, 62}, principales villes du Nouveau-Brunswick, 2016



Source : Statistique Canada, Recensement de la population, 2016.

⁶¹ Ayant un lieu habituel de travail.

⁶² SDR : Subdivision de recensement qui désigne les municipalités ou les territoires considérés comme étant équivalents municipaux à des fins statistiques (p. ex. réserves indiennes); DR : Division de recensement ou comté.

Tableau 30a. Population féminine francophone âgée de 15 ans et plus ayant un emploi selon la destination du trajet domicile-travail⁶³ ⁶⁴, principales villes du Nouveau-Brunswick, 2016

Géographie	Population totale féminine francophone âgée de 15 ans et plus ayant un emploi	Trajet domicile-travail à l'intérieur de la SDR de résidence		Trajet domicile-travail jusqu'à une SDR différente à l'intérieur de la DR de résidence		Trajet domicile-travail jusqu'à une SDR et une DR différentes à l'intérieur de la province de résidence		Trajet domicile-travail jusqu'à une province différente ou vers un territoire	
	N	N	%	N	%	N	%	N	%
Nouveau-Brunswick	48 530	20 855	43,0	22 155	45,7	5 035	10,4	480	1,0
Principales villes	26 475	13 455	50,8	10 915	41,2	1 820	6,9	295	1,1
Bathurst	4 030	1 350	33,5	2 525	62,7	120	3,0	30	0,7
Campbellton	1 625	670	41,2	885	54,5	20	1,2	45	2,8
Edmundston	4 455	2 855	64,1	1 445	32,4	70	1,6	85	1,9
Miramichi	505	300	59,4	205	40,6	0	0,0	0	0,0
Moncton	12 705	6 445	50,7	5 200	40,9	950	7,5	110	0,9
Fredericton	2 005	1 130	56,4	595	29,7	270	13,5	15	0,7
Saint-Jean	1 150	705	61,3	60	5,2	390	33,9	0	0,0
Reste de la province	22 055	7 400	33,6	11 240	51,0	3 215	14,6	185	0,8

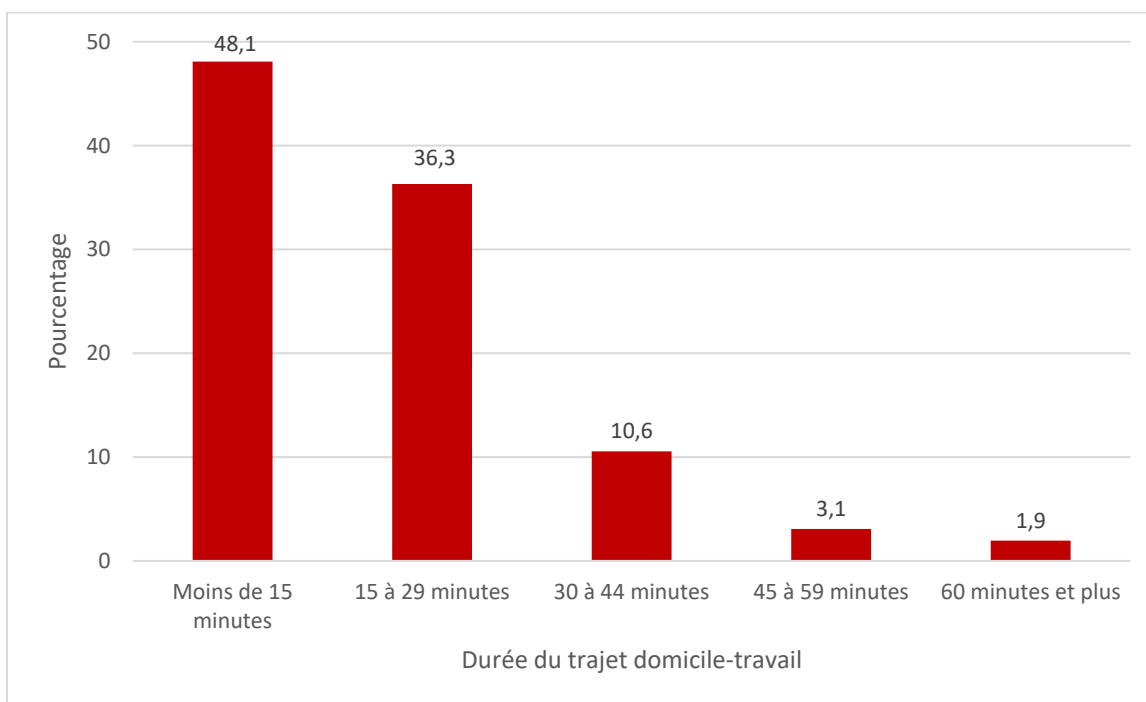
Source : Statistique Canada, Recensement de la population, 2016.

⁶³ Ayant un lieu habituel de travail.

⁶⁴ SDR : Subdivision de recensement qui désigne les municipalités ou les territoires considérés comme étant équivalents municipaux à des fins statistiques (p. ex. réserves indiennes); DR : Division de recensement ou comté.

Quant à la durée du trajet du domicile vers le lieu de travail, près de la moitié (48,1 %) de la population féminine francophone âgée de 15 ans et plus au Nouveau-Brunswick fait un trajet de moins de 15 minutes, un peu plus du tiers (36,3 %) le fait entre 15 à 29 minutes et un dixième (10,6 %) entre 30 à 44 minutes comparativement 3,1 % qui le fait entre 45 à 59 minutes et 1,9 % de 60 minutes et plus (graphique 43a et tableau 31a). Pour la population féminine francophone qui fait ce trajet en moins de 15 minutes, cette proportion est légèrement plus élevée dans les principales villes (49,9 %) que dans le reste de la province (45,9 %) (graphique 44a et tableau 31a). Elle est surtout plus élevée à Campbellton (61,7 %) et à Edmundston (60,4 %) (graphique 44a et tableau 31a). À l'inverse, les proportions des femmes qui font le trajet de 45 minutes à 59 minutes et de 60 minutes et plus sont plus élevées dans le reste de la province (respectivement 4,8 % et 2,8 %) que dans l'ensemble des principales villes (respectivement 1,6 % et 1,2 %).

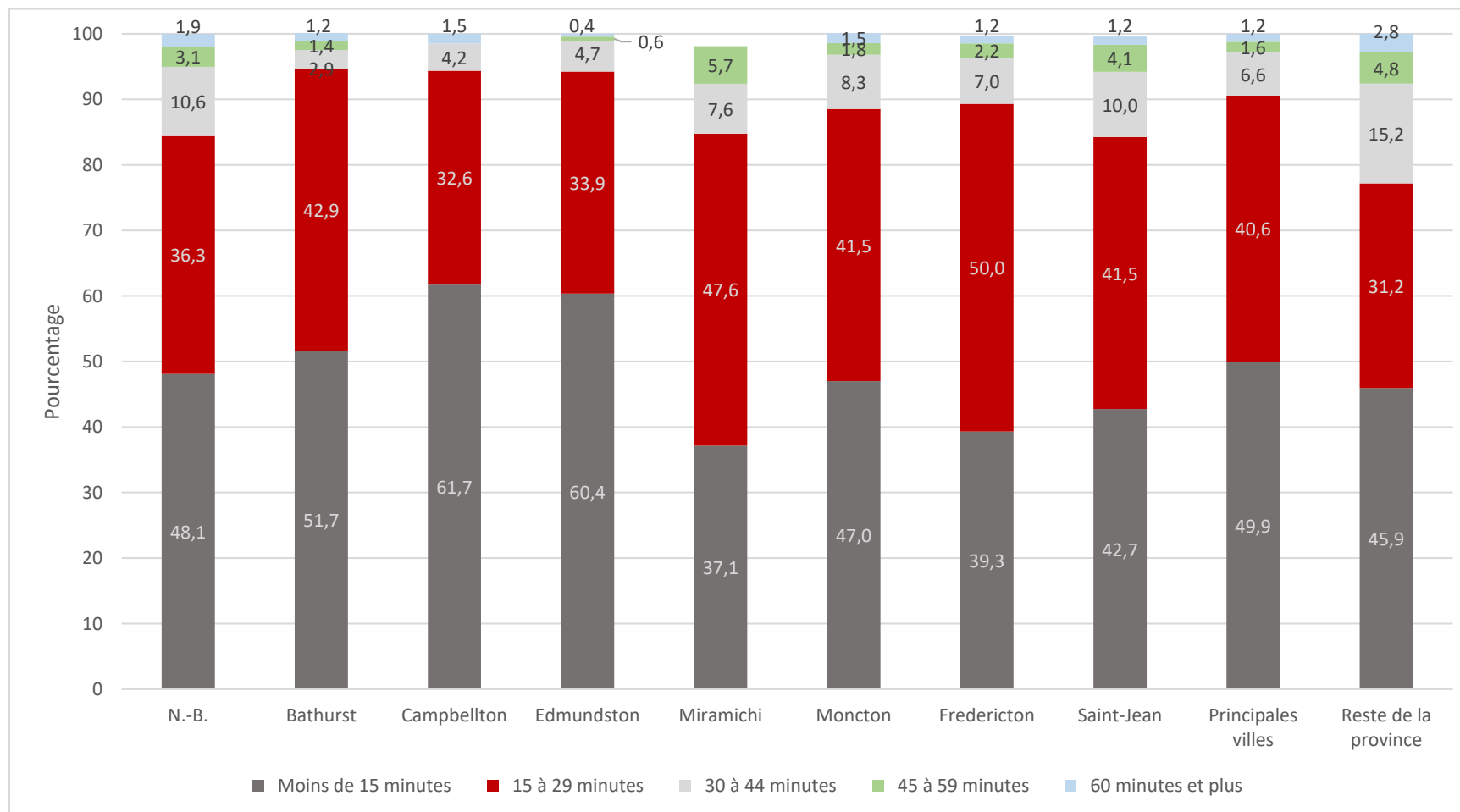
Graphique 43a. Répartition (en %) de la population féminine francophone âgée de 15 ans et plus ayant un emploi selon la durée du trajet domicile-lieu de travail⁶⁵, Nouveau-Brunswick, 2016



Source : Statistique Canada, Recensement de la population, 2016.

⁶⁵ Ayant un lieu habituel de travail ou sans adresse de travail fixe.

Graphique 44a. Répartition (en %) de la population féminine francophone âgée de 15 ans et plus ayant un emploi selon la durée du trajet domicile-lieu de travail⁶⁶, Nouveau-Brunswick, 2016



Source : Statistique Canada, Recensement de la population, 2016.

⁶⁶ Ayant un lieu habituel de travail ou sans adresse de travail fixe.

Tableau 31a. Répartition de la population féminine francophone âgée de 15 ans et plus ayant un emploi selon la durée du trajet domicile-lieu de travail⁶⁷, principales villes du Nouveau-Brunswick, 2016

Géographie	Population totale féminine francophone âgée de 15 ans et plus ayant un emploi	Moins de 15 minutes		15 à 29 minutes		30 à 44 minutes		45 à 59 minutes		60 minutes et plus	
	N	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%
Nouveau-Brunswick	51 095	24 575	48,1	18 550	36,3	5 395	10,6	1 575	3,1	995	1,9
Principales villes	27 520	13 745	49,9	11 185	40,6	1 805	6,6	450	1,6	330	1,2
Bathurst	4 240	2 190	51,7	1 820	42,9	125	2,9	60	1,4	50	1,2
Campbellton	1 685	1 040	61,7	550	32,6	70	4,2	0	0,0	25	1,5
Edmundston	4 680	2 825	60,4	1 585	33,9	220	4,7	30	0,6	20	0,4
Miramichi	525	195	37,1	250	47,6	40	7,6	30	5,7	0	0,0
Moncton	13 125	6 170	47,0	5 450	41,5	1 085	8,3	235	1,8	195	1,5
Fredericton	2 060	810	39,3	1 030	50,0	145	7,0	45	2,2	25	1,2
Saint-Jean	1 205	515	42,7	500	41,5	120	10,0	50	4,1	15	1,2
Reste de la province	23 575	10 830	45,9	7 365	31,2	3 590	15,2	1 125	4,8	665	2,8

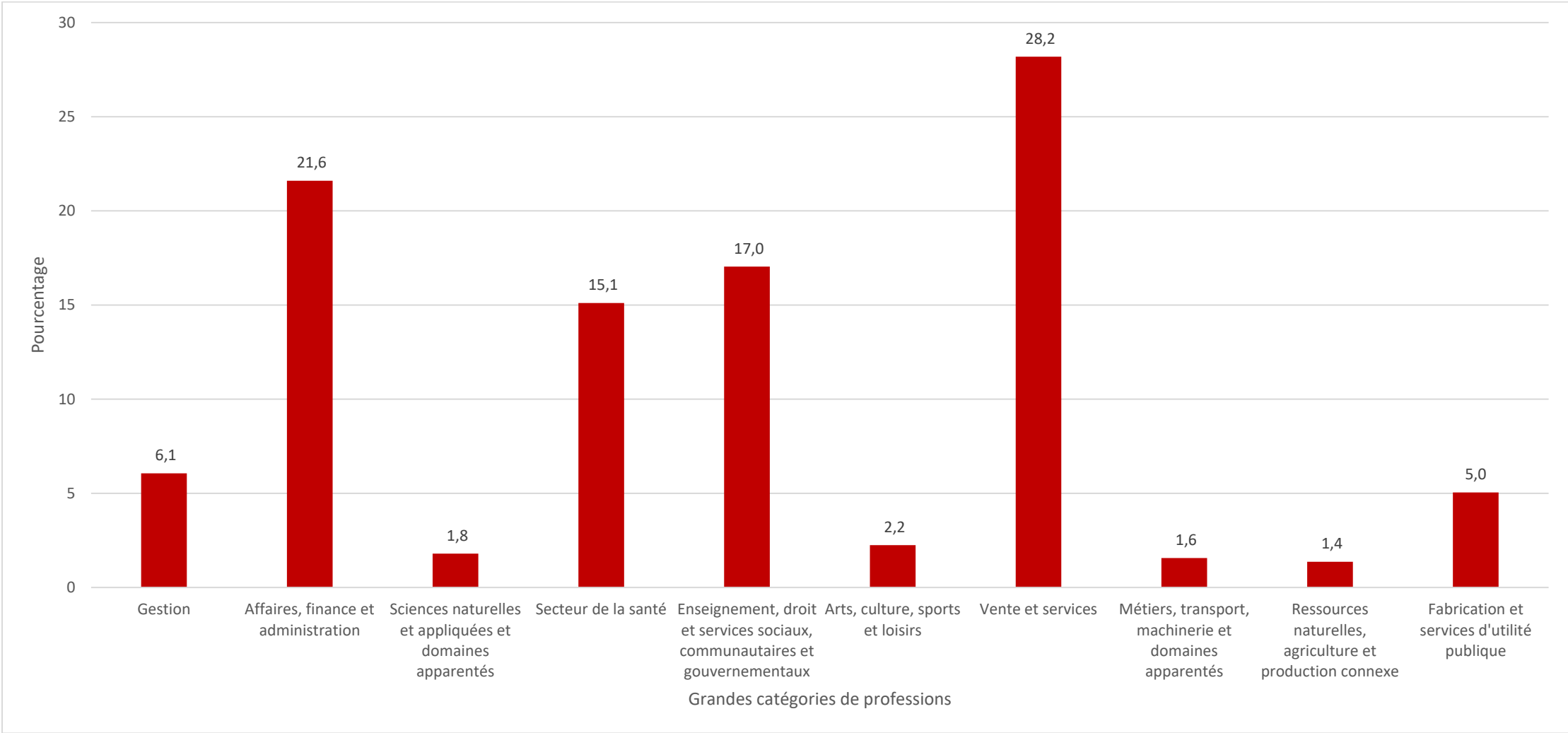
Source : Statistique Canada, Recensement de la population, 2016.

⁶⁷ Ayant un lieu habituel de travail ou sans adresse fixe.

Au Nouveau-Brunswick, un peu plus du quart (28,2 %) de la population féminine francophone travaille dans le secteur de la vente et des services et environ un cinquième (21,6 %) dans les affaires, la finance et l'administration. Le secteur de l'enseignement, du droit et des services sociaux, communautaires et gouvernementaux représente 17,0 % de cette population, suivi du secteur de la santé avec 15,1 % de la population féminine francophone. De plus petites proportions de cette population travaillent dans différents secteurs : en gestion (6,1 %), dans la fabrication et les services d'utilité publique (5,0 %) dans les arts, la culture, les sports et les loisirs (2,2 %), dans les sciences naturelles et appliquées (1,8 %) et dans les métiers, transport et machinerie (1,6 %) et les ressources naturelles et l'agriculture (1,4 %) (graphique 45a et tableau 32a).

Ces proportions sont assez similaires dans les principales villes du Nouveau-Brunswick et dans le reste de la province. Toutefois, il y a quelques différences dans certaines villes selon les professions. C'est le cas des professionnelles francophones de la santé dont la proportion est beaucoup moins élevée à Saint-Jean (10,4 %) comparativement aux principales villes de la province (15,7 %), tout comme les professionnelles des arts, de la culture, des sports et des loisirs (0,7 % à Saint-Jean et 3,0 % dans les principales villes) (tableau 32a).

Graphique 45a. Répartition (en %) de la population féminine francophone âgée de 15 ans et plus ayant travaillé en 2015 selon les grandes catégories de professions, Nouveau-Brunswick, 2016



Source : Statistique Canada, Recensement de la population, 2016.

Tableau 32a. Répartition de la population féminine francophone âgée de 15 ans et plus ayant travaillé en 2015 selon les grandes catégories de professions⁶⁸, principales villes⁶⁹ du Nouveau-Brunswick, 2016

Géographie	Population totale féminine francophone âgée de 15 ans et plus ayant travaillé en 2015	Gestion		Affaires, finance et administration		Sciences naturelles et appliquées et domaines apparentés		Secteur de la santé		Enseignement, droit et services sociaux, communautaires et gouvernementaux		Arts, culture, sports et loisirs		Vente et services		Métiers, transport, machinerie et domaines apparentés		Ressources naturelles, agriculture et production connexe		Fabrication et services d'utilité publique	
	N	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%
Nouveau-Brunswick	62 915	3 815	6,1	13 590	21,6	1 130	1,8	9 505	15,1	10 720	17,0	1 415	2,2	17 735	28,2	985	1,6	860	1,4	3 175	5,0
Principales villes	16 760	1 175	7,0	4 110	24,5	470	2,8	2 625	15,7	3 135	18,7	505	3,0	4 370	26,1	165	1,0	45	0,3	145	0,9
Moncton	15 410	1 090	7,1	3 760	24,4	400	2,6	2 485	16,1	2 865	18,6	495	3,2	3 980	25,8	145	0,9	35	0,2	145	0,9
Saint-Jean	1 350	85	6,3	350	25,9	70	5,2	140	10,4	270	20,0	10	0,7	390	28,9	20	1,5	10	0,7	0	0,0
Reste de la province	46 155	2 640	5,7	9 480	20,5	660	1,4	6 880	14,9	7 585	16,4	910	2,0	13 365	29,0	820	1,8	815	1,8	3 030	6,6

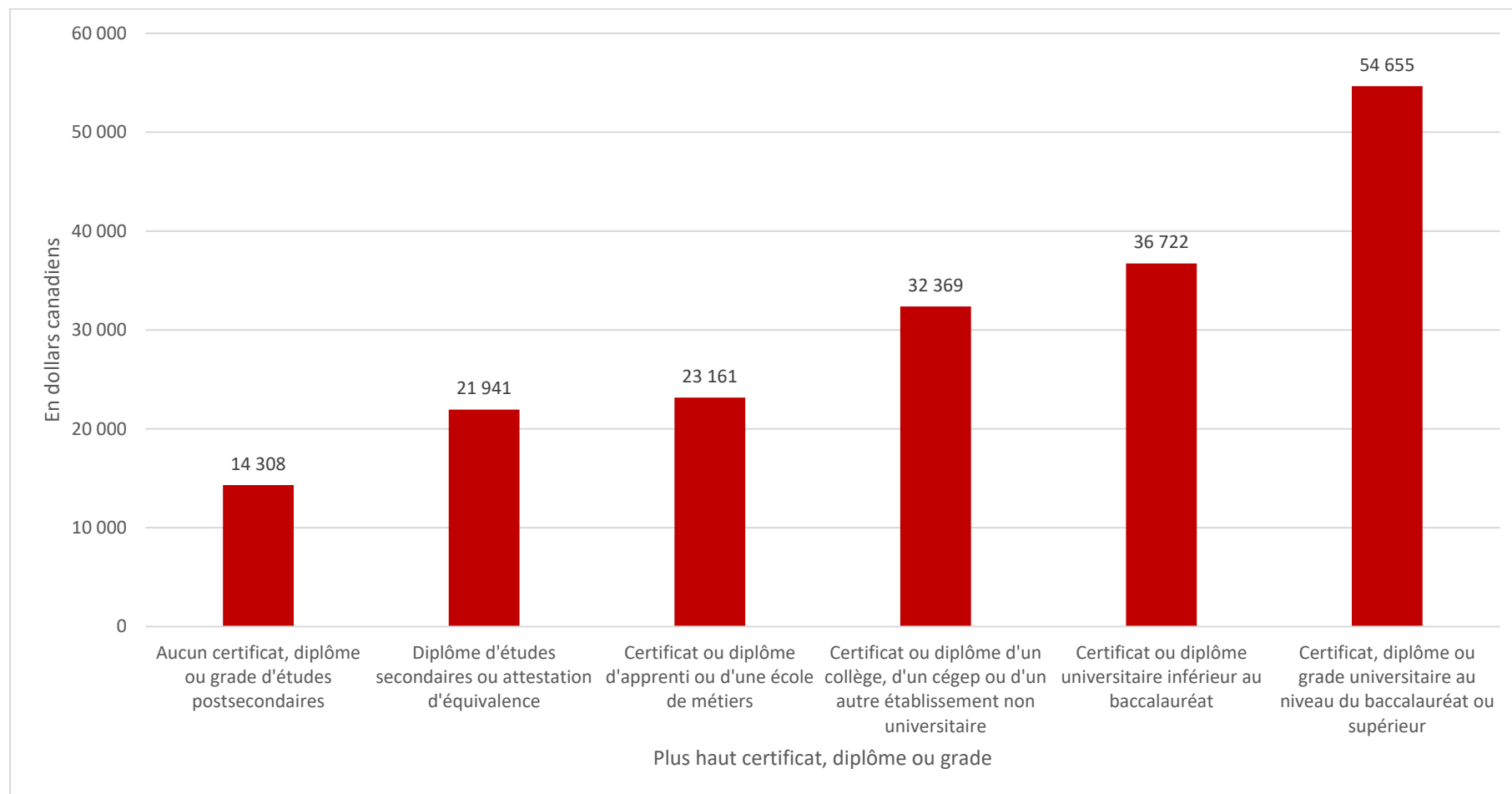
Source : Statistique Canada, Recensement de la population, 2016.

Au Nouveau-Brunswick, le revenu d'emploi moyen pour la population féminine francophone ayant un certificat, diplôme ou grade est de 31 878 \$ (tableau 33a). Ce revenu est très variable selon le niveau de scolarité. Pour la population qui ne possède aucun certificat, diplôme ou grade, ce revenu est de 14 308 \$. Il monte à 21 941 \$ pour la population ayant un diplôme d'études secondaires ou une attestation d'équivalence, de 36 722 \$ pour celle ayant un certificat ou un diplôme universitaire inférieur au baccalauréat et de 54 655 \$ pour celle ayant un certificat, un diplôme ou un grade universitaire au niveau du baccalauréat ou supérieur (graphique 46a). Parmi les personnes ayant les plus hauts certificats, diplômes ou grades, ce revenu peut atteindre 100 140 \$ (médecine, médecine dentaire, médecine vétérinaire ou optométrie) (tableau 33a).

⁶⁸ Un tableau avec une comparaison historique n'a pas été produit. De 1996 à 2006, les catégories de professions étaient les mêmes, alors qu'en 2011 et 2016 il y a eu certains changements. La période de 2011 à 2016 est plutôt courte pour interpréter une variation.

⁶⁹ Les données publiques gratuites croisant les professions et la première langue officielle parlée ne permettent pas d'obtenir les données pour les agglomérations de recensement (AR).

Graphique 46a. Population féminine francophone âgée de 15 ans et plus selon le plus haut certificat, diplôme ou grade et le revenu d'emploi moyen^{70, 71}, Nouveau-Brunswick, 2016



Source : Statistique Canada, Recensement de la population, 2016.

⁷⁰ Ayant travaillé en 2015 que ce soit à temps partiel ou à temps plein.

⁷¹ Comprend la population féminine ayant le français seulement comme première langue officielle parlée.

Tableau 33a. Population féminine francophone âgée de 15 ans et plus selon le plus haut certificat, diplôme ou grade et le revenu d'emploi moyen, Nouveau-Brunswick, 2016

Plus haut certificat, diplôme ou grade	Revenu d'emploi moyen (\$) ^{72, 73}
Total	31 878
Aucun certificat, diplôme ou grade	14 308
Diplôme d'études secondaires ou attestation d'équivalence	21 941
Certificat, diplôme ou grade d'études postsecondaires	39 895
Certificat ou diplôme d'apprenti ou d'une école de métiers	23 161
Certificat ou diplôme d'une école de métiers autre qu'un Certificat d'apprenti ou Certificat de qualification	23 821
Certificat d'apprenti ou Certificat de qualification	21 660
Certificat ou diplôme d'un collège, d'un cégep ou d'un autre établissement non universitaire	32 369
Certificat ou diplôme universitaire inférieur au baccalauréat	36 722
Certificat, diplôme ou grade universitaire au niveau du baccalauréat ou supérieur	54 655
Baccalauréat	50 543
Certificat ou diplôme universitaire supérieur au baccalauréat	59 650
Diplôme en médecine, en médecine dentaire, en médecine vétérinaire ou en optométrie	100 140
Maîtrise	61 377
Doctorat acquis	85 007

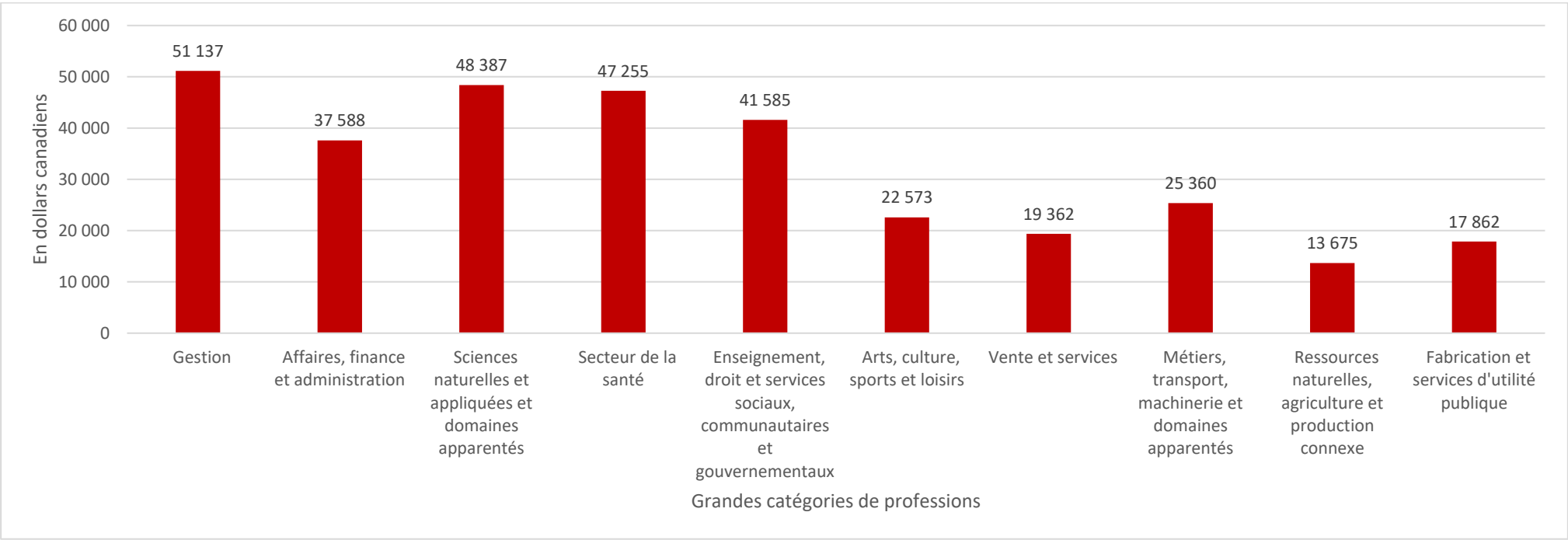
Source : Statistique Canada, Recensement de la population, 2016.

⁷² Ayant travaillé en 2015 que ce soit à temps partiel ou à temps plein.

⁷³ Comprend la population féminine ayant le français seulement comme première langue officielle parlée.

Au Nouveau-Brunswick, le revenu d'emploi moyen selon les grandes catégories de profession pour la population féminine francophone est de 33 802 \$ (tableau 34a). Les professions où le revenu moyen est le plus élevé sont les domaines de la gestion (51 137 \$), des sciences naturelles et appliquées (48 387 \$), de la santé (47 255 \$) et de l'enseignement, du droit et des services sociaux, communautaires et gouvernementaux (41 585 \$). Dans tous les autres secteurs, la population féminine francophone a un revenu moyen inférieur à 40 000 \$, dont celui des ressources naturelles et de l'agriculture avec un revenu moyen de 13 675 \$ et celui de la fabrication et des services d'utilité publique avec un revenu moyen de 17 862 \$ (graphique 47a et tableau 34a).

Graphique 47a. Population féminine francophone âgée de 15 ans et plus ayant travaillé en 2015 selon les grandes catégories de professions et le revenu d'emploi moyen^{74, 75}, Nouveau-Brunswick, 2016



Source : Statistique Canada, Recensement de la population, 2016.

⁷⁴ Ayant travaillé en 2015 que ce soit à temps partiel ou à temps plein.
⁷⁵ Comprend la population féminine ayant le français seulement comme première langue officielle parlée.

Tableau 34a. Population féminine francophone âgée de 15 ans et plus ayant travaillé en 2015 selon les grandes catégories de professions et le revenu d'emploi moyen, Nouveau-Brunswick, 2016

Grande catégorie de professions	Revenu d'emploi moyen (\$) ^{76, 77}
Total	33 802
Gestion	51 137
Affaires, finance et administration	37 588
Sciences naturelles et appliquées et domaines apparentés	48 387
Secteur de la santé	47 255
Enseignement, droit et services sociaux, communautaires et gouvernementaux	41 585
Arts, culture, sports et loisirs	22 573
Vente et services	19 362
Métiers, transport, machinerie et domaines apparentés	25 360
Ressources naturelles, agriculture et production connexe	13 675
Fabrication et services d'utilité publique	17 862

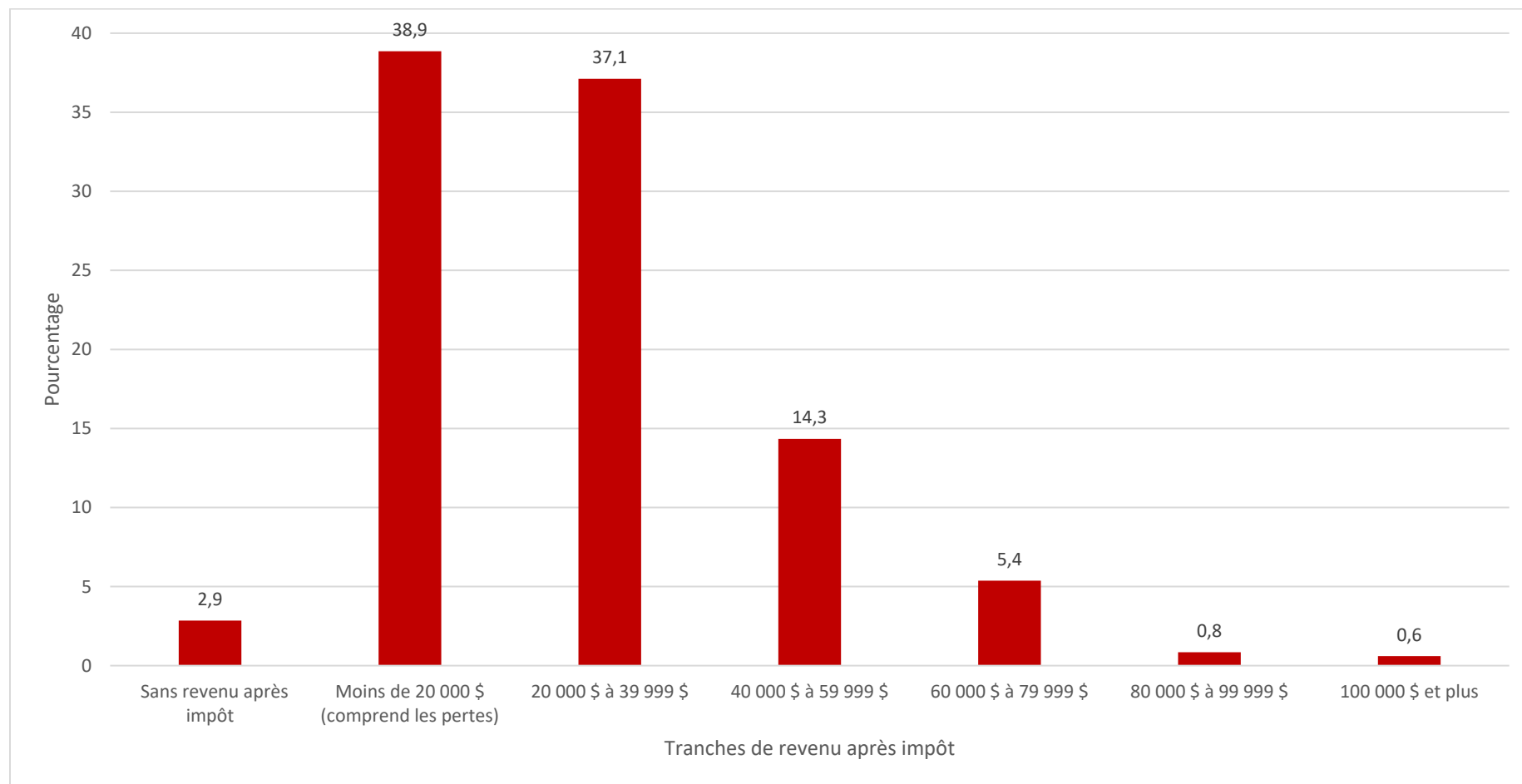
Source : Statistique Canada, Recensement de la population, 2016.

En 2015, au Nouveau-Brunswick, la proportion de la population féminine francophone âgée de 15 ans et plus gagnant un revenu de moins de 20 000 \$ après impôt est de 38,9 % et celle gagnant un revenu compris entre 20 000 à 39 999 \$ est de 37,1 %. Le reste de la population, soit un cinquième gagne un revenu de 40 000 \$ et plus après impôt et une petite partie (2,9 %) est sans revenu (graphiques 48a 49a et tableau 35a). On observe que la proportion de la population gagnant moins de 20 000 \$ après impôt est plus élevée dans le reste de la province (42,8%) que dans ses principales villes (34,8 %). Cependant, dans certaines villes, cette proportion est assez élevée : 43,9 % à Miramichi et 43,1 % à Bathurst (graphique 49a et tableau 35a). Les villes du sud de la province affichent également des proportions plus élevées pour le revenu moyen de 40 000 \$ et plus. Par exemple, 3,6 % de la population féminine de Fredericton, 2,8 % de Moncton et 2,6 % de Saint-Jean gagne plus de 80 000 \$ comparativement à une proportion de 1,4 % au niveau provincial.

⁷⁶ Ayant travaillé en 2015 que ce soit à temps partiel ou à temps plein.

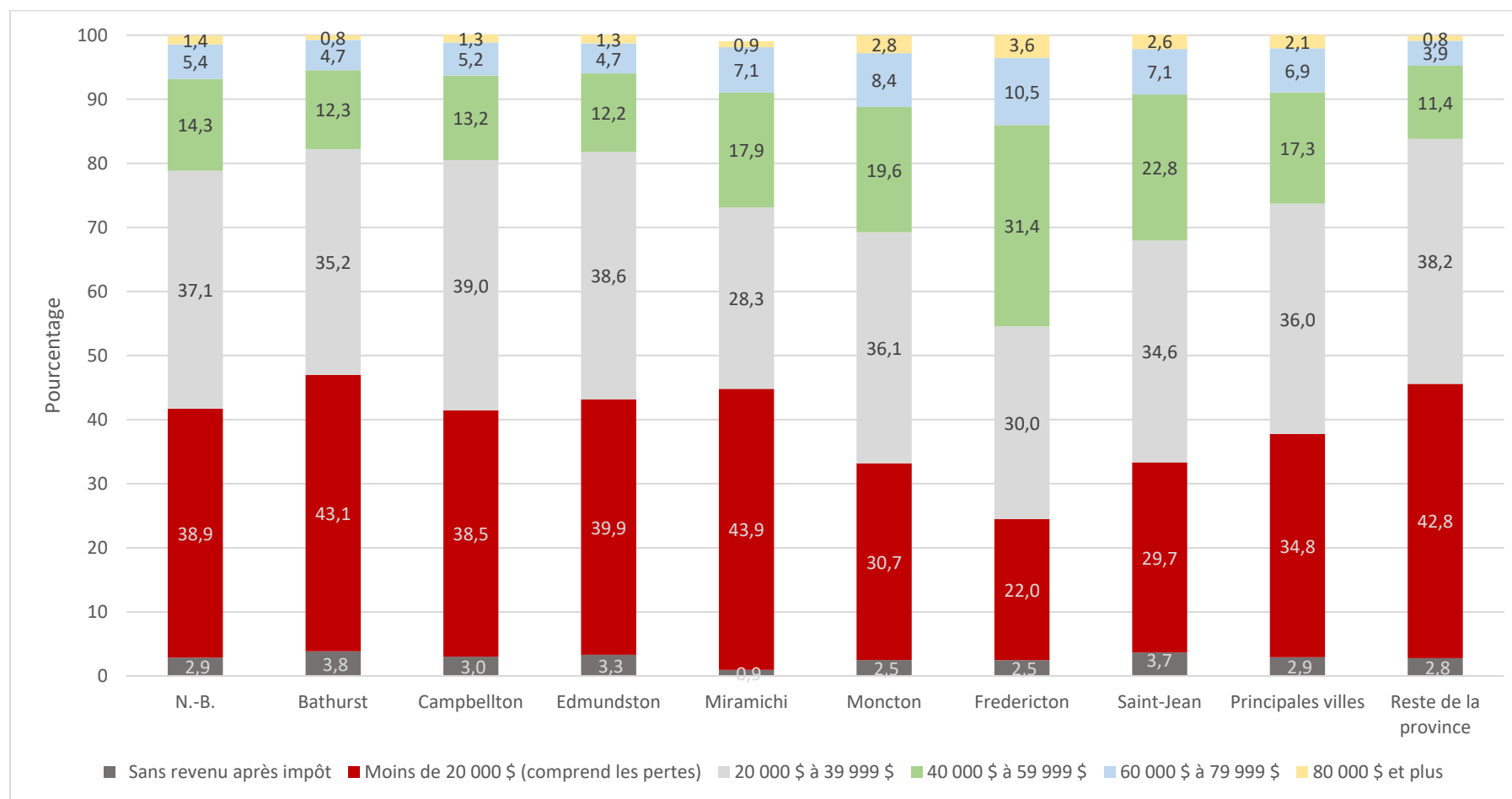
⁷⁷ Comprend la population féminine ayant le français seulement comme première langue officielle parlée.

Graphique 48a. Répartition (en %) de la population féminine francophone âgée de 15 ans et plus selon les tranches de revenu après impôt en 2015, Nouveau-Brunswick, 2016



Source : Statistique Canada, Recensement de la population, 2016.

Graphique 49a. Répartition (en %) de la population féminine francophone âgée de 15 ans et plus selon les tranches de revenu après impôt en 2015⁷⁸, les principales villes du Nouveau-Brunswick, 2016



Source : Statistique Canada, Recensement de la population, 2016.

⁷⁸ En raison des faibles pourcentages, nous avons regroupé les catégories « 80 000 \$ à 99 999 \$ » et « 100 000 \$ et plus ».

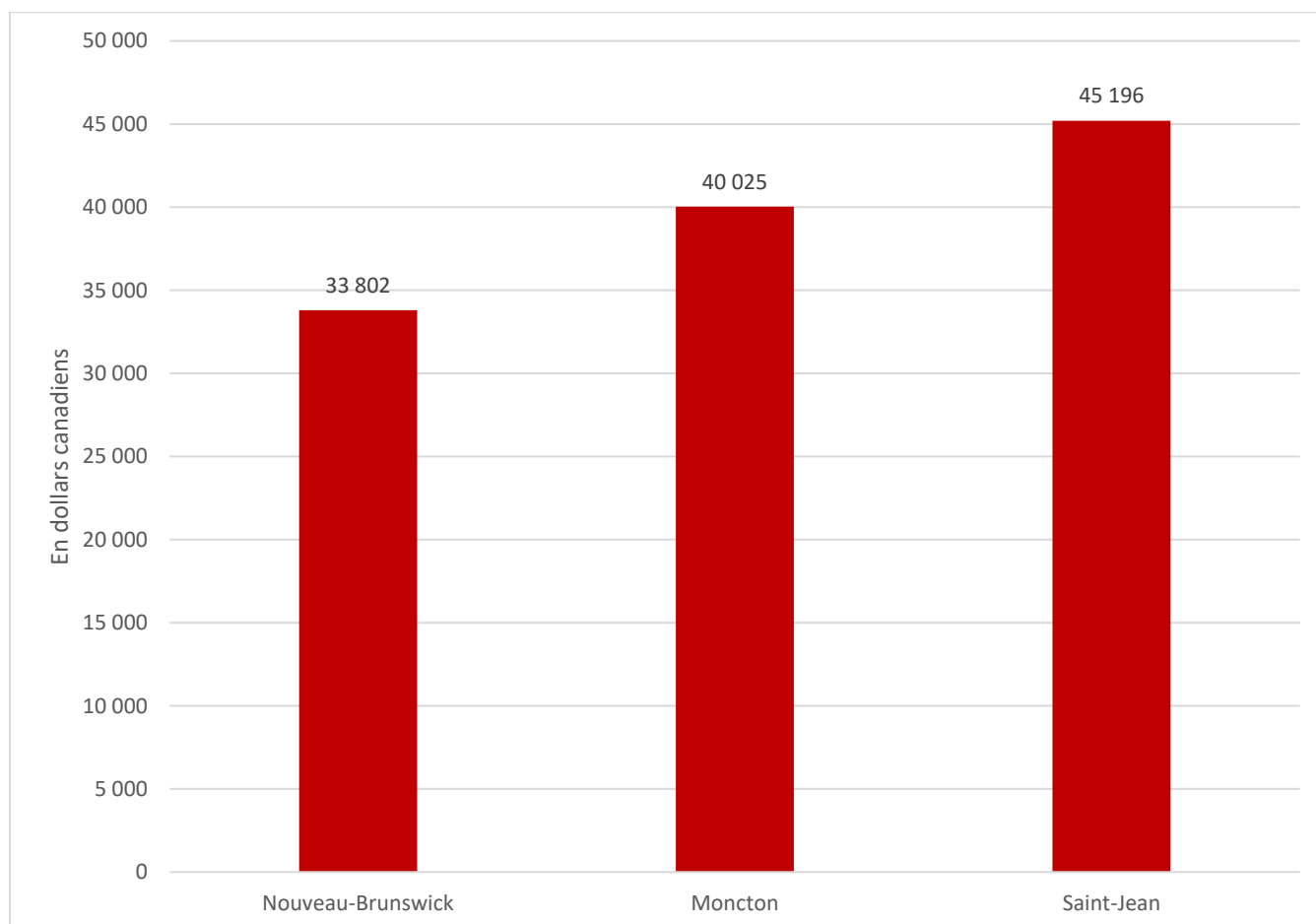
Tableau 35a. Répartition de la population féminine francophone âgée de 15 ans et plus selon les tranches de revenu après impôt en 2015, principales villes du Nouveau-Brunswick, 2016

Géographie	Population totale féminine francophone âgée de 15 ans et plus	Sans revenu après impôt		Ayant un revenu après impôt													
				Total		Moins de 20 000 \$ (comprend les pertes)		20 000 \$ à 39 999 \$		40 000 \$ à 59 999 \$		60 000 \$ à 79 999 \$		80 000 \$ à 99 999 \$		100 000 \$ et plus	
				N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%
Nouveau-Brunswick	103 765	2 960	2,9	100 805	97,1	40 320	38,9	38 515	37,1	14 885	14,3	5 580	5,4	880	0,8	625	0,6
Principales villes	51 315	1 505	2,9	49 830	97,1	17 865	34,8	18 460	36,0	8 900	17,3	3 535	6,9	605	1,2	445	0,9
Bathurst	9 225	355	3,8	8 870	96,2	3 980	43,1	3 250	35,2	1 135	12,3	435	4,7	35	0,4	35	0,4
Campbellton	3 485	105	3,0	3 385	97,1	1 340	38,5	1 360	39,0	460	13,2	180	5,2	20	0,6	25	0,7
Edmundston	9 370	310	3,3	9 060	96,7	3 735	39,9	3 620	38,6	1 145	12,2	440	4,7	60	0,6	65	0,7
Miramichi	1 060	10	0,9	1 055	99,5	465	43,9	300	28,3	190	17,9	75	7,1	10	0,9	0	0,0
Moncton	22 605	560	2,5	22 045	97,5	6 940	30,7	8 150	36,1	4 420	19,6	1 900	8,4	365	1,6	260	1,2
Fredericton	3 245	80	2,5	3 165	97,5	715	22,0	975	30,0	1 020	31,4	340	10,5	90	2,8	25	0,8
Saint-Jean	2 325	85	3,7	2 250	96,8	690	29,7	805	34,6	530	22,8	165	7,1	25	1,1	35	1,5
Reste de la province	52 450	1 455	2,8	50 975	97,2	22 455	42,8	20 055	38,2	5 985	11,4	2 045	3,9	275	0,5	180	0,3

Source : Statistique Canada, Recensement de la population, 2016.

Au Nouveau-Brunswick, 97,8 % de la population féminine francophone ayant un revenu d'emploi et 93,2 % de celle ayant un revenu composé de salaires, de traitements et de commissions ont un revenu d'emploi moyen de 33 802 \$ (tableau 36a). Ces revenus sont plus élevés à Moncton (40 025 \$) et à Saint-Jean (45 196 \$) (graphique 50a et tableau 36a).

Graphique 50a. Revenu d'emploi moyen (en \$)^{79, 80} de la population féminine francophone âgée de 15 ans et plus ayant travaillé⁸¹, principales villes⁸² du Nouveau-Brunswick, 2016



Source : Statistique Canada, Recensement de la population, 2016.

⁷⁹ Ayant travaillé en 2015 que ce soit à temps partiel ou à temps plein.

⁸⁰ Comprend la population féminine ayant le français seulement comme première langue officielle parlée.

⁸¹ Ayant travaillé en 2015 que ce soit à temps partiel ou à temps plein.

⁸² Les données publiques gratuites croisant les statistiques de revenu d'emploi, le sexe et la première langue officielle parlée ne permettent pas d'obtenir les données pour les agglomérations de recensement (AR).

Tableau 36a. Population féminine francophone âgée de 15 ans et plus selon les statistiques du revenu d'emploi⁸³, principales villes du Nouveau-Brunswick, 2016

Géographie	Population totale féminine francophone âgée de 15 ans et plus	Ayant un revenu d'emploi		Ayant salaires, traitements et commissions		Revenu d'emploi moyen ^{84, 85}
	N	N	%	N	%	\$
Nouveau-Brunswick	62 915	61 560	97,8	58 615	93,2	33 802
Principales villes ⁸⁶	16 760	16 445	98,1	15 730	93,9	n.d.
Moncton	15 410	15 120	98,1	14 445	93,7	40 025
Saint-Jean	1 350	1 325	98,1	1 285	95,2	45 196
Reste de la province	46 155	45 115	97,7	42 885	92,9	n.d.

Source : Statistique Canada, Recensement de la population, 2016.

⁸³ Une personne peut avoir un revenu d'emploi et des salaires, traitements et commissions.

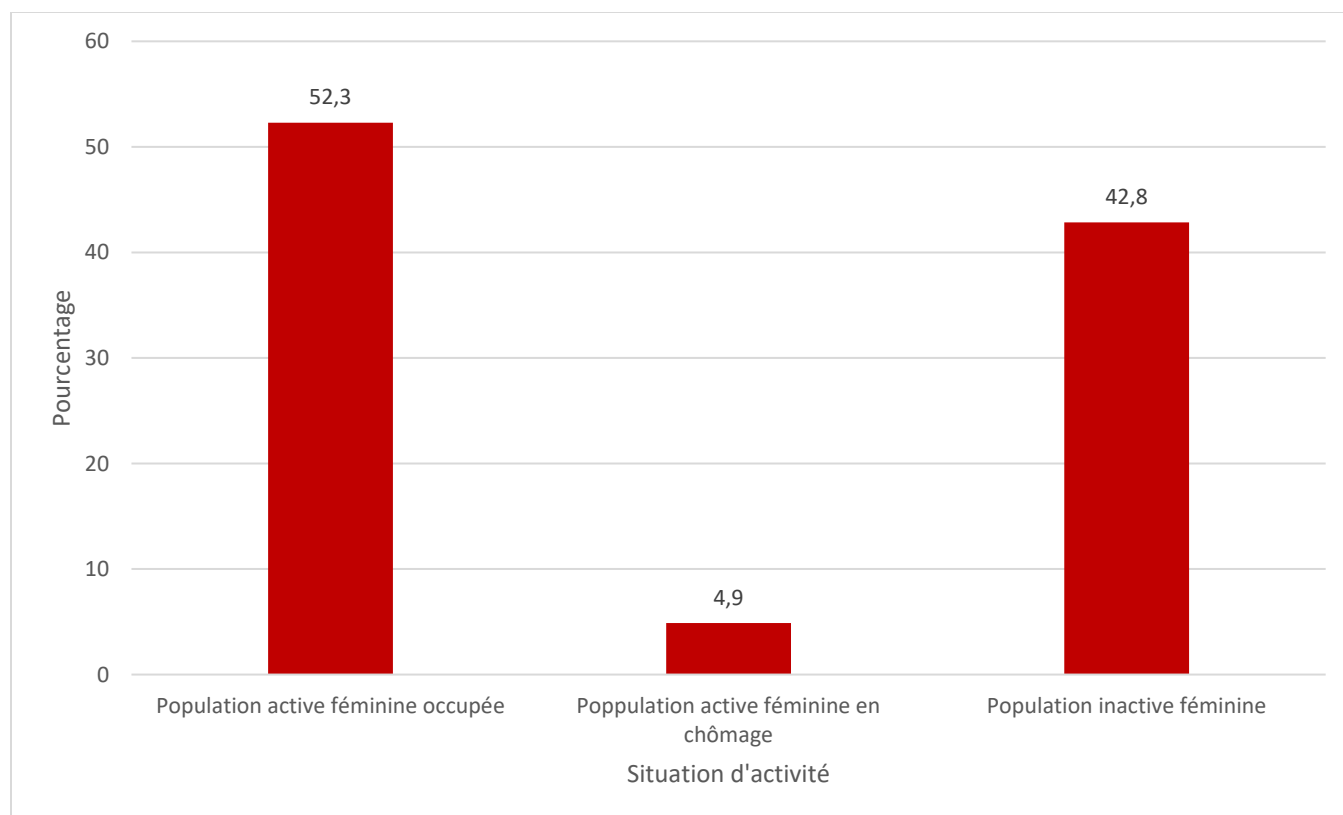
⁸⁴ Ayant travaillé en 2015 que ce soit à temps partiel ou à temps plein.

⁸⁵ Comprend la population féminine ayant le français seulement comme première langue officielle parlée.

⁸⁶ Les données publiques gratuites croisant les statistiques de revenu d'emploi et la première langue officielle parlée ne permettent pas d'obtenir les données pour les agglomérations de recensement (AR).

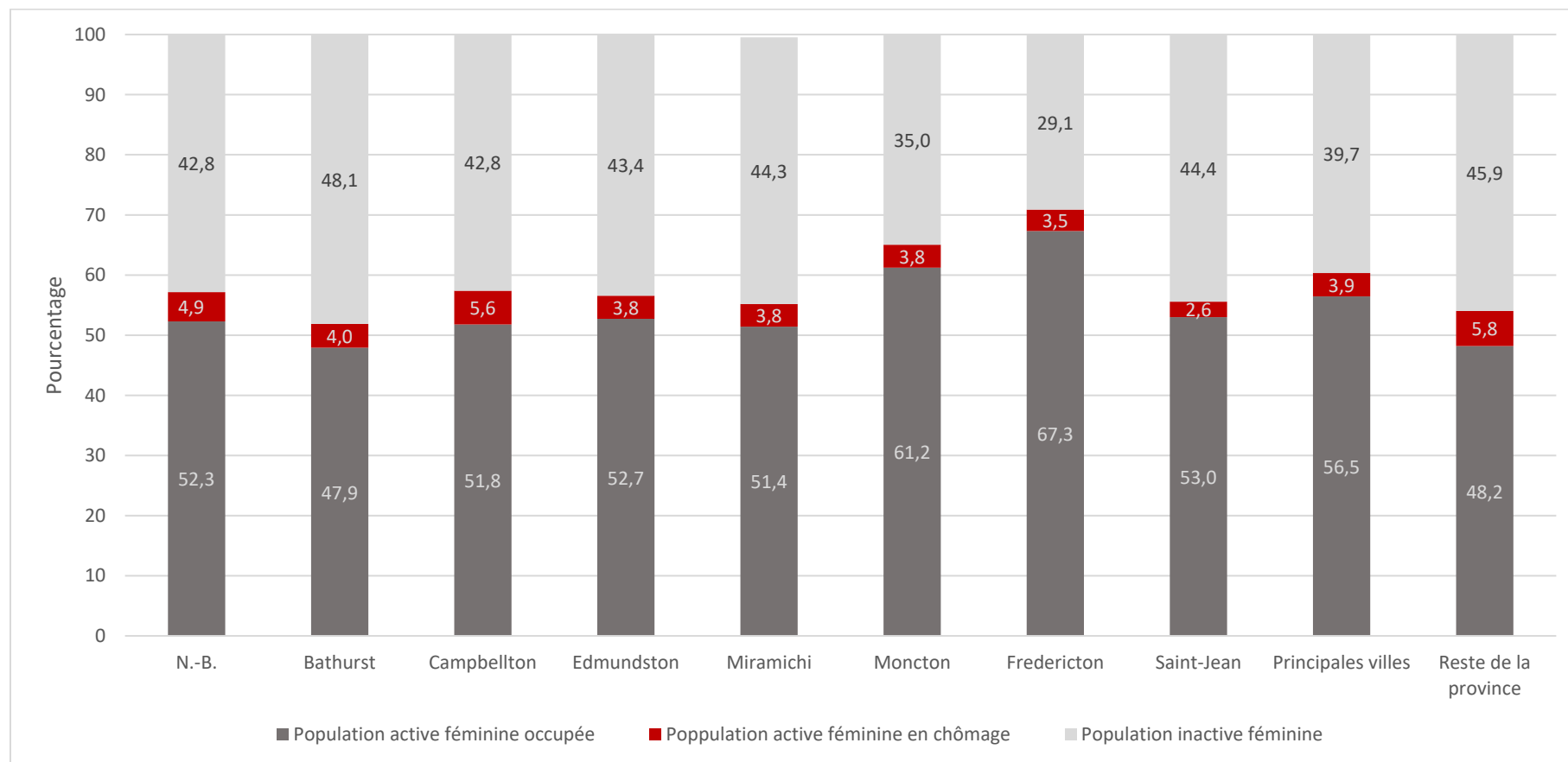
Au Nouveau-Brunswick, un peu plus de la moitié de la population féminine francophone est active (57,2 %) et l'autre partie (42,8 %) est inactive. Parmi la population active, 52,3% occupe un emploi et 4,9 % est en chômage (graphique 51a et tableau 37a). La proportion de la population féminine active occupée est un peu plus élevée dans les principales villes de la province (56,5 %) que dans le reste de celle-ci (48,2 %), en particulier à Fredericton (67,3 %) et à Moncton (61,2 %) (graphique 52a et tableau 37a). La population active au chômage est toutefois un peu plus élevée dans le reste de la province (5,8 %) que dans l'ensemble des principales villes (3,9 %). Les villes affichant les proportions de la population féminine francophone au chômage les plus élevées sont Campbellton (5,6 %) et Bathurst (4,0 %).

Graphique 51a. Répartition (en %) de la population féminine francophone âgée de 15 ans et plus selon la situation d'activité, Nouveau-Brunswick, 2016



Source : Statistique Canada, Recensement de la population, 2016.

Graphique 52a. Répartition (en %) de la population féminine francophone âgée de 15 ans et plus selon la situation d'activité⁸⁷, principales villes du Nouveau-Brunswick, 2016



Source : Statistique Canada, Recensement de la population, 2016.

⁸⁷ La population active féminine occupée comprend celle ayant un emploi. La population inactive féminine comprend celle qui ne prend pas de mesure active pour trouver un emploi ou qui ne cherche pas un emploi. Elle inclut aussi les femmes qui n'étaient pas disponibles pour commencer un travail dans les deux semaines suivant l'enquête du recensement de 2016 de Statistique Canada.

Tableau 37a. Répartition de la population féminine francophone âgée de 15 ans et plus selon la situation d'activité, principales villes du Nouveau-Brunswick, 2016

Géographie	Population totale féminine francophone âgée de 15 ans et plus	Population féminine active						Population féminine inactive ⁸⁸	
		Total		Population féminine occupée ⁸⁹		Chômeuses			
		N	%	N	%	N	%	N	%
Nouveau-Brunswick	103 765	59 310	57,2	54 250	52,3	5 060	4,9	44 450	42,8
Principales villes	51 315	30 970	60,4	28 970	56,5	1 995	3,9	20 350	39,7
Bathurst	9 225	4 790	51,9	4 420	47,9	365	4,0	4 435	48,1
Campbellton	3 485	1 995	57,2	1 805	51,8	195	5,6	1 490	42,8
Edmundston	9 370	5 300	56,6	4 940	52,7	360	3,8	4 070	43,4
Miramichi	1 060	590	55,7	545	51,4	40	3,8	470	44,3
Moncton	22 600	14 700	65,0	13 840	61,2	860	3,8	7 905	35,0
Fredericton	3 245	2 300	70,9	2 185	67,3	115	3,5	945	29,1
Saint-Jean	2 330	1 295	55,6	1 235	53,0	60	2,6	1 035	44,4
Reste de la province	52 450	28 340	54,0	25 280	48,2	3 065	5,8	24 100	45,9

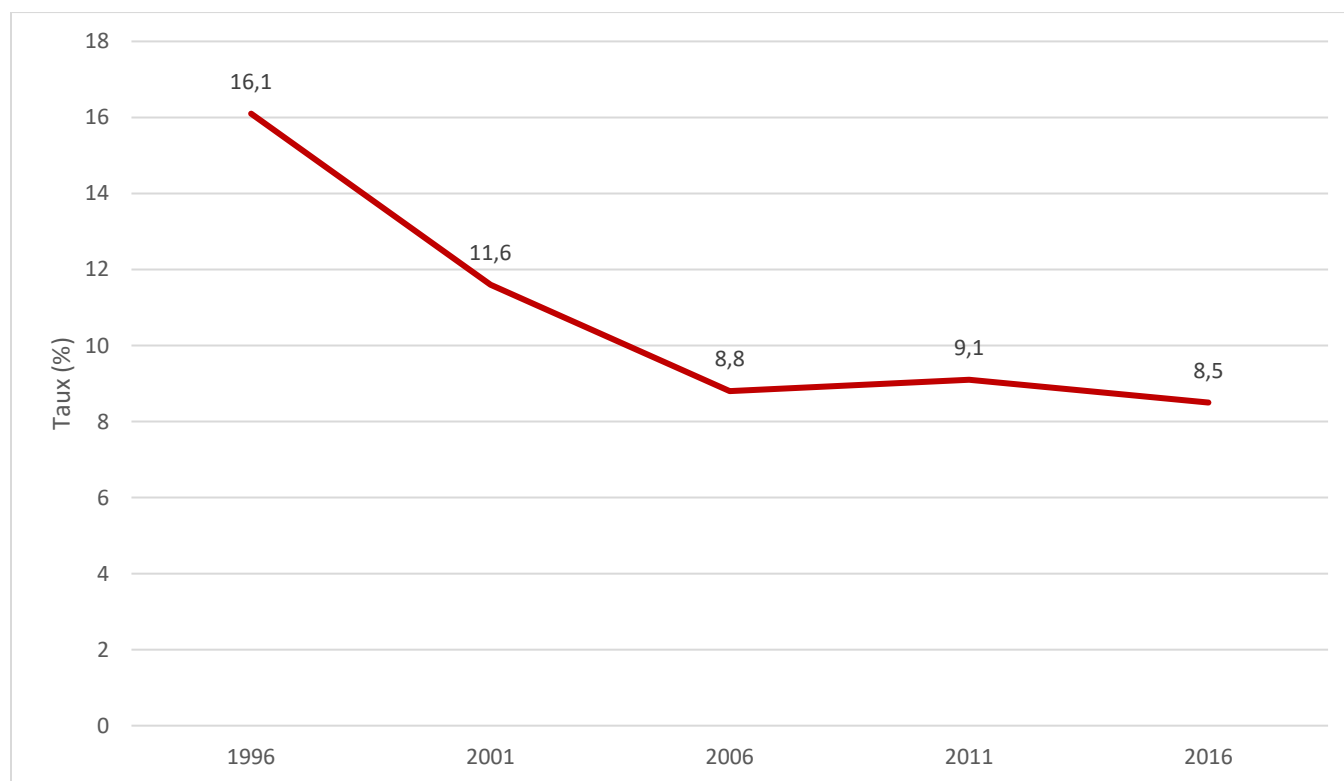
Source : Statistique Canada, Recensement de la population, 2016.

⁸⁸ Cette catégorie comprend les personnes qui ne prenaient pas de mesure active pour trouver un emploi ou qui ne cherchaient pas un emploi. Elle inclut aussi les personnes qui n'étaient pas disponibles pour commencer un travail dans les deux semaines suivant l'enquête du recensement de 2016 de Statistique Canada.

⁸⁹ Ayant un emploi.

Au Nouveau-Brunswick, le taux de chômage de la population féminine francophone âgée de 15 ans et plus n'a cessé de diminuer entre 1996 et 2016. Celui-ci était de 16,1 % en 1996 et de 8,5 % en 2016, soit une variation de -7,6 % (graphique 53a et tableau 38a).

Graphique 53a. Taux de chômage⁹⁰ de la population féminine francophone âgée de 15 ans et plus, Nouveau-Brunswick, 1996 à 2016



Sources : Statistique Canada, Recensements de la population de 1996, 2001, 2006, 2011 et 2016.

Tableau 38a. Population féminine francophone âgée de 15 ans et plus selon le taux de chômage⁹¹, Nouveau-Brunswick, 1996 à 2016

	1996	2001	2006	2011	2016	Variation (1996 à 2016)
Taux (%) de chômage	16,1	11,6	8,8	9,1	8,5	-7,6

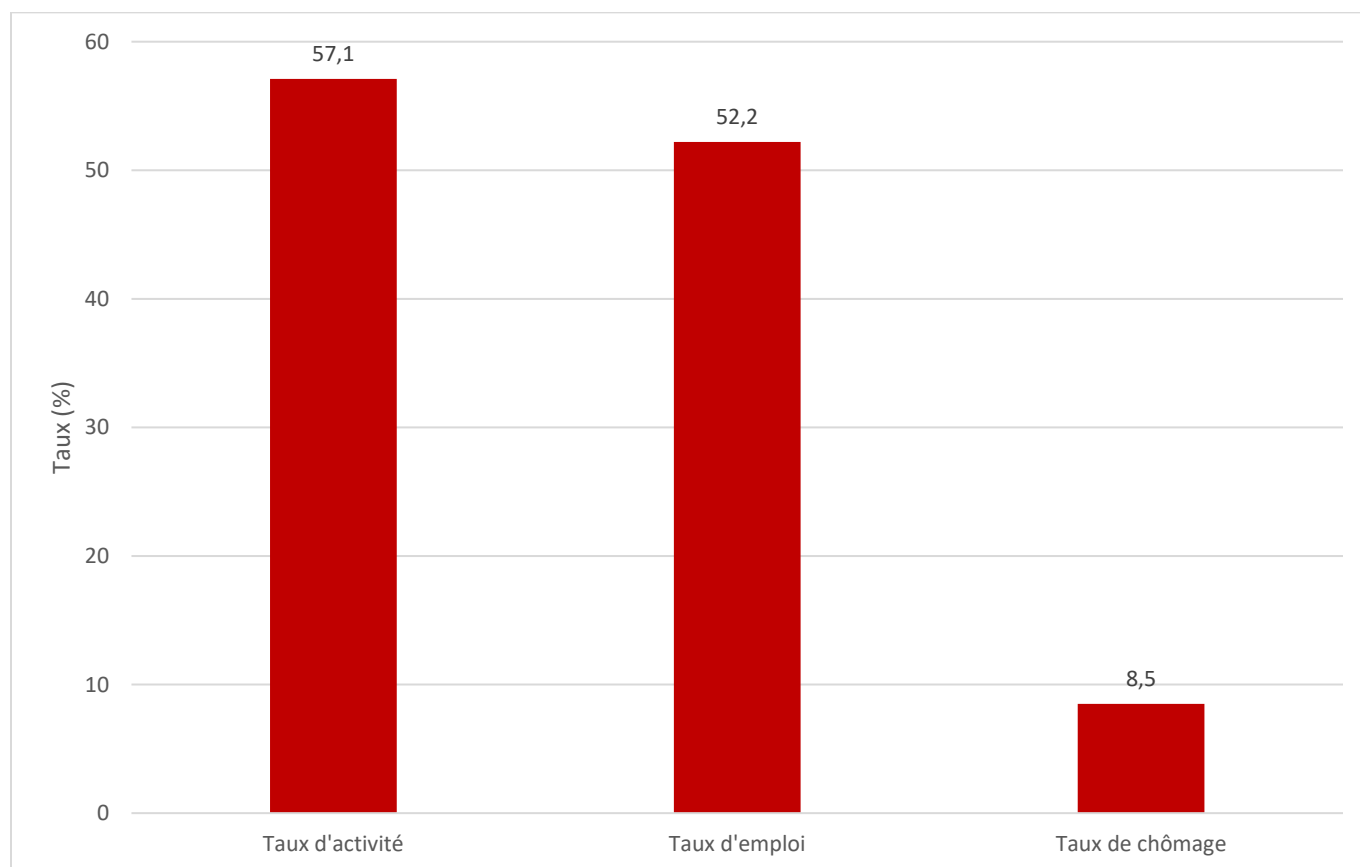
Sources : Statistique Canada, Recensements de la population de 1996, 2001, 2006, 2011 et 2016.

⁹⁰ Comprend la population féminine ayant le français seulement comme première langue officielle parlée.

⁹¹ Comprend la population féminine ayant le français seulement comme première langue officielle parlée.

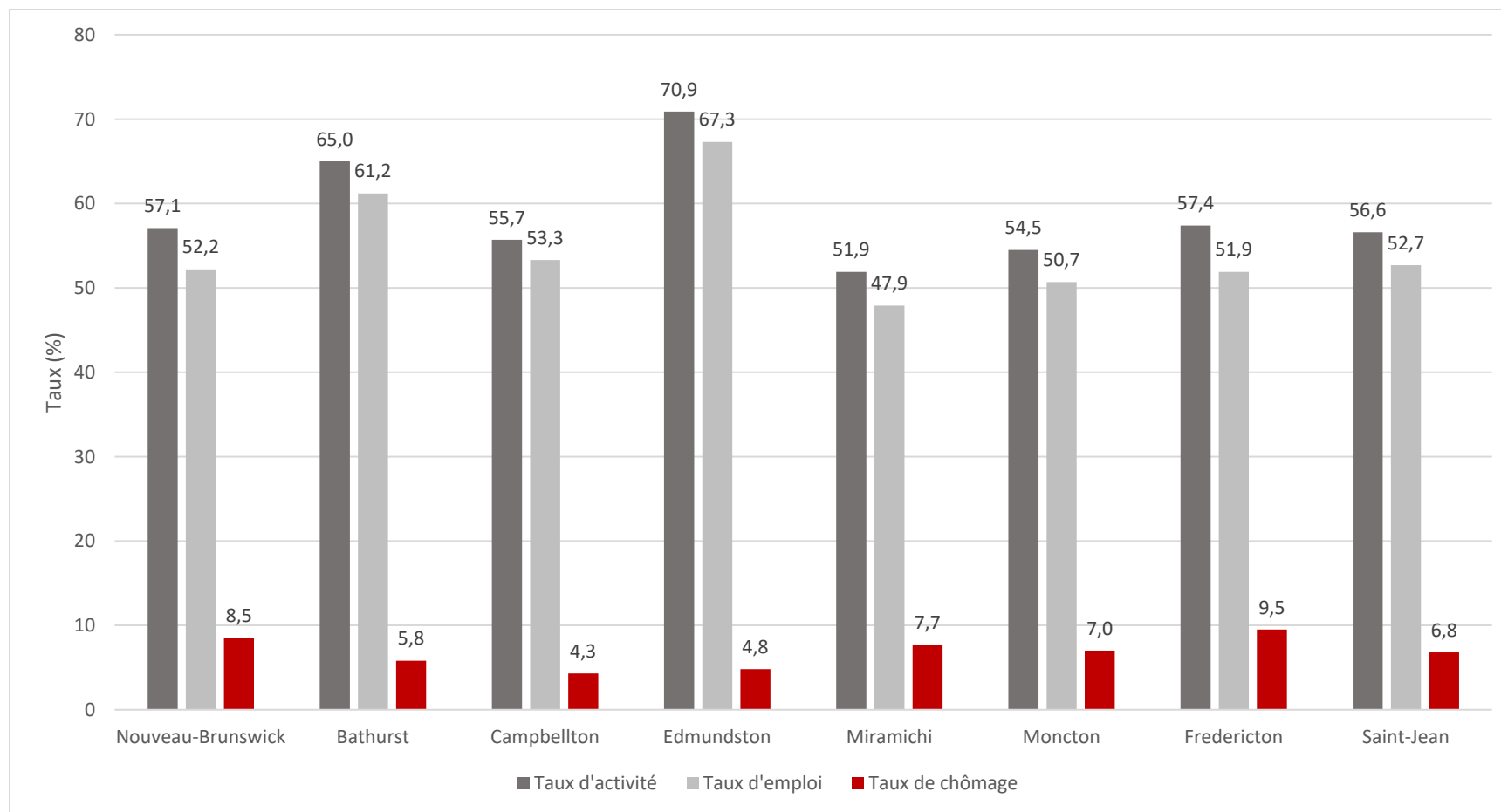
Au Nouveau-Brunswick, la population féminine francophone âgée de 15 ans et plus a un taux d'activité de 57,1 %, un taux d'emploi de 52,2 % et un taux de chômage de 8,5 % (graphique 54a et tableau 39a). C'est à Edmundston que le taux d'activité est le plus élevé (70,9 %) ainsi que Bathurst (65,0 %). En revanche, c'est à Fredericton que le taux de chômage est le plus élevé (9,5 %) pour la population féminine francophone, et à Campbellton qu'il est le plus faible (4,3 %) (graphique 54a et tableau 39a).

Graphique 54a. Taux (en %) d'activité, d'emploi et de chômage de la population féminine francophone âgée de 15 ans et plus, Nouveau-Brunswick, 2016



Source : Statistique Canada, Recensement de la population, 2016.

Graphique 55a. Taux (en %) d'activité, d'emploi et de chômage⁹² de la population féminine francophone âgée de 15 ans et plus, principales villes du Nouveau-Brunswick, 2016



Source : Statistique Canada, Recensement de la population, 2016.

⁹² Ces taux ne pouvaient pas être calculés pour l'ensemble des principales villes et le reste de la province.

Tableau 39a. Population féminine francophone âgée de 15 ans et plus⁹³ selon le taux d'activité, le taux d'emploi et le taux de chômage⁹⁴, principales villes du Nouveau-Brunswick, 2016

Géographie	Taux (%) d'activité	Taux (%) d'emploi	Taux (%) de chômage
Nouveau-Brunswick	57,1	52,2	8,5
Bathurst	65,0	61,2	5,8
Campbellton	55,7	53,3	4,3
Edmundston	70,9	67,3	4,8
Miramichi	51,9	47,9	7,7
Moncton	54,5	50,7	7,0
Fredericton	57,4	51,9	9,5
Saint-Jean	56,6	52,7	6,8

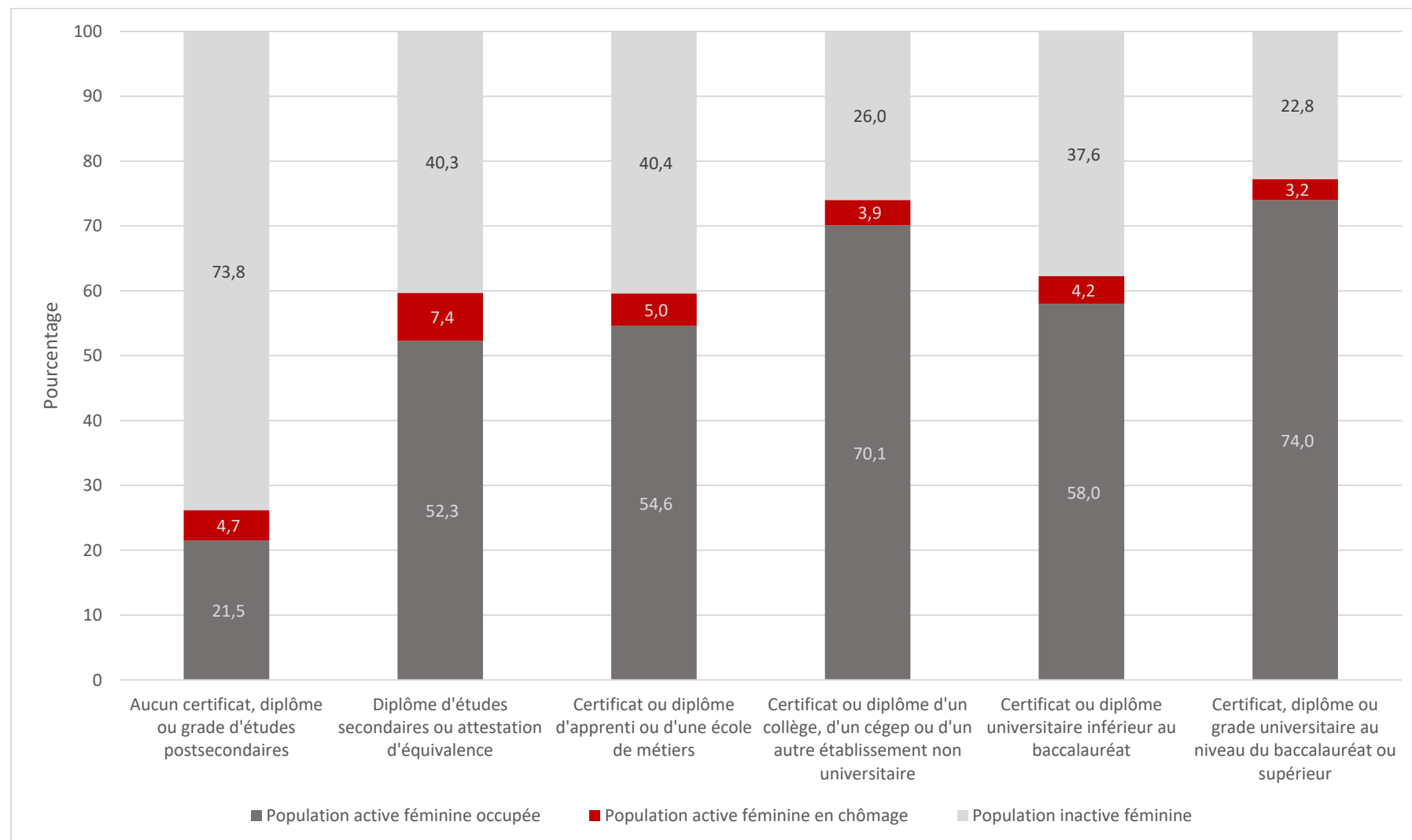
Source : Statistique Canada, Recensement de la population, 2016.

Au Nouveau-Brunswick, on remarque que plus la population féminine francophone est scolarisée plus elle fait partie de la population active occupée (graphique 56a et tableau 40a). Par exemple, environ un cinquième (21,5 %) de celle n'ayant aucun certificat, diplôme ou grade d'études postsecondaires fait partie de la population active occupée, alors que cette proportion augmente à 74,0 % pour celle ayant un certificat, diplôme ou grade universitaire au niveau baccalauréat ou supérieur. Pour la proportion de la population active au chômage, elle est variable selon le niveau de scolarité, mais elle semble plus élevée pour celle ayant un diplôme d'études secondaires ou une attestation d'équivalence (7,4 %), et plus faible pour celle ayant un certificat, diplôme ou grade universitaire au niveau baccalauréat ou supérieur (3,2 %). D'ailleurs, le taux de chômage est le plus élevé (17,9 %) chez la population féminine francophone sans aucun diplôme postsecondaire et plus faible (4,2 %) pour les diplômées universitaires au niveau baccalauréat ou supérieur (graphique 57a et tableau 40a).

⁹³ Comprend la population féminine ayant le français seulement comme première langue officielle parlée.

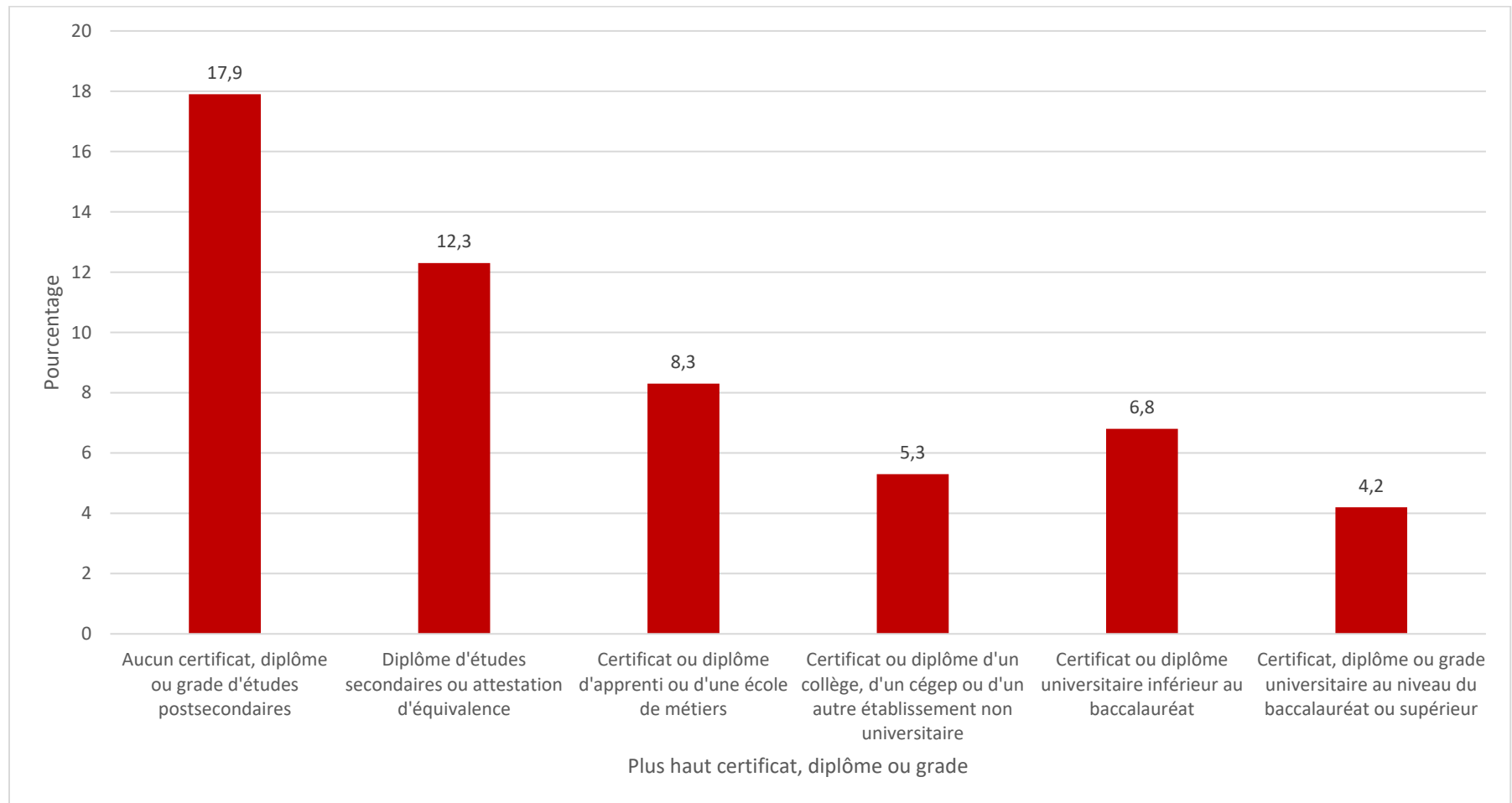
⁹⁴ Ces taux ne peuvent être calculés pour l'ensemble des principales villes et le reste de la province.

Graphique 56a. Répartition (%) de la population féminine francophone âgée de 15 ans et plus selon le plus haut certificat, diplôme ou grade et la situation d'activité, Nouveau-Brunswick, 2016



Source : Statistique Canada, Recensement de la population, 2016.

Graphique 57a. Population féminine francophone âgée de 15 ans et plus selon le plus haut certificat, diplôme ou grade et le taux de chômage⁹⁵, Nouveau-Brunswick, 2016



Source : Statistique Canada, Recensement de la population, 2016.

⁹⁵ Comprend la population féminine ayant le français seulement comme première langue officielle parlée.

Tableau 40a. Répartition de la population féminine francophone âgée de 15 ans et plus selon le plus haut certificat, diplôme ou grade, la situation d'activité et le taux de chômage, Nouveau-Brunswick, 2016

Plus haut certificat, diplôme ou grade	Total	Population féminine occupée ⁹⁶		Chômeuses		Population féminine inactive ⁹⁷		Taux de chômage ⁹⁸
	N	N	%	N	%	N	%	%
Total - Plus haut certificat, diplôme ou grade	103 765	54 250	52,3	5 060	4,9	44 450	42,8	8,5
Aucun certificat, diplôme ou grade	27 720	5 960	21,5	1 300	4,7	20 460	73,8	17,9
Diplôme d'études secondaires ou attestation d'équivalence	24 065	12 585	52,3	1 780	7,4	9 700	40,3	12,3
Certificat, diplôme ou grade d'études postsecondaires	51 980	35 700	68,7	1 990	3,8	14 290	27,5	5,3
Certificat ou diplôme d'apprenti ou d'une école de métiers	6 965	3 805	54,6	345	5,0	2 815	40,4	8,3
Certificat ou diplôme d'une école de métiers autre qu'un Certificat d'apprenti ou Certificat de qualification	4 900	2 645	54,0	240	4,9	2 010	41,0	8,5
Certificat d'apprenti ou Certificat de qualification	2 065	1 160	56,2	105	5,1	800	38,7	8,3
Certificat ou diplôme d'un collège, d'un cégep ou d'un autre établissement non universitaire	23 375	16 395	70,1	905	3,9	6 075	26,0	5,3
Certificat ou diplôme universitaire inférieur au baccalauréat	3 180	1 845	58,0	135	4,2	1 195	37,6	6,8
Certificat, diplôme ou grade universitaire au niveau du baccalauréat ou supérieur	18 465	13 660	74,0	600	3,2	4 210	22,8	4,2
Baccalauréat	13 680	10 040	73,4	480	3,5	3 160	23,1	4,5
Certificat ou diplôme universitaire supérieur au baccalauréat	1 365	1 030	75,5	20	1,5	315	23,1	1,9
Diplôme en médecine, en médecine dentaire, en médecine vétérinaire ou en optométrie	445	390	87,6	10	2,2	50	11,2	2,6
Maîtrise	2 650	1 950	73,6	70	2,6	625	23,6	3,5
Doctorat acquis	325	240	73,8	20	6,2	60	18,5	5,9

Source : Statistique Canada, Recensement de la population, 2016.

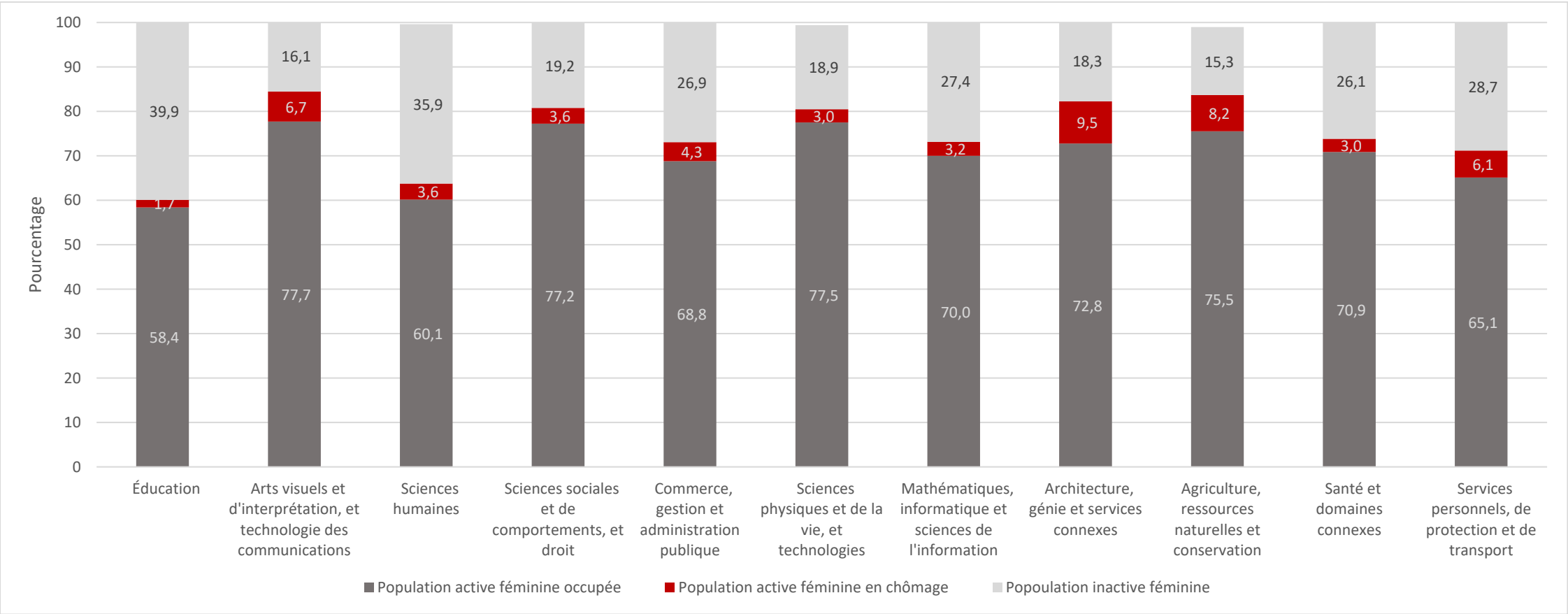
⁹⁶ Ayant un emploi.

⁹⁷ Cette catégorie comprend les personnes qui ne prenaient pas de mesure active pour trouver un emploi ou qui ne cherchaient pas un emploi. Elle inclut aussi les personnes qui n'étaient pas disponibles pour commencer un travail dans les deux semaines suivant l'enquête du recensement de 2016 de Statistique Canada.

⁹⁸ Comprend la population féminine ayant le français seulement comme première langue officielle parlée.

Au Nouveau-Brunswick, parmi la population féminine francophone, quel que soit le domaine d'étude, la plupart est classée dans la population active occupée. C'est parmi les diplômées en éducation qu'elle l'est un peu moins (58,4 %) et les sciences humaines (60,1 %) que dans les autres disciplines (graphique 58a et tableau 41a). Toutefois, le taux de chômage est plus élevé chez les diplômées francophones de certaines disciplines comme l'architecture, le génie et les services connexes (11,6 %), dans l'agriculture, les ressources naturelles et la conservation (9,8 %) et les services personnels, de protection et de transport (8,7 %) (graphique 59a et tableau 41a). C'est le domaine d'études de l'éducation qui a le taux de chômage le plus faible, soit de 2,8 %.

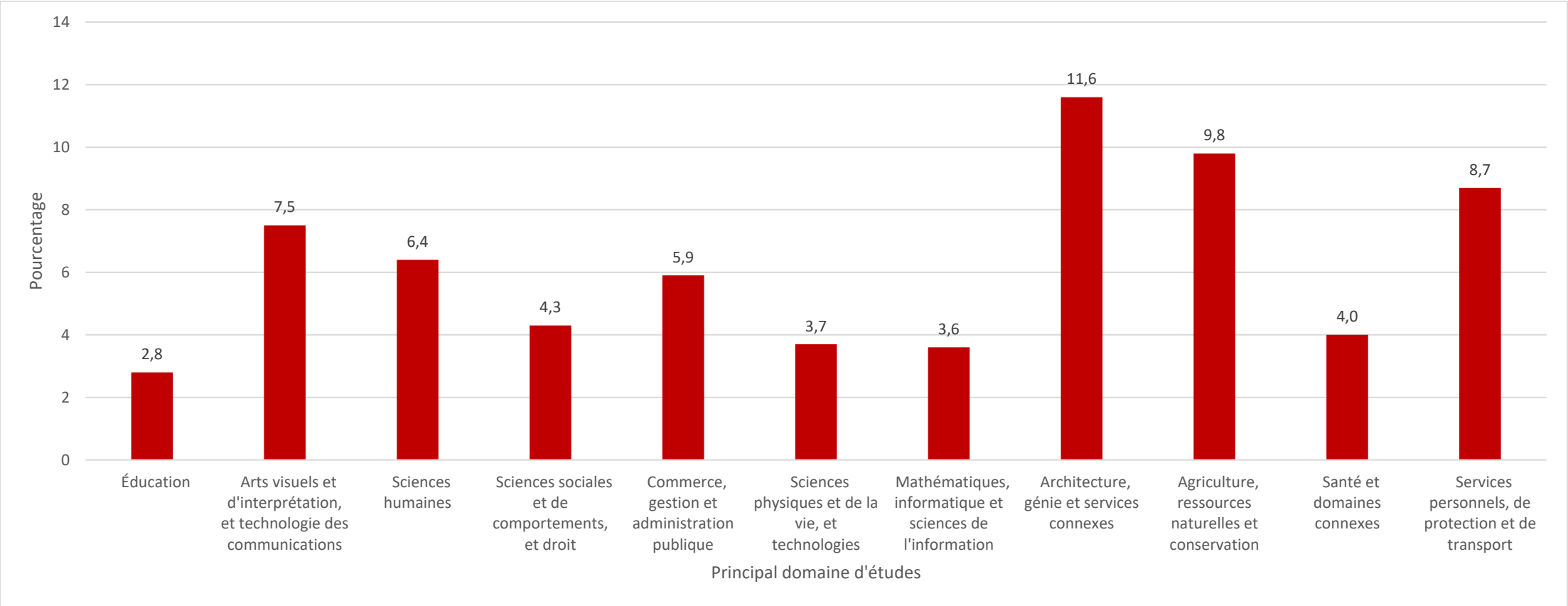
Graphique 58a. Répartition (%) de la population féminine francophone âgée de 15 ans et plus selon le principal domaine d'études et la situation d'activité⁹⁹, Nouveau-Brunswick, 2016



Source : Statistique Canada, Recensement de la population, 2016.

⁹⁹ La population active féminine occupée comprend celle ayant un emploi. La population inactive féminine comprend celles qui ne prenaient pas de mesure active pour trouver un emploi ou qui ne cherchaient pas un emploi. Elle inclut aussi les femmes qui n'étaient pas disponibles pour commencer un travail dans les deux semaines suivant l'enquête du recensement de 2016 de Statistique Canada.

Graphique 59a. Répartition de la population féminine francophone âgée de 15 ans et plus selon le principal domaine d'études et le taux de chômage¹⁰⁰, Nouveau-Brunswick, 2016



Source : Statistique Canada, Recensement de la population, 2016.

¹⁰⁰ Comprend la population féminine ayant le français seulement comme première langue officielle parlée.

Tableau 41a. Répartition de la population féminine francophone âgée de 15 ans et plus selon le principal domaine d'études, la situation d'activité et le taux de chômage, Nouveau-Brunswick, 2016

Principal domaine d'études	Total	Population féminine occupée ¹⁰¹		Chômeuses		Population féminine inactive ¹⁰²		Taux de chômage ¹⁰³
	N	N	%	N	%	N	%	%
Total	103 765	54 250	52,3	5 060	4,9	44 450	42,8	8,5
Aucun certificat, diplôme ou grade d'études postsecondaires	51 785	18 550	35,8	3 070	5,9	30 160	58,2	14,2
Éducation	6 490	3 790	58,4	110	1,7	2 590	39,9	2,8
Arts visuels et d'interprétation, et technologie des communications	965	750	77,7	65	6,7	155	16,1	7,5
Sciences humaines	1 380	830	60,1	50	3,6	495	35,9	6,4
Sciences sociales et de comportements, et droit	4 500	3 475	77,2	160	3,6	865	19,2	4,3
Commerce, gestion et administration publique	16 210	11 150	68,8	695	4,3	4 365	26,9	5,9
Sciences physiques et de la vie, et technologies	845	655	77,5	25	3,0	160	18,9	3,7
Mathématiques, informatique et sciences de l'information	950	665	70,0	30	3,2	260	27,4	3,6
Architecture, génie et services connexes	845	615	72,8	80	9,5	155	18,3	11,6
Agriculture, ressources naturelles et conservation	490	370	75,5	40	8,2	75	15,3	9,8
Santé et domaines connexes	14 350	10 170	70,9	425	3,0	3 750	26,1	4,0
Services personnels, de protection et de transport	4 945	3 220	65,1	300	6,1	1 420	28,7	8,7
Autres	10	10	100,0	0	0,0	0	0,0	n.d.

Source : Statistique Canada, Recensement de la population, 2016.

¹⁰¹ Ayant un emploi.

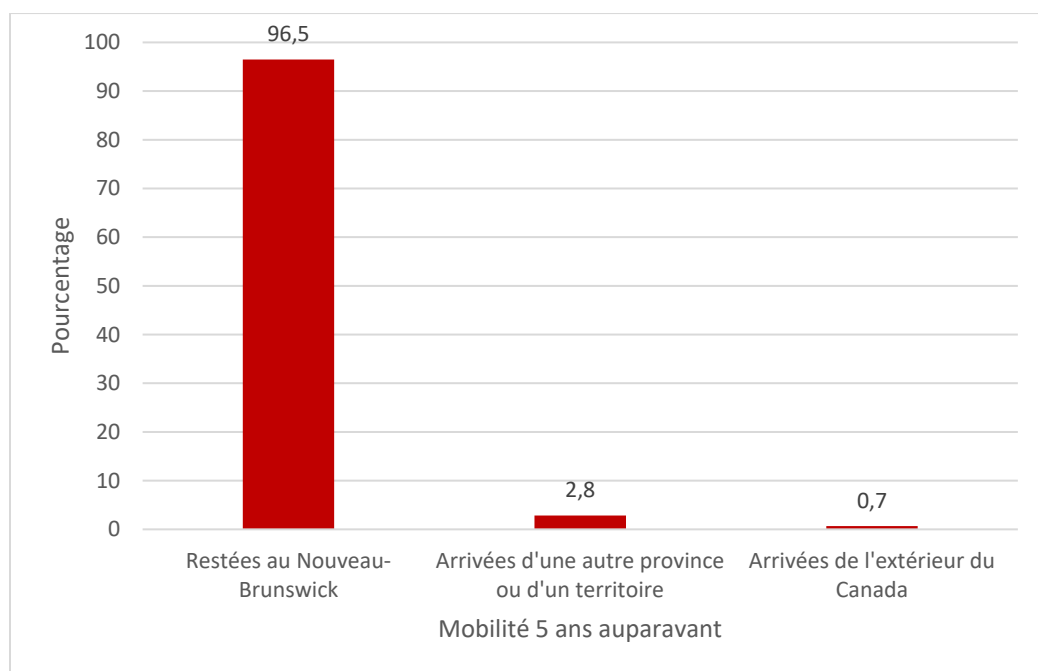
¹⁰² Cette catégorie comprend les personnes qui ne prenaient pas de mesure active pour trouver un emploi ou qui ne cherchaient pas un emploi. Elle inclut aussi les personnes qui n'étaient pas disponibles pour commencer un travail dans les deux semaines suivant l'enquête du recensement de 2016 de Statistique Canada.

¹⁰³ Comprend la population féminine ayant le français seulement comme première langue officielle parlée.

2.2.5. La mobilité

Entre 2011 et 2016, la proportion de la population féminine francophone néo-brunswickoise âgée de 5 ans et plus n'ayant pas déménagé est de 96,5 %. Parmi celle qui est arrivée d'ailleurs, elle représente 3,5 % de la population féminine âgée de 5 ans et plus de la province, dont 2,8 % venant d'une autre province ou d'un territoire et 0,7 % venant de l'extérieur du Canada (graphique 60a et tableau 42a).

Graphique 60a. Répartition (en %) de la population féminine francophone âgée de 5 ans et plus selon la mobilité de 5 ans auparavant (2011 à 2016), Nouveau-Brunswick, 2016



Source : Statistique Canada, Recensement de la population, 2016.

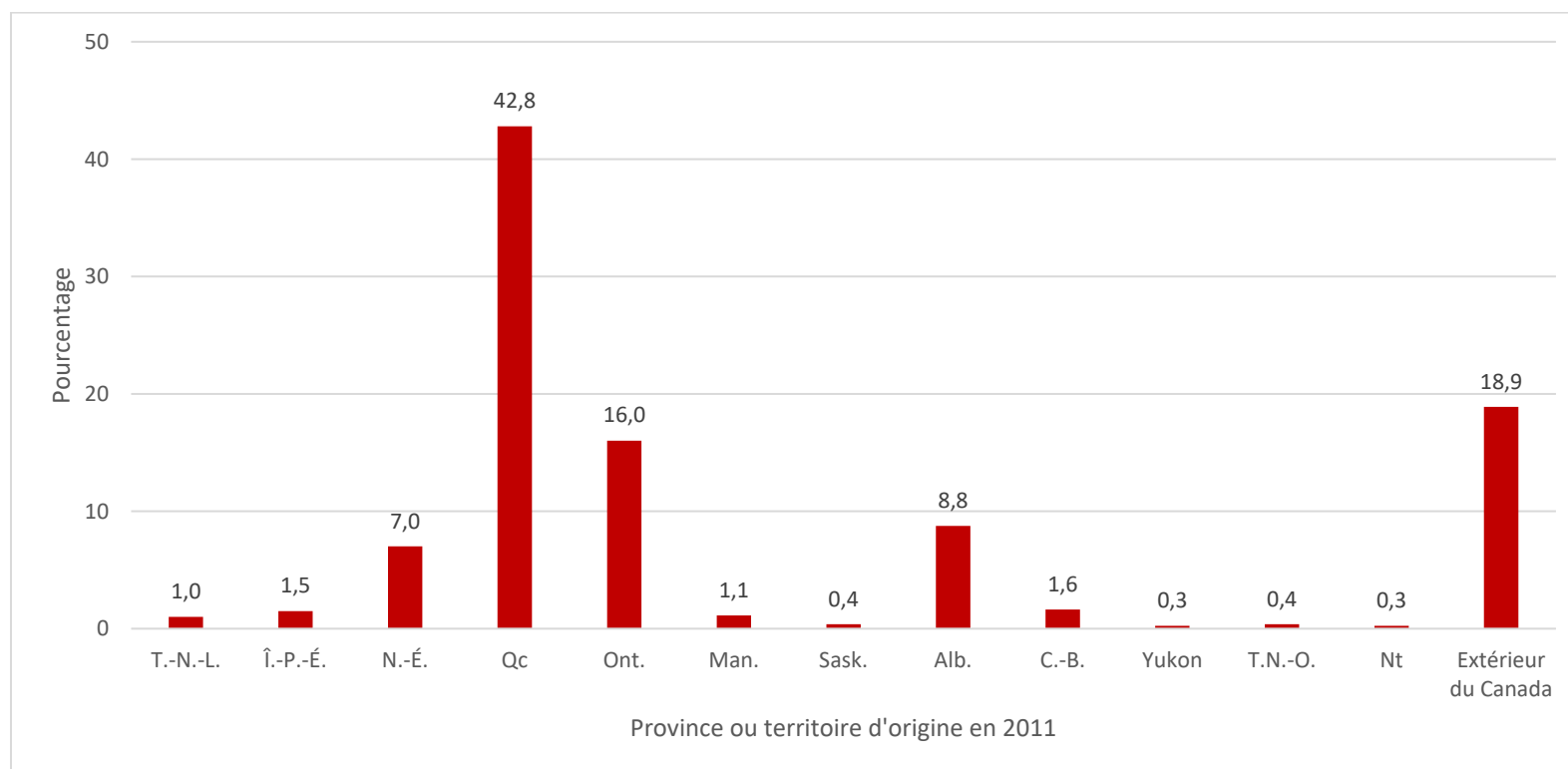
Tableau 42a. Répartition de la population féminine francophone âgée de 5 ans et plus selon la mobilité de 5 ans auparavant (2011 et 2016), Nouveau-Brunswick, 2016

Mobilité 5 ans auparavant	N	%
Total	113 635	100
Restées au Nouveau-Brunswick	109 645	96,5
Arrivées d'ailleurs	3 995	3,5
D'une autre province ou d'un territoire	3 235	2,8
De l'extérieur du Canada	760	0,7

Source : Statistique Canada, Recensement de la population, 2016.

Au Nouveau-Brunswick, la plupart de la population féminine francophone âgée de 5 ans et plus ayant migré dans la province en 2016 vient du Québec (42,8 %), de l'extérieur du Canada (18,9 %), suivies de l'Ontario (16,0 %), de l'Alberta (8,8 %) et de la Nouvelle-Écosse (7,0 %). Dans des proportions plus faibles, cette population vient de l'Ouest : Colombie-Britannique (1,6 %), Manitoba (1,1 %) et Saskatchewan (0,4 %). Elle vient aussi des autres provinces de l'Atlantique : Île-du-Prince-Édouard (1,5 %) et Terre-Neuve-et-Labrador (1,0 %), puis des territoires : Territoires du Nord-Ouest (0,4 %), Nunavut (0,3 %) et Yukon (0,3 %) (graphique 61a et tableau 43a).

Graphique 61a. Répartition (en %) de la population féminine francophone âgée de 5 ans plus ayant migré au Nouveau-Brunswick en 2016 selon le lieu d'origine en 2011, Nouveau-Brunswick, 2016



Source : Statistique Canada, Recensement de la population, 2016.

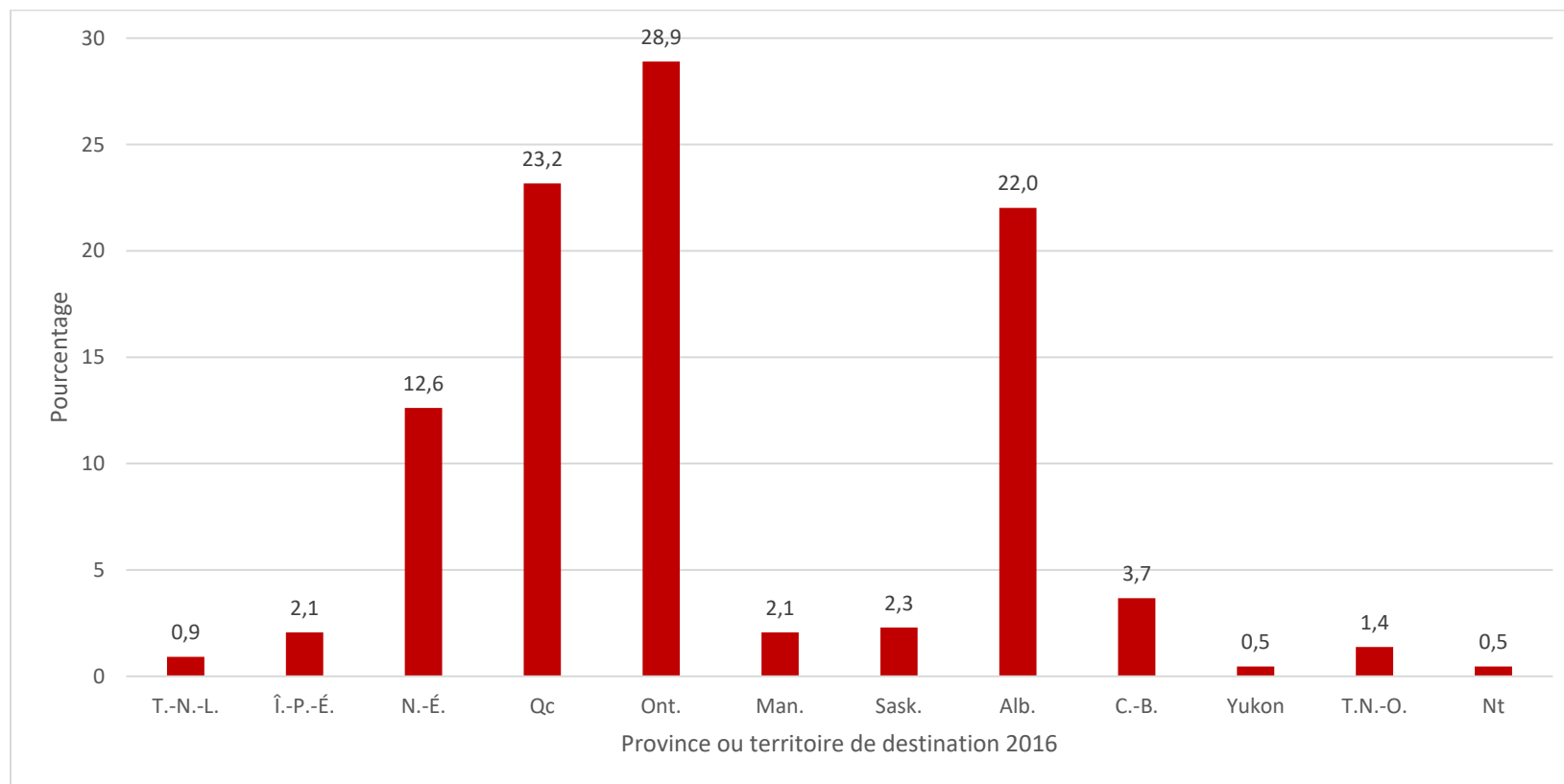
Tableau 43a. Répartition de la population féminine francophone âgée de 5 ans et plus ayant migré au Nouveau-Brunswick en 2016 selon le lieu d'origine en 2011, Nouveau-Brunswick, 2016

Lieu d'origine	N	%
Total de personnes entrantes	3 995	100
Terre-Neuve-et-Labrador	40	1,0
Île-du-Prince-Édouard	60	1,5
Nouvelle-Écosse	280	7,0
Québec	1 710	42,8
Ontario	640	16,0
Manitoba	45	1,1
Saskatchewan	15	0,4
Alberta	350	8,8
Colombie-Britannique	65	1,6
Yukon	10	0,3
Territoires du Nord-Ouest	15	0,4
Nunavut	10	0,3
Extérieur du Canada	755	18,9

Source : Statistique Canada, Recensement de la population, 2016.

Au Nouveau-Brunswick, la plupart de la population féminine francophone âgée de 5 ans et plus ayant quitté la province en 2011 s'est installée en 2016 en Ontario (28,9 %), au Québec (23,2 %), en Alberta (22,0 %) et en Nouvelle-Écosse (12,6 %). Dans de plus faibles proportions, cette population s'est installée en Colombie-Britannique (3,7 %), en Saskatchewan (2,3 %), à l'Île-du-Prince-Édouard (2,1 %), au Manitoba (2,1 %), aux Territoires du Nord-Ouest (1,4 %), à Terre-Neuve-et-Labrador (0,9 %), puis au Yukon (0,5 %) et au Nunavut (0,5 %) (graphique 62a et tableau 44a).

Graphique 62a. Répartition (en %) de la population féminine francophone âgée de 5 ans et plus ayant quitté le Nouveau-Brunswick en 2011 selon leur lieu de destination¹⁰⁴ en 2016, Nouveau-Brunswick, 2016



Source : Statistique Canada, Recensement de la population, 2016.

¹⁰⁴ Statistique Canada ne recense pas le nombre de personnes migrantes externes sortantes (personnes émigrantes), c'est-à-dire le nombre de celles qui ont quitté une province ou un territoire pour un autre pays : « Comme les émigrants ont, par définition, quitté le Canada et qu'il n'est pas obligatoire de rapporter son départ, il est très difficile de les retracer dans la plupart des sources de données canadiennes. » (Bérard-Chagnon, 2018, p. 6)

Tableau 44a. Répartition de la population féminine francophone âgée de 5 ans et plus ayant quitté le Nouveau-Brunswick en 2011 selon le lieu de destination¹⁰⁵ en 2016, Nouveau-Brunswick, 2016

Lieu de destination	N	%
Total de personnes sortantes	2 180	100
Terre-Neuve-et-Labrador	20	0,9
Île-du-Prince-Édouard	45	2,1
Nouvelle-Écosse	275	12,6
Québec	505	23,2
Ontario	630	28,9
Manitoba	45	2,1
Saskatchewan	50	2,3
Alberta	480	22,0
Colombie-Britannique	80	3,7
Yukon	10	0,5
Territoires du Nord-Ouest	30	1,4
Nunavut	10	0,5

Source : Statistique Canada, Recensement de la population, 2016.

2.2.6. L'immigration

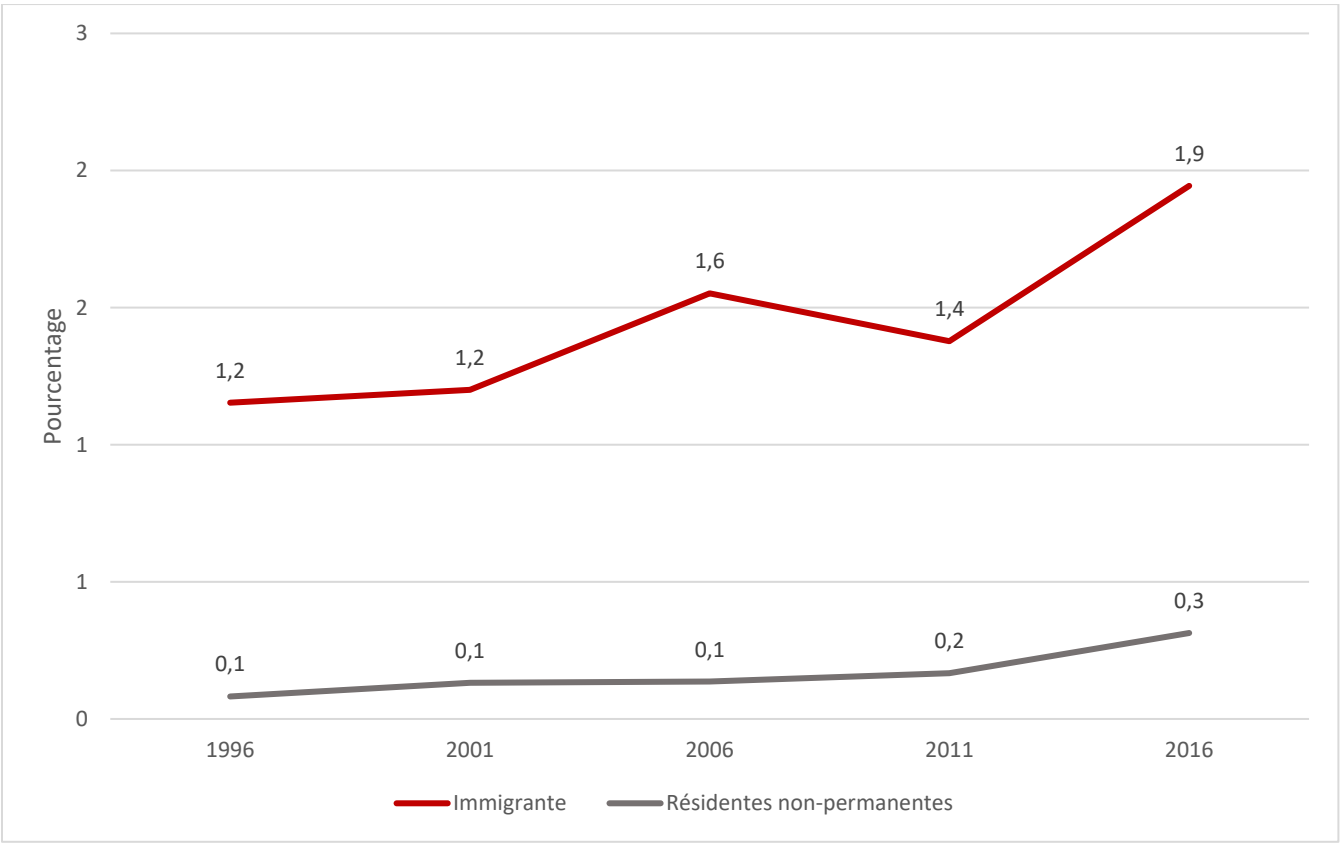
Même si la proportion de la population féminine immigrante au Nouveau-Brunswick est faible, elle a quand même augmenté entre 1996 et 2016, passant de 1,2 % à 1,9 % (graphique 63a et tableau 45a). C'est une augmentation de 63,1 %, alors que la population non immigrante connaît plutôt un déclin de -4,3 % (tableau 45a). Quant à la proportion des résidentes non permanentes, elle est relativement très faible dans la province passant de 0,1 % en 1996 à 0,3 % en 2016, mais avec une augmentation de 270,0 %.

Au niveau régional, les proportions de la population féminine francophone immigrante sont un peu plus élevées dans les principales villes de la province (2,9 %) que dans le reste de celle-ci (1,0 %), surtout dans les villes de Fredericton (6,1 %), Saint-Jean (5,0 %) et Moncton (3,6 %) (graphique 64a et tableau 46a).

¹⁰⁵ Statistique Canada ne recense pas le nombre de personnes migrantes externes sortantes (personnes émigrantes), c'est-à-dire le nombre de celles qui ont quitté une province ou un territoire pour un autre pays : « Comme les émigrants ont, par définition, quitté le Canada et qu'il n'est pas obligatoire de rapporter son départ, il est très difficile de les retracer dans la plupart des sources de données canadiennes. » (Bérard-Chagnon, 2018, p. 6)

Quant à la période d'immigration, la plupart des immigrantes francophones du Nouveau-Brunswick ont migré avant 1981 (0,8 %), entre 2001 et 2010 (0,5 %) et plus récemment entre 2011 et 2016 (0,4 %) (tableau 45a).

Graphique 63a. Population féminine francophone selon le statut d'immigrante, Nouveau-Brunswick, 1996 à 2016



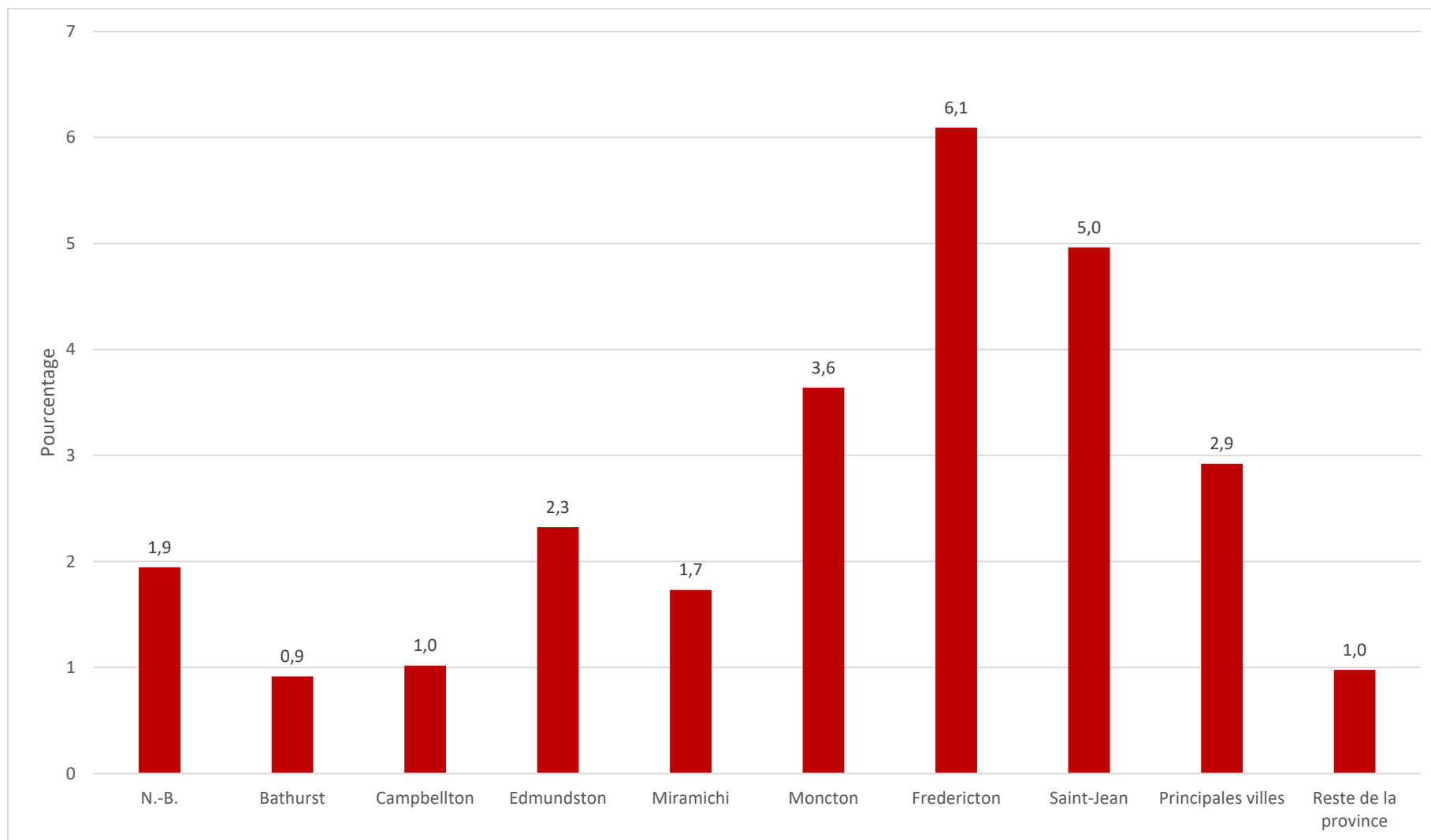
Sources : Statistique Canada, Recensements de la population de 1996, 2001, 2006, 2011 et 2016.

Tableau 45a. Population féminine francophone selon le statut d'immigrante, Nouveau-Brunswick, 1996 à 2016

Statut d'immigrante	1996		2001		2006		2011		2016		Variation (1996 à 2016)	
	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N	en %
Total	122 038	100	121 410	100	120 955	100	118 495	100	118 055	100	-3 983	-3,3
Non immigrante	120 538	98,8	119 788	98,7	118 918	98,3	116 668	98,5	115 390	97,7	-5 148	-4,3
Immigrante	1 408	1,2	1 458	1,2	1 878	1,6	1 633	1,4	2 295	1,9	888	63,1
Résidentes non permanentes	100	0,1	160	0,1	165	0,1	198	0,2	370	0,3	270	270,0

Sources : Statistique Canada, Recensements de la population de 1996, 2001, 2006, 2011 et 2016.

Graphique 64a. Proportion (en %) de la population féminine immigrante francophone, principales villes du Nouveau-Brunswick, 2016



Source : Statistique Canada, Recensement de la population, 2016.

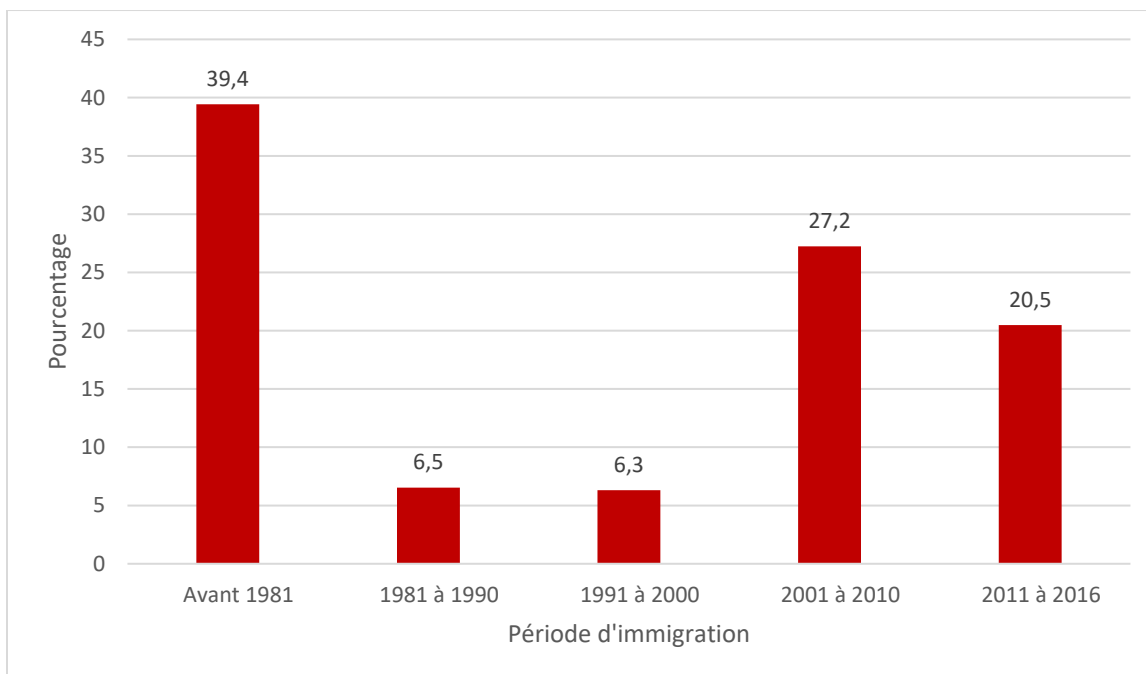
Tableau 46a. Répartition de la population féminine francophone selon le statut d’immigrante et la période d’immigration, principales villes du Nouveau-Brunswick, 2016

Géographie	Population totale féminine francophone	Non immigrantes		Immigrantes												Résidentes non permanentes	
				Total		Avant 1981		1981 à 1990		1991 à 2000		2001 à 2010		2011 à 2016			
	N	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%
Nouveau-Brunswick	118 055	115 390	97,7	2 295	1,9	905	0,8	150	0,1	145	0,1	625	0,5	470	0,4	370	0,3
Principales villes	58 710	56 670	96,5	1 715	2,9	540	0,9	100	0,2	125	0,2	490	0,8	445	0,8	300	0,5
Bathurst	10 375	10 275	99,0	95	0,9	30	0,3	10	0,1	15	0,1	20	0,2	25	0,2	0	0,0
Campbellton	3 930	3 875	98,6	40	1,0	0	0,0	0	0,0	15	0,4	10	0,3	10	0,3	0	0,0
Edmundston	10 760	10 490	97,5	250	2,3	130	1,2	20	0,2	15	0,1	60	0,6	20	0,2	25	0,2
Miramichi	1 155	1 140	98,7	20	1,7	0	0,0	0	0,0	0	0,0	10	0,9	10	0,9	0	0,0
Moncton	26 095	24 905	95,4	950	3,6	265	1,0	50	0,2	55	0,2	305	1,2	280	1,1	235	0,9
Fredericton	3 775	3 530	93,5	230	6,1	70	1,9	20	0,5	15	0,4	70	1,9	55	1,5	10	0,3
Saint-Jean	2 620	2 455	93,7	130	5,0	45	1,7	0	0,0	10	0,4	15	0,6	45	1,7	30	1,1
Reste de la province	59 345	58 720	98,9	580	1,0	365	0,6	50	0,1	20	0,0	135	0,2	25	0,0	70	0,1

Source : Statistique Canada, Recensement de la population, 2016.

Au Nouveau-Brunswick, une forte proportion (39,4 %) de la population féminine immigrante francophone a immigré avant 1981. Il y a eu un creux entre 1981 et 2000 pour remonter à partir de 2001. Ainsi, entre 2001 et 2010, cette proportion s'élevait à 27,2 % et de 2011 à 2016, à 20,5 % (graphique 65a et tableau 47a).

Graphique 65a. Répartition (en %) de la population féminine immigrante francophone selon la période d'immigration, Nouveau-Brunswick, 2016



Source : Statistique Canada, Recensement de la population, 2016.

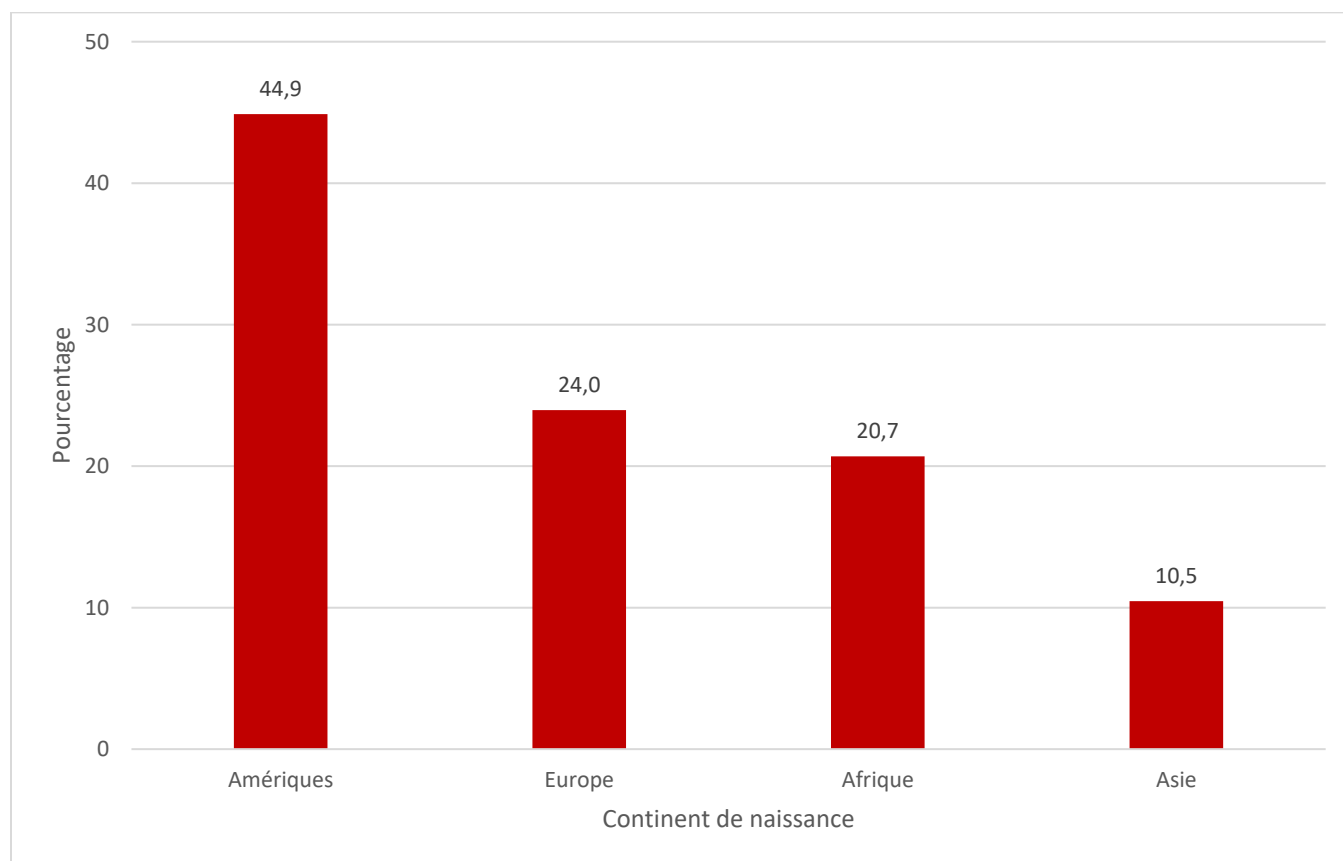
Tableau 47a. Population féminine immigrante francophone selon la période d'immigration, Nouveau-Brunswick, 2016

Période d'immigration	N	%
Population totale féminine immigrante francophone	2 295	100
Avant 1981	905	39,4
1981 à 1990	150	6,5
1991 à 2000	145	6,3
2001 à 2010	625	27,2
2001 à 2005	280	12,2
2006 à 2010	345	15,0
2011 à 2016	470	20,5

Source : Statistique Canada, Recensement de la population, 2016.

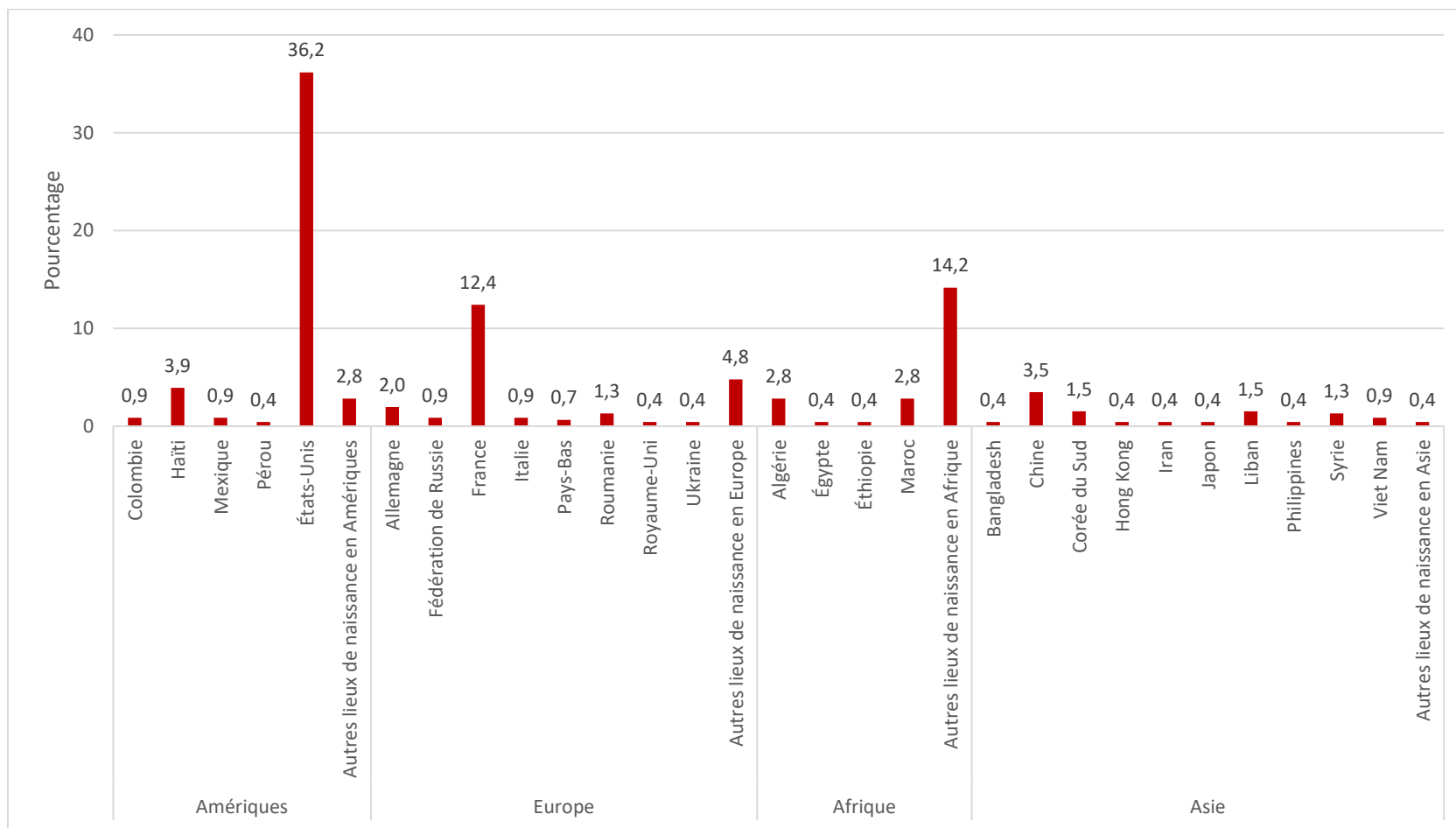
Au Nouveau-Brunswick, la proportion des immigrantes francophones nées dans les Amériques est relativement élevée (44,9 %) dont une grande partie vient des États-Unis (36,2%). Par ailleurs, un quart des immigrantes francophones est née en Europe (24,0 %), en particulier de la France (12,4%), et un cinquième en Afrique (20,7 %) notamment de l'Algérie (2,8 %) et du Maroc (2,8 %). Une petite partie est née en Asie (10,5 %) provenant surtout de la Chine (3,5 %) (graphiques 66a et 67a, et tableau 48a).

Graphique 66a. Répartition (en %) de la population féminine immigrante francophone selon le continent de naissance, Nouveau-Brunswick, 2016



Source : Statistique Canada, Recensement de la population, 2016

Graphique 67a. Répartition (en %) de la population féminine immigrante francophone selon certains lieux de naissance¹⁰⁶, Nouveau-Brunswick, 2016



Source : Statistique Canada, Recensement de la population, 2016.

¹⁰⁶ Les lieux de naissance retenus par Statistique Canada pour lesquels il n'y avait aucune immigrante francophone ont été supprimés de ce graphique.

Tableau 48a. Population féminine immigrante francophone selon certains lieux de naissance¹⁰⁷, Nouveau-Brunswick, 2016

Certains lieux de naissance ¹⁰⁸	N	%
Population totale féminine immigrante francophone	2 295	100,0
Amériques	1 030	44,9
Colombie	20	0,9
Haïti	90	3,9
Mexique	20	0,9
Pérou	10	0,4
États-Unis	830	36,2
Autres lieux de naissance en Amériques	65	2,8
Europe	550	24,0
Allemagne	45	2,0
Fédération de Russie	20	0,9
France	285	12,4
Italie	20	0,9
Pays-Bas	15	0,7
Roumanie	30	1,3
Royaume-Uni	10	0,4
Ukraine	10	0,4
Autres lieux de naissance en Europe	110	4,8
Afrique	475	20,7
Algérie	65	2,8
Égypte	10	0,4
Éthiopie	10	0,4
Maroc	65	2,8
Autres lieux de naissance en Afrique	325	14,2
Asie	240	10,5
Bangladesh	10	0,4
Chine	80	3,5
Corée du Sud	35	1,5
Hong Kong	10	0,4
Iran	10	0,4
Japon	10	0,4
Liban	35	1,5
Philippines	10	0,4
Syrie	30	1,3
Viet Nam	20	0,9
Autres lieux de naissance en Asie	10	0,4

Source : Statistique Canada, Recensement de la population, 2016.

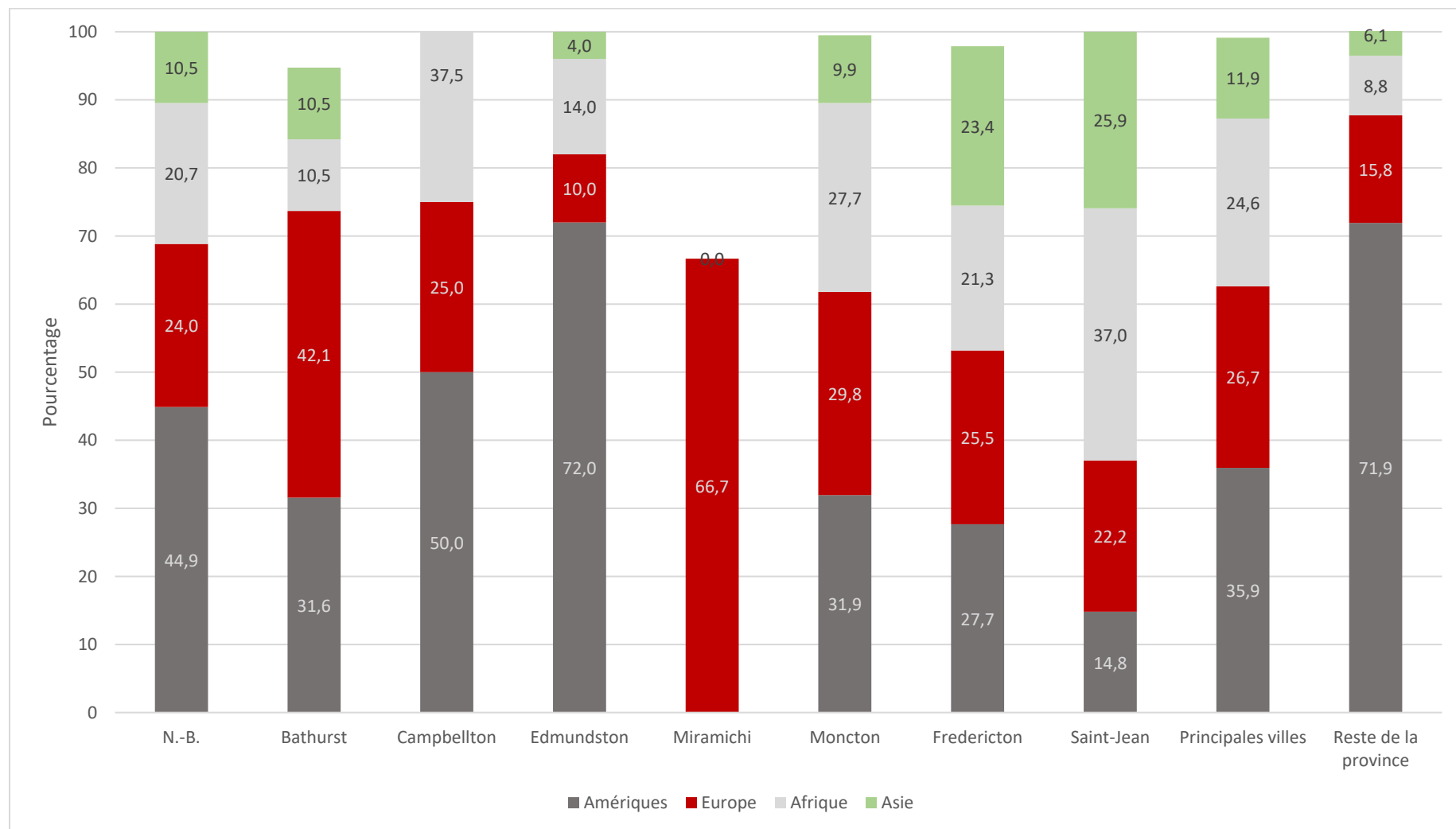
¹⁰⁷ Aucune immigrante francophone au Nouveau-Brunswick n'avait comme continent de naissance l'Océanie.

¹⁰⁸ Les lieux de naissance retenus par Statistique Canada pour lesquels il n'y avait aucune immigrante francophone ont été supprimés de ce tableau.

On observe que la proportion d'immigrantes francophones provenant des Amériques est plus élevée dans le reste du Nouveau-Brunswick (71,9 %) que dans ses principales villes (35,9 %). Toutefois, leurs proportions sont notamment importantes à Edmundston (72,0 %) et à Campbellton (50,0 %). Il en va différemment pour les immigrantes des autres continents qui sont proportionnellement plus nombreuses dans les principales villes de la province que dans le reste de celle-ci. Celles nées en Europe représentent 26,7 % des immigrantes de ce continent dans les principales villes du Nouveau-Brunswick et 15,8 % dans le reste de la province. C'est aussi le cas pour celles nées en Afrique (24,6 % et 8,8 % respectivement) et de l'Asie (11,9 % et 6,1 % respectivement) (graphique 68a et tableau 49a).

On remarque toutefois que la proportion des immigrantes francophones ayant les Amériques comme continent de naissance perd du terrain puisque seulement 11,7 % des immigrantes récentes (2011 à 2016) proviennent des Amériques comparativement à 44,9 % pour l'ensemble des immigrantes (graphique 69a). Toutefois, pour les autres continents, les proportions sont plus élevées pour les immigrantes récentes francophones, soit de 41,5 % pour l'Europe (24,0 % pour l'ensemble des immigrantes), de 31,9 % pour l'Afrique (contre 20,7 %) et 16,0 % pour l'Asie (contre 10,5 %).

Graphique 68a. Répartition (en %) de la population féminine immigrante francophone selon le continent de naissance, principales villes du Nouveau-Brunswick, 2016



Source : Statistique Canada, Recensement de la population, 2016.

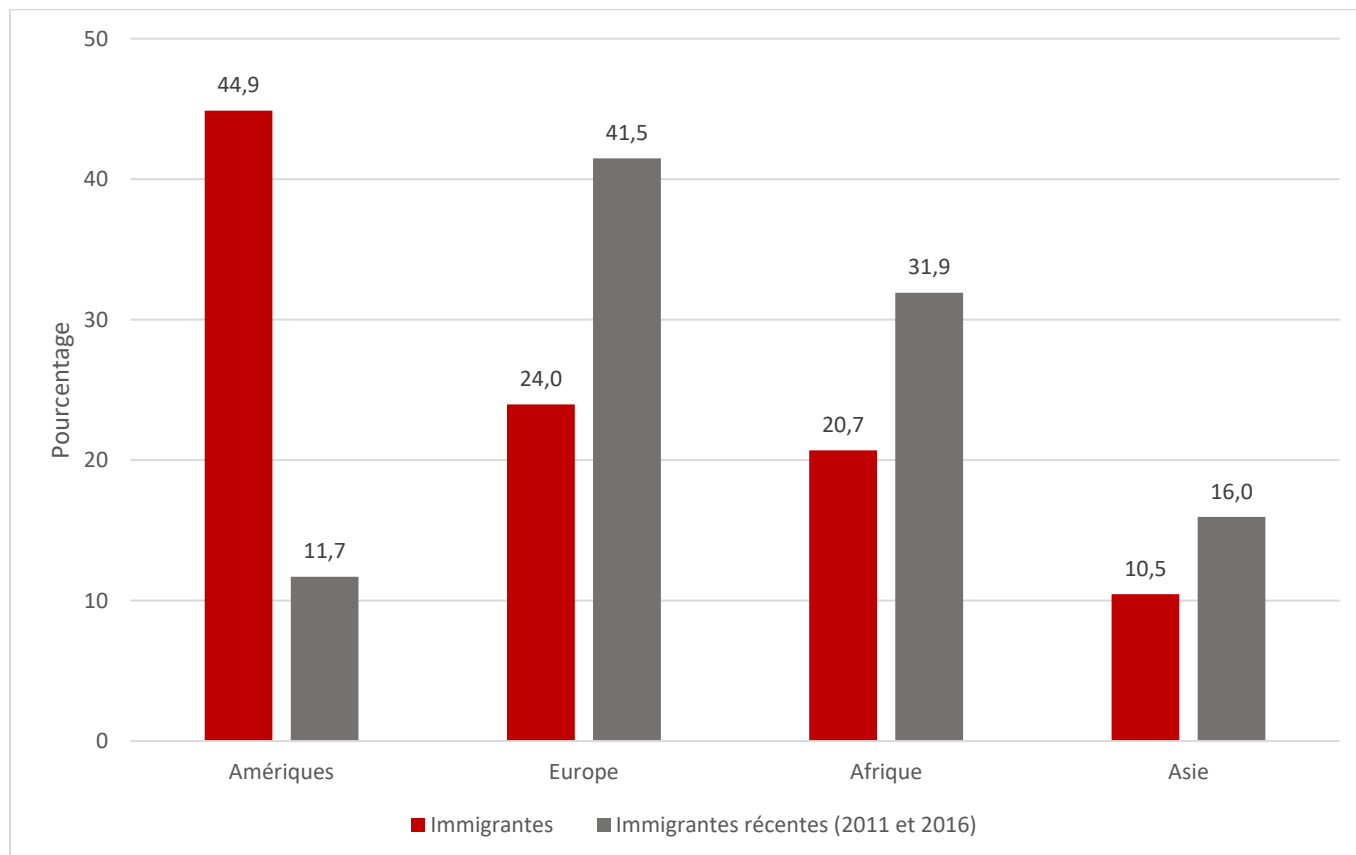
Tableau 49a. Répartition de la population féminine immigrante francophone selon le continent de naissance¹⁰⁹, principales villes du Nouveau-Brunswick, 2016

Géographie	Population totale féminine immigrante francophone	Amériques		Europe		Afrique		Asie	
	N	N	%	N	%	N	%	N	%
Nouveau-Brunswick	2 295	1 030	44,9	550	24,0	475	20,7	240	10,5
Principales villes	1 725	620	35,9	460	26,7	425	24,6	205	11,9
Bathurst	95	30	31,6	40	42,1	10	10,5	10	10,5
Campbellton	40	20	50,0	10	25,0	15	37,5	0	0,0
Edmundston	250	180	72,0	25	10,0	35	14,0	10	4,0
Miramichi	15	0	0,0	10	66,7	0	0,0	0	0,0
Moncton	955	305	31,9	285	29,8	265	27,7	95	9,9
Fredericton	235	65	27,7	60	25,5	50	21,3	55	23,4
Saint-Jean	135	20	14,8	30	22,2	50	37,0	35	25,9
Reste de la province	570	410	71,9	90	15,8	50	8,8	35	6,1

Source : Statistique Canada, Recensement de la population, 2016.

¹⁰⁹ Aucune immigrante francophone au Nouveau-Brunswick n'avait comme continent de naissance l'Océanie.

Graphique 69a. Répartition (en %) de la population féminine immigrante francophone et celle immigrante récente francophone (2011 et 2016) selon le continent de naissance, Nouveau-Brunswick, 2016

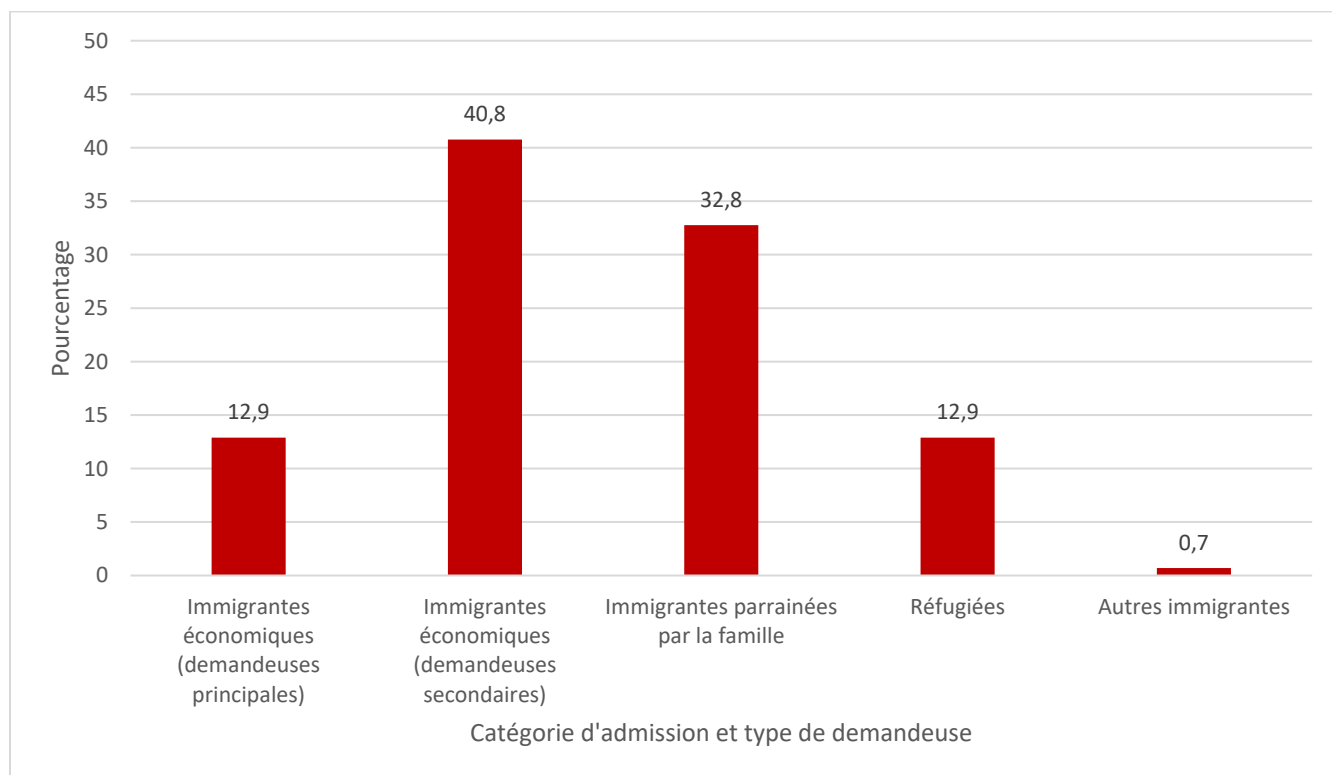


Source : Statistique Canada, Recensement de la population, 2016.

Plus de la moitié des immigrantes francophones au Nouveau-Brunswick sont des immigrantes économiques, dont 12,9 % sont des demandeuses principales et 40,8 % sont des demandeuses secondaires, et près d'un tiers (32,8 %) ont été parrainées par la famille. La proportion des réfugiées atteint 12,9 % au Nouveau-Brunswick (graphique 70a et tableau 50a).

Par ailleurs, on observe que la proportion d'immigrantes économiques est plus élevée dans les principales villes du Nouveau-Brunswick (56,7 %) que dans le reste de la province (38,3 %). Il en est de même pour les réfugiées qui représentent 14,6 % de cette population dans les principales villes et 4,3 % dans le reste de la province. À l'inverse, les immigrantes parrainées par la famille représentent 57,4 % de cette population dans le reste de la province et 27,9 % dans les principales villes du Nouveau-Brunswick (tableau 50a).

Graphique 70a¹¹⁰. Répartition (en %) de la population féminine immigrante francophone selon la catégorie d'admission entre 1980 et 2016 et le type de demandeuse, Nouveau-Brunswick, 2016



Source : Statistique Canada, Recensement de la population, 2016.

¹¹⁰ En raison des faibles pourcentages au niveau des principales villes, un graphique n'a pas été réalisé pour ces géographies avec la variable de la catégorie d'admission et celle du type de demandeuse.

Tableau 50a. Répartition de la population féminine immigrante francophone selon la catégorie d'admission entre 1980 et 2016 et le type de demandeuse, principales villes du Nouveau-Brunswick, 2016

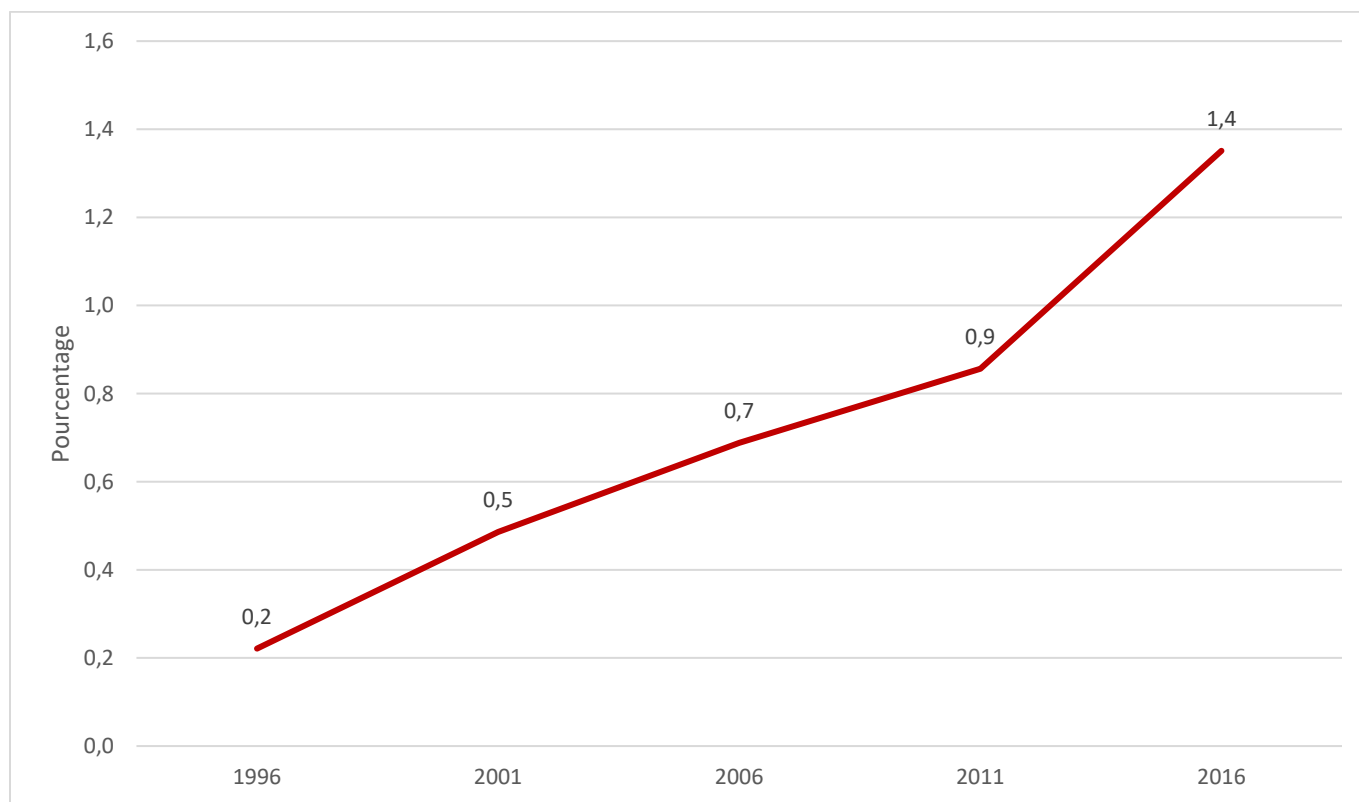
Géographie	Population totale féminine immigrante francophone (entre 1980 et 2016)	Immigrantes économiques						Immigrantes parrainées par la famille	Réfugiées		Autres immigrantes		
		Total		Demandeuses principales		Demandeuses secondaires							
	N	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%
Nouveau-Brunswick	1 435	770	53,7	185	12,9	585	40,8	470	32,8	185	12,9	10	0,7
Principales villes	1 200	680	56,7	150	12,5	515	42,9	335	27,9	175	14,6	10	0,8
Bathurst	65	35	53,8	10	15,4	25	38,5	25	38,5	0	0,0	0	0,0
Campbellton	35	25	71,4	0	0,0	15	42,9	10	28,6	0	0,0	0	0,0
Edmundston	125	65	52,0	10	8,0	55	44,0	55	44,0	0	0,0	0	0,0
Miramichi	20	10	50,0	0	0,0	0	0,0	0	0,0	10	50,0	0	0,0
Moncton	695	390	56,1	105	15,1	285	41,0	205	29,5	95	13,7	10	1,4
Fredericton	175	115	65,7	15	8,6	105	60,0	30	17,1	30	17,1	0	0,0
Saint-Jean	85	40	47,1	10	11,8	30	35,3	10	11,8	40	47,1	0	0,0
Reste de la province	235	90	38,3	35	14,9	70	29,8	135	57,4	10	4,3	0	0,0

Source : Statistique Canada, Recensement de la population, 2016.

2.2.7. Les minorités visibles

Au Nouveau-Brunswick, seulement 1,4 % des femmes et des filles francophones font partie d'une minorité visible (graphique 71a). Néanmoins, cette proportion était de 0,2 % en 1996, soit une augmentation de 490,7 %, alors qu'on remarque plutôt un déclin pour la population qui ne fait pas partie d'une minorité visible (-4,4%) (tableau 51a). Les minorités visibles dans la population féminine francophone les plus représentées sont la minorité noire (0,8 %) avec 950 personnes, la minorité arabe (0,2 %) avec 195 personnes et la minorité chinoise (0,1 %) avec 150 personnes. Par ailleurs, on observe des augmentations importantes entre 1996 et 2016 pour la population féminine noire francophone (850 %), et pour celle chinoise (361,5 %), latino-américaine (325 %) et pour celle faisant partie de minorités visibles multiples (300 %) (tableau 51a).

Graphique 71a. Population féminine francophone appartenant à une minorité visible, Nouveau-Brunswick, 1996 à 2016



Sources : Statistique Canada, Recensements de la population de 1996, 2001, 2006, 2011 et 2016.

Tableau 51a. Population féminine francophone selon la minorité visible et non visible, Nouveau-Brunswick, 1996 à 2016

Catégorie de la minorité visible et non visible	1996		2001		2006		2011		2016		Variation (1996 à 2016)	
	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N	en %
Total	122 038	100	121 408	100	120 953	100	118 500	100	118 055	100	-3 983	-3,3
Minorités visibles	270	0,2	590	0,5	833	0,7	1 015	0,9	1 595	1,4	1 325	490,7
Sud-Asiatique	30	0,0	75	0,1	30	0,0	35	0,0	40	0,0	10	33,3
Chinoise	33	0,0	45	0,0	78	0,1	115	0,1	150	0,1	118	361,5
Noire	100	0,1	300	0,2	420	0,3	490	0,4	950	0,8	850	850,0
Philippine	0	0,0	0	0,0	18	0,0	0	0,0	15	0,0	n.a.	n.a.
Latino-Américaine	20	0,0	25	0,0	38	0,0	128	0,1	85	0,1	65	325,0
Arabe ¹¹¹	n.a.	n.a.	93	0,1	80	0,1	120	0,1	195	0,2	n.a.	n.a.
Asiatique du Sud-Est	25	0,0	23	0,0	70	0,1	20	0,0	60	0,1	35	140,0
Asiatique occidental	n.a.	n.a.	0	0,0	20	0,0	0	0,0	10	0,0	n.a.	n.a.
Coréenne	0	0,0	0	0,0	15	0,0	25	0,0	45	0,0	n.a.	n.a.
Japonaise	10	0,0	10	0,0	15	0,0	0	0,0	10	0,0	0	0,0
Minorité visible, n.i.a. ¹¹²	0	0,0	10	0,0	0	0,0	0	0,0	0	0,0	n.a.	n.a.
Minorités visibles multiples	10	0,0	20	0,0	55	0,0	0	0,0	40	0,0	30	300,0
Pas une minorité visible	121 768	99,8	120 818	99,5	120 120	99,3	117 485	99,1	116 460	98,6	-5 308	-4,4

Sources : Statistique Canada, Recensements de la population de 1996, 2001, 2006, 2011 et 2016.

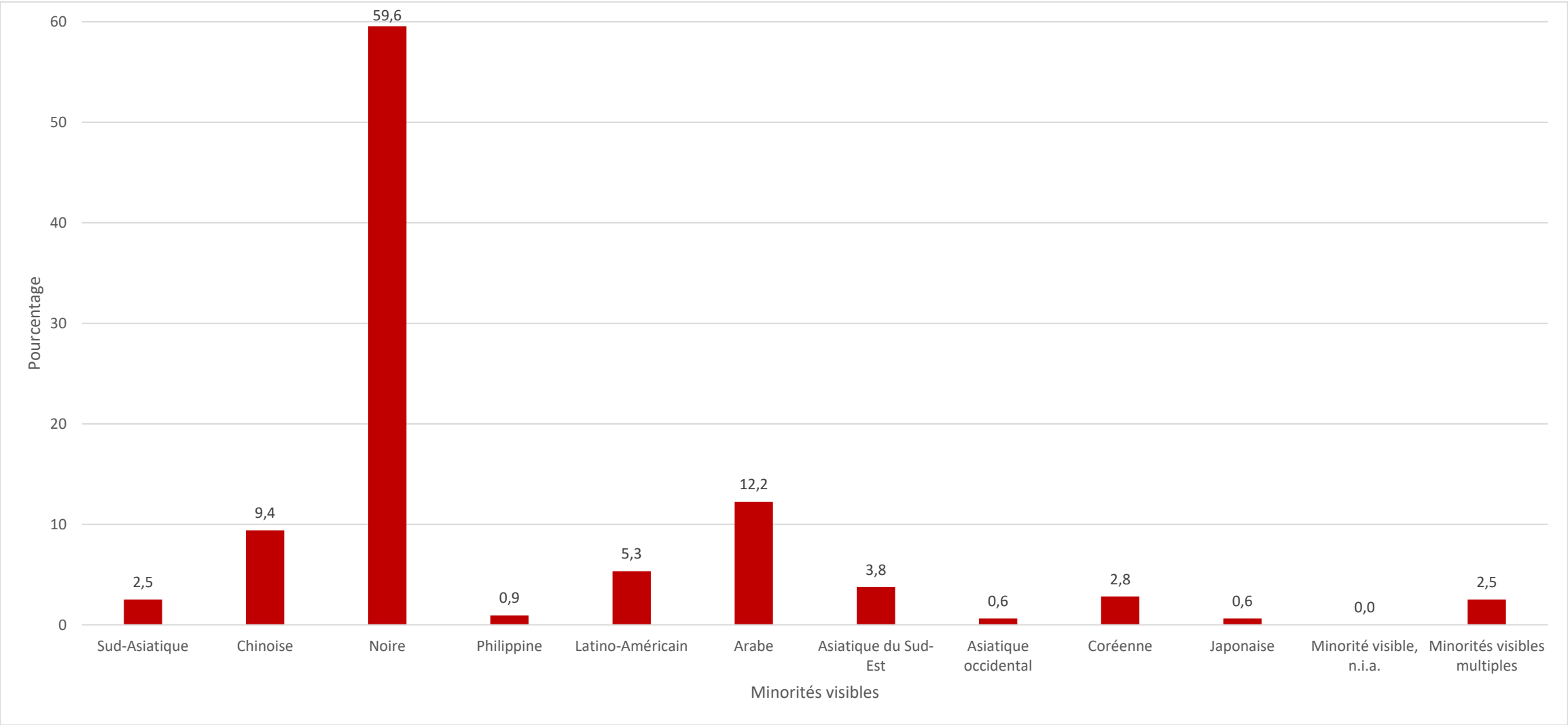
¹¹¹ Lors du Recensement de 1996, la sous-catégorie arabe et celle asiatique occidentale n'étaient qu'une seule sous-catégorie.

¹¹² Signifie « non incluses ailleurs ».

Rappelons qu'en 2016 au Nouveau-Brunswick, seulement 1,4 % des femmes et des filles francophones font partie d'une minorité visible. Un peu plus de la moitié de la population féminine francophone de minorité visible est noire (59,6 %). La deuxième catégorie de la minorité visible comportant la plus grande proportion de femmes et de filles francophones au Nouveau-Brunswick est celle arabe avec un peu plus d'un dixième de leur population (12,2 %). On retrouve aussi de petites proportions appartenant à la minorité chinoise (9,4 %), à la minorité latino-américaine (5,3 %), asiatique du Sud-Est (3,8 %), coréenne (2,8 %) et sud-asiatique (2,5 %) (graphique 72a et tableau 52a).

De plus, on observe que les minorités visibles sont plus nombreuses dans les principales villes du Nouveau-Brunswick (2,2 %) que dans le reste de la province (0,5 %). Elles sont plus présentes à Fredericton (4,1 %), à Saint-Jean (4,2 %) et à Moncton (3,0 %) (graphique 73a et tableau 53a).

Graphique 72a. Répartition (en %) de la population féminine francophone selon les catégories de la minorité visible, Nouveau-Brunswick, 2016



Source : Statistique Canada, Recensement de la population, 2016.

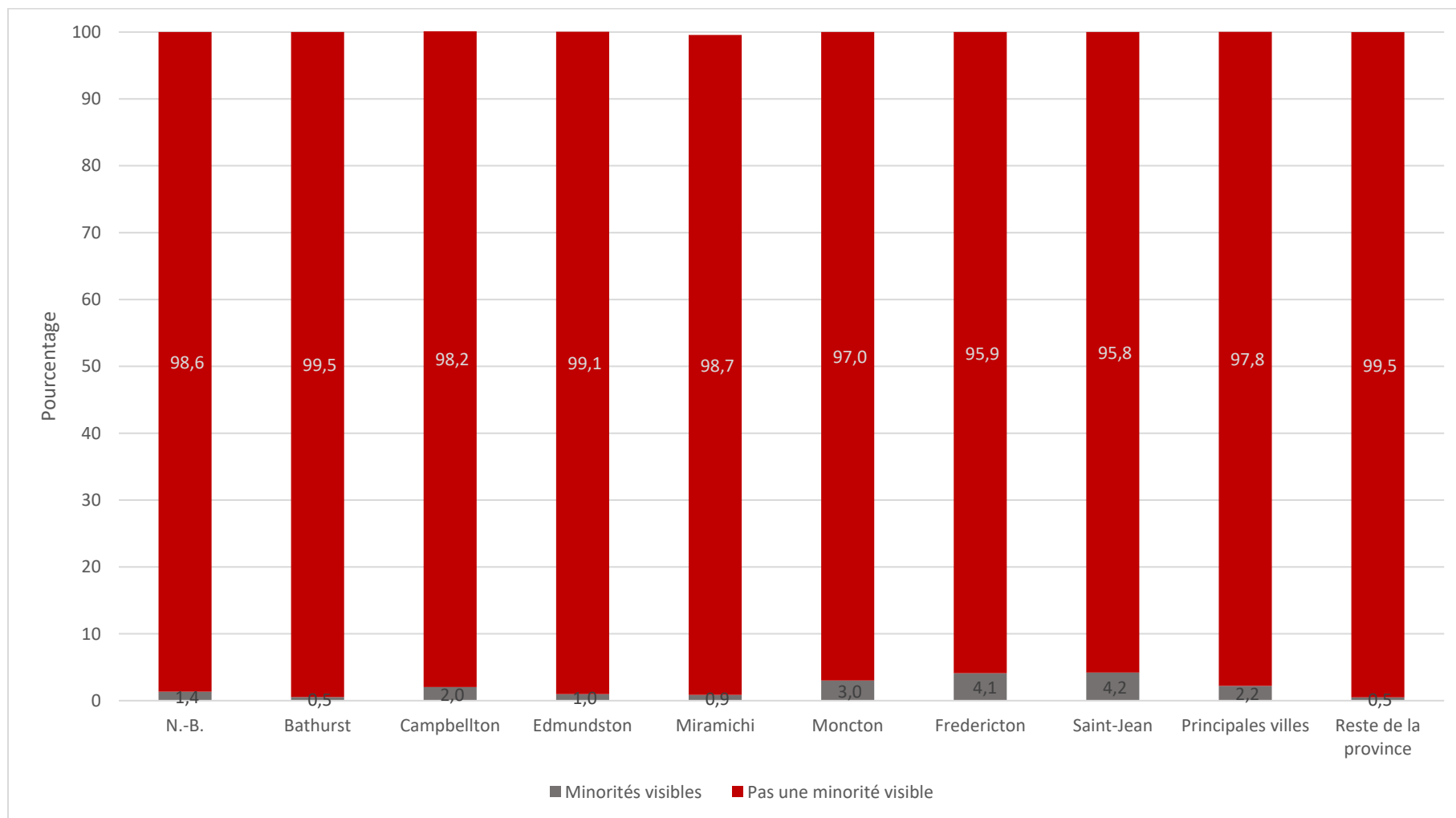
Tableau 52a. Population féminine francophone selon les catégories de la minorité visible, Nouveau-Brunswick, 2016

Catégorie de la minorité visible	N	%
Total	1 595	100
Sud-Asiatique	40	2,5
Chinoise	150	9,4
Noire	950	59,6
Philippine	15	0,9
Latino-Américaine	85	5,3
Arabe	195	12,2
Asiatique du Sud-Est	60	3,8
Asiatique occidental	10	0,6
Coréenne	45	2,8
Japonaise	10	0,6
Minorité visible, n.i.a. ¹¹³	0	0,0
Minorités visibles multiples	40	2,5

Source : Statistique Canada, Recensement de la population, 2016.

¹¹³ Signifie « non incluses ailleurs ».

Graphique 73a. Répartition (en %) de la population féminine francophone selon la minorité visible et non visible, principales villes du Nouveau-Brunswick, 2016



Source : Statistique Canada, Recensement de la population, 2016.

Tableau 53a. Répartition de la population féminine francophone selon la minorité visible et non visible, principales villes du Nouveau-Brunswick, 2016

Géographie	Population totale féminine francophone	Minorités visibles		Pas une minorité visible	
	N	N	%	N	%
Nouveau-Brunswick	118 055	1 595	1,4	116 460	98,6
Principales villes	58 710	1 300	2,2	57 420	97,8
Bathurst	10 375	55	0,5	10 320	99,5
Campbellton	3 930	80	2,0	3 860	98,2
Edmundston	10 760	105	1,0	10 660	99,1
Miramichi	1 155	10	0,9	1 140	98,7
Moncton	26 095	785	3,0	25 310	97,0
Fredericton	3 775	155	4,1	3 620	95,9
Saint-Jean	2 620	110	4,2	2 510	95,8
Reste de la province	59 345	295	0,5	59 040	99,5

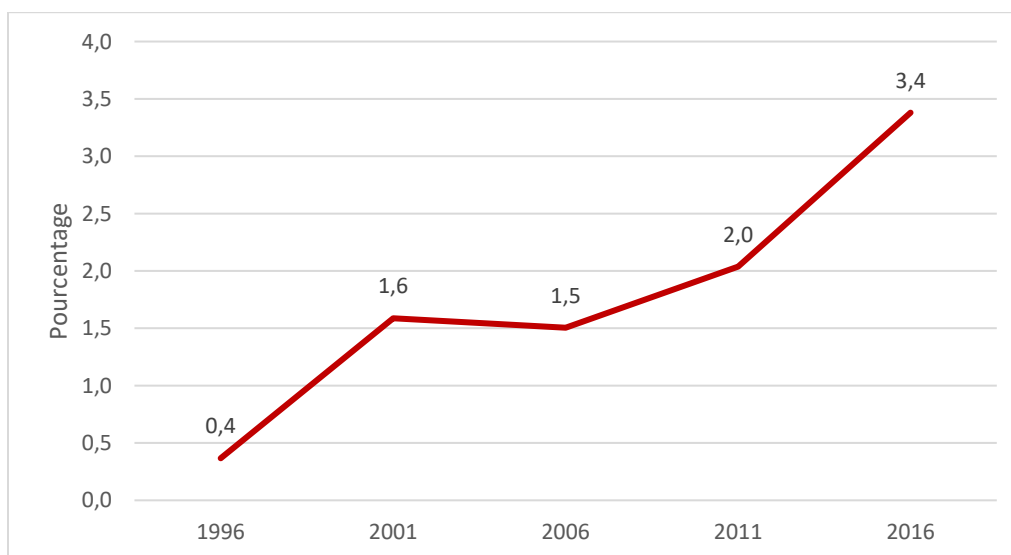
Source : Statistique Canada, Recensement de la population, 2016.

2.2.8. Les autochtones

Entre 1996 et 2016, la proportion de la population féminine francophone néo-brunswickoise avec une identité autochtone est passée de 0,4 % à 3,4 %, soit une augmentation de 791,6 % (graphique 74 a et tableau 54a). En 2016, la population féminine francophone membre de la Nation métisse représente 2,2 % de la population féminine francophone de la province et 0,9 % celle d'une Première Nation (tableau 54a). La population féminine membre de la Nation métisse est aussi celle qui a connu la plus forte augmentation entre 1996 et 2016 (1161,9 %) (tableau 54a). Par ailleurs, la proportion de la population féminine francophone avec une identité autochtone est plus élevée dans le reste du Nouveau-Brunswick (3,8 %) que dans ses principales villes (2,9%), sauf dans certaines villes comme Miramichi où elle atteint 8,3 % de la population féminine francophone (graphique 76a et tableau 55a).

Lorsqu'on tient compte de la population avec une identité autochtone, on observe qu'une grande partie de cette population est membre de la Nation métisse au Nouveau-Brunswick (66,4 %), suivie de celle d'une Première Nation (26,9 %), de celle d'autres identités autochtones (6,3 %) et de celle d'Inuk (0,6 %) (graphique 75a).

Graphique 74a. Population féminine francophone déclarant une identité autochtone, Nouveau-Brunswick, 1996 à 2016¹¹⁴



Sources : Statistique Canada, Recensements de la population de 1996, 2001, 2006, 2011 et 2016.

¹¹⁴ Cette variable est à interpréter avec prudence. Ces données subissent plus que les autres l'incidence du dénombrement partiel d'un certain nombre de réserves indiennes et d'établissements indiens. En d'autres mots, en 1996, il y avait plus de réserves indiennes et d'établissements indiens qui ont été partiellement dénombrés, voire pas du tout qu'en 2016. Le nombre de réserves indiennes et d'établissements indiens à être dénombré a augmenté à chaque recensement.

Tableau 54a. Population féminine francophone selon l'identité autochtone et non autochtone, Nouveau-Brunswick, 1996 à 2016

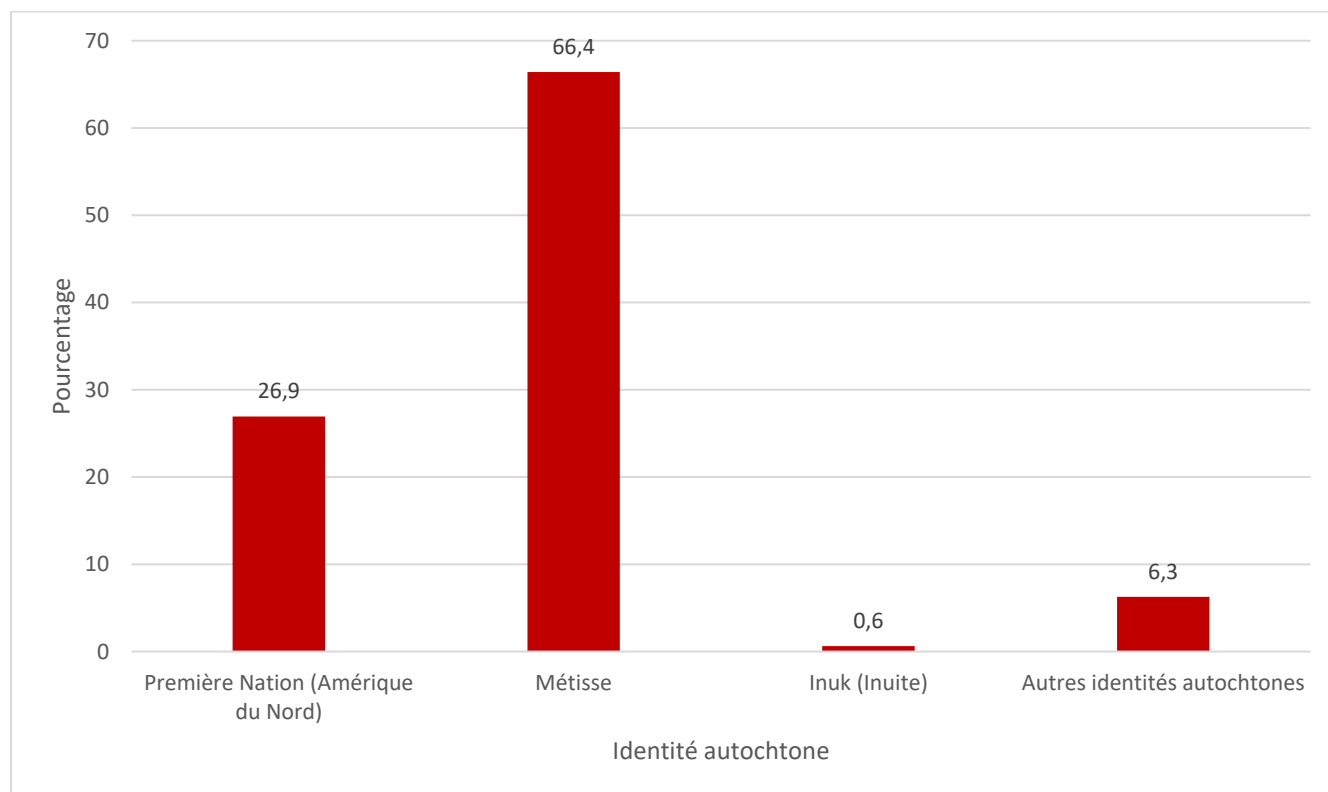
Identité autochtone et non autochtone	1996		2001		2006		2011		2016		Variation (1996 à 2016) ¹¹⁵	
	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N	en %
Total	122 038	100	121 408	100	120 953	100	118 500	100	118 055	100	-3 983	-3,3
Identité autochtone	448	0,4	1 928	1,6	1 820	1,5	2 415	2,0	3 990	3,4	3 543	791,6
Première Nation (Amérique du Nord)	205	0,2	468	0,4	593	0,5	995	0,8	1 075	0,9	870	424,4
Métisse	210	0,2	1 225	1,0	1 098	0,9	1 225	1,0	2 650	2,2	2 440	1 161,9
Inuk (Inuite)	0	0,0	10	0,0	0	0,0	0	0,0	25	0,0	25	n.a.
Autres identités autochtones ¹¹⁶	35	0,0	230	0,2	130	0,1	190	0,2	250	0,2	215	614,3
Identité non autochtone	121 588	99,6	119 480	98,4	119 138	98,5	116 083	98,0	114 065	96,6	-7 523	-6,2

Sources : Statistique Canada, Recensements de la population de 1996, 2001, 2006, 2011 et 2016.

¹¹⁵ Cette variable est à interpréter avec prudence. Ces données subissent plus que les autres l'incidence du dénombrement partiel d'un certain nombre de réserves indiennes et d'établissements indiens. En d'autres mots, en 1996, il y avait plus de réserves indiennes et d'établissements indiens qui ont été partiellement dénombrés, voire pas du tout qu'en 2016. Le nombre de réserves indiennes et d'établissements indiens à être dénombré a augmenté à chaque recensement.

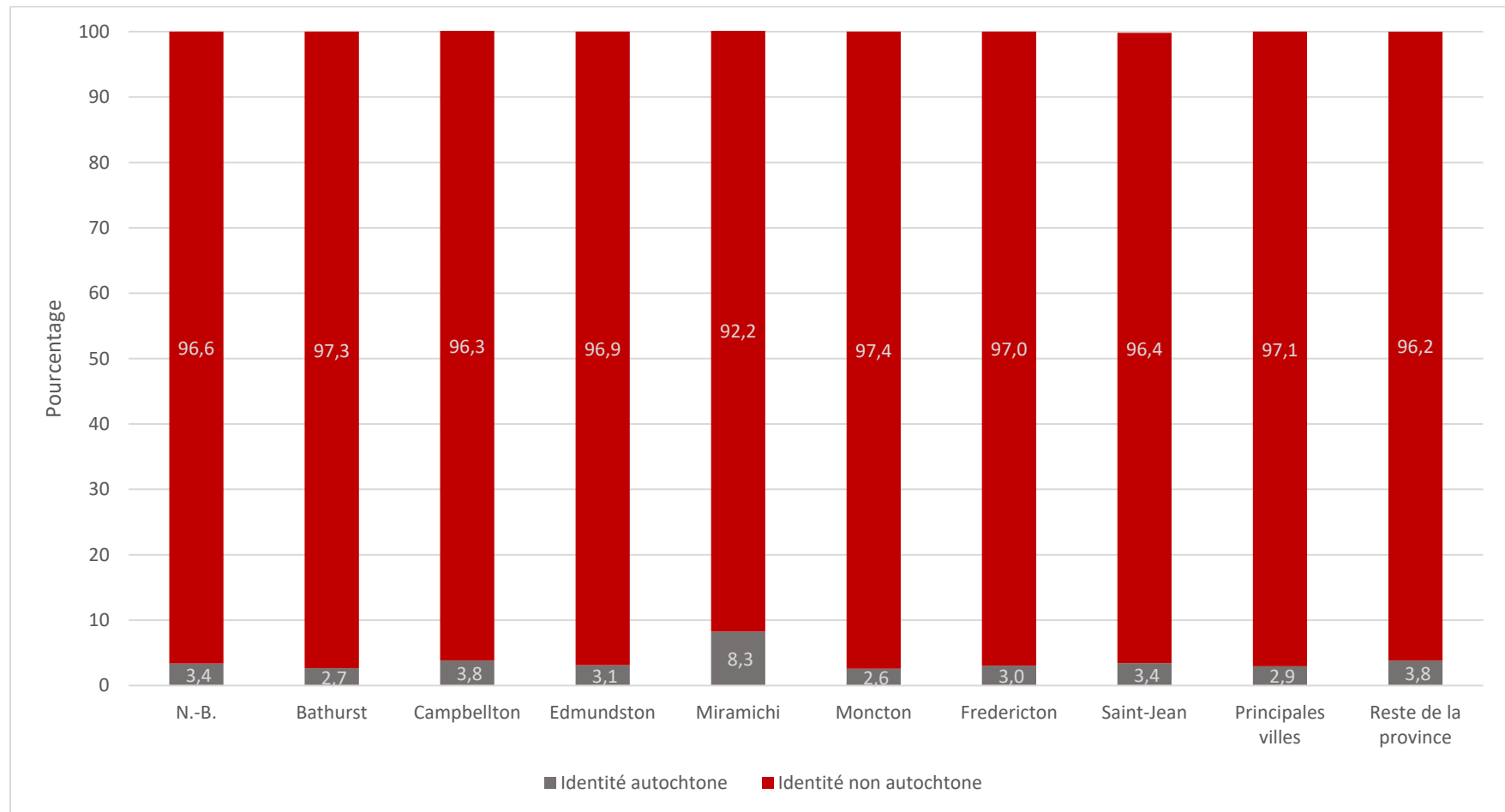
¹¹⁶ Cette catégorie comprend les « réponses autochtones multiples » et les « réponses autochtones non incluses ailleurs ».

Graphique 75a. Répartition (en %) de la population féminine francophone selon les catégories de l'identité autochtone, Nouveau-Brunswick, 2016



Source : Statistique Canada, Recensement de la population, 2016.

Graphique 76a. Répartition (en %) de la population féminine francophone selon l'identité autochtone et non autochtone¹¹⁷, principales villes du Nouveau-Brunswick, 2016



Source : Statistique Canada, Recensement de la population, 2016.

¹¹⁷ En raison des faibles pourcentages, nous avons exclu les sous-catégories sous « Identité autochtone ».

Tableau 55a. Répartition de la population féminine francophone selon l'identité autochtone et non autochtone, principales villes du Nouveau-Brunswick, 2016

Géographie	Population totale féminine francophone	Identité autochtone										Identité non autochtone	
		Total		Première Nation (Amérique du Nord)		Métisse		Inuk (Inuite)		Autres identités autochtones ¹¹⁸			
		N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%
Nouveau-Brunswick	118 055	3 990	3,4	1 075	0,9	2 650	2,2	25	0,0	250	0,2	114 065	96,6
Principales villes	58 705	1 730	2,9	540	0,9	1 095	1,9	10	0,0	85	0,1	56 980	97,1
Bathurst	10 375	275	2,7	90	0,9	175	1,7	0	0,0	10	0,1	10 100	97,3
Campbellton	3 930	150	3,8	25	0,6	130	3,3	0	0,0	0	0,0	3 785	96,3
Edmundston	10 760	335	3,1	180	1,7	130	1,2	0	0,0	20	0,2	10 425	96,9
Miramichi	1 150	95	8,3	15	1,3	70	6,1	0	0,0	10	0,9	1 060	92,2
Moncton	26 095	670	2,6	165	0,6	455	1,7	10	0,0	35	0,1	25 425	97,4
Fredericton	3 775	115	3,0	30	0,8	80	2,1	0	0,0	0	0,0	3 660	97,0
Saint-Jean	2 620	90	3,4	35	1,3	55	2,1	0	0,0	10	0,4	2 525	96,4
Reste de la province	59 350	2 260	3,8	535	0,9	1 555	2,6	15	0,0	165	0,3	57 085	96,2

Source : Statistique Canada, Recensement de la population, 2016.

¹¹⁸ Cette catégorie comprend les « réponses autochtones multiples » et les « réponses autochtones non incluses ailleurs ».

2.3. COMPARAISON DE LA POPULATION FÉMININE FRANCOPHONE AU NOUVEAU-BRUNSWICK ET AU CANADA

Caractéristiques sociodémographiques

Au Nouveau-Brunswick, 31,9 % de la population féminine a le français comme première langue officielle parlée (PLOP), soit 118 950 femmes et filles sur les 375 840 que compte la province (tableau 1b). Cette proportion est supérieure à celle nationale. En effet, au Canada, 22,2 % de la population féminine a le français comme PLOP, soit 3 925 650 femmes et filles sur les 17 666 085 que compte le pays. S'ajoute à cette population féminine francophone celle ayant l'anglais et le français comme PLOP, soit 1 660 (0,4 %) femmes ou filles au Nouveau-Brunswick, et 208 360 (1,2 %) femmes ou filles au Canada.

Tableau 1b. Population féminine selon la première langue officielle parlée, Nouveau-Brunswick et Canada, 2016

Première langue officielle parlée	Nouveau-Brunswick		Canada	
	N	%	N	%
Total	375 840	100	17 666 085	100
Français	118 950	31,9	3 925 650	22,2
Anglais	254 135	67,6	13 155 170	74,5
Anglais et français	1 660	0,4	208 360	1,2
Ni anglais ni français	1 105	0,3	376 915	2,1

Source : Statistique Canada, Recensement de la population, 2016.

Que ce soit au Nouveau-Brunswick (98,8 %) ou au Canada (96,4 %), la majorité de la population féminine francophone a la citoyenneté canadienne (tableau 2b).

Tableau 2b. Population féminine francophone selon la citoyenneté canadienne, Nouveau-Brunswick et Canada, 2016

Citoyenneté canadienne	Nouveau-Brunswick		Canada	
	N	%	N	%
Total	118 055	100	3 962 390	100
Citoyennes canadiennes	116 695	98,8	3 819 140	96,4
Citoyennes du Canada seulement	115 890	98,2	3 682 205	92,9
Citoyennes du Canada et d'au moins un autre pays	805	0,7	136 930	3,5
Ne sont pas des citoyennes canadiennes	1 360	1,2	143 250	3,6

Source : Statistique Canada, Recensement de la population, 2016.

Les proportions de la population féminine francophone âgée de 45 ans et plus sont un peu plus élevées au niveau provincial qu'au niveau national. Par exemple, les femmes francophones âgées de 55 à 64 ans représentent 18,2 % de la population totale féminine francophone de la province alors qu'au pays, elles représentent 15,4 % (tableau 3b). Quant à l'indice de vieillissement, il est plus élevé au Nouveau-Brunswick (1,8) qu'au Canada (1,2), ce qui signifie que la population féminine francophone est plus vieillissante dans cette province que pour celle de l'ensemble du pays (tableau 3b).

Tableau 3b. Population féminine francophone selon le groupe d'âge et l'indice de vieillissement¹¹⁹, Nouveau-Brunswick et Canada, 2016

Groupe d'âge	Nouveau-Brunswick		Canada	
	N	%	N	%
Total	119 780	100	4 029 830	100
0 à 14 ans	14 265	11,9	623 825	15,5
15 à 24 ans	10 810	9,0	436 435	10,8
25 à 34 ans	12 490	10,4	484 650	12,0
35 à 44 ans	15 110	12,6	514 990	12,8
45 à 54 ans	18 600	15,5	563 310	14,0
55 à 64 ans	21 755	18,2	619 530	15,4
65 à 74 ans	15 925	13,3	454 045	11,3
75 à 84 ans	7 845	6,5	237 080	5,9
85 ans et plus	2 965	2,5	95 965	2,4
Indice de vieillissement	1,8		1,2	

Source : Statistique Canada, Recensement de la population, 2016.

¹¹⁹ Indice de vieillissement : population de 65 ans et plus, divisée par la population de 0 à 14 ans.

Au Nouveau-Brunswick, la proportion de la population féminine francophone âgée de 15 ans et plus étant mariée ou vivant en union libre est un peu plus élevée (61,3 %) que pour celle des femmes et des filles de l'ensemble du Canada (57,2 %) (tableau 4b). En effet, la population féminine francophone mariée représente près de la moitié (45,0 %) de la population féminine totale francophone au Nouveau-Brunswick alors qu'au pays, elle représente un peu plus du tiers (34,3 %). Toutefois, la proportion de celle vivant en union libre est un peu plus faible au Nouveau-Brunswick (16,2 %) qu'au Canada (22,8 %).

Tableau 4b. Population féminine francophone âgée de 15 ans et plus selon l'état matrimonial, Nouveau-Brunswick et Canada, 2016

État matrimonial	Nouveau-Brunswick		Canada	
	N	%	N	%
Total	103 765	100	3 338 715	100
Mariée ou vivant en union libre	63 600	61,3	1 908 415	57,2
Mariée	46 745	45,0	1 145 730	34,3
Vivant en union libre	16 855	16,2	762 685	22,8
Non mariée et ne vivant pas en union libre	40 165	38,7	1 430 300	42,8
Jamais mariée	21 815	21,0	861 480	25,8
Séparée	3 730	3,6	59 390	1,8
Divorcée	5 180	5,0	270 865	8,1
Veuve	9 440	9,1	238 565	7,1

Source : Statistique Canada, Recensement de la population, 2016.

Caractéristiques linguistiques

La proportion de la population féminine francophone parlant seulement le français à la maison est moins élevée au Nouveau-Brunswick qu'au Canada. En fait, 67,8 % des Néo-Brunswickoises parlent le français comparativement à 82,3 % des Canadiennes (tableau 5b)¹²⁰. Cependant, 27,2 % des femmes et des filles francophones au Nouveau-Brunswick parlent les deux langues officielles (anglais et français) à la maison alors qu'au pays, cette proportion est de 12,6 %.

¹²⁰ Il faut tenir compte que le Canada inclut le Québec, ce qui augmente le pourcentage de la population féminine francophone qui parle le français à la maison.

Tableau 5b. Population féminine francophone selon la langue parlée au moins régulièrement à la maison, Nouveau-Brunswick et Canada, 2016

Langue parlée au moins régulièrement à la maison	Nouveau-Brunswick		Canada	
	N	%	N	%
Total	119 775	100	4 029 828	100
Français	81 213	67,8	3 317 448	82,3
Anglais	5 845	4,9	126 018	3,1
Anglais et français	32 545	27,2	506 000	12,6
Langue non officielle	173	0,1	80 365	2,0

Source : Statistique Canada, Recensement de la population, 2016.

La proportion de la population féminine francophone âgée de 15 ans et plus utilisant seulement le français le plus souvent au travail est moins élevée au Nouveau-Brunswick (66,7 %) qu'au Canada (82,6 %) (tableau 6b)¹²¹. Toutefois, la proportion de la population féminine francophone utilisant les deux langues officielles (anglais et français) au travail est plus élevée au Nouveau-Brunswick (11,4 %) qu'au Canada (6,0 %). Pour ce qui est de la langue anglaise, elle est utilisée au travail par environ un cinquième (21,9 %) de la population féminine du Nouveau-Brunswick comparativement à environ un dixième (11,1 %) pour celle de l'ensemble du Canada.

Tableau 6b. Population féminine francophone âgée de 15 ans et plus ayant un emploi selon la langue utilisée le plus souvent au travail, Nouveau-Brunswick et Canada, 2016

Langue utilisée le plus souvent au travail	Nouveau-Brunswick		Canada	
	N	%	N	%
Total	64 575	100	2 163 185	100
Français	43 065	66,7	1 786 365	82,6
Anglais	14 130	21,9	240 285	11,1
Anglais et français	7 370	11,4	130 340	6,0
Langue non officielle	10	0,0	6 190	0,3

Source : Statistique Canada, Recensement de la population, 2016.

¹²¹ Il faut tenir compte que le Canada inclut le Québec, ce qui augmente le pourcentage de la population féminine francophone qui utilise le français au travail.

Éducation

La proportion de la population féminine francophone âgée de 15 ans et plus n'ayant aucun certificat, diplôme ou grade d'études postsecondaires est légèrement plus élevée au Nouveau-Brunswick qu'au Canada (tableau 7b). En fait, cette proportion dans la province est de 49,9 % comparativement à 41,5 % pour celle à l'échelle canadienne. Par ailleurs, la proportion de la population féminine francophone ayant un certificat, diplôme ou grade d'études postsecondaires est plus faible au Nouveau-Brunswick (50,1 %) qu'au Canada (58,5 %).

Tableau 7b. Population féminine francophone âgée de 15 ans et plus selon le plus haut certificat, diplôme ou grade, Nouveau-Brunswick et Canada, 2016

Plus haut certificat, diplôme ou grade	Nouveau-Brunswick		Canada	
	N	%	N	%
Total	103 765	100	3 338 715	100
Aucun certificat, diplôme ou grade d'études postsecondaires	51 785	49,9	1 386 155	41,5
Aucun certificat, diplôme ou grade	27 720	26,7	641 455	19,2
Diplôme d'études secondaires ou attestation d'équivalence	24 065	23,2	744 705	22,3
Certificat, diplôme ou grade d'études postsecondaires	51 980	50,1	1 952 560	58,5
Certificat ou diplôme d'apprenti ou d'une école de métiers	6 965	6,7	430 560	12,9
Certificat ou diplôme d'une école de métiers autre qu'un Certificat d'apprenti ou Certificat de qualification	4 900	4,7	362 780	10,9
Certificat d'apprenti ou Certificat de qualification	2 065	2,0	67 785	2,0
Certificat ou diplôme d'un collège, d'un cégep ou d'un autre établissement non universitaire	23 375	22,5	675 090	20,2
Certificat ou diplôme universitaire inférieur au baccalauréat	3 180	3,1	141 745	4,2
Certificat, diplôme ou grade universitaire au niveau du baccalauréat ou supérieur	18 465	17,8	705 160	21,1
Baccalauréat	13 680	13,2	470 290	14,1
Certificat ou diplôme universitaire supérieur au baccalauréat	1 365	1,3	62 290	1,9
Diplôme en médecine, en médecine dentaire, en médecine vétérinaire ou en optométrie	445	0,4	18 320	0,5
Maîtrise	2 650	2,6	136 130	4,1
Doctorat acquis	325	0,3	18 130	0,5

Source : Statistique Canada, Recensement de la population, 2016.

Au Nouveau-Brunswick, la proportion de la population féminine francophone âgée de 15 ans et plus détenant un certificat, diplôme ou grade d'études postsecondaires se situe davantage dans le domaine du commerce, de la gestion et de l'administration publique ainsi que dans le domaine de la santé et des domaines connexes (tableau 8b). D'ailleurs, ces proportions de la population féminine francophone néo-brunswickoise sont plus élevées qu'au Canada, soit respectivement de 31,2 % et de 27,6 % pour le Nouveau-Brunswick comparativement à 28,3 % et 20,4 % pour le Canada. Cependant, la proportion de la population féminine francophone dans certains domaines d'études est plus élevée au Canada qu'au Nouveau-Brunswick. On retrouve notamment les arts visuels et d'interprétation, et technologie des communications (3,9 % au Canada et 1,9 % au Nouveau-Brunswick), les sciences humaines (6,2 % au Canada et 2,7 % au Nouveau-Brunswick) et les sciences sociales et de comportements, et de droit (12,4 % au Canada et 8,7 % au Nouveau-Brunswick).

Tableau 8b. Population féminine francophone âgée de 15 ans et plus ayant un certificat, diplôme ou grade d'études postsecondaires selon le principal domaine d'études, Nouveau-Brunswick et Canada, 2016

Principal domaine d'études	Nouveau-Brunswick		Canada	
	N	%	N	%
Total	51 980	100	1 952 550	100
Éducation	6 490	12,5	221 615	11,4
Arts visuels et d'interprétation, et technologie des communications	965	1,9	76 755	3,9
Sciences humaines	1 380	2,7	122 030	6,2
Sciences sociales et de comportements, et droit	4 500	8,7	241 705	12,4
Commerce, gestion et administration publique	16 210	31,2	552 090	28,3
Sciences physiques et de la vie, et technologies	845	1,6	58 420	3,0
Mathématiques, informatique et sciences de l'information	950	1,8	44 400	2,3
Architecture, génie et services connexes	845	1,6	64 445	3,3
Agriculture, ressources naturelles et conservation	490	0,9	28 820	1,5
Santé et domaines connexes	14 350	27,6	398 655	20,4
Services personnels, de protection et de transport	4 945	9,5	142 910	7,3
Autres	10	0,0	705	0,0

Source : Statistique Canada, Recensement de la population, 2016.

La proportion de la population féminine francophone âgée de 15 ans et plus ayant complété un certificat, diplôme ou grade d'études postsecondaires dans la même province de résidence est un peu moins élevée au Nouveau-Brunswick (83,7 %) qu'au Canada (87,9 %) (tableau 9b). À l'inverse, 14,5 % de cette population au Nouveau-Brunswick a étudié à l'extérieur de leur province de résidence contrairement à 5,1 % pour celle au Canada. Au niveau provincial, très peu de femmes ont étudié à l'extérieur du Canada, soit 1,8 %, alors que pour celles de l'ensemble du pays, cette proportion est un peu plus élevée avec 7,0 %.

Tableau 9b. Population féminine francophone âgée de 15 ans et plus ayant un certificat, diplôme ou grade d'études postsecondaires selon le lieu des études, Nouveau-Brunswick et Canada, 2016

Lieu des études	Nouveau-Brunswick		Canada	
	N	%	N	%
Total	5 980	100	1 952 560	100
Lieu des études au Canada	51 040	98,2	1 815 925	93,0
Même que la province de résidence	43 500	83,7	1 716 740	87,9
Différente de celle de la province de résidence	7 535	14,5	99 180	5,1
Lieu des études à l'extérieur du Canada	945	1,8	136 635	7,0
États-Unis	355	0,7	6 960	0,4
Philippines	10	0,0	350	0,0
Inde	0	0,0	490	0,0
Royaume-Uni	10	0,0	2 285	0,1
Chine	0	0,0	2 510	0,1
France	265	0,5	35 045	1,8
Autres	315	0,6	89 005	4,6

Source : Statistique Canada, Recensement de la population, 2016.

Caractéristiques socioéconomiques

Que ce soit pour la population féminine francophone âgée de 15 ans et plus au Nouveau-Brunswick ou pour celle de l'ensemble du Canada, les proportions sont semblables, peu importe la catégorie du travail pendant l'année de référence (tableau 10b). En effet, la proportion de celle n'ayant pas travaillé est de 39,4 % pour le Nouveau-Brunswick, et de 37,0 % pour le Canada. De même, la population féminine francophone ayant travaillé une partie de l'année ou à temps partiel est de 32,2 % au Nouveau-Brunswick et de 34,7 % au Canada, et celle ayant travaillé toute l'année à temps plein est de 28,4 % au niveau provincial et de 28,3 % au niveau national.

Tableau 10b. Population féminine francophone âgée de 15 ans et plus selon le travail pendant l'année de référence, Nouveau-Brunswick et Canada, 2016

Travail pendant l'année de référence	Nouveau-Brunswick		Canada	
	N	%	N	%
Total	103 765	100	3 338 715	100
N'a pas travaillé	40 850	39,4	1 236 980	37,0
A travaillé une partie de l'année et/ou à temps partiel	33 460	32,2	1 158 315	34,7
A travaillé toute l'année à temps plein	29 455	28,4	943 420	28,3

Source : Statistique Canada, Recensement de la population, 2016.

La proportion de la population féminine francophone âgée de 15 ans et plus ayant un emploi et travaillant à domicile était légèrement moins élevée au Nouveau-Brunswick (5,7 %) qu'au Canada (6,8 %) (tableau 11b). Pour ce qui est de celle ayant indiqué avoir un lieu habituel de travail, cette proportion est semblable au Nouveau-Brunswick et au Canada, soit respectivement de 89,5 % et 88,5 %.

Pour ce qui est du principal mode de transport pour la navette vers le lieu de travail, la plupart de la population féminine francophone âgée de 15 ans et plus conduit une automobile, un camion ou une fourgonnette (tableau 12b). D'ailleurs, cette proportion est de 86,4 % au Nouveau-Brunswick, et un peu plus faible au Canada avec 73,6 %. Par ailleurs, la proportion de la population féminine francophone néo-brunswickoise utilisant les transports en commun pour se rendre au travail est de seulement 1,2 % contrairement à 13,8 % pour celle de l'ensemble du Canada.

Tableau 11b. Population féminine francophone âgée de 15 ans et plus ayant un emploi selon la catégorie de lieu de travail, Nouveau-Brunswick et Canada, 2016

Catégorie de lieu de travail	Nouveau-Brunswick		Canada	
	N	%	N	%
Total	54 250	100	1 902 430	100
À domicile	3 075	5,7	128 550	6,8
À l'extérieur du Canada	80	0,1	2 670	0,1
Sans adresse de travail fixe	2 570	4,7	87 075	4,6
Lieu habituel de travail	48 530	89,5	1 684 135	88,5

Source : Statistique Canada, Recensement de la population, 2016.

Tableau 12b. Population féminine francophone âgée de 15 ans et plus ayant un emploi selon le principal mode de transport pour la navette vers le lieu de travail, Nouveau-Brunswick et Canada, 2016

Principal mode de transport pour la navette vers le lieu de travail	Nouveau-Brunswick		Canada	
	N	%	N	%
Total	51 100	100	1 771 205	100
Automobile, camion ou fourgonnette - conducteur	44 130	86,4	1 302 960	73,6
Automobile, camion ou fourgonnette - passager	3 775	7,4	81 870	4,6
Transport en commun	620	1,2	244 520	13,8
À pied	1 995	3,9	108 630	6,1
Bicyclette	135	0,3	18 060	1,0
Autre moyen	445	0,9	15 165	0,9

Source : Statistique Canada, Recensement de la population, 2016.

Pour ce qui est des heures de départ pour le travail, il n'y a pas de différence significative entre la population féminine francophone âgée de 15 ans et plus au Nouveau-Brunswick et pour celle du Canada. La plupart de cette population quitte leur domicile pour aller au travail entre 7 h et 7 h 59, avec une proportion de 40,8 % pour le Nouveau-Brunswick et de 34,8 % pour le Canada (tableau 13b).

Quant à la durée du trajet du domicile vers le lieu de travail, près de la moitié (48,1 %) de la population féminine francophone âgée de 15 ans et plus au Nouveau-Brunswick fait un trajet de moins de 15 minutes comparativement à près du tiers (32,4 %) pour celle de l'ensemble du Canada (tableau 14b). À l'inverse, la proportion de celle devant faire un trajet de 60 minutes et plus est seulement de 1,9 % pour la province, et un peu plus élevé au niveau canadien, soit de 7,0 %.

Tableau 13b. Population féminine francophone âgée de 15 ans et plus ayant un emploi selon l'heure de départ pour le travail¹²², Nouveau-Brunswick et Canada, 2016

Heure de départ pour le travail	Nouveau-Brunswick		Canada	
	N	%	N	%
Total	51 100	100	1 771 205	100
Entre 5 h et 5 h 59	1 535	3,0	64 285	3,6
Entre 6 h et 6 h 59	6 710	13,1	258 575	14,6
Entre 7 h et 7 h 59	20 840	40,8	616 540	34,8
Entre 8 h et 8 h 59	12 120	23,7	417 500	23,6
Entre 9 h et 11 h 59	4 350	8,5	184 800	10,4
Entre midi et 4 h 59 du matin	5 540	10,8	229 510	13,0

Source : Statistique Canada, Recensement de la population, 2016.

Tableau 14b. Population féminine francophone âgée de 15 ans et plus ayant un emploi selon la durée du trajet domicile-lieu de travail¹²³, Nouveau-Brunswick et Canada, 2016

Durée du trajet domicile-lieu de travail	Nouveau-Brunswick		Canada	
	N	%	N	%
Total	51 095	100	1 771 205	100
Moins de 15 minutes	24 575	48,1	574 680	32,4
15 à 29 minutes	18 550	36,3	589 180	33,3
30 à 44 minutes	5 395	10,6	336 175	19,0
45 à 59 minutes	1 575	3,1	146 305	8,3
60 minutes et plus	995	1,9	124 860	7,0

Source : Statistique Canada, Recensement de la population, 2016.

¹²² Ayant un lieu habituel de travail ou sans adresse de travail fixe.

¹²³ Ayant un lieu habituel de travail ou sans adresse de travail fixe.

Au Nouveau-Brunswick, la plupart de la population féminine francophone âgée de 15 ans et plus travaille dans la même SDR (43,0 %) ou à l'intérieur de la même DR (45,7 %) (tableau 15b). Cependant, seulement un dixième (10,4 %) de cette population doit se rendre dans une autre DR, alors que pour celle du Canada c'est un peu plus du quart (27,5 %) qui doit se déplacer dans une autre DR pour leur travail.

Tableau 15b. Population féminine francophone âgée de 15 ans et plus ayant un emploi selon la destination du trajet domicile-travail^{124, 125}, Nouveau-Brunswick et Canada, 2016

Destination du trajet domicile-travail	Nouveau-Brunswick		Canada	
	N	%	N	%
Total	48 530	100	1 684 135	100
Trajet domicile-travail à l'intérieur de la SDR de résidence	20 855	43,0	945 170	56,1
Trajet domicile-travail jusqu'à une SDR différente à l'intérieur de la DR de résidence	22 155	45,7	249 860	14,8
Trajet domicile-travail jusqu'à une SDR et une DR différentes à l'intérieur de la province de résidence	5 035	10,4	462 780	27,5
Trajet domicile-travail jusqu'à une province différente ou vers un territoire	480	1,0	26 320	1,6

Source : Statistique Canada, Recensement de la population, 2016.

¹²⁴ Ayant un lieu habituel de travail.

¹²⁵ SDR : Subdivision de recensement qui désigne les municipalités ou les territoires considérés comme étant équivalents municipaux à des fins statistiques (p. ex. réserves indiennes); DR : Division de recensement ou comté.

La proportion de la population féminine francophone âgée de 15 ans et plus travaillant dans le secteur de la santé est légèrement plus élevée au Nouveau-Brunswick (15,1 %) qu'au Canada (12,2 %) (tableau 16b). De même, les proportions des femmes francophones néo-brunswickoises travaillant dans les ventes et services (28,2 %), dans les ressources naturelles, l'agriculture et la production connexe (1,4 %) ainsi que dans la fabrication et les services d'utilité publique (5,0 %) sont un peu plus élevées que pour celles du Canada avec respectivement 26,9 %, 0,7 % et 2,8 %.

Tableau 16b. Population féminine francophone âgée de 15 ans et plus ayant travaillé en 2015 selon les grandes catégories de professions, Nouveau-Brunswick et Canada, 2016

Grande catégorie de professions	Nouveau-Brunswick		Canada	
	N	%	N	%
Total	62 915	100	2 101 740	100
Gestion	3 815	6,1	156 515	7,4
Affaires, finance et administration	13 590	21,6	490 020	23,3
Sciences naturelles et appliquées et domaines apparentés	1 130	1,8	63 145	3,0
Secteur de la santé	9 505	15,1	255 520	12,2
Enseignement, droit et services sociaux, communautaires et gouvernementaux	10 720	17,0	383 720	18,3
Arts, culture, sports et loisirs	1 415	2,2	79 580	3,8
Vente et services	17 735	28,2	565 930	26,9
Métiers, transport, machinerie et domaines apparentés	985	1,6	33 815	1,6
Ressources naturelles, agriculture et production connexe	860	1,4	14 425	0,7
Fabrication et services d'utilité publique	3 175	5,0	59 075	2,8

Source : Statistique Canada, Recensement de la population, 2016.

En 2015, au Nouveau-Brunswick, la proportion de la population féminine francophone âgée de 15 ans et plus gagnant un revenu de moins de 20 000 \$ après impôt est de 38,9 % comparativement à 34,8 % pour celle de l'ensemble du Canada (tableau 17b). Par ailleurs, plus les tranches de revenus augmentent, plus la proportion des femmes francophones se situant dans les tranches les plus élevées diminue, une tendance accentuée au Nouveau-Brunswick comparativement au Canada. Par exemple, 14,3 % de la population féminine francophone au Nouveau-Brunswick gagne de 40 000 \$ à 59 999 \$ contre 17,8 % au Canada. De même, le revenu d'emploi moyen de la population féminine francophone au Nouveau-Brunswick (33 802 \$) est plus faible qu'au Canada (37 450 \$) (tableau 17b).

Tableau 17b. Population féminine francophone âgée de 15 ans et plus selon les tranches de revenu après impôt en 2015 et revenu d'emploi moyen, Nouveau-Brunswick et Canada, 2016

Tranche de revenu après impôt	Nouveau-Brunswick		Canada	
	N	%	N	%
Total	103 765	100	3 338 715	100
Sans revenu après impôt	2 960	2,9	106 830	3,2
Ayant un revenu après impôt	100 805	97,1	3 231 885	96,8
Moins de 20 000 \$ (comprend les pertes)	40 320	38,9	1 160 640	34,8
20 000 \$ à 39 999 \$	38 515	37,1	1 179 340	35,3
40 000 \$ à 59 999 \$	14 885	14,3	595 805	17,8
60 000 \$ à 79 999 \$	5 580	5,4	202 035	6,1
80 000 \$ à 99 999 \$	880	0,8	53 275	1,6
100 000 \$ et plus	625	0,6	40 785	1,2
Revenu d'emploi moyen (en \$) ^{126, 127}	Nouveau-Brunswick		Canada	
	33 802 \$		37 450 \$	

Source : Statistique Canada, Recensement de la population, 2016.

¹²⁶ Ayant travaillé en 2015 que ce soit à temps partiel ou à temps plein.

¹²⁷ Comprend la population féminine ayant le français seulement comme première langue officielle parlée.

La proportion de la population féminine francophone âgée de 15 ans et plus active est légèrement plus faible au Nouveau-Brunswick (57,2 %) qu'au Canada (60,6 %) (tableau 18b). À noter toutefois que la proportion de chômeuses au Nouveau-Brunswick (4,9 %) est un peu plus élevée qu'au Canada (3,6 %). D'ailleurs, le taux de chômage est plus élevé au Nouveau-Brunswick (8,5 %) qu'au Canada (5,9 %) (tableau 18b).

Tableau 18b. Population féminine francophone âgée de 15 ans et plus selon la situation d'activité et le taux de chômage, Nouveau-Brunswick et Canada, 2016

Situation d'activité et taux de chômage	Nouveau-Brunswick		Canada	
	N	%	N	%
Total	103 765	100	3 338 715	100
Population féminine active	59 310	57,2	2 024 205	60,6
Population féminine occupée ¹²⁸	54 250	52,3	1 902 430	57,0
Chômeuses	5 060	4,9	121 775	3,6
Population féminine inactive ¹²⁹	44 450	42,8	1 314 510	39,4
Taux (%) de chômage ¹³⁰	n.a.	8,5	n.a.	5,9

Source : Statistique Canada, Recensement de la population, 2016.

Mobilité

Entre 2011 et 2016, la proportion de la population féminine francophone néo-brunswickoise âgée de 5 ans et plus n'ayant pas déménagé est de 72,7 % contrairement à celle canadienne qui est de 64,2 % (tableau 19b). Par ailleurs, la proportion des migrantes interprovinciales, soit celles provenant d'une autre province ou d'un territoire, est un peu plus élevée (2,8 %) au Nouveau-Brunswick qu'au Canada (1,1 %). Cependant, la proportion des migrantes externes est un peu plus élevée au Canada (2,5 %) qu'au Nouveau-Brunswick (0,7 %).

¹²⁸ Ayant un emploi.

¹²⁹ Cette catégorie comprend les personnes qui ne prenaient pas de mesure active pour trouver un emploi ou qui ne cherchaient pas un emploi. Elle inclut aussi les personnes qui n'étaient pas disponibles pour commencer un travail dans les deux semaines suivant l'enquête du recensement de 2016 de Statistique Canada.

¹³⁰ Comprend la population féminine ayant le français seulement comme première langue officielle parlée.

Tableau 19b. Population féminine francophone âgée de 5 ans et plus selon la mobilité de 5 ans auparavant (2011 à 2016), Nouveau-Brunswick et Canada, 2016

Mobilité 5 ans auparavant	Nouveau-Brunswick		Canada	
	N	%	N	%
Total	113 635	100	3 760 795	100
Personnes n'ayant pas déménagé	82 585	72,7	2 414 535	64,2
Personnes ayant déménagé	31 050	27,3	1 346 255	35,8
Non-migrantes ¹³¹	16 685	14,7	751 075	20,0
Migrantes	14 365	12,6	595 180	15,8
Migrantes internes	13 610	12,0	501 290	13,3
Migrantes intraprovinciales ¹³²	10 375	9,1	460 580	12,2
Migrantes interprovinciales ¹³³	3 235	2,8	40 705	1,1
Migrantes externes ¹³⁴	760	0,7	93 895	2,5

Source : Statistique Canada, Recensement de la population, 2016.

¹³¹ Sont des personnes ayant déménagé, mais à l'intérieur de la même subdivision de recensement (SDR) que celle où elles résidaient 5 ans auparavant.

¹³² Sont des personnes qui résidaient dans une autre subdivision de recensement (SDR) cinq ans auparavant, mais toujours dans la même province.

¹³³ Sont des personnes qui résidaient dans une autre province canadienne ou dans un territoire cinq ans auparavant.

¹³⁴ Sont des personnes qui résidaient à l'extérieur du Canada 5 ans auparavant.

Immigration

La proportion de la population féminine francophone étant immigrante est moins élevée au Nouveau-Brunswick (1,9 %) qu'au Canada (10,5 %) (tableau 20b). Quant à la période d'immigration, la plupart des immigrantes francophones du Nouveau-Brunswick ont migré avant 1981 (0,8 %) et plus récemment entre 2011 et 2016 (0,4 %). Tandis qu'au Canada, c'est notamment de 2006 à 2010 (2,0 %) et de 2011 à 2016 (2,2 %).

Tableau 20b. Population féminine francophone selon le statut d'immigration et la période d'immigration, Nouveau-Brunswick et Canada, 2016

Statut d'immigration et période d'immigration	Nouveau-Brunswick		Canada	
	N	%	N	%
Total	118 055	100	3 962 390	100
Non immigrantes	115 390	97,7	3 516 175	88,7
Immigrantes	2 295	1,9	418 015	10,5
Avant 1981	905	0,8	72 465	1,8
1981 à 1990	150	0,1	45 595	1,2
1991 à 2000	145	0,1	72 285	1,8
2001 à 2010	625	0,5	138 730	3,5
2001 à 2005	280	0,2	59 365	1,5
2006 à 2010	345	0,3	79 365	2,0
2011 à 2016	470	0,4	88 940	2,2
Résidentes non permanentes	370	0,3	28 200	0,7

Source : Statistique Canada, Recensement de la population, 2016.

Au Nouveau-Brunswick, la proportion des immigrantes francophones nées dans les Amériques est relativement plus élevée (44,9 %) que pour celle de l'ensemble des Canadiennes (25,4 %) (tableau 21b). Par ailleurs, la proportion des immigrantes francophones nées en Afrique est moins élevée au Nouveau-Brunswick (20,7 %) qu'au Canada (30,2 %). Celles nées en Europe (24,0 %) et en Asie (10,5 %) sont aussi moins nombreuses au Nouveau-Brunswick qu'au Canada (respectivement 27,3 % et 17,0 %).

Tableau 21b. Population féminine immigrante francophone selon le continent de naissance, Nouveau-Brunswick et Canada, 2016

Continent de naissance	Nouveau-Brunswick		Canada	
	N	%	N	%
Total	2 295	100	418 015	100
Amériques	1 030	44,9	106 360	25,4
Europe	550	24,0	114 205	27,3
Afrique	475	20,7	126 055	30,2
Asie	240	10,5	71 135	17,0
Océanie et autres lieux de naissance	0	0,0	255	0,1

Source : Statistique Canada, Recensement de la population, 2016.

La proportion des immigrantes économiques francophones au Nouveau-Brunswick (53,7 %) est près de celle du Canada (52,5 %) (tableau 22b). Quant aux immigrantes parrainées par la famille, la proportion est un peu plus élevée pour celles du Nouveau-Brunswick (32,8 %) que pour celles de l'ensemble du Canada (29,6 %). À l'inverse, la proportion des réfugiées est un plus élevée au Canada (16,7 %) qu'au Nouveau-Brunswick (12,9 %).

Tableau 22b. Population féminine immigrante francophone selon la catégorie d'admission entre 1980 et 2016 et le type de demandeuse, Nouveau-Brunswick et Canada, 2016

Catégorie d'admission et type de demandeuse	Nouveau-Brunswick		Canada	
	N	%	N	%
Total	1 435	100	351 310	100
Immigrantes économiques	770	53,7	184 480	52,5
Demandeuses principales	185	12,9	67 300	19,2
Demandeuses secondaires	585	40,8	117 185	33,4
Immigrantes parrainées par la famille	470	32,8	103 995	29,6
Réfugiées	185	12,9	58 505	16,7
Autres immigrantes	10	0,7	4 340	1,2

Source : Statistique Canada, Recensement de la population, 2016.

Minorités visibles

Au Nouveau-Brunswick, seulement 1,4 % des femmes et filles francophones font partie d'une minorité visible, alors qu'au Canada cette proportion est relativement plus élevée avec 10,2 % (tableau 23b). Un peu plus de la moitié de la population féminine francophone de minorité visible est noire (59,6 %), alors que cette proportion est plus faible au Canada (40,9 %) (tableau 24b). La deuxième catégorie de la minorité visible comportant la plus grande proportion de femmes et de filles francophones au Nouveau-Brunswick est celle arabe avec un peu plus d'un dixième de leur population (12,2 %) comparativement à près du quart pour celle de l'ensemble du Canada (22,1 %).

Tableau 23b. Population féminine francophone selon la minorité visible et non visible, Nouveau-Brunswick et Canada, 2016

Catégorie de la minorité visible et non visible	Nouveau-Brunswick		Canada	
	N	%	N	%
Total	118 055	100	3 962 390	100
Minorités visibles	1 595	1,4	402 425	10,2
Pas une minorité visible	116 460	98,6	3 559 960	89,8

Source : Statistique Canada, Recensement de la population, 2016.

Tableau 24b. Population féminine francophone selon les catégories de la minorité visible, Nouveau-Brunswick et Canada, 2016

Catégorie de la minorité visible	Nouveau-Brunswick		Canada	
	N	%	N	%
Total	1 595	100	402 425	100
Sud-Asiatique	40	2,5	16 625	4,1
Chinoise	150	9,4	26 920	6,7
Noire	950	59,6	164 550	40,9
Philippine	15	0,9	2 175	0,5
Latino-Américaine	85	5,3	55 425	13,8
Arabe	195	12,2	89 020	22,1
Asiatique du Sud-Est	60	3,8	22 735	5,6
Asiatique occidentale	10	0,6	9 220	2,3
Coréenne	45	2,8	2 145	0,5
Japonaise	10	0,6	1 350	0,3
Minorité visible, n.i.a. ¹³⁵	0	0,0	4 185	1,0
Minorités visibles multiples	40	2,5	8 075	2,0

Source : Statistique Canada, Recensement de la population, 2016.

¹³⁵ Signifie « non incluses ailleurs ».

Autochtones

Au Nouveau-Brunswick, la proportion de la population féminine francophone avec une identité autochtone (3,4 %) est un peu plus élevée qu'au Canada (2,4 %) (tableau 25b). Une grande partie de cette population est membre de la Nation métisse, que ce soit au Nouveau-Brunswick (66,4 %) ou au Canada, mais avec une proportion plus faible (54,4 %) (tableau 26b).

Tableau 25b. Population féminine francophone selon l'identité autochtone et non autochtone, Nouveau-Brunswick et Canada, 2016

Catégorie de l'identité autochtone et non autochtone	Nouveau-Brunswick		Canada	
	N	%	N	%
Total	118 055	100	3 962 390	100
Identité autochtone	3 990	3,4	95 995	2,4
Identité non autochtone	114 065	96,6	3 866 395	97,6

Source : Statistique Canada, Recensement de la population, 2016.

Tableau 26b. Population féminine francophone selon les catégories de l'identité autochtone, Nouveau-Brunswick et Canada, 2016

Catégorie de l'identité autochtone	Nouveau-Brunswick		Canada	
	N	%	N	%
Total	3 990	100	95 995	100
Première Nation (Amérique du Nord)	1 075	26,9	37 895	39,5
Métisse	2 650	66,4	52 185	54,4
Inuk (Inuite)	25	0,6	1 620	1,7
Autres identités autochtones ¹³⁶	250	6,3	4 290	4,5

Source : Statistique Canada, Recensement de la population, 2016.

¹³⁶ Cette catégorie comprend les « réponses autochtones multiples » et les « réponses autochtones non incluses ailleurs ».

2.4. COMPARAISON DE LA POPULATION FÉMININE ET MASCULINE FRANCOPHONE AU NOUVEAU-BRUNSWICK

Caractéristiques sociodémographiques

Au Nouveau-Brunswick, 31,6 % de la population féminine a le français comme première langue officielle parlée (PLOP), soit 118 950 femmes et filles sur les 375 840 que compte la province (tableau 1c). Cette proportion est semblable à celle de la population masculine de la province. En effet, 31,5 % de la population masculine a le français comme PLOP, soit 113 500 hommes et garçons sur les 360 440 que compte la province.

Tableau 1c. Population francophone selon la première langue officielle parlée et le sexe, Nouveau-Brunswick, 2016

Première langue officielle parlée	Sexe féminin		Sexe masculin	
	N	%	N	%
Total	375 840	100	360 440	100
Français	118 950	31,6	113 500	31,5
Anglais	254 135	67,6	244 235	67,8
Anglais et français	1 660	0,4	1 555	0,4
Ni anglais ni français	1 105	0,3	1 150	0,3

Source : Statistique Canada, Recensement de la population, 2016.

Dans la province, la quasi-totalité de la population féminine francophone (98,8 %) et celle masculine francophone (98,6 %) ont la citoyenneté canadienne (tableau 2c).

Tableau 2c. Population francophone selon la citoyenneté canadienne et le sexe, Nouveau-Brunswick, 2016

Citoyenneté canadienne	Sexe féminin		Sexe masculin	
	N	%	N	%
Total	118 055	100	113 550	100
Citoyens canadiens et citoyennes canadiennes	116 695	98,8	111 955	98,6
Citoyens et citoyennes du Canada seulement	115 890	98,2	111 135	97,9
Citoyens et citoyennes du Canada et d'autres pays	805	0,7	820	0,7
Ne sont pas des citoyens canadiens et citoyennes canadiennes	1 360	1,2	1 595	1,4

Source : Statistique Canada, Recensement de la population, 2016.

Les proportions de la population francophone néo-brunswickoise âgée de 75 ans et plus sont un peu plus élevées chez la population féminine que chez celle masculine (tableau 3c). Par exemple, les femmes francophones âgées de 75 à 84 ans représentent 6,5 % de la population totale féminine francophone de la province alors que chez la population masculine, cette proportion est de 5,8 %. Quant à l'indice de vieillissement, il est plus élevé chez les femmes (1,8) que chez les hommes (1,6), ce qui signifie que la population féminine est un peu plus vieillissante que la population masculine (tableau 3c).

Tableau 3c. Population francophone selon le groupe d'âge, l'indice de vieillissement et le sexe, Nouveau-Brunswick, 2016

Groupe d'âge	Sexe féminin		Sexe masculin	
	N	%	N	%
Total	119 780	100	114 275	100
0 à 14 ans	14 265	11,9	15 020	13,1
15 à 24 ans	10 810	9,0	11 165	9,8
25 à 34 ans	12 490	10,4	12 070	10,6
35 à 44 ans	15 110	12,6	14 230	12,5
45 à 54 ans	18 600	15,5	17 645	15,4
55 à 64 ans	21 755	18,2	20 585	18,0
65 à 74 ans	15 925	13,3	15 285	13,4
75 à 84 ans	7 845	6,5	6 585	5,8
85 ans et plus	2 965	2,5	1 695	1,5
Indice de vieillissement ¹³⁷	1,8		1,6	

Source : Statistique Canada, Recensement de la population, 2016.

¹³⁷ Indice de vieillissement : population de 65 ans et plus divisée par la population de 0 à 14 ans.

Au Nouveau-Brunswick, la proportion de la population féminine francophone âgée de 15 ans et plus étant mariée ou vivant en union libre (61,3 %) est sensiblement similaire que pour celle de la population masculine francophone (63,2 %) (tableau 4c). Il est aussi à noter que la proportion des femmes veuves (9,1 %) est plus élevée que celle des hommes veufs (2,6 %).

Tableau 4c. Population francophone âgée de 15 ans et plus selon l'état matrimonial et le sexe, Nouveau-Brunswick, 2016

État matrimonial	Sexe féminin		Sexe masculin	
	N	%	N	%
Total	103 765	100	98 610	100
Marié(e) ou vivant en union libre	63 600	61,3	62 305	63,2
Marié(e)	46 745	45,0	46 005	46,7
Vivant en union libre	16 855	16,2	16 305	16,5
Non marié(e) et ne vivant pas en union libre	40 165	38,7	36 305	36,8
Jamais marié(e)	21 815	21,0	26 240	26,6
Séparé(e)	3 730	3,6	3 275	3,3
Divorcé(e)	5 180	5,0	4 270	4,3
Veuve ou veuf	9 440	9,1	2 520	2,6

Source : Statistique Canada, Recensement de la population, 2016.

Caractéristiques linguistiques

Dans la province, parmi la population féminine francophone, plus des deux tiers (67,8 %) parle le français à la maison, de même que chez celle masculine francophone (68,8 %) (tableau 5c). De plus, parmi la population féminine, un peu plus du quart (27,2 %) parle les deux langues officielles (anglais et français) à la maison, de même que chez celle masculine (25,7 %). Nous constatons donc qu'il y a à peu près 95 % des femmes et des filles, ainsi que des hommes et des garçons qui parlent au moins le français à la maison que ce soit avec ou sans une autre langue.

Tableau 5c. Population francophone selon la langue parlée au moins régulièrement à la maison et le sexe, Nouveau-Brunswick, 2016

Langue parlée au moins régulièrement à la maison	Sexe féminin		Sexe masculin	
	N	%	N	%
Total	119 775	100	114 275	100
Français	81 213	67,8	78 643	68,8
Anglais	5 845	4,9	6 095	5,3
Anglais et français	32 545	27,2	29 368	25,7
Langue non officielle	173	0,1	180	0,2

Source : Statistique Canada, Recensement de la population, 2016.

Au Nouveau-Brunswick, le français reste la langue la plus utilisée au travail par la population francophone âgée de 15 ans plus que ce soit chez celle féminine (66,7 %) ou masculine (60,5 %), en y ajoutant les deux langues officielles (anglais et français) comme langues utilisées au travail par les femmes (11,4 %) et les hommes (9,8 %) (tableau 6c). Il est toutefois à noter que la langue anglaise est un peu plus utilisée par la population masculine (29,6 %) que par la population féminine (21,9 %).

Tableau 6c. Population francophone âgée de 15 ans et plus ayant un emploi selon la langue utilisée le plus souvent au travail et le sexe, Nouveau-Brunswick, 2016

Langue utilisée le plus souvent au travail	Sexe féminin		Sexe masculin	
	N	%	N	%
Total	64 575	100	68 810	100
Français	43 065	66,7	41 630	60,5
Anglais	14 130	21,9	20 400	29,6
Anglais et français	7 370	11,4	6 750	9,8
Langue non officielle	10	0,0	10	0,0

Source : Statistique Canada, Recensement de la population, 2016.

Éducation

Au Nouveau-Brunswick, parmi la population féminine francophone âgée de 15 ans et plus, la moitié (49,9 %) n’a aucun certificat, diplôme ou grade d’études postsecondaires, de même que chez celle masculine francophone (53,1 %) (tableau 7c). De plus, il est à préciser que 14,1 % des hommes ont un certificat ou diplôme d’apprenti ou d’une école de métiers comparativement à 6,7 % chez les femmes. D’un autre côté, la proportion de la population féminine ayant un certificat, diplôme ou grade universitaire au niveau du baccalauréat ou supérieur (17,8 %) est un peu plus élevée que chez celle de la population masculine (12,8 %).

Tableau 7c. Population francophone âgée de 15 ans selon le plus haut certificat, diplôme ou grade et le sexe, Nouveau-Brunswick, 2016

Plus haut certificat, diplôme ou grade	Sexe féminin		Sexe masculin	
	N	%	N	%
Total	103 765	100	98 610	100
Aucun certificat, diplôme ou grade d’études postsecondaires	51 785	49,9	52 335	53,1
Aucun certificat, diplôme ou grade	27 720	26,7	30 615	31,0
Diplôme d’études secondaires ou attestation d’équivalence	24 065	23,2	21 720	22,0
Certificat, diplôme ou grade d’études postsecondaires	51 980	50,1	46 270	46,9
Certificat ou diplôme d’apprenti ou d’une école de métiers	6 965	6,7	13 865	14,1
Certificat ou diplôme d’une école de métiers autre qu’un Certificat d’apprenti ou Certificat de qualification	4 900	4,7	6 790	6,9
Certificat d’apprenti ou Certificat de qualification	2 065	2,0	7 075	7,2
Certificat ou diplôme d’un collège, d’un cégep ou d’un autre établissement non universitaire	23 375	22,5	18 280	18,5
Certificat ou diplôme universitaire inférieur au baccalauréat	3 180	3,1	1 460	1,5
Certificat, diplôme ou grade universitaire au niveau du baccalauréat ou supérieur	18 465	17,8	12 665	12,8
Baccalauréat	13 680	13,2	8 535	8,7
Certificat ou diplôme universitaire supérieur au baccalauréat	1 365	1,3	930	0,9
Diplôme en médecine, en médecine dentaire, en médecine vétérinaire ou en optométrie	445	0,4	450	0,5
Maîtrise	2 650	2,6	2 235	2,3
Doctorat acquis	325	0,3	515	0,5

Source : Statistique Canada, Recensement de la population, 2016.

Quant au principal domaine d'études de la population francophone néo-brunswickoise âgée de 15 ans et plus ayant un certificat, diplôme ou grade d'études postsecondaires, il y a des différences entre les choix des femmes et ceux des hommes dans la majorité des domaines (tableau 8c). On relève notamment le secteur de l'éducation où il y a 12,5 % de femmes et 5,0 % d'hommes, de même que dans les sciences sociales et de comportements, et de droit où il y a 8,7 % de femmes et 3,9 % d'hommes. Les différences les plus marquées sont dans le domaine du commerce, de la gestion et de l'administration publique où l'on retrouve près du tiers de la population féminine (31,2 %) contre à peu près un sixième (14,5 %) de la population masculine. De même que dans le domaine de la santé et des domaines connexes, où il y a un peu plus d'un quart (27,6 %) de la population féminine qui étudie dans ce domaine comparativement à 5,9 % chez la population masculine. À l'inverse, la population masculine domine dans le secteur de l'architecture, du génie et des services connexes avec près la moitié (48,1 %) de sa population contre seulement 1,6 % chez la population féminine.

Tableau 8c. Population francophone âgée de 15 ans et plus ayant un certificat, diplôme ou grade d'études postsecondaires selon le principal domaine d'études et le sexe, Nouveau-Brunswick, 2016

Principal domaine d'études	Sexe féminin		Sexe masculin	
	N	%	N	%
Total	51 980	100	46 275	100
Éducation	6 490	12,5	2 305	5,0
Arts visuels et d'interprétation, et technologie des communications	965	1,9	725	1,6
Sciences humaines	1 380	2,7	1 100	2,4
Sciences sociales et de comportements, et droit	4 500	8,7	1 795	3,9
Commerce, gestion et administration publique	16 210	31,2	6 690	14,5
Sciences physiques et de la vie, et technologies	845	1,6	930	2,0
Mathématiques, informatique et sciences de l'information	950	1,8	1 895	4,1
Architecture, génie et services connexes	845	1,6	22 280	48,1
Agriculture, ressources naturelles et conservation	490	0,9	1 520	3,3
Santé et domaines connexes	14 350	27,6	2 725	5,9
Services personnels, de protection et de transport	4 945	9,5	4 290	9,3
Autres	10	0,0	20	0,0

Source : Statistique Canada, Recensement de la population, 2016.

Parmi la population francophone néo-brunswickoise âgée de 15 ans et plus ayant un certificat, diplôme ou grade d'études postsecondaires, la quasi-totalité des femmes (98,2 %) et des hommes (97,6 %) a fait ses études au Canada (tableau 9c).

Tableau 9c. Population francophone âgée de 15 ans et plus ayant un certificat, diplôme ou grade d'études postsecondaires selon le lieu des études et le sexe, Nouveau-Brunswick, 2016

Lieu des études	Sexe féminin		Sexe masculin	
	N	%	N	%
Total	51 980	100	46 270	100
Lieu des études au Canada	51 040	98,2	45 155	97,6
Même que la province de résidence	43 500	83,7	37 700	81,5
Différente de celle de la province de résidence	7 535	14,5	7 455	16,1
Lieu des études à l'extérieur du Canada	945	1,8	1 115	2,4
États-Unis	355	0,7	335	0,7
Philippines	10	0,0	0	0,0
Inde	0	0,0	0	0,0
Royaume-Uni	10	0,0	25	0,1
Chine	0	0,0	0	0,0
France	265	0,5	345	0,7
Autres	315	0,6	405	0,9

Source : Statistique Canada, Recensement de la population, 2016.

Caractéristiques socioéconomiques

Au Nouveau-Brunswick, que ce soit pour la population francophone âgée de 15 ans et plus féminine ou masculine, les proportions sont semblables, peu importe la catégorie du travail pendant l'année de référence (tableau 10c). En effet, environ le tiers de la population féminine (39,4 %) et de la population masculine (31,7 %) n'ont pas travaillé, un autre tiers des femmes (32,2 %) et des hommes (37,6 %) ont travaillé une partie de l'année ou à temps partiel, et un peu plus d'un quart des femmes (28,4 %) et des hommes (30,7 %) ont travaillé toute l'année à temps plein.

Tableau 10c. Population francophone âgée de 15 ans et plus selon le travail pendant l'année de référence et le sexe, Nouveau-Brunswick, 2016

Travail pendant l'année de référence	Sexe féminin		Sexe masculin	
	N	%	N	%
Total	103 765	100	98 610	100
N'a pas travaillé	40 850	39,4	31 275	31,7
A travaillé une partie de l'année et/ou à temps partiel	33 460	32,2	37 050	37,6
A travaillé toute l'année à temps plein	29 455	28,4	30 285	30,7

Source : Statistique Canada, Recensement de la population, 2016.

Dans la province, la proportion de la population francophone âgée de 15 ans et plus ayant un emploi et travaillant dans un lieu habituel de travail est plus élevée chez la population féminine (89,5 %) que chez la population masculine (77,1 %) (tableau 11c). À l'inverse, la proportion des personnes sans adresse de travail fixe est plus élevée chez les hommes (17,3 %) que chez les femmes (4,7 %).

Pour ce qui est du principal mode de transport pour la navette vers le lieu de travail, la plupart de la population francophone néo-brunswickoise âgée de 15 ans plus ayant un emploi conduit une automobile, un camion ou une fourgonnette, soit 86,4 % chez les femmes et 87,4 % chez les hommes (tableau 12c). Par ailleurs, parmi la population féminine, un peu moins du dixième (7,4 %) était passagère d'une automobile, d'un camion ou d'une fourgonnette pour se rendre au travail, et une proportion un peu plus faible chez la population masculine avec 4,9 %.

Tableau 11c. Population francophone âgée de 15 ans et plus ayant un emploi selon la catégorie de lieu de travail et le sexe, Nouveau-Brunswick, 2016

Catégorie de lieu de travail	Sexe féminin		Sexe masculin	
	N	%	N	%
Total	54 250	100	53 080	100
À domicile	3 075	5,7	2 760	5,2
À l'extérieur du Canada	80	0,1	200	0,4
Sans adresse de travail fixe	2 570	4,7	9 180	17,3
Lieu habituel de travail	48 530	89,5	40 940	77,1

Source : Statistique Canada, Recensement de la population, 2016.

Tableau 12c. Population francophone âgée de 15 ans et plus ayant un emploi selon le principal mode de transport pour la navette vers le lieu de travail et le sexe, Nouveau-Brunswick, 2016

Principal mode de transport pour la navette vers le lieu de travail	Sexe féminin		Sexe masculin	
	N	%	N	%
Total	51 100	100	50 120	100
Automobile, camion ou fourgonnette - conducteur	44 130	86,4	43 785	87,4
Automobile, camion ou fourgonnette - passager	3 775	7,4	2 435	4,9
Transport en commun	620	1,2	935	1,9
À pied	1 995	3,9	1 555	3,1
Bicyclette	135	0,3	225	0,4
Autre moyen	445	0,9	1 190	2,4

Source : Statistique Canada, Recensement de la population, 2016.

Au Nouveau-Brunswick, plus du tiers de la population francophone âgée de 15 ans et plus ayant un emploi quitte leur domicile pour se rendre au travail entre 7 h et 7 h 59 (40,8 % chez les femmes et 36,0 % chez les hommes) (tableau 13c). Il est à noter qu'en général, l'heure de départ pour le travail chez la population masculine est plus tôt que chez la population féminine. En effet, 9,1 % des hommes quittent leur domicile pour le travail entre 5 h et 5 h 59, et 20,1 % entre 6 h et 6 h 59, alors que chez les femmes ces proportions sont respectivement de 3,0 % et 13,1 %. Quant à la durée du trajet domicile vers le lieu de travail, près de la moitié de la population féminine (48,1 %) et de la population masculine (42,4 %) prennent moins de 15 minutes à se rendre au travail (tableau 14c).

Tableau 13c. Population francophone âgée de 15 ans et plus ayant un emploi selon l'heure de départ pour le travail¹³⁸ et le sexe, Nouveau-Brunswick, 2016

Heure de départ pour le travail	Sexe féminin		Sexe masculin	
	N	%	N	%
Total	51 100	100	50 120	100
Entre 5 h et 5 h 59	1 535	3,0	4 585	9,1
Entre 6 h et 6 h 59	6 710	13,1	10 085	20,1
Entre 7 h et 7 h 59	20 840	40,8	18 050	36,0
Entre 8 h et 8 h 59	12 120	23,7	7 460	14,9
Entre 9 h et 11 h 59	4 350	8,5	2 100	4,2
Entre midi et 4 h 59 du matin	5 540	10,8	7 835	15,6

Source : Statistique Canada, Recensement de la population, 2016.

Tableau 14c. Population francophone âgée de 15 ans et plus ayant un emploi selon la durée du trajet domicile-lieu de travail¹³⁹ et le sexe, Nouveau-Brunswick, 2016

Durée du trajet domicile-lieu de travail	Sexe féminin		Sexe masculin	
	N	%	N	%
Total	51 095	100	50 120	100
Moins de 15 minutes	24 575	48,1	21 250	42,4
15 à 29 minutes	18 550	36,3	17 090	34,1
30 à 44 minutes	5 395	10,6	6 750	13,5
45 à 59 minutes	1 575	3,1	2 160	4,3
60 minutes et plus	995	1,9	2 875	5,7

Source : Statistique Canada, Recensement de la population, 2016.

¹³⁸ Ayant un lieu habituel de travail ou sans adresse de travail fixe.

¹³⁹ Ayant un lieu habituel de travail ou sans adresse de travail fixe.

Au Nouveau-Brunswick, parmi la population francophone âgée de 15 ans et plus, la proportion de celle effectuant un trajet domicile-travail à l'intérieur de la SDR de résidence est un peu plus élevée chez les femmes (43,0 %) que chez les hommes (39,7 %) (tableau 15c). À l'inverse, la proportion de la population se rendant au travail dans une DR différente à l'intérieur de la même province est un peu plus élevée chez les hommes (12,3 %) que chez les femmes (10,4 %). De même, la proportion de la population masculine travaillant dans une autre province ou un territoire est un peu plus élevée (3,3 %) que chez celle de la population féminine (1,0 %).

Tableau 15c. Population francophone âgée de 15 ans et plus ayant un emploi selon la destination du trajet domicile-travail^{140, 141} et le sexe, Nouveau-Brunswick, 2016

Destination du trajet domicile-travail	Sexe féminin		Sexe masculin	
	N	%	N	%
Total	48 530	100	40 935	100
Trajet domicile-travail à l'intérieur de la SDR de résidence	20 855	43,0	16 240	39,7
Trajet domicile-travail jusqu'à une SDR différente à l'intérieur de la DR de résidence	22 155	45,7	18 320	44,8
Trajet domicile-travail jusqu'à une SDR et une DR différentes à l'intérieur de la province de résidence	5 035	10,4	5 030	12,3
Trajet domicile-travail jusqu'à une province différente ou vers un territoire	480	1,0	1 345	3,3

Source : Statistique Canada, Recensement de la population, 2016.

¹⁴⁰ Ayant un lieu habituel de travail.

¹⁴¹ SDR : Subdivision de recensement qui désigne les municipalités ou les territoires considérés comme étant équivalents municipaux à des fins statistiques (p. ex. réserves indiennes); DR : Division de recensement ou comté.

En 2015, au Nouveau-Brunswick, certaines professions dominant plus chez la population féminine que chez la population masculine (tableau 16c). On relève notamment la profession des affaires, de la finance et de l'administration (21,6 % chez les femmes et 6,7 % chez les hommes), celle du secteur de la santé (15,1 % chez les femmes et 2,7 % chez les hommes), celle de l'enseignement, du droit et des services sociaux, communautaires et gouvernementaux (17,0 % chez les femmes et 7,0 % chez les hommes), ainsi que celle des ventes et des services (28,1 % des femmes et 16,7 % des hommes). À l'inverse, la proportion de la population travaillant dans le secteur des métiers, du transport, de la machinerie et des domaines apparentés est largement supérieure chez les hommes (32,7 %) que chez les femmes (1,6 %).

Tableau 16c. Population francophone âgée de 15 ans et plus ayant travaillé en 2015 selon les grandes catégories de professions et le sexe, Nouveau-Brunswick, 2016

Grande catégorie de professions	Sexe féminin		Sexe masculin	
	N	%	N	%
Total	62 915	100	67 335	100
Gestion	3 815	6,1	5 820	8,6
Affaires, finance et administration	13 590	21,6	4 490	6,7
Sciences naturelles et appliquées et domaines apparentés	1 130	1,8	4 450	6,6
Secteur de la santé	9 505	15,1	1 785	2,7
Enseignement, droit et services sociaux, communautaires et gouvernementaux	10 720	17,0	4 725	7,0
Arts, culture, sports et loisirs	1 415	2,2	1 105	1,6
Vente et services	17 735	28,2	11 220	16,7
Métiers, transport, machinerie et domaines apparentés	985	1,6	22 050	32,7
Ressources naturelles, agriculture et production connexe	860	1,4	5 600	8,3
Fabrication et services d'utilité publique	3 175	5,0	6 080	9,0

Source : Statistique Canada, Recensement de la population, 2016.

Dans la province, parmi la population féminine francophone âgée de 15 ans et plus, plus du tiers (38,9 %) a un revenu de moins de 20 000 \$ après impôt, alors que cette proportion représente le quart (24,8 %) chez la population masculine francophone (tableau 17c). Par ailleurs, plus les tranches de revenus augmentent, plus la proportion des hommes est élevée que pour celle des femmes. Par exemple, environ un cinquième (21,3 %) de la population masculine gagne entre 40 000 \$ à 59 999 \$ contre 14,3 % chez les femmes. D'ailleurs, le revenu d'emploi moyen chez les hommes est de 43 355 \$, soit près 10 000 \$ de plus que chez les femmes ayant un revenu d'emploi moyen de 33 802 \$.

Tableau 17c. Population francophone âgée de 15 ans et plus selon les tranches de revenu après impôt en 2015, le revenu d'emploi moyen et le sexe, Nouveau-Brunswick, 2016

Tranche de revenu après impôt	Sexe féminin		Sexe masculin	
	N	%	N	%
Total	103 765	100	98 605	100
Sans revenu après impôt	2 960	2,9	2 505	2,5
Ayant un revenu après impôt	100 805	97,1	96 110	97,5
Moins de 20 000 \$ (comprend les pertes)	40 320	38,9	24 490	24,8
20 000 \$ à 39 999 \$	38 515	37,1	37 965	38,5
40 000 \$ à 59 999 \$	14 885	14,3	20 990	21,3
60 000 \$ à 79 999 \$	5 580	5,4	7 700	7,8
80 000 \$ à 99 999 \$	880	0,8	2 890	2,9
100 000 \$ et plus	625	0,6	2 075	2,1
Revenu d'emploi moyen (en \$) ^{142, 143}	Sexe féminin		Sexe masculin	
	33 802 \$		43 355 \$	

Source : Statistique Canada, Recensement de la population, 2016.

¹⁴² Ayant travaillé en 2015 que ce soit à temps partiel ou à temps plein.

¹⁴³ Comprend les personnes ayant le français seulement comme première langue officielle parlée.

Au Nouveau-Brunswick, parmi la population féminine francophone âgée de 15 ans et plus, plus de la moitié (57,2 %) fait partie de la population active, de même que chez celle masculine francophone (63,7 %) (tableau 18c). Par ailleurs, le taux de chômage de la population féminine est beaucoup plus faible (8,5 %) que celui de la population masculine (15,5 %) (tableau 18c).

Tableau 18c. Population francophone âgée de 15 ans et plus selon la situation d'activité, le taux de chômage et le sexe, Nouveau-Brunswick, 2016

Situation d'activité et taux de chômage	Sexe féminin		Sexe masculin	
	N	%	N	%
Total	103 765	100	98 610	100
Population active	59 310	57,2	62 850	63,7
Personnes occupées ¹⁴⁴	54 250	52,3	53 080	53,8
Chômeuses ou chômeurs	5 060	4,9	9 770	9,9
Population inactive ¹⁴⁵	44 450	42,8	35 760	36,3
Taux (%) de chômage ¹⁴⁶	n.a.	8,5	n.a.	15,5

Source : Statistique Canada, Recensement de la population, 2016.

¹⁴⁴ Ayant un emploi.

¹⁴⁵ Cette catégorie comprend les personnes qui ne prenaient pas de mesure active pour trouver un emploi ou qui ne cherchaient pas un emploi. Elle inclut aussi les personnes qui n'étaient pas disponibles pour commencer un travail dans les deux semaines suivant l'enquête du recensement de 2016 de Statistique Canada.

¹⁴⁶ Comprend les personnes ayant le français seulement comme première langue officielle parlée.

Mobilité

Entre 2011 et 2016, au Nouveau-Brunswick, parmi la population francophone âgée de 5 ans et plus, près des trois quarts (72,7 %) des femmes et filles, ainsi que des hommes et garçons (74,3 %) n'ont pas déménagé (tableau 19c). Pour les personnes ayant déménagé, la proportion de celles migrantes interprovinciales est de 2,8 % chez la population féminine et de 3,0 % chez la population masculine. De plus, la proportion des personnes migrantes externes est plutôt faible autant du côté de la population féminine (0,7 %) que de celui de la population masculine (0,9 %).

Tableau 19c. Population francophone âgée de 5 ans et plus selon la mobilité de 5 ans auparavant (2011 à 2016) et le sexe, Nouveau-Brunswick, 2016

Mobilité 5 ans auparavant	Sexe féminin		Sexe masculin	
	N	%	N	%
Total	113 635	100	108 995	100
Personnes n'ayant pas déménagé	82 585	72,7	80 955	74,3
Personnes ayant déménagé	31 050	27,3	28 035	25,7
Non-migrantes ou non-migrants ¹⁴⁷	16 685	14,7	14 830	13,6
Migrantes ou migrants	14 365	12,6	13 200	12,1
Migrantes internes ou migrants internes	13 610	12,0	12 230	11,2
Migrantes intraprovinciales ou migrants intraprovinciaux ¹⁴⁸	10 375	9,1	8 985	8,2
Migrantes interprovinciales ou migrants interprovinciaux ¹⁴⁹	3 235	2,8	3 250	3,0
Migrantes externes ou migrants externes ¹⁵⁰	760	0,7	965	0,9

Source : Statistique Canada, Recensement de la population, 2016.

¹⁴⁷ Sont des personnes ayant déménagé, mais à l'intérieur de la même subdivision de recensement (SDR) que celle où elles résidaient 5 ans auparavant.

¹⁴⁸ Sont des personnes qui résidaient dans une autre subdivision de recensement (SDR) cinq ans auparavant, mais toujours dans la même province.

¹⁴⁹ Sont des personnes qui résidaient dans une autre province canadienne ou dans un territoire cinq ans auparavant.

¹⁵⁰ Sont des personnes qui résidaient à l'extérieur du Canada 5 ans auparavant.

Immigration

La proportion de la population néo-brunswickoise immigrante francophone est similaire chez la population féminine (1,9 %) et la population masculine (2,0 %) (tableau 20c). La plupart de ces personnes immigrantes proviennent des Amériques, soit 44,9 % chez la population féminine et 36,1 % chez la population masculine (tableau 21c). Environ le quart des immigrantes (24,0 %) et des immigrants (24,8 %) provient de l'Europe. Toutefois, la proportion des personnes immigrantes provenant d'Afrique est plus élevée chez la population masculine (30,2 %) que chez celle féminine (20,7 %).

Tableau 20c. Population francophone selon le statut d'immigration, la période d'immigration et le sexe, Nouveau-Brunswick, 2016

Statut d'immigration et période d'immigration	Sexe féminin		Sexe masculin	
	N	%	N	%
Total	118 055	100	113 550	100
Non-immigrant(e)s	115 390	97,7	110 705	97,5
Immigrant(e)s	2 295	1,9	2 300	2,0
Avant 1981	905	0,8	775	0,7
1981 à 1990	150	0,1	170	0,1
1991 à 2000	145	0,1	230	0,2
2001 à 2010	625	0,5	530	0,5
2001 à 2005	280	0,2	180	0,2
2006 à 2010	345	0,3	355	0,3
2011 à 2016	470	0,4	595	0,5
Résident(e)s non permanent(e)s	370	0,3	550	0,5

Source : Statistique Canada, Recensement de la population, 2016.

Tableau 21c. Population immigrante francophone selon le continent de naissance et le sexe, Nouveau-Brunswick, 2016

Continent de naissance	Sexe féminin		Sexe masculin	
	N	%	N	%
Total	2 295	100	2 300	100
Amériques	1 030	44,9	830	36,1
Europe	550	24,0	570	24,8
Afrique	475	20,7	695	30,2
Asie	240	10,5	195	8,5
Océanie et autres lieux de naissance	0	0,0	10	0,4

Source : Statistique Canada, Recensement de la population, 2016.

Au Nouveau-Brunswick, un peu plus de la moitié de la population immigrante francophone est d'immigrantes économiques, soit une proportion de 53,7 % chez la population féminine et de 58,2 % chez la population masculine (tableau 22c). Il est à préciser que sous la catégorie des personnes immigrantes économiques, environ le dixième (12,9 %) sont des demandeuses principales chez les femmes et les filles, alors que cette proportion est un peu plus du tiers chez les hommes et garçons (35,0 %). À l'inverse, il y a plus de personnes demandeuses secondaires, soit chez la population féminine (40,8 %) que chez celle masculine (23,2 %). De même, il y a un peu plus de femmes et de filles immigrantes parrainées par la famille (32,8 %) que d'hommes et de garçons étant classés dans cette même catégorie (25,2 %). La proportion des personnes réfugiées est un peu plus élevée chez la population masculine (15,7 %) que chez la population féminine (12,9 %).

Tableau 22c. Population immigrante francophone selon la catégorie d'admission entre 1980 et 2016 et le type de demandeuse et demandeur et le sexe, Nouveau-Brunswick, 2016

Catégorie d'admission et type de demandeuse et demandeur	Sexe féminin		Sexe masculin	
	N	%	N	%
Total	1 435	100	1 530	100
Immigrant(e)s économiques	770	53,7	890	58,2
Demandeuses principales et demandeurs principaux	185	12,9	535	35,0
Demandeuses secondaires et demandeurs secondaires	585	40,8	355	23,2
Immigrant(e)s parrainé(e)s par la famille	470	32,8	385	25,2
Réfugié(e)s	185	12,9	240	15,7
Autres immigrant(e)s	10	0,7	15	1,0

Source : Statistique Canada, Recensement de la population, 2016.

Minorités visibles

Au Nouveau-Brunswick, seulement 1,4 % de la population féminine francophone fait partie d'une minorité visible, de même que 1,7 % chez la population masculine (tableau 23c). Plus de la moitié de la population francophone de minorité visible est noire (59,6 % chez les femmes et les filles, ainsi que 61,5 % chez les hommes et les garçons) (tableau 24c). La deuxième et la troisième catégorie de la minorité visible comportant la plus grande proportion de femmes et filles est celle arabe (12,2 %), et ensuite celle chinoise (9,4 %). Chez les hommes et les garçons de minorité visible, la deuxième catégorie est aussi celle arabe (16,7 %), mais la proportion est plus faible chez celle chinoise (3,3 %).

Tableau 23c. Population francophone selon la minorité visible et non visible et le sexe, Nouveau-Brunswick, 2016

Catégorie de la minorité visible et non visible	Sexe féminin		Sexe masculin	
	N	%	N	%
Total	118 055	100	113 555	100
Minorités visibles	1 595	1,4	1 950	1,7
Pas une minorité visible	116 460	98,6	111 605	98,3

Source : Statistique Canada, Recensement de la population, 2016.

Tableau 24c. Population francophone selon les catégories de la minorité visible et le sexe, Nouveau-Brunswick, 2016

Catégorie de la minorité visible	Sexe féminin		Sexe masculin	
	N	%	N	%
Total	1 595	100	1 950	100
Sud-Asiatique	40	2,5	55	2,8
Chinoise ou Chinois	150	9,4	65	3,3
Noire ou Noir	950	59,6	1 200	61,5
Philippine ou Philippin	15	0,9	10	0,5
Latino-Américaine ou Latino-Américain	85	5,3	70	3,6
Arabe	195	12,2	325	16,7
Asiatique du Sud-Est	60	3,8	75	3,8
Asiatique occidental	10	0,6	10	0,5
Coréenne ou Coréen	45	2,8	45	2,3
Japonaise ou Japonais	10	0,6	15	0,8
Minorité visible, n.i.a. ¹⁵¹	0	0,0	15	0,8
Minorités visibles multiples	40	2,5	75	3,8

Source : Statistique Canada, Recensement de la population, 2016.

¹⁵¹ Signifie « non incluses ailleurs ».

Autochtones

Au Nouveau-Brunswick, la proportion de la population francophone avec une identité autochtone est similaire chez la population féminine (3,4 %) et chez la population masculine (4,1 %) (tableau 25c). Une grande partie de cette population est membre de la Nation métisse, que ce soit chez la population féminine (66,4 %) ou celle masculine (69,8 %), et le quart est membre de la Première Nation (26,9 % chez les femmes/filles et 25,0 % chez les hommes/garçons) (tableau 26c).

Tableau 25c. Population francophone selon l'identité autochtone et non autochtone et le sexe, Nouveau-Brunswick, 2016

Catégorie de l'identité autochtone et non autochtone	Sexe féminin		Sexe masculin	
	N	%	N	%
Total	118 055	100	113 550	100
Identité autochtone	3 990	3,4	4 605	4,1
Identité non autochtone	114 065	96,6	108 950	95,9

Source : Statistique Canada, Recensement de la population, 2016.

Tableau 26c. Population francophone selon les catégories de l'identité autochtone et le sexe, Nouveau-Brunswick, 2016

Catégorie de l'identité autochtone	Sexe féminin		Sexe masculin	
	N	%	N	%
Total	3 990	100	4 605	100
Première Nation (Amérique du Nord)	1 075	26,9	1 150	25,0
Métisse ou Métis	2 650	66,4	3 215	69,8
Inuk (Inuite ou Inuit)	25	0,6	20	0,4
Autres identités autochtones ¹⁵²	250	6,3	215	4,7

Source : Statistique Canada, Recensement de la population, 2016.

¹⁵² Cette catégorie comprend les « réponses autochtones multiples » et les « réponses autochtones non incluses ailleurs ».

2.5. COMPARAISON DE LA POPULATION FÉMININE FRANCOPHONE, ANGLOPHONE ET ALLOPHONE¹⁵³ AU NOUVEAU-BRUNSWICK

Caractéristiques sociodémographiques

Près d'un cinquième de la population féminine francophone et anglophone du Nouveau-Brunswick est âgée de 65 ans et plus (tableau 1d), tandis que la population féminine allophone de la même province est beaucoup plus jeune. En effet, 40,7 % de cette population est âgée de 0 à 14 ans comparativement à 11,9 % chez les francophones et 15,5 % chez les anglophones. De même, l'indice de vieillissement est seulement de 0,2 chez les allophones, ce qui signifie qu'il y a plus de jeunes que de personnes plus âgées. À l'inverse, il est de 1,8 chez les francophones et de 1,2 chez les anglophones, ce qui signifie qu'il y a plus de personnes âgées que de jeunes.

Tableau 1d. Population féminine selon le groupe d'âge, l'indice de vieillissement et la première langue officielle parlée, Nouveau-Brunswick, 2016

Groupe d'âge	Français		Anglais		Ni anglais ni français	
	N	%	N	%	N	%
Total	119 780	100	254 965	100	1 105	100
0 à 14 ans	14 265	11,9	39 430	15,5	450	40,7
15 à 24 ans	10 810	9,0	28 903	11,3	70	6,3
25 à 34 ans	12 490	10,4	28 128	11,0	155	14,0
35 à 44 ans	15 110	12,6	32 328	12,7	155	14,0
45 à 54 ans	18 600	15,5	38 353	15,0	120	10,9
55 à 64 ans	21 755	18,2	39 135	15,3	55	5,0
65 à 74 ans	15 925	13,3	28 318	11,1	50	4,5
75 à 84 ans	7 845	6,5	14 333	5,6	35	3,2
85 ans et plus	2 965	2,5	6 048	2,4	15	1,4
Indice de vieillissement ¹⁵⁴	1,8		1,2		0,2	

Source : Statistique Canada, Recensement de la population, 2016.

¹⁵³ En raison des petits nombres de la population féminine allophone (ni anglais ni français comme PLOP), il faut interpréter les données, notamment les pourcentages, avec prudence.

¹⁵⁴ Indice de vieillissement : population de 65 ans et plus divisée par la population de 0 à 14 ans.

Au Nouveau-Brunswick, la forte majorité de la population féminine francophone (98,8 %) et anglophone (97,0 %) est de citoyenneté canadienne, alors que seulement près d'un cinquième (17,0 %) des allophones a cette citoyenneté (tableau 2d). D'ailleurs, la majorité (83,0 %) de la population féminine allophone n'a pas la citoyenneté canadienne.

Tableau 2d. Population féminine selon la citoyenneté canadienne et la première langue officielle parlée, Nouveau-Brunswick, 2016

Citoyenneté canadienne	Français		Anglais		Ni anglais ni français	
	N	%	N	%	N	%
Total	118 055	100	253 683	100	1 115	100
Citoyennes canadiennes	116 695	98,8	245 988	97,0	190	17,0
Citoyennes du Canada seulement	115 890	98,2	242 868	95,7	155	13,9
Citoyennes du Canada et d'au moins un autre pays	805	0,7	3 125	1,2	30	2,7
Ne sont pas des citoyennes canadiennes	1 360	1,2	7 690	3,0	925	83,0

Source : Statistique Canada, Recensement de la population, 2016.

Au Nouveau-Brunswick, parmi la population féminine francophone âgée de 15 ans et plus, la plupart (61,3 %) est mariée ou vit en union libre, de même que chez celle anglophone (58,0 %) et surtout chez celle allophone avec plus des trois quarts (79,7 %) (tableau 3d). D'ailleurs, chez les allophones, 77,4 % des femmes sont mariées, alors que cette proportion est plus faible chez les francophones (45,0 %) et les anglophones (47,8 %).

Tableau 3d. Population féminine âgée de 15 ans et plus selon l'état matrimonial et la première langue officielle parlée, Nouveau-Brunswick, 2016

État matrimonial	Français		Anglais		Ni anglais ni français	
	N	%	N	%	N	%
Total	103 765	100	214 313	100	665	100
Mariée ou vivant en union libre	63 600	61,3	124 335	58,0	530	79,7
Mariée	46 745	45,0	102 425	47,8	515	77,4
Vivant en union libre	16 855	16,2	21 910	10,2	10	1,5
Non mariée et ne vivant pas en union libre	40 165	38,7	89 985	42,0	135	20,3
Jamais mariée	21 815	21,0	48 950	22,8	65	9,8
Séparée	3 730	3,6	7 555	3,5	15	2,3
Divorcée	5 180	5,0	14 588	6,8	20	3,0
Veuve	9 440	9,1	18 888	8,8	35	5,3

Source : Statistique Canada, Recensement de la population, 2016.

Caractéristiques linguistiques

Au Nouveau-Brunswick, parmi la population féminine francophone, la plupart (67,8 %) parle au moins régulièrement le français à la maison (tableau 4d). Cette proportion est plus élevée chez la population féminine anglophone qui parle l'anglais à la maison (94,2 %) et chez la population féminine allophone qui parle une langue non officielle à la maison (89,1 %). Il est à noter qu'un peu plus du quart (27,2 %) de la population féminine francophone parle autant l'anglais que le français à la maison, alors que cette proportion est beaucoup plus faible chez les anglophones (4,5 %) et les allophones (0,5 %).

Tableau 4d. Population féminine selon la langue parlée au moins régulièrement à la maison et la première langue officielle parlée, Nouveau-Brunswick, 2016

Langue parlée au moins régulièrement à la maison	Français		Anglais		Ni anglais ni français	
	N	%	N	%	N	%
Total	119 775	100	254 965	100	1 105	100
Français	81 213	67,8	958	0,4	5	0,5
Anglais	5 845	4,9	240 255	94,2	105	9,5
Anglais et français	32 545	27,2	11 445	4,5	5	0,5
Langue non officielle	173	0,1	2 308	0,9	985	89,1

Source : Statistique Canada, Recensement de la population, 2016.

Dans la province, parmi la population féminine francophone âgée de 15 ans et plus, la plupart (66,7 %) utilise le français le plus souvent au travail de même que chez celle anglophone, avec une proportion plus élevée, qui utilise l'anglais le plus souvent au travail (96,0 %) (tableau 5d). Chez la population féminine allophone, un peu plus du tiers (34,9 %) utilise l'anglais le plus souvent au travail, mais on retrouve quand même 62,8 % de cette population qui utilise une ou des langues non officielles. Il est à noter qu'un peu plus d'un cinquième (21,9 %) de la population féminine francophone utilise l'anglais au travail et 11,4 % les deux langues officielles, alors que chez celle anglophone, seulement 2,0 % utilise le français et 1,7 % les deux langues officielles.

Tableau 5d. Population féminine âgée de 15 ans et plus ayant un emploi selon la langue utilisée le plus souvent au travail et la première langue officielle parlée, Nouveau-Brunswick, 2016

Langue utilisée le plus souvent au travail	Français		Anglais		Ni anglais ni français	
	N	%	N	%	N	%
Total	64 575	100	136 030	100	215	100
Français	43 065	66,7	2 783	2,0	10	4,7
Anglais	14 130	21,9	130 543	96,0	75	34,9
Anglais et français	7 370	11,4	2 360	1,7	0	0,0
Langue non officielle	10	0,0	350	0,3	135	62,8

Source : Statistique Canada, Recensement de la population, 2016.

Éducation

Au Nouveau-Brunswick, parmi la population féminine francophone âgée de 15 ans et plus, près de la moitié (49,9 %) n'a aucun certificat, diplôme ou grade d'études postsecondaires, de même que chez celle anglophone (48,7 %) et surtout chez celle allophone avec près des trois quarts (73,7 %) (tableau 6d). À l'inverse, parmi la population féminine francophone âgée de 15 ans et plus, la moitié (50,1 %) a un certificat, diplôme ou grade d'études postsecondaires, de même que chez celle anglophone (51,3 %). Toutefois, la proportion chez les allophones est presque la moitié moins élevée (26,3 %).

Tableau 6d. Population féminine âgée de 15 ans et plus selon le plus haut certificat, diplôme ou grade et la première langue officielle parlée, Nouveau-Brunswick, 2016

Plus haut certificat, diplôme ou grade	Français		Anglais		Ni anglais ni français	
	N	%	N	%	N	%
Total	103 765	100	214 318	100	665	100
Aucun certificat, diplôme ou grade d'études postsecondaires	51 785	49,9	104 270	48,7	490	73,7
Aucun certificat, diplôme ou grade	27 720	26,7	37 105	17,3	310	46,6
Diplôme d'études secondaires ou attestation d'équivalence	24 065	23,2	67 165	31,3	180	27,1
Certificat, diplôme ou grade d'études postsecondaires	51 980	50,1	110 040	51,3	175	26,3
Certificat ou diplôme d'apprenti ou d'une école de métiers	6 965	6,7	9 660	4,5	10	1,5
Certificat ou diplôme d'une école de métiers autre qu'un Certificat d'apprenti ou Certificat de qualification	4 900	4,7	7 408	3,5	10	1,5
Certificat d'apprenti ou Certificat de qualification	2 065	2,0	2 250	1,0	10	1,5
Certificat ou diplôme d'un collège, d'un cégep ou d'un autre établissement non universitaire	23 375	22,5	55 575	25,9	55	8,3
Certificat ou diplôme universitaire inférieur au baccalauréat	3 180	3,1	4 403	2,1	40	6,0
Certificat, diplôme ou grade universitaire au niveau du baccalauréat ou supérieur	18 465	17,8	40 410	18,9	75	11,3
Baccalauréat	13 680	13,2	29 423	13,7	60	9,0
Certificat ou diplôme universitaire supérieur au baccalauréat	1 365	1,3	2 573	1,2	0	0,0
Diplôme en médecine, en médecine dentaire, en médecine vétérinaire ou en optométrie	445	0,4	715	0,3	0	0,0
Maîtrise	2 650	2,6	6 925	3,2	10	1,5
Doctorat acquis	325	0,3	780	0,4	0	0,0

Source : Statistique Canada, Recensement de la population, 2016.

Quant au principal domaine d'études de la population féminine âgée de 15 ans et plus au Nouveau-Brunswick, parmi celle francophone, près du tiers (31,2 %) étudie dans le domaine du commerce, de la gestion et de l'administration publique, de même que chez celle anglophone (29,0 %) et est près du quart chez celle allophone (23,5 %) (tableau 7d). Le deuxième domaine d'étude principal le plus répandu parmi la population féminine francophone est celui de la santé et des domaines connexes (27,6 %), de même que chez celle anglophone (25,4%), alors que cette proportion est plus faible chez celle allophone (8,8 %). D'ailleurs, chez la population féminine allophone, le deuxième principal domaine d'études est les sciences sociales et de comportements, et de droit avec une proportion de 17,6 %, alors que cette proportion est plus faible du côté des francophones (8,7 %) et des anglophones (11,2 %).

Tableau 7d. Population féminine francophone âgée de 15 ans et plus ayant un certificat, diplôme ou grade d'études postsecondaires selon le principal domaine d'études et la première langue officielle parlée, Nouveau-Brunswick, 2016

Principal domaine d'études	Français		Anglais		Ni anglais ni français	
	N	%	N	%	N	%
Total	51 980	100	110 045	100	170	100
Éducation	6 490	12,5	12 340	11,2	10	5,9
Arts visuels et d'interprétation, et technologie des communications	965	1,9	2 353	2,1	20	11,8
Sciences humaines	1 380	2,7	5 790	5,3	25	14,7
Sciences sociales et de comportements, et droit	4 500	8,7	12 298	11,2	30	17,6
Commerce, gestion et administration publique	16 210	31,2	31 888	29,0	40	23,5
Sciences physiques et de la vie, et technologies	845	1,6	2 858	2,6	0	0,0
Mathématiques, informatique et sciences de l'information	950	1,8	3 128	2,8	10	5,9
Architecture, génie et services connexes	845	1,6	2 878	2,6	10	5,9
Agriculture, ressources naturelles et conservation	490	0,9	1 165	1,1	0	0,0
Santé et domaines connexes	14 350	27,6	27 938	25,4	15	8,8
Services personnels, de protection et de transport	4 945	9,5	7 398	6,7	10	5,9
Autres	10	0,0	15	0,0	0	0,0

Source : Statistique Canada, Recensement de la population, 2016.

Parmi la population féminine francophone néo-brunswickoise âgée de 15 ans et plus ayant un certificat, diplôme ou grade d'études postsecondaires, la quasi-totalité (98,2 %) a fait ses études au Canada, de même que chez celle anglophone, mais avec une proportion un peu moins élevée (93,7 %) (tableau 8d). La situation est différente pour la population féminine allophone puisque la forte majorité (97,1 %) a fait ses études à l'extérieur du Canada.

Tableau 8d. Population féminine âgée de 15 ans et plus ayant un certificat, diplôme ou grade d'études postsecondaires selon le lieu des études et la première langue officielle parlée, Nouveau-Brunswick, 2016

Lieu des études	Français		Anglais		Ni anglais ni français	
	N	%	N	%	N	%
Total	51 980	100	110 048	100	175	100
Lieu des études au Canada	51 040	98,2	103 113	93,7	0	0,0
Même que la province de résidence	43 500	83,7	79 720	72,4	0	0,0
Différente de celle de la province de résidence	7 535	14,5	23 390	21,3	0	0,0
Lieu des études à l'extérieur du Canada	945	1,8	6 935	6,3	170	97,1
États-Unis	355	0,7	2 330	2,1	0	0,0
Philippines	10	0,0	630	0,6	0	0,0
Inde	0	0,0	230	0,2	0	0,0
Royaume-Uni	10	0,0	810	0,7	0	0,0
Chine	0	0,0	485	0,4	70	40,0
France	265	0,5	25	0,0	0	0,0
Autres	315	0,6	2 428	2,2	90	51,4

Source : Statistique Canada, Recensement de la population, 2016.

Caractéristiques socioéconomiques

Au Nouveau-Brunswick, parmi la population féminine francophone âgée de 15 ans et plus, un peu plus du tiers (39,4 %) n'a pas travaillé, un autre tiers (32,2 %) a travaillé une partie de l'année ou à temps partiel, et un peu plus du quart (28,4 %) a travaillé toute l'année à temps plein (tableau 9d). Le scénario est sensiblement similaire chez la population féminine anglophone. Toutefois, chez la population féminine allophone presque les trois quarts (70,7 %) n'a pas travaillé pendant l'année de référence.

Tableau 9d. Population féminine âgée de 15 ans et plus selon le travail pendant l'année de référence et la première langue officielle parlée, Nouveau-Brunswick, 2016

Travail pendant l'année de référence	Français		Anglais		Ni anglais ni français	
	N	%	N	%	N	%
Total	103 765	100	214 318	100	665	100
N'a pas travaillé	40 850	39,4	82 505	38,5	470	70,7
A travaillé une partie de l'année et/ou à temps partiel	33 460	32,2	66 880	31,2	135	20,3
A travaillé toute l'année à temps plein	29 455	28,4	64 930	30,3	65	9,8

Source : Statistique Canada, Recensement de la population, 2016.

Dans la province, parmi la population féminine francophone âgée de 15 ans et plus ayant un emploi, la plupart (89,5 %) a travaillé à son lieu habituel de travail, de même que chez celle anglophone (87,8 %) et chez celle allophone (75,8 %) (tableau 10d). Il est toutefois à noter que chez les allophones, 15,2 % des femmes ont travaillé à l'extérieur du Canada, alors que cette proportion est plus faible chez les francophones (0,1, %) et les anglophones (0,3 %).

Pour ce qui est du principal mode de transport pour la navette vers le lieu de travail, parmi la population féminine francophone, la plupart (86,4 %) a conduit une automobile, un camion ou une fourgonnette pour se rendre au travail, de même que chez celle anglophone (80,3 %), mais c'est plutôt la moitié (52,0 %) chez celle allophone (tableau 11d). D'ailleurs, chez ces dernières, 28,0 % des femmes sont passagères pour se rendre au travail, alors que cette proportion est plus faible chez les francophones (7,4 %) et les anglophones (10,0 %).

Tableau 10d. Population féminine âgée de 15 ans et plus ayant un emploi selon la catégorie de lieu de travail et la première langue officielle parlée, Nouveau-Brunswick, 2016

Catégorie de lieu de travail	Français		Anglais		Ni anglais ni français	
	N	%	N	%	N	%
Total	54 250	100	114 578	100	165	100
À domicile	3 075	5,7	6 873	6,0	15	9,1
À l'extérieur du Canada	80	0,1	325	0,3	25	15,2
Sans adresse de travail fixe	2 570	4,7	6 728	5,9	0	0,0
Lieu habituel de travail	48 530	89,5	100 653	87,8	125	75,8

Source : Statistique Canada, Recensement de la population, 2016.

Tableau 11d. Population féminine âgée de 15 ans et plus ayant un emploi selon le principal mode de transport pour la navette vers le travail et la première langue officielle parlée, Nouveau-Brunswick, 2016

Principal mode de transport pour la navette vers le lieu de travail	Français		Anglais		Ni anglais ni français	
	N	%	N	%	N	%
Total	51 100	100	107 380	100	125	100
Automobile, camion ou fourgonnette - conducteur	44 130	86,4	86 268	80,3	65	52,0
Automobile, camion ou fourgonnette - passager	3 775	7,4	10 785	10,0	35	28,0
Transport en commun	620	1,2	3 063	2,9	10	8,0
À pied	1 995	3,9	5 743	5,3	10	8,0
Bicyclette	135	0,3	270	0,3	0	0,0
Autre moyen	445	0,9	1 250	1,2	0	0,0

Source : Statistique Canada, Recensement de la population, 2016.

Au Nouveau-Brunswick, parmi la population féminine francophone âgée de 15 ans et plus ayant un emploi, la plupart (40,8 %) quitte pour le travail entre 7 h et 7 h 59, de même que chez celle anglophone (33,6 %) et un peu moins chez celle allophone (28,0 %) (tableau 12d). D'ailleurs, chez les allophones, 40,0 % des femmes se rendent au travail entre 9 h et 11 h 59, alors que cette proportion est beaucoup plus faible chez les francophones (8,5 %) et les anglophones (11,0 %). De plus, parmi la population féminine francophone, près de la moitié (48,1 %) prend moins de 15 minutes à se rendre au travail, de même que chez celle anglophone (43,9 %) et chez celle allophone (52,0 %) (tableau 13d).

Tableau 12d. Population féminine âgée de 15 ans et plus ayant un emploi selon l'heure de départ pour le travail¹⁵⁵ et la première langue officielle parlée, Nouveau-Brunswick, 2016

Heure de départ pour le travail	Français		Anglais		Ni anglais ni français	
	N	%	N	%	N	%
Total	51 100	100	107 385	100	125	100
Entre 5 h et 5 h 59	1 535	3,0	3 558	3,3	0	0,0
Entre 6 h et 6 h 59	6 710	13,1	14 205	13,2	10	8,0
Entre 7 h et 7 h 59	20 840	40,8	36 115	33,6	35	28,0
Entre 8 h et 8 h 59	12 120	23,7	26 270	24,5	20	16,0
Entre 9 h et 11 h 59	4 350	8,5	11 773	11,0	50	40,0
Entre midi et 4 h 59 du matin	5 540	10,8	15 465	14,4	15	12,0

Source : Statistique Canada, Recensement de la population, 2016.

Tableau 13d. Population féminine âgée de 15 ans et plus ayant un emploi selon la durée du trajet domicile-lieu de travail¹⁵⁶ et la première langue officielle parlée, Nouveau-Brunswick, 2016

Durée du trajet domicile-lieu de travail	Français		Anglais		Ni anglais ni français	
	N	%	N	%	N	%
Total	51 095	100	107 380	100	125	100
Moins de 15 minutes	24 575	48,1	47 170	43,9	65	52,0
15 à 29 minutes	18 550	36,3	40 978	38,2	45	36,0
30 à 44 minutes	5 395	10,6	12 440	11,6	0	0,0
45 à 59 minutes	1 575	3,1	4 085	3,8	0	0,0
60 minutes et plus	995	1,9	2 703	2,5	10	8,0

Source : Statistique Canada, Recensement de la population, 2016.

¹⁵⁵ Ayant un lieu habituel de travail ou sans adresse de travail fixe.

¹⁵⁶ Ayant un lieu habituel de travail ou sans adresse de travail fixe.

Au Nouveau-Brunswick, la plupart de la population féminine âgée de 15 ans et plus travaille à l'intérieur de la même SDR que leur lieu de résidence. Cette proportion est de 43,0 % chez les francophones, de 48,4 % chez les anglophones et de 66,7 % chez les allophones (tableau 14d). Une certaine proportion de ces femmes doit travailler dans une autre DR tout en restant dans la même province, soit un dixième chez les francophones (10,4 %), environ un cinquième chez les anglophones (20,2 %) et chez les allophones (16,7 %). Notons quand même qu'il y a une proportion, même si elle est faible, de femmes qui travaillent à l'extérieur du Nouveau-Brunswick, soit de 1,0 % chez les francophones et de 1,1 % chez les anglophones.

Tableau 14d. Population féminine âgée de 15 ans et plus ayant un emploi selon la destination du trajet domicile-travail^{157, 158} et la première langue officielle parlée, Nouveau-Brunswick, 2016

Destination du trajet domicile-travail	Français		Anglais		Ni anglais ni français	
	N	%	N	%	N	%
Total	48 530	100	100 653	100	120	100
Trajet domicile-travail à l'intérieur de la SDR de résidence	20 855	43,0	48 738	48,4	80	66,7
Trajet domicile-travail jusqu'à une SDR différente à l'intérieur de la DR de résidence	22 155	45,7	30 483	30,3	30	25,0
Trajet domicile-travail jusqu'à une SDR et une DR différentes à l'intérieur de la province de résidence	5 035	10,4	20 360	20,2	20	16,7
Trajet domicile-travail jusqu'à une province différente ou vers un territoire	480	1,0	1 085	1,1	0	0,0

Source : Statistique Canada, Recensement de la population, 2016.

¹⁵⁷ Ayant un lieu habituel de travail.

¹⁵⁸ SDR : Subdivision de recensement qui désigne les municipalités ou les territoires considérés comme étant équivalents municipaux à des fins statistiques (p. ex. réserves indiennes); DR : Division de recensement ou comté.

Quant aux grandes catégories de professions de la population féminine âgée de 15 ans et plus au Nouveau-Brunswick ayant travaillé en 2015, parmi celle francophone, près du tiers (28,2 %) travaille dans le domaine de la vente et des services, de même que chez celle anglophone (31,9 %), et surtout chez celle allophone (64,1 %) (tableau 15d). La deuxième profession ayant les proportions les plus élevées pour les trois groupes linguistiques est celle de l'enseignement, du droit et des services sociaux, communautaires et gouvernementaux, soit de 17,0 % chez les francophones, de 16,4 % chez les anglophones et de 15,4 % chez les allophones.

Tableau 15d. Population féminine âgée de 15 ans et plus ayant travaillé en 2015 selon les grandes catégories de professions et la première langue officielle parlée, Nouveau-Brunswick, 2016

Grande catégorie de professions	Français		Anglais		Ni anglais ni français	
	N	%	N	%	N	%
Total	62 915	100	131 805	100	195	100
Gestion	3 815	6,1	10 178	7,7	20	10,3
Affaires, finance et administration	13 590	21,6	27 395	20,8	10	5,1
Sciences naturelles et appliquées et domaines apparentés	1 130	1,8	3 455	2,6	0	0,0
Secteur de la santé	9 505	15,1	17 363	13,2	0	0,0
Enseignement, droit et services sociaux, communautaires et gouvernementaux	10 720	17,0	21 660	16,4	30	15,4
Arts, culture, sports et loisirs	1 415	2,2	3 023	2,3	10	5,1
Vente et services	17 735	28,2	42 018	31,9	125	64,1
Métiers, transport, machinerie et domaines apparentés	985	1,6	2 195	1,7	0	0,0
Ressources naturelles, agriculture et production connexe	860	1,4	1 775	1,3	0	0,0
Fabrication et services d'utilité publique	3 175	5,0	2 763	2,1	10	5,1

Source : Statistique Canada, Recensement de la population, 2016.

Au Nouveau-Brunswick, parmi la population féminine francophone âgée de 15 ans et plus, plus du tiers (38,9 %) reçoit un revenu de moins de 20 000 \$ après impôt, de même que chez celle anglophone (38,2 %) et chez celle allophone (39,1 %) (tableau 16d). Par ailleurs, plus les tranches de revenus augmentent, plus la proportion des femmes se situant dans les tranches les plus élevées diminue, une tendance accentuée chez les femmes allophones. D'ailleurs, un peu plus du tiers (37,1 %) de la population féminine francophone gagne entre 20 000 \$ à 39 999 \$, de même que chez celle anglophone (35,9 %), alors que chez celle allophone cette proportion est autour d'un dixième (11,3 %). De même, le revenu d'emploi moyen de la population féminine francophone (33 802 \$) est similaire à celui de celle anglophone (33 057 \$), mais il est beaucoup plus faible chez celle allophone (15 170 \$) (tableau 16d).

Tableau 16d. Population féminine âgée de 15 ans et plus selon les tranches de revenu après impôt en 2015, le revenu d'emploi moyen et la première langue officielle parlée, Nouveau-Brunswick, 2016

Tranche de revenu après impôt	Français		Anglais		Ni anglais ni français	
	N	%	N	%	N	%
Total	103 765	100	214 318	100	665	100
Sans revenu après impôt	2 960	2,9	9 770	4,6	315	47,4
Ayant un revenu après impôt	100 805	97,1	204 548	95,4	350	52,6
Moins de 20 000 \$ (comprend les pertes)	40 320	38,9	81 845	38,2	260	39,1
20 000 \$ à 39 999 \$	38 515	37,1	76 928	35,9	75	11,3
40 000 \$ à 59 999 \$	14 885	14,3	30 500	14,2	10	1,5
60 000 \$ à 79 999 \$	5 580	5,4	11 430	5,3	0	0,0
80 000 \$ à 99 999 \$	880	0,8	2 165	1,0	10	1,5
100 000 \$ et plus	625	0,6	1 670	0,8	0	0,0
Revenu d'emploi moyen (en \$) ^{159, 160}	Français		Anglais		Ni anglais ni français	
	33 802 \$		33 057 \$		15 170 \$	

Source : Statistique Canada, Recensement de la population, 2016.

¹⁵⁹ Ayant travaillé en 2015 que ce soit à temps partiel ou à temps plein.

¹⁶⁰ La catégorie « Français » comprend la population féminine ayant le français seulement comme première langue officielle parlée (PLOP), et la catégorie « Anglais » comprend celle ayant l'anglais seulement comme PLOP.

Dans la province, parmi la population féminine francophone âgée de 15 ans et plus, un peu plus de la moitié (57,2 %) fait partie de la population active, de même que chez celle anglophone (58,5 %), alors que c'est plutôt le tiers (30,1 %) chez celle allophone (tableau 17d). D'ailleurs, chez ces dernières, 69,9 % font partie de la population féminine inactive. D'ailleurs, le taux de chômage est plus élevé chez la population féminine allophone (17,5 %) que chez celle francophone (8,5 %) et anglophone (8,5 %) (tableau 17d).

Tableau 17d. Population féminine âgée de 15 ans et plus selon la situation d'activité, le taux de chômage et la première langue officielle parlée, Nouveau-Brunswick, 2016

Situation d'activité et taux de chômage	Français		Anglais		Ni anglais ni français	
	N	%	N	%	N	%
Total	103 765	100	214 313	100	665	100
Population féminine active	59 310	57,2	125 283	58,5	200	30,1
Population féminine occupée	54 250	52,3	114 583	53,5	165	24,8
Chômeuses	5 060	4,9	10 705	5,0	30	4,5
Population féminine inactive	44 450	42,8	89 035	41,5	465	69,9
Taux (%) de chômage ¹⁶¹	n.a.	8,5	n.a.	8,5	n.a.	17,5

Source : Statistique Canada, Recensement de la population, 2016.

¹⁶¹ Comprend la population féminine ayant le français seulement comme première langue officielle parlée.

Mobilité

Quant à la mobilité de la population féminine âgée de 5 ans et plus au Nouveau-Brunswick, parmi celle francophone, près des trois quarts (72,7 %) n'a pas déménagé au cours des 5 dernières années, de même que chez celle anglophone (66,7 %) (tableau 18d). Toutefois, chez la population féminine allophone, la majorité (84,7 %) a déménagé au cours des 5 dernières années, et elle provient surtout de l'extérieur du pays (76,7 %). Il y a cependant moins de migrantes externes chez les francophones et les anglophones, soit respectivement de 0,7 % et de 1,7 %.

Tableau 18d. Population féminine âgée de 5 ans et plus selon la mobilité de 5 ans auparavant (2011 à 2016) et la première langue officielle parlée, Nouveau-Brunswick, 2016

Mobilité 5 ans auparavant	Français		Anglais		Ni anglais ni français	
	N	%	N	%	N	%
Total	113 635	100	241 335	100	880	100
Personnes n'ayant pas déménagé	82 585	72,7	160 958	66,7	135	15,3
Personnes ayant déménagé	31 050	27,3	80 380	33,3	745	84,7
Non-migrantes ¹⁶²	16 685	14,7	43 170	17,9	40	4,5
Migrantes	14 365	12,6	37 208	15,4	700	79,5
Migrantes internes	13 610	12,0	33 180	13,7	25	2,8
Migrantes intraprovinciales ¹⁶³	10 375	9,1	21 778	9,0	10	1,1
Migrantes interprovinciales ¹⁶⁴	3 235	2,8	11 403	4,7	15	1,7
Migrantes externes ¹⁶⁵	760	0,7	4 025	1,7	675	76,7

Source : Statistique Canada, Recensement de la population, 2016.

¹⁶² Sont des personnes ayant déménagé, mais à l'intérieur de la même subdivision de recensement (SDR) que celle où elles résidaient 5 ans auparavant.

¹⁶³ Sont des personnes qui résidaient dans une autre subdivision de recensement (SDR) cinq ans auparavant, mais toujours dans la même province.

¹⁶⁴ Sont des personnes qui résidaient dans une autre province canadienne ou dans un territoire cinq ans auparavant.

¹⁶⁵ Sont des personnes qui résidaient à l'extérieur du Canada 5 ans auparavant.

Immigration

Au Nouveau-Brunswick, parmi la population féminine francophone, la forte majorité (97,7 %) est non immigrante, de même que chez celle anglophone (93,8 %) (tableau 19d). Toutefois, la plupart de la population féminine allophone est immigrante (83,4 %). Il y a également 6,7 % de la population féminine allophone qui sont des résidentes non permanentes, alors que cette proportion est relativement faible chez les francophones (0,3 %) et les anglophones (0,5 %). Quant à la période d'immigration, la plupart des immigrantes francophones ont migré avant 1981 (0,8 %), de même que chez celles anglophones (2,1 %). Cependant, la majorité des immigrantes allophones ont migré plus récemment entre 2011 et 2016 (71,7 %).

Tableau 19d. Population féminine francophone selon le statut d'immigration, la période d'immigration et la première langue officielle parlée, Nouveau-Brunswick, 2016

Statut d'immigration et période d'immigration	Français		Anglais		Ni anglais ni français	
	N	%	N	%	N	%
Total	118 055	100	253 683	100	1 115	100
Non immigrantes	115 390	97,7	237 948	93,8	105	9,4
Immigrantes	2 295	1,9	14 410	5,7	930	83,4
Avant 1981	905	0,8	5 365	2,1	10	0,9
1981 à 1990	150	0,1	1 235	0,5	10	0,9
1991 à 2000	145	0,1	1 315	0,5	25	2,2
2001 à 2010	625	0,5	2 990	1,2	90	8,1
2001 à 2005	280	0,2	1 028	0,4	20	1,8
2006 à 2010	345	0,3	1 963	0,8	75	6,7
2011 à 2016	470	0,4	3 505	1,4	800	71,7
Résidentes non permanentes	370	0,3	1 328	0,5	75	6,7

Source : Statistique Canada, Recensement de la population, 2016.

Quant aux immigrantes du Nouveau-Brunswick, parmi celles francophones, un peu moins de la moitié (44,9 %) sont nées dans les Amériques (tableau 20d). Cette proportion est moins d'un tiers chez celles anglophones (28,9 %) et beaucoup moins élevée chez celles allophones (2,2 %). D'ailleurs, chez les allophones, 91,4 % des femmes immigrantes sont nées en Asie, environ le tiers (30,7 %) chez celles anglophones et un dixième (10,5 %) chez celles francophones.

Tableau 20d. Population féminine immigrante selon le continent de naissance et la première langue officielle parlée, Nouveau-Brunswick, 2016

Continent de naissance	Français		Anglais		Ni anglais ni français	
	N	%	N	%	N	%
Total	2 295	100	14 415	100	930	100
Amériques	1 030	44,9	4 160	28,9	20	2,2
Europe	550	24,0	5 073	35,2	30	3,2
Afrique	475	20,7	640	4,4	30	3,2
Asie	240	10,5	4 425	30,7	850	91,4
Océanie et autres lieux de naissance	0	0,0	110	0,8	0	0,0

Source : Statistique Canada, Recensement de la population, 2016.

Dans la province, parmi la population féminine francophone immigrante, plus de la moitié (53,7 %) sont des immigrantes économiques, de même que chez celle anglophone (59,1 %), et environ le quart (26,7 %) chez celle allophone (tableau 21d. En fait, la plupart (63,1 %) des immigrantes allophones sont classées comme des réfugiées, alors que c'est environ un dixième chez les francophones (12,9 %) et les anglophones (8,6 %).

Tableau 21d. Population féminine immigrante selon la catégorie d'admission entre 1980 et 2016 et le type de demandeuse et la première langue officielle parlée, Nouveau-Brunswick, 2016

Catégorie d'admission et type de demandeuse	Français		Anglais		Ni anglais ni français	
	N	%	N	%	N	%
Total	1 435	100	9 210	100	935	100
Immigrantes économiques	770	53,7	5 448	59,1	250	26,7
Demandeuses principales	185	12,9	1 300	14,1	30	3,2
Demandeuses secondaires	585	40,8	4 150	45,1	215	23,0
Immigrantes parrainées par la famille	470	32,8	2 928	31,8	80	8,6
Réfugiées	185	12,9	793	8,6	590	63,1
Autres immigrantes	10	0,7	45	0,5	10	1,1

Source : Statistique Canada, Recensement de la population, 2016.

Minorités visibles

Au Nouveau-Brunswick, seulement 1,4 % des femmes et des filles francophones font partie d'une minorité visible, de même que 3,8 % chez celles anglophones, alors que c'est la majorité (84,3 %) chez celles allophones (tableau 22d). Un peu plus de la moitié de la population féminine francophone de minorité visible est noire (59,6 %), alors que c'est environ le quart (26,1 %) chez celle anglophone, et très peu (2,7 %) chez celle allophone (tableau 23d). D'ailleurs, c'est un peu plus de la moitié des femmes et des filles de minorité visible allophones qui sont arabes (52,1 %), alors que c'est environ un dixième (12,2 %) chez celles francophones et 6,6 % chez celles anglophones.

Tableau 22d. Population féminine selon la minorité visible et non visible et la première langue officielle parlée, Nouveau-Brunswick, 2016

Catégorie de la minorité visible et non visible	Français		Anglais		Ni anglais ni français	
	N	%	N	%	N	%
Total	118 055	100	253 678	100	1 115	100
Minorités visibles	1 595	1,4	9 530	3,8	940	84,3
Pas une minorité visible	116 460	98,6	244 155	96,2	175	15,7

Source : Statistique Canada, Recensement de la population, 2016.

Tableau 23d. Population féminine selon les catégories de la minorité visible et la première langue officielle parlée, Nouveau-Brunswick, 2016

Catégorie de la minorité visible	Français		Anglais		Ni anglais ni français	
	N	%	N	%	N	%
Total	1 595	100	9 530	100	940	100
Sud-Asiatique	40	2,5	1 080	11,3	25	2,7
Chinoise	150	9,4	1 593	16,7	210	22,3
Noire	950	59,6	2 485	26,1	25	2,7
Philippine	15	0,9	1 125	11,8	10	1,1
Latino-Américaine	85	5,3	533	5,6	20	2,1
Arabe	195	12,2	633	6,6	490	52,1
Asiatique du Sud-Est	60	3,8	538	5,6	30	3,2
Asiatique occidentale	10	0,6	268	2,8	40	4,3
Coréenne	45	2,8	688	7,2	65	6,9
Japonaise	10	0,6	145	1,5	0	0,0
Minorité visible, n.i.a. ¹⁶⁶	0	0,0	155	1,6	15	1,6
Minorités visibles multiples	40	2,5	280	2,9	15	1,6

Source : Statistique Canada, Recensement de la population, 2016.

¹⁶⁶ Signifie « non incluses ailleurs ».

Autochtones

Au Nouveau-Brunswick, la proportion de la population féminine avec une identité autochtone est de 3,4 % chez les francophones, de 4,2 % chez les anglophones et aucune allophone n'a déclaré avoir une identité autochtone (tableau 24d). La plupart de la population féminine francophone est membres de la Nation métisse (66,4 %), alors que la plupart de la population féminine anglophone est membre de la Première Nation (74,2 %) (tableau 25d).

Tableau 24d. Population féminine selon l'identité autochtone et non autochtone et la première langue officielle parlée, Nouveau-Brunswick, 2016

Catégorie de l'identité autochtone et non autochtone	Français		Anglais		Ni anglais ni français	
	N	%	N	%	N	%
Total	118 055	100	253 678	100	1 115	100
Identité autochtone	3 990	3,4	10 695	4,2	0	0,0
Identité non autochtone	114 065	96,6	242 985	95,8	1 110	99,6

Source : Statistique Canada, Recensement de la population, 2016.

Tableau 25d. Population féminine selon les catégories de l'identité autochtone et la première langue officielle parlée¹⁶⁷, Nouveau-Brunswick, 2016

Catégorie de l'identité autochtone	Français		Anglais	
	N	%	N	%
Total	3 990	100	10 695	100
Première Nation (Amérique du Nord)	1 075	26,9	7 940	74,2
Métisse	2 650	66,4	2 190	20,5
Inuk (Inuite)	25	0,6	170	1,6
Autres identités autochtones ¹⁶⁸	250	6,3	400	3,7

Source : Statistique Canada, Recensement de la population, 2016.

¹⁶⁷ La catégorie « Ni anglais ni français » n'est pas incluse dans ce tableau puisqu'il n'y a aucune femme ou fille d'identité autochtone qui n'ont ni l'anglais ni le français comme première langue officielle parlée.

¹⁶⁸ Cette catégorie comprend les « réponses autochtones multiples » et les « réponses autochtones non incluses ailleurs ».

2.6. COMPARAISON DE LA POPULATION FÉMININE NON IMMIGRANTE ET IMMIGRANTE AU NOUVEAU-BRUNSWICK

Caractéristiques sociodémographiques

Au Nouveau-Brunswick, près du tiers (32,5 %) de la population féminine non immigrante a le français comme première langue officielle parlée (PLOP), alors que cette proportion est seulement de 11,6 % chez les immigrantes (tableau 1e). En fait, la majorité (80,3 %) des immigrantes a l'anglais comme PLOP. Néanmoins, 2,7 % des immigrantes ont les deux langues officielles (anglais et français) comme PLOP contre 0,3 % chez les non immigrantes. Pour celles n'ayant ni l'anglais ni le français comme PLOP, il est de 5,3 % chez les immigrantes, et de 0,0 % chez les non immigrantes (en raison du faible nombre).

Tableau 1e. Population féminine francophone selon la première langue officielle parlée et le statut d'immigrante, Nouveau-Brunswick, 2016

Première langue officielle parlée	Non immigrantes		Immigrantes	
	N	%	N	%
Total	353 445	100	17 640	100
Français	114 890	32,5	2 055	11,6
Anglais	237 445	67,2	14 170	80,3
Anglais et français	1 005	0,3	480	2,7
Ni anglais ni français	105	0,0	930	5,3

Source : Statistique Canada, Recensement de la population, 2016.

La totalité de la population féminine francophone non immigrante au Nouveau-Brunswick est de citoyenneté canadienne (tableau 2e). Toutefois, c'est un peu plus de la moitié (56,8 %) de la population immigrante francophone néo-brunswickoise qui a la citoyenneté canadienne, et près de l'autre moitié (43,4 %) qui n'a pas la citoyenneté canadienne. Pour ces immigrantes francophones, plus du tiers (39,4 %) ont migré avant 1981, et un peu plus du quart (27,2 %) entre 2001 et 2010 (tableau 3e). Il y a aussi un cinquième des immigrantes francophones de la province qui a migré au Canada entre 2011 et 2016.

Tableau 2e. Population féminine francophone selon la citoyenneté canadienne et le statut d'immigrante, Nouveau-Brunswick, 2016

Citoyenneté canadienne	Non immigrantes		Immigrantes	
	N	%	N	%
Total	115 395	100	2 290	100
Citoyennes canadiennes	115 390	100,0	1 300	56,8
Citoyennes du Canada seulement	115 040	99,7	850	37,1
Citoyennes du Canada et d'au moins un autre pays	350	0,3	455	19,9
Ne sont pas des citoyennes canadiennes	0	0,0	995	43,4

Source : Statistique Canada, Recensement de la population, 2016.

Tableau 3e. Population féminine immigrante francophone selon la période d'immigration au Nouveau-Brunswick, 2016

Période d'immigration	N	%
Total	2 295	100
Avant 1981	905	39,4
1981 à 1990	150	6,5
1991 à 2000	145	6,3
2001 à 2010	625	27,2
2001 à 2005	280	12,2
2006 à 2010	345	15,0
2011 à 2016	470	20,5

Source : Statistique Canada, Recensement de la population, 2016.

Au Nouveau-Brunswick, les proportions de la population féminine francophone non immigrante et de celle de la population féminine francophone immigrante selon les groupes d'âge sont sensiblement les mêmes, sauf pour le groupe des 65 ans et plus (tableau 4e). En effet, un peu plus d'un cinquième des non immigrantes (21,8 %) sont âgées de 65 ans et plus contre un peu plus d'un dixième (12,7 %) chez les immigrantes. D'ailleurs, l'indice de vieillissement est un peu plus élevé chez les non immigrantes (1,8) que chez les immigrantes (1,1), ce qui signifie, dans les deux cas, qu'il y a plus de personnes âgées que de jeunes.

Tableau 4e. Population féminine francophone selon le groupe d'âge, l'indice de vieillissement et le statut d'immigrante, Nouveau-Brunswick, 2016

Groupe d'âge	Non immigrantes		Immigrantes	
	N	%	N	%
Total	115 390	100	2 290	100
0 à 14 ans	13 990	12,1	265	11,6
15 à 24 ans	10 420	9,0	230	10,0
15 à 19 ans	4 940	4,3	135	5,9
20 à 24 ans	5 475	4,7	95	4,1
25 à 44 ans	26 375	22,9	660	28,8
45 à 64 ans	39 455	34,2	850	37,1
65 ans et plus	25 155	21,8	290	12,7
Indice de vieillissement ¹⁶⁹	1,8		1,1	

Source : Statistique Canada, Recensement de la population, 2016.

Dans la province, parmi la population féminine francophone âgée 15 ans et plus, près des deux tiers des non immigrantes (61,3 %) et des immigrantes (64,0 %) sont mariées ou vivent en union libre (tableau 5e). Chez les immigrantes, la proportion de celles mariées est plus élevée (55,7 %) que chez les non immigrantes (44,9 %), et à l'inverse la proportion de la population féminine vivant en union libre est plus élevée chez les non immigrantes (16,4 %) que chez les immigrantes (8,4 %).

Tableau 5e. Population féminine francophone âgée de 15 ans et plus selon l'état matrimonial et le statut d'immigrante, Nouveau-Brunswick, 2016

État matrimonial	Non immigrantes		Immigrantes	
	N	%	N	%
Total	101 405	100	2 030	100
Mariée ou vivant en union libre	62 180	61,3	1 300	64,0
Mariée	45 555	44,9	1 130	55,7
Vivant en union libre	16 630	16,4	170	8,4
Non mariée et ne vivant pas en union libre	39 220	38,7	730	36,0
Jamais mariée	21 190	20,9	430	21,2
Séparée	3 670	3,6	60	3,0
Divorcée	5 055	5,0	115	5,7
Veuve	9 310	9,2	120	5,9

Source : Statistique Canada, Recensement de la population, 2016.

¹⁶⁹ Indice de vieillissement : population de 65 ans et plus divisée par la population de 0 à 14 ans.

Éducation

Au Nouveau-Brunswick, parmi la population féminine francophone âgée de 15 ans et plus, la moitié (50,3 %) des non immigrantes n'a aucun certificat, diplôme ou grade d'études postsecondaires comparativement à près du tiers (31,8 %) chez les immigrantes (tableau 6e). De plus, il est à préciser qu'un peu plus du tiers (37,4 %) des immigrantes a un certificat, diplôme ou grade universitaire au niveau du baccalauréat ou supérieur contre un peu moins d'un cinquième (17,3 %) chez les non immigrantes.

Tableau 6e. Population féminine francophone âgée de 15 ans et plus selon le plus haut certificat, diplôme ou grade et le statut d'immigrante, Nouveau-Brunswick, 2016

Plus haut certificat, diplôme ou grade	Non immigrantes		Immigrantes	
	N	%	N	%
Total	101 405	100	2 030	100
Aucun certificat, diplôme ou grade d'études postsecondaires	50 985	50,3	645	31,8
Aucun certificat, diplôme ou grade	27 450	27,1	255	12,6
Diplôme d'études secondaires ou attestation d'équivalence	23 535	23,2	390	19,2
Certificat, diplôme ou grade d'études postsecondaires	50 415	49,7	1 385	68,2
Certificat ou diplôme d'apprenti ou d'une école de métiers	6 800	6,7	160	7,9
Certificat ou diplôme d'une école de métiers autre qu'un Certificat d'apprenti ou Certificat de qualification	4 800	4,7	100	4,9
Certificat d'apprenti ou Certificat de qualification	2 000	2,0	65	3,2
Certificat ou diplôme d'un collège, d'un cégep ou d'un autre établissement non universitaire	22 945	22,6	395	19,5
Certificat ou diplôme universitaire inférieur au baccalauréat	3 100	3,1	65	3,2
Certificat, diplôme ou grade universitaire au niveau du baccalauréat ou supérieur	17 570	17,3	760	37,4
Baccalauréat	13 180	13,0	430	21,2
Certificat ou diplôme universitaire supérieur au baccalauréat	1 270	1,3	85	4,2
Diplôme en médecine, en médecine dentaire, en médecine vétérinaire ou en optométrie	395	0,4	50	2,5
Maîtrise	2 465	2,4	135	6,7
Doctorat acquis	265	0,3	60	3,0

Source : Statistique Canada, Recensement de la population, 2016.

Quant au principal domaine d'études de la population féminine francophone âgée de 15 ans et plus au Nouveau-Brunswick, on y retrouve notamment le commerce, la gestion et l'administration publique chez près du tiers des non immigrantes (31,1 %) et des immigrantes (28,6 %) (tableau 7e). Le deuxième principal domaine d'études le plus répandu parmi les non immigrantes et les immigrantes est celui de la santé et des domaines connexes avec respectivement des proportions de 27,8 % et de 25,0 %.

Tableau 7e. Population féminine francophone âgée de 15 ans et plus ayant un certificat, diplôme ou grade d'études postsecondaires selon le principal domaine d'études et le statut d'immigrante, Nouveau-Brunswick, 2016

Principal domaine d'études	Non immigrantes		Immigrantes	
	N	%	N	%
Total	50 415	100	1 380	100
Éducation	6 325	12,5	160	11,6
Arts visuels et d'interprétation, et technologie des communications	940	1,9	30	2,2
Sciences humaines	1 285	2,5	85	6,2
Sciences sociales et de comportements, et droit	4 350	8,6	120	8,7
Commerce, gestion et administration publique	15 700	31,1	395	28,6
Sciences physiques et de la vie, et technologies	795	1,6	40	2,9
Mathématiques, informatique et sciences de l'information	910	1,8	40	2,9
Architecture, génie et services connexes	810	1,6	35	2,5
Agriculture, ressources naturelles et conservation	480	1,0	10	0,7
Santé et domaines connexes	13 995	27,8	345	25,0
Services personnels, de protection et de transport	4 815	9,6	120	8,7
Autres	10	0,0	0	0,0

Source : Statistique Canada, Recensement de la population, 2016.

Parmi la population féminine francophone âgée de 15 ans et plus ayant un certificat, diplôme ou grade d'études postsecondaires, la quasi-totalité (99,3 %) des non immigrantes a fait ses études au Canada, alors que cette proportion est plus faible du côté des immigrantes avec 60,6 % (tableau 8e). D'ailleurs, plus du tiers (39,4 %) des immigrantes ont étudié à l'extérieur du Canada contre 0,6 % pour les non immigrantes.

Tableau 8e. Population féminine francophone âgée de 15 ans et plus ayant un certificat, diplôme ou grade d'études postsecondaires selon le lieu des études et le statut d'immigrante, Nouveau-Brunswick, 2016

Lieu des études	Non immigrantes		Immigrantes	
	N	%	N	%
Total	50 420	100	1 385	100
Lieu des études au Canada	50 090	99,3	840	60,6
Même que la province de résidence	42 765	84,8	625	45,1
Différente de celle de la province de résidence	7 320	14,5	215	15,5
Lieu des études à l'extérieur du Canada	325	0,6	545	39,4
États-Unis	255	0,5	95	6,9
Philippines	0	0,0	0	0,0
Inde	0	0,0	0	0,0
Royaume-Uni	0	0,0	10	0,7
Chine	0	0,0	0	0,0
France	50	0,1	165	11,9
Autres	20	0,0	275	19,9

Source : Statistique Canada, Recensement de la population, 2016.

Caractéristiques socioéconomiques

Au Nouveau-Brunswick, le français reste la langue la plus utilisée au travail par les non immigrantes (67,1 %) et les immigrantes (51,8 %), en y ajoutant les deux langues officielles (anglais et français) comme langues utilisées au travail par les non immigrantes (11,2 %) et les immigrantes (18,8 %) (tableau 9e).

Tableau 9e. Population féminine francophone âgée de 15 ans et plus ayant un emploi selon la langue utilisée le plus souvent au travail et le statut d'immigrante, Nouveau-Brunswick, 2016

Langue utilisée le plus souvent au travail	Non immigrantes		Immigrantes	
	N	%	N	%
Total	62 940	100	1 410	100
Français	42 205	67,1	730	51,8
Anglais	13 675	21,7	415	29,4
Anglais et français	7 055	11,2	265	18,8
Langue non officielle	0	0,0	10	0,7

Source : Statistique Canada, Recensement de la population, 2016.

Que ce soit pour la population féminine francophone âgée de 15 ans et plus non immigrante ou immigrante, les proportions sont semblables, peu importe la catégorie du travail (tableau 10e). En effet, environ le tiers des non immigrantes (39,5 %) et des immigrantes (32,8 %) n'ont pas travaillé, un autre tiers des non immigrantes (32,1 %) et des immigrantes (36,5 %) ont travaillé une partie de l'année ou à temps partiel, et un peu plus d'un quart des non immigrantes (28,4 %) et des immigrantes (30,8 %) ont travaillé toute l'année à temps plein.

Tableau 10e. Population féminine francophone âgée de 15 ans et plus selon le travail pendant l'année de référence et le statut d'immigrante, Nouveau-Brunswick, 2016

Travail pendant l'année de référence	Non immigrantes		Immigrantes	
	N	%	N	%
Total	101 405	100	2 030	100
N'a pas travaillé	40 045	39,5	665	32,8
A travaillé une partie de l'année et/ou à temps partiel	32 580	32,1	740	36,5
A travaillé toute l'année à temps plein	28 775	28,4	625	30,8

Source : Statistique Canada, Recensement de la population, 2016.

La proportion de la population féminine francophone âgée de 15 ans et plus ayant un emploi et travaillant à domicile est légèrement moins élevée pour les non immigrantes (5,6 %) que pour les immigrantes (8,6 %) (tableau 11e). Pour ce qui est de la population féminine francophone ayant indiqué avoir un lieu habituel de travail, cette proportion est un peu plus élevée pour les non immigrantes (89,6 %) que pour les immigrantes (86,5 %).

Pour ce qui est du principal mode de transport pour la navette vers le lieu de travail, la plupart de la population féminine francophone âgée de 15 ans et plus conduit une automobile, un camion ou une fourgonnette (tableau 12e). D'ailleurs, cette proportion est de 86,8 % chez les non immigrantes, et de 74,1 % chez les immigrantes. Par ailleurs, les proportions des non immigrantes qui sont passagères (12,3 %), qui utilisent le transport en commun (5,0 %) et qui se rendent au travail à pied (8,2 %) sont plus élevées que chez les immigrantes avec respectivement des proportions de 7,2 %, de 1,1 % et de 3,8 %.

Tableau 11e. Population féminine francophone âgée de 15 ans et plus ayant un emploi selon la catégorie de lieu de travail et le statut d'immigrante, Nouveau-Brunswick, 2016

Catégorie de lieu de travail	Non immigrantes		Immigrantes	
	N	%	N	%
Total	52 875	100	1 225	100
À domicile	2 965	5,6	105	8,6
À l'extérieur du Canada	50	0,1	20	1,6
Sans adresse de travail fixe	2 505	4,7	45	3,7
Lieu habituel de travail	47 350	89,6	1 060	86,5

Source : Statistique Canada, Recensement de la population, 2016.

Tableau 12e. Population féminine francophone âgée de 15 ans et plus ayant un emploi selon le principal mode de transport pour la navette vers le lieu de travail et le statut d'immigrante, Nouveau-Brunswick, 2016

Principal mode de transport pour la navette vers le lieu de travail	Non immigrantes		Immigrantes	
	N	%	N	%
Total	49 860	100	1 100	100
Automobile, camion ou fourgonnette - conducteur	43 255	86,8	815	74,1
Automobile, camion ou fourgonnette - passager	3 610	7,2	135	12,3
Transport en commun	550	1,1	55	5,0
À pied	1 875	3,8	90	8,2
Bicyclette	130	0,3	0	0,0
Autre moyen	440	0,9	0	0,0

Source : Statistique Canada, Recensement de la population, 2016.

Au Nouveau-Brunswick, pour ce qui est des heures de départ pour le travail, il n'y a pas de différence significative entre les non immigrantes et les immigrantes (tableau 13e). La plupart quittent le travail entre 7 h et 7 h 59, soit 40,9 % chez les non immigrantes et 37,6 % chez les immigrantes. Quant à la durée du trajet domicile vers le lieu de travail, près de la moitié des non immigrantes (48,1 %) et des immigrantes (47,7 %) prennent moins de 15 minutes à se rendre au travail (tableau 14e). Et plus du tiers des non immigrantes (36,3 %) et des immigrantes (35,9 %) prennent de 15 à 29 minutes pour se rendre au travail.

Tableau 13e. Population féminine francophone âgée de 15 ans et plus ayant un emploi selon l'heure de départ pour le travail¹⁷⁰ et le statut d'immigrante, Nouveau-Brunswick, 2016

Heure de départ pour le travail	Non immigrantes		Immigrantes	
	N	%	N	%
Total	49 860	100	1 105	100
Entre 5 h et 5 h 59	1 485	3,0	30	2,7
Entre 6 h et 6 h 59	6 600	13,2	105	9,5
Entre 7 h et 7 h 59	20 400	40,9	415	37,6
Entre 8 h et 8 h 59	11 780	23,6	295	26,7
Entre 9 h et 11 h 59	4 195	8,4	125	11,3
Entre midi et 4 h 59 du matin	5 390	10,8	135	12,2

Source : Statistique Canada, Recensement de la population, 2016.

¹⁷⁰ Ayant un lieu habituel de travail ou sans adresse de travail fixe.

Tableau 14e. Population féminine francophone âgée de 15 ans et plus ayant un emploi selon la durée du trajet domicile-lieu de travail¹⁷¹ et le statut d'immigrante, Nouveau-Brunswick, 2016

Durée du trajet domicile-lieu de travail	Non immigrantes		Immigrantes	
	N	%	N	%
Total	49 860	100	1 100	100
Moins de 15 minutes	23 990	48,1	525	47,7
15 à 29 minutes	18 100	36,3	395	35,9
30 à 44 minutes	5 260	10,5	120	10,9
45 à 59 minutes	1 535	3,1	35	3,2
60 minutes et plus	970	1,9	25	2,3

Source : Statistique Canada, Recensement de la population, 2016.

Au Nouveau-Brunswick, parmi la population féminine francophone âgée de plus de 15 ans, la proportion de celle effectuant un trajet domicile-travail à l'intérieur de la SDR de résidence est plus élevée chez les immigrantes (55,9 %) que chez les non immigrantes (42,6 %) (tableau 15e). À l'inverse, la proportion de celle se rendant au travail dans une SDR différente à l'intérieur de la même DR est plus élevée chez les non immigrantes (46,0 %) que chez les immigrantes (33,6 %).

Tableau 15e. Population féminine francophone âgée de 15 ans et plus ayant un emploi selon la destination du trajet domicile-travail^{172, 173} et le statut d'immigrante, Nouveau-Brunswick, 2016

Destination du trajet domicile-travail	Non immigrantes		Immigrantes	
	N	%	N	%
Total	47 355	100	1 055	100
Trajet domicile-travail à l'intérieur de la SDR de résidence	20 170	42,6	590	55,9
Trajet domicile-travail jusqu'à une SDR différente à l'intérieur de la DR de résidence	21 785	46,0	355	33,6
Trajet domicile-travail jusqu'à une SDR et une DR différentes à l'intérieur de la province de résidence	4 930	10,4	100	9,5
Trajet domicile-travail jusqu'à une province différente ou vers un territoire	470	1,0	15	1,4

Source : Statistique Canada, Recensement de la population, 2016.

¹⁷¹ Ayant un lieu habituel de travail ou sans adresse de travail fixe.

¹⁷² Ayant un lieu habituel de travail.

¹⁷³ SDR : Subdivision de recensement qui désigne les municipalités ou les territoires considérés comme étant équivalents municipaux à des fins statistiques (p. ex. réserves indiennes); DR : Division de recensement ou comté.

En 2015, au Nouveau-Brunswick, un peu plus du tiers des non immigrantes (38,9 %) et des immigrantes (35,2 %) ont un revenu de moins de 20 000 \$ après impôt (tableau 16e). Environ un autre tiers des non immigrantes (37,2 %) et des immigrantes (32,3 %) ont un revenu se situant entre 20 000 \$ et 39 999 \$. Par ailleurs, plus les tranches de revenus augmentent, plus la proportion des immigrantes est un peu plus élevée que pour les non immigrantes. Par exemple, 2,2 % des immigrantes ont un revenu de plus de 100 000 \$ contre 0,6 % chez les non immigrantes.

Tableau 16e. Population féminine francophone âgée de 15 ans et plus selon les tranches de revenu après impôt en 2015 et le statut d'immigrante, Nouveau-Brunswick, 2016

Tranche de revenu après impôt	Non immigrantes		Immigrantes	
	N	%	N	%
Total	101 405	100	2 030	100
Sans revenu après impôt	2 795	2,8	110	5,4
Ayant un revenu après impôt	98 610	97,2	1 920	94,6
Moins de 20 000 \$ (comprend les pertes)	39 430	38,9	715	35,2
20 000 \$ à 39 999 \$	37 770	37,2	655	32,3
40 000 \$ à 59 999 \$	14 540	14,3	330	16,3
60 000 \$ à 79 999 \$	5 445	5,4	135	6,7
80 000 \$ à 99 999 \$	845	0,8	35	1,7
100 000 \$ et plus	580	0,6	45	2,2

Source : Statistique Canada, Recensement de la population, 2016.

La proportion de la population féminine francophone âgée de 15 ans et plus active est un peu plus élevée chez les immigrantes (64,8 %) que chez les non immigrantes (57,0 %) (tableau 17e). D'ailleurs, le taux de chômage est plus élevé chez les non immigrantes (8,5 %) que chez les immigrantes (6,7 %) (tableau 17e).

Tableau 17e. Population féminine francophone âgée de 15 ans et plus selon la situation d'activité, le taux de chômage et le statut d'immigrante, Nouveau-Brunswick, 2016

Situation d'activité et taux de chômage	Non immigrantes		Immigrantes	
	N	%	N	%
Total	101 400	100	2 030	100
Population féminine active	57 775	57,0	1 315	64,8
Population féminine occupée ¹⁷⁴	52 870	52,1	1 230	60,6
Chômeuses	4 900	4,8	90	4,4
Population féminine inactive ¹⁷⁵	43 625	43,0	715	35,2
Taux (%) de chômage ¹⁷⁶	n.a.	8,5	n.a.	6,7

Source : Statistique Canada, Recensement de la population, 2016.

Mobilité

Entre 2011 et 2016, la proportion de la population féminine francophone néo-brunswickoise âgée de 5 ans et plus n'ayant pas déménagé est plus élevée chez les non immigrantes (73,2 %) que chez les immigrantes (57,8 %) (tableau 18e). D'ailleurs, chez ces dernières, près d'un cinquième (17,8 %) proviennent de l'extérieur du Canada contre 0,1 % chez les non immigrantes.

¹⁷⁴ Ayant un emploi.

¹⁷⁵ Cette catégorie comprend les personnes qui ne prenaient pas de mesure active pour trouver un emploi ou qui ne cherchaient pas un emploi. Elle inclut aussi les personnes qui n'étaient pas disponibles pour commencer un travail dans les deux semaines suivant l'enquête du recensement de 2016 de Statistique Canada.

¹⁷⁶ Comprend la population féminine ayant le français seulement comme première langue officielle parlée.

Tableau 18e. Population féminine francophone âgée de 5 ans et plus selon la mobilité de 5 ans auparavant (2011 et 2016) et le statut d'immigrante, Nouveau-Brunswick, 2016

Mobilité 5 ans auparavant	Non immigrantes		Immigrantes	
	N	%	N	%
Total	110 995	100	2 275	100
Personnes n'ayant pas déménagé	81 205	73,2	1 315	57,8
Personnes ayant déménagé	29 785	26,8	965	42,4
Non-migrantes ¹⁷⁷	16 315	14,7	295	13,0
Migrantes	13 465	12,1	670	29,5
Migrantes internes	13 330	12,0	265	11,6
Migrantes intraprovinciales ¹⁷⁸	10 215	9,2	150	6,6
Migrantes interprovinciales ¹⁷⁹	3 115	2,8	115	5,1
Migrantes externes ¹⁸⁰	140	0,1	405	17,8

Source : Statistique Canada, Recensement de la population, 2016.

Immigration

Au Nouveau-Brunswick, parmi la population féminine immigrante francophone, la plupart (44,9 %) est née dans les Amériques, alors que cette proportion est plus faible chez les immigrantes francophones récentes (2011 à 2016) (11,7 %) (tableau 19e). Cependant, plus du tiers (41,5 %) des immigrantes récentes de la province sont nées en Europe, alors que chez l'ensemble des immigrantes c'est à peu près le quart (24,0 %). De même que près du tiers (31,9 %) des immigrantes récentes sont nées en Afrique, et un cinquième (20,7 %) pour l'ensemble des immigrantes.

¹⁷⁷ Sont des personnes ayant déménagé, mais à l'intérieur de la même subdivision de recensement (SDR) que celle où elles résidaient 5 ans auparavant.

¹⁷⁸ Sont des personnes qui résidaient dans une autre subdivision de recensement (SDR) cinq ans auparavant, mais toujours dans la même province.

¹⁷⁹ Sont des personnes qui résidaient dans une autre province canadienne ou dans un territoire cinq ans auparavant.

¹⁸⁰ Sont des personnes qui résidaient à l'extérieur du Canada 5 ans auparavant.

Tableau 19e. Population féminine immigrante francophone et immigrante récente francophone (2011 à 2016) selon le continent de naissance, Nouveau-Brunswick, 2016

Continent de naissance	Immigrantes		Immigrantes récentes (2011 à 2016)	
	N	%	N	%
Total	2 295	100	470	100
Amériques	1 030	44,9	55	11,7
Europe	550	24,0	195	41,5
Afrique	475	20,7	150	31,9
Asie	240	10,5	75	16,0
Océanie et autres lieux de naissance	0	0,0	0	0,0

Source : Statistique Canada, Recensement de la population, 2016.

Au Nouveau-Brunswick, parmi la population féminine immigrante francophone, plus de la moitié (53,8 %) est immigrante économique, alors que c'est près des trois quarts (72,9 %) chez la population féminine immigrante récente (2011 à 2014) (tableau 20e). Près du tiers (32,9 %) de l'ensemble des immigrantes sont parrainées par la famille, comparativement à un dixième (11,9 %) chez les immigrantes récentes. Un peu plus d'un dixième de l'ensemble des immigrantes (12,6 %) et des immigrantes récentes (15,3 %) sont des réfugiées.

Tableau 20e. Population féminine immigrante francophone et immigrante récente francophone (2011 à 2014) selon la catégorie d'admission entre 1980 et 2016 et le type de demandeuse, Nouveau-Brunswick, 2016

Catégorie d'admission et type de demandeuse	Immigrantes		Immigrantes récentes (2011 à 2014 ¹⁸¹)	
	N	%	N	%
Total	1 430	100	295	100
Immigrantes économiques	770	53,8	215	72,9
Demandeuses principales	185	12,9	45	15,3
Demandeuses secondaires	585	40,9	170	57,6
Immigrantes parrainées par la famille	470	32,9	35	11,9
Réfugiées	180	12,6	45	15,3
Autres immigrantes	10	0,7	0	0,0

Source : Statistique Canada, Recensement de la population, 2016.

¹⁸¹ Les données sur les immigrantes récentes (2011 à 2014) n'incluent pas la période d'immigration « 2015 à 2016 » puisque le tableau utilisé comprend le revenu et que les données sur le revenu du Recensement de la population de 2016 visent l'année 2015.

Minorités visibles

Au Nouveau-Brunswick, seulement 0,5 % des non immigrantes francophones font partie d'une minorité visible, alors que c'est un peu plus du tiers (34,6 %) chez les immigrantes francophones (tableau 21e). Chez ces dernières, la moitié (51,6 %) est de minorité visible noire, un peu plus d'un dixième (15,7 %) de minorité arabe, un dixième (10,7 %) de minorité chinoise et un autre dixième (10,1 %) de minorité latino-américaine (tableau 22e).

Tableau 21e. Population féminine francophone selon la minorité visible et non visible et le statut d'immigrante, Nouveau-Brunswick, 2016

Catégorie de la minorité visible et non visible	Non immigrantes		Immigrantes	
	N	%	N	%
Total	115 390	100	2 295	100
Minorités visibles	545	0,5	795	34,6
Pas une minorité visible	114 850	99,5	1 500	65,4

Source : Statistique Canada, Recensement de la population, 2016.

Tableau 22e. Population féminine francophone selon les catégories de la minorité visible et le statut d'immigrante, Nouveau-Brunswick, 2016

Catégorie de la minorité visible	Non immigrantes		Immigrantes	
	N	%	N	%
Total	545	100	795	100
Sud-Asiatique	35	6,4	0	0,0
Chinoise	50	9,2	85	10,7
Noire	330	60,6	410	51,6
Philippine	10	1,8	0	0,0
Latino-Américaine	10	1,8	80	10,1
Arabe	30	5,5	125	15,7
Asiatique du Sud-Est	35	6,4	20	2,5
Asiatique occidentale	0	0,0	10	1,3
Coréenne	10	1,8	35	4,4
Japonaise	0	0,0	10	1,3
Minorité visible, n.i.a. ¹⁸²	0	0,0	0	0,0
Minorités visibles multiples	30	5,5	0	0,0

Source : Statistique Canada, Recensement de la population, 2016.

¹⁸² Signifie « non incluses ailleurs ».

Autochtones

Au Nouveau-Brunswick, la proportion de la population féminine francophone ayant une identité autochtone est relativement très faible, mais étant un peu plus élevée chez les non immigrantes (3,4 %) que chez les immigrantes (1,7 %) (tableau 23e). La plupart des non immigrantes ayant une identité autochtone sont membres de la Nation métisse (66,5 %), suivie de celles de la Première Nation (26,8 %) (tableau 24e). Tandis que chez les immigrantes, la plupart sont membres de la Première Nation (50,0 %) suivie de la Nation métisse (37,5 %).

Tableau 23e. Population féminine francophone selon l'identité autochtone et non autochtone et le statut d'immigrante, Nouveau-Brunswick, 2016

Catégorie de l'identité autochtone et non autochtone	Non immigrantes		Immigrantes	
	N	%	N	%
Total	115 395	100	2 295	100
Identité autochtone	3 960	3,4	40	1,7
Identité non autochtone	111 435	96,6	2 255	98,3

Source : Statistique Canada, Recensement de la population, 2016.

Tableau 24e. Population féminine francophone selon les catégories de l'identité autochtone et le statut d'immigrante, Nouveau-Brunswick, 2016

Catégorie de l'identité autochtone	Non immigrantes		Immigrantes	
	N	%	N	%
Total	3 960	100	40	100
Première Nation (Amérique du Nord)	1 060	26,8	20	50,0
Métisse	2 635	66,5	15	37,5
Inuk (Inuite)	25	0,6	0	0,0
Autres identités autochtones ¹⁸³	245	6,2	0	0,0

Source : Statistique Canada, Recensement de la population, 2016.

¹⁸³ Cette catégorie comprend les « réponses autochtones multiples » et les « réponses autochtones non incluses ailleurs ».

2.7. LES MINORITÉS DE GENRE

Pour qualifier l'ensemble des identités de genre en 2021 Statistique Canada utilise la définition suivante ¹⁸⁴ de LGBTQ2+ :

« les personnes comprises dans cette population le sont en fonction de l'orientation sexuelle auto déclarée (lesbienne, gaie, bisexuelle ou autre identité de la diversité sexuelle telle qu'asexuelle, pansexuelle ou queer) ou de sexe à la naissance et du genre auto déclaré (transgenre ou identité non binaire telle que genre fluide, agenre ou bispirituel)¹⁸⁵ »

Statistique Canada n'a pas de données statistiques sur les communautés LGBTQ2+ croisant des variables linguistiques dans le recensement de 2016 ¹⁸⁶. Autrement dit, nous ne pouvons pas connaître le nombre de francophones qui déclarent avoir une identité de genre associée aux communautés LGBTQ2+. Cependant, il existe quelques données pour l'ensemble du Canada.

Les caractéristiques générales¹⁸⁷ :

- On compte 1 million de personnes LGBTQ2+ au sein de la population canadienne et celles-ci représentent 4 % de la population totale de 15 ans ou plus.
- Environ 75 000 Canadiennes et Canadiens sont transgenres ou non binaires, soit 0,24% de la population canadienne de 15 ans ou plus.
- La population LGBTQ2+ est relativement jeune. Les personnes de 15 à 24 ans représentent 30 % de la population LGBTQ2+, comparativement à 14 % de la population non-LGBTQ2+.
- Plus de la moitié des Canadiennes et des Canadiens LGB de 15 ans ou plus sont bisexuels, et les femmes bisexuelles (332 000) sont deux fois plus nombreuses que les hommes bisexuels (161 200).
- Le quart des personnes LGB au Canada sont des hommes gais (255 100), et 1 sur 7 est une femme gaie ou lesbienne (150 600).

¹⁸⁴ Source : <https://www150.statcan.gc.ca/n1/pub/11-627-m/11-627-m2021062-fra.htm>.

¹⁸⁵ **Personne transgenre** : Personne dont le sexe assigné à la naissance ne correspond pas à leur genre actuel. (Source : <https://www150.statcan.gc.ca/n1/pub/11-627-m/11-627-m2021062-fra.htm>)

Personne non binaire : Personne qui n'est pas exclusivement un homme ou une femme. (Source : <https://www150.statcan.gc.ca/n1/pub/11-627-m/11-627-m2021062-fra.htm>)

LGB : lesbiennes, gai ou bisexuel (Source : <https://www150.statcan.gc.ca/n1/pub/11-627-m/11-627-m2021062-fra.htm>)

¹⁸⁶ Avec le recensement de 2021, ces données seront disponibles.

¹⁸⁷ Source : <https://www150.statcan.gc.ca/n1/pub/11-627-m/11-627-m2021062-fra.htm>

- Le nombre de couples dont les partenaires sont de même sexe au Canada selon les données du recensement de 2016 est au nombre de 72 880. Le tiers sont mariés et les deux tiers vivent en union libre.
- La moitié de tous les couples de même sexe au Canada vivent à Toronto (18%), Montréal (17 %), Vancouver (10%) et Ottawa-Gatineau (5 %).

Il existe également quelques caractéristiques de la famille et du ménage des personnes lesbiennes, gaies et bisexuelles au Canada¹⁸⁸. Ces caractéristiques font la comparaison entre ces familles et les familles hétérosexuelles grâce aux données de cycles combinés de l'Enquête sur la santé dans les collectivités canadiennes (ESCC) [périodes de référence de 2015 à 2016 et de 2017 à 2018]. Voici les faits saillants concernant ces caractéristiques :

- 1) « Les personnes LGBT étaient plus susceptibles de vivre dans des villes que dans des collectivités rurales, et les hommes gais en particulier étaient plus susceptibles de vivre dans les plus grandes régions métropolitaines de recensement du Canada.
- 2) Les personnes LGBT étaient plus susceptibles de vivre en union libre que les personnes hétérosexuelles, qui étaient plus susceptibles d'être mariées.
- 3) Les femmes lesbiennes ou gaies étaient deux fois plus susceptibles d'être mariées que les hommes gais.
- 4) Plus du tiers des adultes âgés gais et lesbiennes étaient célibataires, soit une proportion beaucoup plus élevée que chez les adultes âgés hétérosexuels et bisexuels.
- 5) Les hommes gais âgés de 65 ans et plus étaient plus de deux fois plus susceptibles de vivre seuls que leurs homologues hétérosexuels.
- 6) Les personnes bisexuelles étaient plus de deux fois plus susceptibles que les personnes gaies et lesbiennes d'être des parents vivant avec de jeunes enfants. »

Dans cette publication, il y a également quelques comparaisons plus détaillées entre hommes et femmes au sein des communautés LGBTQ2+, et que nous avons reproduites ci-dessous :

- « Les personnes gaies et lesbiennes étaient les plus susceptibles de vivre dans de grands centres de population (74,4 %), où l'on retrouvait une plus grande proportion d'hommes gais (79,1 %) que de femmes lesbiennes ou gaies (66,5 %), comparativement aux personnes bisexuelles (68,7%) et hétérosexuelles (61,1 %). »

¹⁸⁸ Source : <https://www150.statcan.gc.ca/n1/pub/89-28-0001/2018001/article/00021-fra.htm>

- « Le dixième des personnes bissexuelles (10,6 %) et des personnes gaies et lesbiennes (10,1 %) résidait dans des régions rurales, comparativement à un peu moins du cinquième (17,7 %) de la population hétérosexuelle. Une proportion semblable d'hommes hétérosexuels (17,8 %) et de femmes hétérosexuelles (17,6 %) vivaient dans des collectivités rurales, comme c'était le cas pour les hommes bissexuels (11,0 %) et les femmes bissexuelles (10,3 %). Toutefois, les hommes gais étaient moins susceptibles de vivre dans des régions rurales (8,8 %) que les femmes lesbiennes (12,2 %). »
- « Alors que la proportion de femmes lesbiennes ou gaies vivant en union libre (29,3 %) était semblable à celle des hommes gais (31,6 %), les femmes lesbiennes ou gaies âgées de 25 à 64 ans étaient deux fois plus susceptibles d'être mariées que les hommes gais (25,3 % par rapport à 12,5 %) [tableau 1]. Près de la moitié (50,2 %) des hommes gais âgés de 25 à 64 ans étaient célibataires (c.-à-d. jamais mariés et ne vivant pas en union libre), comparativement à plus d'un tiers (36,4 %) des femmes lesbiennes ou gaies de ce groupe d'âge. Aucune différence importante n'a été constatée entre les sexes dans la prévalence du mariage ou de l'union libre pour les populations hétérosexuelles et bissexuelles. »
- « Les hommes gais âgés de 65 ans et plus étaient plus susceptibles d'être célibataires (44,8 %) que les femmes lesbiennes ou gaies du même groupe d'âge (22,3 %, tableau 2). Les hommes gais âgés étaient neuf fois plus susceptibles d'être célibataires (44,8 %) que leurs homologues hétérosexuels (4,8 %). Les femmes lesbiennes ou gaies âgées de 65 ans et plus étaient aussi plus susceptibles (22,3 %) d'être célibataires que les femmes hétérosexuelles du même groupe d'âge (5,5 %). »
- « Plus de la moitié (56,2 %) des hommes gais âgés de 65 ans et plus vivaient seuls, soit un pourcentage plus élevé et statistiquement différent des hommes hétérosexuels (19,4 %) et des femmes hétérosexuelles (37,2 %) du même groupe d'âge (graphique 2). Aucune différence statistiquement significative n'a été observée entre les proportions de femmes hétérosexuelles (37,2 %), de femmes lesbiennes ou gaies (38,9 %), de femmes bissexuelles (38,0 %) ou d'hommes bissexuels (39,0 %) âgés de 65 ans et plus vivants seuls. »
- « Parmi la population LGB, les femmes bissexuelles étaient les plus susceptibles d'être des parents vivants avec de jeunes enfants et leur proportion s'établissait à 13,3 % comparativement à 7,7 % chez les hommes bissexuels. De même, chez les femmes lesbiennes et gaies, 7,8 % d'entre elles vivaient avec de jeunes enfants, comparativement à 2,1 % des hommes gais. »

Dans le recensement de 2021, davantage de données ont été collectées sur les minorités de genre où il sera éventuellement possible d'extraire des données sur le genre et la langue¹⁸⁹.

Voici quelques données préliminaires concernant la population néo-brunswickoise de 15 ans et plus selon l'âge et le genre.

- En 2021, chez les personnes âgées de 15 à 34 ans, 50,5 % de la population du Nouveau-Brunswick se classait hommes cisgenres, 48,7 % femmes cisgenres, 0,4 % hommes transgenres, 0,3 % femmes transgenres et 0,2 % personnes non binaires.
- Chez les personnes âgées de 35 ans et plus, ces proportions restent sensiblement les mêmes. La proportion des hommes cisgenres diminue un peu (48,1 %), alors qu'elle augmente un peu chez les femmes cisgenres (51,7 %). Les proportions des autres catégories diminuent également : 0,1 % pour les hommes transgenres, 0,0 % pour les femmes transgenres et 0,1 % pour les personnes non binaires.
- Il y a environ 1 % des personnes au Nouveau-Brunswick dont le genre est différence du sexe à la naissance.
- Il y a environ 50 % des personnes cisgenres qui habitent l'une des trois régions métropolitaines de recensement au Nouveau-Brunswick en 2021 (Moncton, Saint-Jean et Fredericton), 62 % chez les transgenres et 77 % chez les personnes non binaires.

¹⁸⁹ Néanmoins, étant donné que les nombres seront éventuellement petits, certaines analyses seront possiblement plus difficiles à exécuter comme pour des niveaux géographiques plus petits ou par plusieurs groupes d'âge.

ANALYSE

Nous proposons une analyse transversale des données qui permettent la comparaison entre les 5 groupes de population au Nouveau-Brunswick : 1) l'ensemble de la population féminine francophone de la province; 2) la population féminine francophone de la province en comparaison avec celle du Canada; 3) la population francophone féminine et masculine de la province; 4) la population féminine francophone, anglophone et allophone de la province; 5) la population féminine francophone immigrante et non immigrante de la province.

Nous présentons cette analyse pour chacune des catégories de variables utilisées dans le rapport : 1) les caractéristiques sociodémographiques; 2) les caractéristiques linguistiques; 3) l'éducation; 4) les caractéristiques socioéconomiques; 5) la mobilité; 6) l'immigration; 7) les minorités visibles; 8) la population autochtone.

La population féminine d'expression française : un tiers de la population féminine néo-brunswickoise en légère décroissance.

Entre 1996 et 2016, le Nouveau-Brunswick a connu une faible croissance (+ 1,4%) de l'ensemble de sa population féminine (tableau 1a¹⁹⁰). À l'inverse, parmi toute cette population, celle qui a le français comme première langue officielle parlée (PLOP) a connu une décroissance de -2,1 %, alors que chez celle ayant l'anglais comme PLOP a plutôt connu une croissance de 2,6 %.

En 2016, 31,9 % de la population féminine a le français comme PLOP (tableau 1b). Cette proportion est supérieure à celle nationale de 22,2%, mais est semblable à celle de la population masculine de la province qui est de 31,5 % (tableau 1c). Par ailleurs, seulement 11,6% des immigrantes de la province ont le français comme PLOP (tableau 1e).

Une répartition très contrastée de la population féminine francophone sur le territoire

Il existe des différences considérables dans la répartition de la population féminine selon la PLOP dans les principales villes de la province et sur l'ensemble du territoire. Par exemple, pour la population féminine francophone, celle-ci représente 3,9 % de la population totale féminine à Saint-Jean et 94,1 % à Edmundston (graphique 2a et tableau 2a). Entre ces deux extrêmes, une partie de la population féminine

¹⁹⁰ Dans cette synthèse, nous faisons référence aux différents tableaux du rapport Robineau, Anne et Josée Guignard Noël en collaboration avec Pascale Rioux et Thomas Chassé (2022), *Portrait statistique des femmes francophones*, pour le RFNB, Moncton, ICRML.

francophone représente 35,6 % de l'ensemble de la population féminine à Moncton, 61,6 % à Campbellton et 67,4 % à Bathurst.

La répartition de la proportion de femmes et de filles francophones et anglophones est aussi plus homogène à l'extérieur des principales villes du Nouveau-Brunswick : dans l'ensemble des principales villes, le quart de la population féminine est francophone (24,9 %), et près des trois quarts est anglophone (74,1 %). Tandis qu'à l'extérieur de ces principales villes, la situation est très différente : 43,2 % de la population féminine est francophone et 56,4 % est anglophone.

Par ailleurs, en comparant les nombres et les pourcentages de la population féminine à l'intérieur de chacun de quatre groupes linguistiques, on constate que si les femmes et les filles francophones sont proportionnellement plus présentes dans la ville de Moncton, celles des trois autres groupes linguistiques (anglophones, bilingues et allophones) sont davantage réparties dans les trois villes du sud, soit Saint-Jean, Fredericton et Moncton (tableau 3a). Moncton est la ville où les femmes et les filles sont les plus nombreuses avec un cinquième (21,8 %) de la population totale féminine francophone de la province.

Une population féminine francophone plus vieille au Nouveau-Brunswick qu'au Canada

Au Nouveau-Brunswick, plus de la moitié de la population féminine francophone est âgée de 45 ans et plus (graphique 7a et graphique 8a). Au niveau plus régional, les proportions selon les catégories d'âges sont similaires à celles de la province, sauf à Moncton et Fredericton où les proportions des catégories plus jeunes sont souvent plus élevées (graphique 8a et tableau 6a). On remarque aussi une légère différence entre l'ensemble des principales villes de la province et à l'extérieur de celles-ci : plus les tranches d'âges sont avancées, plus les proportions augmentent un peu à l'extérieur des principales villes.

Les proportions de la population féminine francophone âgée de 45 ans et plus sont un peu plus élevées au niveau provincial qu'au niveau national. Et à partir de 75 ans, elles sont aussi plus élevées que pour la population masculine francophone de la province (tableau 3c). On remarque également que la population allophone est beaucoup plus jeune que celles anglophone et francophone (tableau 1d). Enfin, les proportions de la population féminine francophone non immigrante et de celle de la population féminine francophone immigrante selon les groupes d'âge sont sensiblement les mêmes, sauf pour le groupe des 65 ans et plus qui est moins élevée chez les immigrantes (tableau 4e).

Une population féminine francophone vieillissante

Entre 1996 et 2016, l'indice de vieillissement de la population féminine francophone du Nouveau-Brunswick a continuellement augmenté passant de 0,7 à 1,8 entre ces deux périodes (graphique 9a et tableau 7a). En d'autres mots, la population féminine francophone de la province est de plus en plus vieillissante, et elle l'est un peu moins dans l'ensemble des principales villes avec un indice de 1,6 que dans le reste de la province avec un indice de 2,0 (graphique 10a et tableau 8a). L'indice de vieillissement au Nouveau-Brunswick (1,8) est aussi plus élevé qu'au Canada (1,2), ce qui signifie que la population féminine francophone est plus vieillissante dans cette province que pour celle de l'ensemble du pays (tableau 3b). La population féminine francophone (indice de 1,8) est également un peu plus vieillissante que la population masculine (indice de 1,6) dans la province (tableau 3c). De même, l'indice de vieillissement est seulement de 0,2 chez les allophones, ce qui signifie qu'il y a plus de jeunes que de personnes plus âgées. À l'inverse, il est de 1,8 chez les francophones et de 1,2 chez les anglophones, ce qui signifie qu'il y a plus de personnes âgées que de jeunes, et surtout parmi la population féminine francophone qu'anglophone. L'indice de vieillissement est aussi un peu plus élevé chez les non immigrantes (1,8) que chez les immigrantes (1,1), ce qui signifie, dans les deux cas, qu'il y a plus de personnes âgées que de jeunes, mais moins chez la population immigrante que non immigrante.

État matrimonial de la population féminine francophone : une préférence pour le mariage pour les personnes en couple et plus âgées

Il y a 61,3 % de la population féminine francophone âgée de 15 ans et plus qui est en couple (graphiques 11a et 12a, et tableau 9a). L'état matrimonial de la population féminine âgée de 15 ans et plus selon les groupes d'âge peut être très variable. Ainsi, c'est sans surprise que les femmes francophones âgées de 15 à 19 ans sont les plus nombreuses à ne pas être mariées ou ne vivant pas en union libre (98,0 %) contrairement à celles âgées de 45 à 64 ans qui sont en couple à 73,1 % et à celles âgées de 25 à 44 ans qui le sont à 68,5 % (tableau 10a).

Au Nouveau-Brunswick, la proportion de la population féminine francophone âgée de 15 ans et plus étant mariée ou vivant en union libre est un peu plus élevée (61,3 %) que pour celle des femmes et des filles de l'ensemble du Canada (57,2 %) (tableau 4b). Cette proportion de la population féminine francophone néo-brunswickoise qui est en couple (61,3 %) est sensiblement similaire que pour celle de la population masculine francophone (63,2 %) (tableau 4c), mais elle est supérieure à celle anglophone (58,0 %) et inférieure à celle allophone (79,7 %) (tableau 3d). Par ailleurs, parmi la population féminine francophone âgée 15 ans et plus, près des deux tiers des non immigrantes (61,3 %) et des immigrantes (64,0 %) sont mariées ou vivent en union libre (tableau 5e).

Transmission linguistique du français : l'avantage des familles endogames, des mères francophones en situation d'exogamie et des parents francophones monoparentaux

La transmission de la langue maternelle française chez les jeunes de 0 à 17 ans peut varier considérablement selon la structure familiale et la langue maternelle des parents. Au Nouveau-Brunswick, 97,6 % des jeunes âgés de 0 à 17 ans qui vivent dans une famille endogame francophone (les deux parents ont le français comme langue maternelle) ont le français comme langue maternelle (graphique 15a et tableau 12a). Cette proportion diminue à 42,6 % quand seulement un des parents a le français comme langue maternelle. Toutefois, en situation d'exogamie, lorsque c'est la mère qui a le français comme langue maternelle, un peu plus de la moitié (52,9 %) des jeunes ont le français comme langue maternelle, alors que cette proportion diminue à 30,9 % lorsque c'est le père qui a le français comme langue maternelle. En d'autres mots, la mère francophone en situation d'exogamie transmet plus le français à ses enfants que si c'est le père qui est francophone en situation d'exogamie. En situation monoparentale, la transmission de la langue maternelle française est largement supérieure. Si c'est la mère qui est le parent ayant le français comme langue maternelle, la grande majorité (86,4 %) des enfants vont aussi avoir le français comme langue maternelle, de même que si c'est le père avec une proportion similaire de 85,2 %. Il est intéressant de constater que dans certaines situations où aucun des parents n'a le français comme langue maternelle, il y a tout de même 1,2 % des jeunes qui ont au moins le français comme langue maternelle (graphique 15a et tableau 12a).

Le français comme langue parlée à la maison pour deux tiers de la population féminine du Nouveau-Brunswick

Au Nouveau-Brunswick, les deux tiers (67,8%) de la population féminine francophone parle le français au moins régulièrement à la maison, un peu plus du quart (27,2%) parle à la fois l'anglais et le français, et seulement 4,9 % l'anglais et 0,1 % une langue non officielle (graphiques 16a et 17a, et tableau 13a). Ces proportions sont très différentes selon que la population féminine vit dans les principales villes ou à l'extérieur de ces villes. Ainsi, un peu plus de la moitié (57,6 %) de la population féminine francophone parle le français au moins régulièrement à la maison dans les principales villes du Nouveau-Brunswick, alors que cette proportion grimpe à 77,9 % dans le reste de la province.

La proportion de la population féminine francophone parlant seulement le français à la maison est moins élevée au Nouveau-Brunswick qu'au Canada. En fait, 67,8 % des Néo-Brunswickoises parlent le français comparativement à 82,3 % des Franco-

Canadiennes (tableau 5b)¹⁹¹. Cependant, 27,2 % des femmes et des filles francophones au Nouveau-Brunswick parlent les deux langues officielles (anglais et français) à la maison alors qu'au pays, cette proportion est de 12,6 %. Dans la province, parmi la population féminine francophone, plus des deux tiers (67,8 %) parlent le français à la maison, de même que chez celle masculine francophone (68,8 %) (tableau 5c).

Langue parlée au travail : le français le plus utilisé par les deux tiers de la population féminine francophone

Au Nouveau-Brunswick, 66,7 % de la population féminine francophone âgée de 15 ans et plus ayant un emploi utilise le français le plus souvent au travail comparativement à 21,9 % qui utilise l'anglais et 11,4 % qui utilise à la fois l'anglais et le français (graphiques 18a et 19a, et tableau 14a). Notons qu'il y a une proportion plus importante de cette population qui utilise le français le plus souvent au travail dans le reste de la province (77,7 %) que dans les principales villes du Nouveau-Brunswick (56,2 %). À l'inverse, la population féminine francophone qui utilise l'anglais ainsi que la combinaison de l'anglais et du français le plus souvent au travail représente des proportions plus importantes dans les principales villes du Nouveau-Brunswick (13,3 % et 30,4 % respectivement) que dans le reste de la province (9,4 % et 12,9 % respectivement) (graphique 19a et tableau 14a).

La proportion de la population féminine francophone âgée de 15 ans et plus utilisant seulement le français le plus souvent au travail est moins élevée au Nouveau-Brunswick (66,7 %) qu'au Canada (82,6 %) (tableau 6b)¹⁹². Toutefois, la proportion de la population féminine francophone utilisant les deux langues officielles (anglais et français) au travail est plus élevée au Nouveau-Brunswick (11,4 %) qu'au Canada (6,0 %). Au Nouveau-Brunswick, le français reste la langue la plus utilisée au travail par la population francophone âgée de 15 ans plus que ce soit chez celle féminine (66,7 %) ou masculine (60,5 %), en y ajoutant les deux langues officielles (anglais et français) comme langues utilisées au travail par les femmes (11,4 %) et les hommes (9,8 %) (tableau 6c).

Une population féminine de plus en plus diplômée et un quart sans aucun certificat, diplôme ou grade

Entre 2006 et 2016, au Nouveau-Brunswick, on observe une augmentation de la diplomation chez la population féminine francophone âgée de 15 ans et plus. D'ailleurs,

¹⁹¹ Il faut tenir compte que le Canada inclut le Québec, ce qui augmente le pourcentage de la population féminine francophone qui parle le français à la maison.

¹⁹² Il faut tenir compte que le Canada inclut le Québec, ce qui augmente le pourcentage de la population féminine francophone qui utilise le français au travail.

la proportion de celles n'ayant aucun certificat, diplôme ou grade est passée de 34,8 % en 2006 à 26,7 % en 2016 (graphique 20a et tableau 15a). Pour celles qui possèdent un diplôme d'études secondaires ou une attestation d'équivalence, on remarque une certaine stabilité entre les deux périodes, puisqu'elles représentent environ un cinquième de la population féminine francophone de la province (22,6 % en 2006 et 23,2 % en 2016). À l'inverse, celles ayant un certificat, diplôme ou grade universitaire au niveau du baccalauréat ou supérieur sont passées d'une proportion de 13,0 % à 17,8%.

Au niveau plus régional, la population féminine francophone est plus ou moins diplômée selon les principales villes. Ainsi, on constate que la moitié (49,9 %) de la population n'a aucun certificat, diplôme ou grade d'études postsecondaires dans l'ensemble de la province, un peu moins dans les principales villes (43,3 %) et un peu plus dans le reste de la province (56,4 %). Les villes où la population féminine francophone a les plus faibles proportions de personnes non diplômées sont Fredericton (28,5 %) et Moncton (37,4 %) (graphique 22a et tableau 16a).

Catégories de diplômes : la moitié de la population féminine du Nouveau-Brunswick sans aucun certificat, diplôme ou grade d'études postsecondaires

Parmi les différentes catégories de diplômes, on retrouve près d'un quart (22,5 %) de la population féminine francophone ayant un certificat ou un diplôme d'un collège, d'un cégep ou d'un autre établissement non universitaire au Nouveau-Brunswick (graphique 22a et tableau 16a). Quant à la population féminine francophone qui possède un certificat, diplôme ou grade universitaire au niveau du baccalauréat ou supérieur, elle représente moins d'un cinquième de la population au Nouveau-Brunswick (17,8 %). Parmi ces diplômées de la province, 2,6 % possèdent une maîtrise et 0,3 % un doctorat et résident principalement à Moncton (graphique 22a et tableau 16a). La majorité de la population féminine francophone de la province âgée de 15 ans et plus a reçu un certificat, un diplôme ou un grade d'études postsecondaires dans la même province de résidence (83,7 %) et moins d'un cinquième dans une autre province (14,5 %) ou même à l'extérieur du Canada (1,8 %), notamment aux États-Unis et en France (graphiques 23a et 24a, et tableau 17a).

Parmi la population féminine francophone âgée de 15 ans et plus, la moitié (49,9 %) n'a aucun certificat, diplôme ou grade d'études postsecondaires, de même que chez la population masculine francophone (53,1 %) (tableau 7c). Il en est de même pour la population féminine anglophone (48,7 %) et surtout allophone (73,7 %) (tableau 6d).

Des catégories de diplômes plus masculines

On remarque que 14,1 % des hommes ont un certificat ou diplôme d'apprenti ou d'une école de métiers comparativement à 6,7 % chez les femmes. D'un autre côté, la

proportion de la population féminine ayant un certificat, diplôme ou grade universitaire au niveau du baccalauréat ou supérieur (17,8 %) est un peu plus élevée que chez celle de la population masculine (12,8 %) (tableau 7c).

Des contrastes importants entre les immigrantes et les non immigrantes selon les catégories de diplômes

Au Nouveau-Brunswick, parmi la population féminine francophone âgée de 15 ans et plus, la moitié (50,3 %) des non immigrantes n'ont aucun certificat, diplôme ou grade d'études postsecondaires comparativement à près du tiers (31,8 %) chez les immigrantes (tableau 6e). De plus, il est à préciser qu'un peu plus du tiers (37,4 %) des immigrantes ont un certificat, diplôme ou grade universitaire au niveau du baccalauréat ou supérieur contre un peu moins d'un cinquième (17,3 %) chez les non immigrantes.

Domaines d'études plus choisis : commerce, gestion, administration publique et santé

Environ un tiers de la population féminine francophone âgée de 15 ans et plus a obtenu un certificat, un diplôme ou un grade d'études postsecondaires dans deux principaux domaines d'études : le commerce, la gestion et l'administration publique (31,2 %) ainsi que dans la santé et les domaines connexes (27,6 %) (graphique 25a et tableau 18a). Trois autres domaines d'études sont composés d'environ un dixième de la population féminine francophone de la province. Ce sont les domaines de l'éducation (12,5 %), des services personnels, de protection et de transport (9,5 %), et des sciences sociales et de comportements, et du droit (8,7 %). Chacun des autres domaines d'études représente moins de 3 % de la population féminine francophone diplômée de la province. Ce sont les sciences humaines (2,7 %), les mathématiques, l'informatique et les sciences de l'information (1,8 %), les arts visuels et d'interprétation, et les technologies des communications (1,9 %), les sciences physiques et de la vie, et les technologies (1,6 %), l'architecture, le génie et les services connexes (1,6 %), puis l'agriculture, les ressources naturelles et la conservation (0,9 %) (graphique 25a et tableau 18a). Certains de ces domaines ont vu leur proportion de diplômées varier entre 2006 et 2016 (graphique 26a et tableau 19a). Par exemple, on observe les plus fortes augmentations dans le domaine de la santé et les domaines connexes (32,9 %) et dans les sciences sociales et de comportements, et de droit (30,5 %), alors qu'on note plutôt une diminution dans le domaine des mathématiques, de l'informatique et des sciences de l'information (-21,0 %) (tableau 19a).

Domaines d'études : des différences Nouveau-Brunswick et Canada

Au Nouveau-Brunswick, la proportion de la population féminine francophone âgée de 15 ans et plus détenant un certificat, diplôme ou grade d'études postsecondaires se situe davantage dans le domaine du commerce, de la gestion et de l'administration publique ainsi que dans le domaine de la santé et des domaines connexes (tableau 8b). D'ailleurs, ces proportions de la population féminine francophone néo-brunswickoise sont plus élevées qu'au Canada, soit respectivement de 31,2 % et de 27,6 % pour le Nouveau-Brunswick comparativement à 28,3 % et 20,4 % pour le Canada. Cependant, la proportion de la population féminine francophone dans certains domaines d'études est plus élevée au Canada qu'au Nouveau-Brunswick. On retrouve notamment les arts visuels et d'interprétation, et technologie des communications (3,9 % au Canada et 1,9 % au Nouveau-Brunswick), les sciences humaines (6,2 % au Canada et 2,7 % au Nouveau-Brunswick) et les sciences sociales et de comportements, et de droit (12,4 % au Canada et 8,7 % au Nouveau-Brunswick).

Domaines d'études privilégiées par les femmes : préférences pour le commerce, la gestion, l'administration publique, la santé, l'éducation, sciences sociales, droit.

Quant au principal domaine d'études de la population francophone néo-brunswickoise âgée de 15 ans et plus ayant un certificat, diplôme ou grade d'études postsecondaires, il y a des différences entre les choix des femmes et ceux des hommes dans la majorité des domaines (tableau 8c.) On relève notamment le secteur de l'éducation où il y a 12,5 % de femmes et 5,0 % d'hommes, de même que dans les sciences sociales et de comportements, et de droit où il y a 8,7 % de femmes et 3,9 % d'hommes. Les différences les plus marquées sont dans le domaine du commerce, de la gestion et de l'administration publique où l'on retrouve près du tiers de la population féminine (31,2 %) contre à peu près un sixième (14,5 %) de la population masculine. De même que dans le domaine de la santé et des domaines connexes, où il y a un peu plus d'un quart (27,6 %) de la population féminine qui étudie dans ce domaine comparativement à 5,9 % chez la population masculine. À l'inverse, la population masculine domine dans le secteur de l'architecture, du génie et des services connexes avec près la moitié (48,1 %) de sa population contre seulement 1,6 % chez la population féminine.

Travail à temps plein ou à temps partiel, toute l'année ou une partie : proportions variables selon les villes et les régions

Au Nouveau-Brunswick, plus de la moitié de la population féminine a travaillé durant l'année de 2015. D'ailleurs, un peu plus d'un quart de cette population a travaillé toute l'année à temps plein (28,4%) et près d'un tiers a travaillé une partie de l'année ou à

temps partiel (32,2 %). Néanmoins, un peu plus du tiers de cette population (39,4 %) n'a pas travaillé pendant l'année de référence (2015) (graphiques 27a et 28a, et tableau 20a). Ces proportions sont assez variables selon les régions. Ainsi, 32,9 % de la population féminine francophone a travaillé à temps plein dans les principales villes du Nouveau-Brunswick, mais seulement 23,9 % dans le reste de la province. Pour celle qui a travaillé une partie de l'année ou à temps partiel, elle représente 30,1 % dans les principales villes et 34,4 % dans le reste de la province. Quant aux femmes qui n'ont pas travaillé en 2015, elles représentaient 37,0 % dans les principales villes du Nouveau-Brunswick et 41,7 % dans le reste de la province. C'est à Fredericton que la proportion de la population féminine francophone qui a travaillé toute l'année à temps plein est la plus élevée (42,5 %) et à Bathurst que cette population n'ayant pas travaillé en 2015 est la plus élevée (45,2 %) (graphique 28a et tableau 20a).

Que ce soit pour la population féminine francophone âgée de 15 ans et plus au Nouveau-Brunswick ou pour celle de l'ensemble du Canada, les proportions sont semblables, peu importe la catégorie du travail pendant l'année de référence (tableau 10b). Il en est de même pour la population féminine francophone âgée de 15 ans et plus non immigrante ou immigrante, les proportions sont semblables, peu importe la catégorie du travail pendant l'année de référence (tableau 10e).

Travail toute l'année à temps plein plus répandu avec un diplôme plus élevé

Au Nouveau-Brunswick, la population féminine francophone âgée de 15 ans et plus ayant un certificat, un diplôme ou un grade collégial, du cégep ou universitaire semble davantage travailler toute l'année à temps plein. Alors que pour les femmes ayant un diplôme d'études secondaires ou une attestation d'équivalence, le quart (25,0 %) travaillent toute l'année à temps plein, de même que pour celles ayant un certificat ou diplôme d'apprenti ou d'une école de métiers (29,1 %). Toutefois, il est important de souligner que la plupart (70,6 %) des femmes qui n'ont aucun certificat, diplôme ou grade d'études postsecondaires n'ont pas travaillé en 2015.

Heures consacrées aux soins et ménage

Entre 1996 et 2006, des données étaient recueillies sur la population selon les heures consacrées aux travaux ménagers, sans paye ou sans salaire. Au Nouveau-Brunswick, en 2006, une faible partie (8,4 %) de la population féminine âgée de 15 ans et plus n'y consacrait aucune heure tandis qu'une autre partie y consacrait de 5 à 60 heures (graphique 32a et tableau 24a). Une petite partie (5,8 %) y consacrait 60 heures et plus. On constate aussi qu'il y a eu des variations entre 1996 et 2006 : les proportions de femmes consacrant entre 1 à 29 heures de travaux ménagers sans paye ou salaire ont augmenté tandis que celles y consacrant 30 heures et plus ont diminué (tableau 24a).

Heures consacrées aux soins des enfants

Entre 1996 et 2006, des données étaient recueillies sur la population selon les heures consacrées aux soins des enfants, sans paye ou sans salaire. Au Nouveau-Brunswick, en 2006, plus de la moitié (61,4 %) de la population féminine âgée de 15 ans et plus ne consacrait aucune heure aux soins des enfants tandis qu'une autre partie y consacrait de 5 à 60 heures. Entre 1996 et 2006, on constate une baisse des proportions de la population féminine francophone qui consacre plusieurs heures par semaine aux soins des enfants, sans paye ou sans salaire (tableau 25a).

Heures consacrées aux soins ou à l'aide de personnes âgées

Entre 1996 et 2006, des données étaient recueillies sur la population selon les heures consacrées à offrir des soins ou de l'aide aux personnes âgées, sans paye ou sans salaire. Au Nouveau-Brunswick, en 2006, la majorité (76,9 %) de la population féminine âgée de 15 ans et plus ne consacrait aucune heure de soins ou d'aide aux personnes âgées (graphique 34a). Entre 1996 et 2006, on constate une augmentation des proportions de la population féminine francophone qui consacre de 5 à 10 heures à offrir des soins ou de l'aide aux personnes âgées, sans paye ou sans salaire (tableau 26a).

Revenu moyen plus élevé pour la population féminine francophone plus diplômée

Au Nouveau-Brunswick, le revenu d'emploi moyen pour la population féminine francophone ayant un certificat, diplôme ou grade est de 31 878 \$ (tableau 33a). Ce revenu est très variable selon le niveau de scolarité. Pour la population qui ne possède aucun certificat, diplôme ou grade, ce revenu est de 14 308 \$. Il monte à 21 941 \$ pour la population ayant un diplôme d'études secondaires ou une attestation d'équivalence, de 36 722 \$ pour celle ayant un certificat ou un diplôme universitaire inférieur au baccalauréat et de 54 655 \$ pour celle ayant un certificat, un diplôme ou un grade universitaire au niveau du baccalauréat ou supérieur (graphique 46a). Parmi les personnes ayant les plus hauts certificats, diplômes ou grades, ce revenu peut atteindre 100 140 \$ (médecine, médecine dentaire, médecine vétérinaire ou optométrie) (tableau 33a).

Revenu moyen plus élevé selon les professions en gestion, sciences naturelles, santé, enseignement, droit et services

Au Nouveau-Brunswick, les professions où le revenu moyen est le plus élevé sont les domaines de la gestion (51 137 \$), des sciences naturelles et appliquées (48 387 \$), de la santé (47 255 \$) et de l'enseignement, du droit et des services sociaux, communautaires et gouvernementaux (41 585 \$). Dans tous les autres secteurs, la population féminine francophone a un revenu moyen inférieur à 40 000 \$ dont celui des ressources naturelles et de l'agriculture avec un revenu moyen de 13, 675 \$ et celui de la fabrication

et des services d'utilité publique avec un revenu moyen de 17 862 \$ (graphique 47a et tableau 34a).

Revenu faible pour une grande partie de la population féminine francophone, et surtout en région

En 2015, au Nouveau-Brunswick, la proportion de la population féminine francophone âgée de 15 ans et plus gagnant un revenu de moins de 20 000 \$ après impôt est de 38,9 % et celle gagnant un revenu compris entre 20 000 et 39 999 \$ est de 37,1 %. Le reste de la population, soit un cinquième gagne un revenu de 40 000 \$ et plus après impôt et une petite partie (2,9 %) est sans revenu (graphiques 48a 49a et tableau 35a). On observe que la proportion de la population gagnant moins de 20 000 \$ après impôt est plus élevée dans le reste de la province (42,8 %) que dans ses principales villes (34,8 %). Cependant, dans certaines villes, cette proportion est assez élevée : 43,9 % à Miramichi et 43,1 % à Bathurst (graphique 49a et tableau 35a). Les villes du sud de la province affichent également des proportions plus élevées pour le revenu moyen de 40 000 \$ et plus. Par exemple, 3,6 % de la population féminine de Fredericton, 2,8 % de Moncton et 2,6 % de Saint-Jean gagne plus de 80 000 \$ comparativement à une proportion de 1,4 % au niveau provincial.

Population active plus élevée dans les grandes villes

Au Nouveau-Brunswick, un peu plus de la moitié de la population féminine francophone est active (57,2 %) et l'autre partie (42,8 %) est inactive. Parmi la population active, 52,3 % occupe un emploi et 4,9 % est au chômage (graphique 51a et tableau 37a). La proportion de la population féminine active occupée est un peu plus élevée dans les principales villes de la province (56,5 %) que dans le reste de celle-ci (48,2 %), en particulier à Fredericton (67,3 %) et à Moncton (61,2 %) (graphique 52a et tableau 37a). La population active au chômage est toutefois un peu plus élevée dans le reste de la province (5,8 %) que dans l'ensemble des principales villes (3,9 %). Les villes affichant les proportions de la population féminine francophone au chômage les plus élevées sont Campbellton (5,6 %) et Bathurst (4,0 %).

Taux de chômage en baisse et taux d'activité élevé dans certaines villes comme Edmundston

Au Nouveau-Brunswick, le taux de chômage de la population féminine francophone âgée de 15 ans et plus n'a cessé de diminuer entre 1996 et 2016. Celui-ci était de 16,1 % en 1996 et de 8,5 % en 2016, soit une variation de -7,6 % (graphique 53a et tableau 38a). La population féminine francophone âgée de 15 ans et plus a un taux d'activité de 57,1 %, un taux d'emploi de 52,2 % et un taux de chômage de 8,5 % (graphique 54a et tableau 39a). C'est à Edmundston que le taux d'activité est le plus élevé (70,9 %) ainsi

que Bathurst (61,2 %). En revanche, c'est à Fredericton que le taux de chômage est le plus élevé (9,5 %) pour la population féminine francophone, et à Campbellton qu'il est le plus faible (4,3 %) (graphique 54a et tableau 39a).

Taux d'activité plus élevé pour la population féminine plus diplômée

Au Nouveau-Brunswick, on remarque que plus la population féminine francophone est scolarisée plus elle fait partie de la population active occupée (graphique 56a et tableau 40a). Par exemple, environ un cinquième (21,5 %) de celle n'ayant aucun certificat, diplôme ou grade d'études postsecondaires fait partie de la population active occupée, alors que cette proportion augmente à 74,0 % pour celle ayant un certificat, diplôme ou grade universitaire au niveau baccalauréat ou supérieur. Pour la proportion de la population active au chômage, elle est variable selon le niveau de scolarité, mais elle semble plus élevée pour celle ayant un diplôme d'études secondaires ou une attestation d'équivalence (7,4 %), et plus faible pour celle ayant un certificat, diplôme ou grade universitaire au niveau baccalauréat ou supérieur (3,2 %). D'ailleurs, le taux de chômage est le plus élevé (17,9 %) chez la population féminine francophone sans aucun diplôme et plus faible (4,2 %) pour les diplômées universitaires au niveau baccalauréat ou supérieur (graphique 57a et tableau 40a).

Taux de chômage plus élevé selon le domaine d'étude lié à l'obtention du diplôme

Le taux de chômage est plus élevé chez les diplômées francophones de certaines disciplines comme l'architecture, le génie et les services connexes (11,6 %), dans l'agriculture, les ressources naturelles et la conservation (9,8 %) et les services personnels, de protection et de transport (8,7 %) (graphique 59a et tableau 41a). C'est le domaine d'études de l'éducation qui a le taux de chômage le plus faible, soit de 2,8 %.

Une population féminine francophone venant surtout du Québec ou partant surtout vers l'Ontario, le Québec et l'Alberta

Au Nouveau-Brunswick, la plupart de la population féminine francophone âgée de 5 ans et plus ayant migré dans la province en 2016 vient principalement du Québec (42,8 %), de l'extérieur du Canada (18,9 %), suivies de l'Ontario (16,0 %), de l'Alberta (8,8 %) et de la Nouvelle-Écosse (7,0 %) (graphique 61a et tableau 43a). À l'inverse, la plupart de la population féminine francophone âgée de 5 ans et plus ayant quitté la province en 2011 s'est installée en 2016 principalement en Ontario (28,9 %), au Québec (23,2 %), en Alberta (22,0 %) et en Nouvelle-Écosse (12,6 %) (graphique 62a et tableau 44a).

Une population peu mobile

Entre 2011 et 2016, la proportion de la population féminine francophone néo-brunswickoise âgée de 5 ans et plus n'ayant pas déménagé est de 72,7 % contrairement à celle canadienne qui est de 64,2 % (tableau 19b). Cette proportion est semblable à celle de la population masculine de la province qui est de 74,3% (tableau 19c). Par ailleurs, la proportion des migrantes interprovinciales, soit celles provenant d'une autre province ou d'un territoire, est un peu plus élevée au Nouveau-Brunswick (2,8 %) qu'au Canada (1,1 %). Cependant, la proportion des migrantes externes est un peu plus élevée au Canada (2,5 %) qu'au Nouveau-Brunswick (0,7 %).

Une population féminine francophone moins mobile que celles anglophone et allophone

Si près des trois quarts (72,7 %) de la population féminine francophone n'a pas déménagé au cours des 5 dernières années, cette proportion n'est que de 66,7% chez les anglophones (tableau 18d). En revanche, la population féminine allophone, la majorité (84,7 %) a déménagé au cours des 5 dernières années, et elle provient surtout de l'extérieur du pays (76,7 %).

Faible augmentation de la proportion de la population féminine immigrante francophone

La proportion (1,9%) de la population féminine immigrante au Nouveau-Brunswick est faible, mais elle a quand même augmenté depuis 1996 où elle était de 1,2 % (graphique 63a et tableau 45a). Au niveau régional, les proportions de la population féminine francophone immigrante sont un peu plus élevées dans les principales villes de la province (2,9 %) que dans le reste de celle-ci (1,0 %), surtout dans les villes de Fredericton (6,1 %), Saint-Jean (5,0 %) et Moncton (3,6 %) (graphique 64a et tableau 46a). Une forte proportion (39,4 %) de la population féminine immigrante francophone a immigré avant 1981. Il y a eu un creux entre 1981 et 2000 pour remonter à partir de 2001. Ainsi, entre 2001 et 2010, cette proportion s'élevait à 27,2 % et de 2011 à 2016, à 20,5 % (graphique 65a et tableau 47a). Somme toute, la proportion des immigrantes francophones est beaucoup moins élevée au Nouveau-Brunswick (1,9 %) qu'au Canada (10,5 %) (tableau 20b). La majorité des immigrantes allophones ont migré plus récemment entre 2011 et 2016 (71,7 %).

Proportion importante des immigrantes francophones nées dans les Amériques, notamment aux États-Unis

Au Nouveau-Brunswick, la proportion des immigrantes francophones nées dans les Amériques est relativement plus élevée (44,9 %) que pour celle de l'ensemble des

Canadiennes (25,4 %) (tableau 21b). Par ailleurs, la proportion des immigrantes francophones nées en Afrique est moins élevée au Nouveau-Brunswick (20,7 %) qu'au Canada (30,2 %). Celles nées en Europe (24,0 %) et en Asie (10,5 %) sont aussi moins nombreuses au Nouveau-Brunswick qu'au Canada (respectivement 27,3 % et 17,0 %). Cette particularité du lieu de naissance d'immigrantes francophones aux États-Unis et propre au Nouveau-Brunswick tend à changer. En effet, on remarque que la proportion d'immigrantes francophones ayant les Amériques comme continent de naissance perd du terrain puisque seulement 11,7 % des immigrantes récentes (2011 à 2016) proviennent des Amériques comparativement à 44,9 % pour l'ensemble des immigrantes francophones (graphique 69a). Toutefois, pour les autres continents, les proportions sont plus élevées pour les immigrantes récentes francophones, soit de 41,5 % pour l'Europe (24,0 % pour l'ensemble des immigrantes), de 31,9 % pour l'Afrique (contre 20,7 %) et 16,0 % pour l'Asie (contre 10,5 %).

Plus d'immigrantes économiques et de réfugiées d'expression française dans les grandes villes et plus d'immigrantes parrainées par leur famille en région

Plus de la moitié (53,7%) des immigrantes francophones au Nouveau-Brunswick sont des immigrantes économiques, dont 12,9 % sont des demandeuses principales et 40,8 % sont des demandeuses secondaires, et près d'un tiers (32,8 %) ont été parrainées par la famille. La proportion des réfugiées atteint 12,9 % au Nouveau-Brunswick (graphique 70a et tableau 50a). Par ailleurs, on observe que la proportion d'immigrantes économiques est plus élevée dans les principales villes du Nouveau-Brunswick (56,7 %) que dans le reste de la province (38,3 %). Il en est de même pour les réfugiées qui représentent 14,6 % de cette population dans les principales villes et 4,3 % dans le reste de la province. À l'inverse, les immigrantes parrainées par la famille représentent 57,4 % de cette population dans le reste de la province et 27,9 % dans les principales villes du Nouveau-Brunswick (tableau 50a).

Plus d'immigrantes économiques et moins d'immigrantes parrainées par leur famille chez les immigrantes récentes

Au Nouveau-Brunswick, parmi la population féminine immigrante francophone, plus de la moitié (53,8 %) est immigrante économique, alors que c'est près des trois quarts (72,9 %) chez la population féminine immigrante récente (2011 à 2014) (tableau 20e). Près du tiers (32,9 %) de l'ensemble des immigrantes sont parrainées par la famille, comparativement à un dixième (11,0 %) chez les immigrantes récentes. Un peu plus d'un dixième de l'ensemble des immigrantes (12,6 %) et des immigrantes récentes (15,3 %) sont des réfugiées.

Les minorités visibles d'expression française au Nouveau-Brunswick : des proportions plus faibles qu'au Canada

Au Nouveau-Brunswick, sur l'ensemble de la population féminine francophone de la province, seulement 1,4 % fait partie d'une minorité visible (graphique 71a) alors qu'au Canada, cette proportion est relativement plus élevée avec 10,2 % (tableau 23b). Elle est légèrement plus faible que celle de la population masculine francophone de la province avec 1,7 % (tableau 23c) et de la population féminine anglophone avec 3,8 %. Elle est aussi beaucoup plus faible que celle de la population féminine allophone pour qui les minorités visibles représentent 84,3 % de cette partie de la population (tableau 22d). De plus, on observe que les minorités visibles sont plus nombreuses dans les principales villes du Nouveau-Brunswick (2,2 %) que dans le reste de la province (0,5 %). Elles sont plus présentes à Fredericton (4,1 %), à Saint-Jean (4,2 %) et à Moncton (3,0 %) (graphique 73a et tableau 53a).

La population féminine noire et francophone plus nombreuse que les autres minorités visibles au Nouveau-Brunswick

Parmi la population féminine francophone néo-brunswickoise, un peu plus de la moitié est noire (59,6 %), suivie de celle arabe avec un peu plus d'un dixième de leur population (12,2 %). Ensuite, de plus petites proportions se répartissent entre la minorité chinoise (9,4 %), latino-américaine (5,3 %), asiatique du Sud-Est (3,8 %), coréenne (2,8 %) et sud-asiatique (2,5 %) (graphique 72a et tableau 52a). On remarque que la proportion de population féminine noire et francophone est plus importante dans la province comparativement au Canada où elle est de 40,9 % (tableau 24b). Elle est cependant plus faible que la population masculine noire (61,5 %) (tableau 24c).

Des minorités visibles d'expression française plus nombreuses parmi la population immigrante *versus* celle non immigrante

Un peu plus du tiers (34,6 %) des immigrantes francophones font partie d'une minorité visible comparativement à 0,5 % chez les non immigrantes (tableau 21e).

Identité francophone et identité autochtone : prépondérance de la Nation métisse

Dans l'ensemble de la population féminine francophone ayant une identité autochtone au Nouveau-Brunswick, 66,4 % est membre de la Nation métisse, 26,9 % est membre d'une Première Nation, 6,3 % ont d'autres identités autochtones et 0,6 % est Inuk (graphique 75a). Ainsi, il est intéressant de constater que si la plupart de la population féminine francophone avec une identité autochtone est membre de la Nation métisse (66,4 %), à l'inverse, la plupart de la population féminine anglophone

avec une identité autochtone est membre d'une Première Nation (74,2 %) (tableau 25d).

Forte croissance de la population féminine francophone ayant une identité autochtone et plus forte présence en région

Au Nouveau-Brunswick, la proportion de la population féminine francophone ayant une identité autochtone (3,4 %) est un peu plus élevée qu'au Canada (2,4 %) (tableau 25b). Par ailleurs, entre 1996 et 2016, la proportion de la population féminine francophone néo-brunswickoise ayant une identité autochtone est passée de 0,4 % à 3,4 % (graphique 74 a et tableau 54a). En 2016, la population féminine francophone membre de la Nation métisse représente 2,2 % de la population féminine francophone de la province et 0,9 % celle d'une Première Nation (tableau 54a). Par ailleurs, la proportion de la population féminine francophone avec une identité autochtone est plus élevée dans le reste du Nouveau-Brunswick (3,8 %) que dans ses principales villes (2,9%), sauf dans certaines villes comme Miramichi où elle atteint 8,3 % de la population féminine francophone (graphique 76a et tableau 55a).

CONCLUSION

Ce portrait statistique nous permet de dégager de grandes tendances de la population féminine francophone au Nouveau-Brunswick et de comparer certaines données avec d'autres catégories de la population du Nouveau-Brunswick et du Canada. Parmi ces tendances, on observe que le vieillissement de la population féminine francophone est plus important dans la province que dans le reste du Canada. On constate aussi qu'il y a une proportion plus élevée de cette population qui est diplômée dans le domaine de la santé au Nouveau-Brunswick qu'au Canada. Concernant le revenu d'emploi moyen, on voit qu'il est un peu plus élevé au Canada (4 000 \$) que dans la province, alors que le taux de chômage est plus élevé au N.-B. que dans le pays (8,5 / 5,9). La population francophone féminine est composée de davantage de personnes immigrantes et de minorités visibles au Canada qu'au Nouveau-Brunswick.

Si l'on compare maintenant la population féminine francophone et celle masculine dans la province, certaines données ressortent. On constate, par exemple, que les hommes sont plus diplômés d'écoles de métiers que les femmes, alors que ces dernières sont plus nombreuses proportionnellement à posséder un diplôme d'études universitaires. Le revenu d'emploi moyen est aussi plus élevé chez les hommes (10 000 \$) tout comme le taux de chômage (8,5 / 15,5).

Concernant des disparités entre les groupes linguistiques, celles-ci ne sont pas marquées entre la population féminine francophone et celle anglophone de la province. Cependant, elles sont bien réelles entre les personnes allophones et les autres groupes linguistiques. Les femmes allophones de la province sont moins diplômées et possèdent un taux de chômage plus élevé que les autres groupes linguistiques. On observe également que les immigrantes et les femmes appartenant à une minorité visible sont proportionnellement plus nombreuses dans la population anglophone que francophone.

Enfin, si l'on compare la population féminine francophone non immigrante et immigrante, on constate que le taux de vieillissement de la population est plus important chez les non immigrantes. On observe également que les immigrantes sont plus diplômées que les non immigrantes et que leur taux de chômage est moins élevé que chez les non immigrantes.

Les données de Statistique Canada permettent donc de broser un portrait général de la population féminine francophone au Nouveau-Brunswick selon différentes caractéristiques. Néanmoins, elles ne permettent pas d'identifier tous les besoins, lacunes ou défis de la population étudiée. Dépendamment de l'objectif de la

recherche ou de l'étude, il est parfois important, voire essentiel, de combiner d'autres données ou même de faire des enquêtes de terrain, qu'elles soient quantitatives ou qualitatives. À l'aube de la publication des données du recensement de 2021, on peut tout de même se réjouir d'avoir de nouvelles variables qui pourront compléter ce portrait statistique, notamment celle du genre croisée avec la langue, puis celle sur les ayants droit selon la scolarité des parents, des frères et des sœurs. Avec ce portrait, les actions et les priorités du RFNB pourront s'appuyer sur des données probantes en plus des connaissances acquises sur le terrain et des besoins exprimés par ses membres.

RÉFÉRENCES

Bérard-Chagnon, Julien (2018). Mesurer l'émigration au Canada : revue des sources de données et des méthodes disponibles, produit numéro 91F0015M au catalogue, numéro 14, Ottawa, Statistique Canada.

Guignard Noël, Josée et Éric Forgues (2020), Populations de langue officielle en situation minoritaire selon différentes méthodes de dénombrement, Moncton, Institut canadien de recherche sur les minorités linguistiques.

Statistique Canada, Recensement de la population de 1996, produit numéro 94F0009XDB96178 au catalogue de Statistique Canada.

Statistique Canada, Recensement de la population de 2001, produit numéro 97F0007XCB01043 au catalogue de Statistique Canada.

Statistique Canada, Recensement de la population de 2001, produit numéro 97F0007XCB01045 au catalogue de Statistique Canada.

Statistique Canada, Recensement de la population de 2006, produit numéro 97-555-XCB2006031 au catalogue de Statistique Canada.

Statistique Canada, Recensement de la population de 2006, produit numéro 97-555-XCB2006054 au catalogue de Statistique Canada.

Statistique Canada, Recensement de la population de 2011, produit numéro 99-010-X2011043 au catalogue de Statistique Canada.

Statistique Canada, Recensement de la population de 2011, produit numéro 98-314-XCB2011045 au catalogue de Statistique Canada.

Statistique Canada, Recensement de la population de 2016, commande spéciale CO-1991.

Statistique Canada, Recensement de la population de 2016, produit numéro 98-400-X2016066 au catalogue de Statistique Canada.

Statistique Canada, Recensement de la population de 2016, produit numéro 98-400-X2016067 au catalogue de Statistique Canada.

Statistique Canada, Recensement de la population de 2016, produit numéro 98-400-X2016198 au catalogue de Statistique Canada.

Statistique Canada, Recensement de la population de 2016, produit numéro 98-400-X2016200 au catalogue de Statistique Canada.

Statistique Canada, Recensement de la population de 2016, produit numéro 98-400-X2016346 au catalogue de Statistique Canada.

Statistique Canada, Recensement de la population de 2016, produit numéro 98-400-X2016351 au catalogue de Statistique Canada.

Statistique Canada, Recensement de la population de 2016, produit numéro 98-400-X2016375 au catalogue de Statistique Canada.

Statistique Canada, Recensement de la population de 2016, produit numéro 98-400-X2016376 au catalogue de Statistique Canada.

Statistique Canada, Recensement de la population de 2016, produit numéro 98-400-X2016382 au catalogue de Statistique Canada.

Statistique Canada, Recensement de la population de 2016, produit numéro 98-400-X2016386 au catalogue de Statistique Canada.

Références citées dans le contexte :

Alliance des femmes de la francophonie canadienne (AFFC) (2020). *Rapport de l'enquête pancanadienne sur les priorités des femmes francophones et acadiennes du Canada*.

LeBlanc-Rainville, Simone (2012). « La féministe solidaire », dans *Corinne Gallant, une pionnière du féminisme en Acadie*, Moncton, Institut d'études acadiennes, p. 303-308.

Lopez, Marlihan (2017). « Enjeux et défis de l'appropriation de l'intersectionnalité au sein du mouvement des femmes du Québec », *Ligue des droits et libertés* (blog), 1 mars. <https://liguedesdroits.ca/enjeux-et-defis-de-lappropriation-de-lintersectionnalite-au-sein-du-mouvement-des-femmes-du-quebec/>.

Maillé, Chantal (2014). « Approche intersectionnelle, théorie postcoloniale et questions de différence dans les féminismes anglo-saxons et francophones », *Politique et Sociétés*, vol. 33, n° 1, p. 41-60. <https://doi.org/10.7202/1025586ar>

Melanson, Rosella (2021). « Le féminisme », dans Michelle Landry, Dominique Pépin Fillion et Julien Massicotte (dir.), *L'état de l'Acadie*, Montréal, Del Busso éditeur, p. 211-215.

Regroupement féministe du Nouveau-Brunswick (RFNB). *Enjeux prioritaires*. En ligne : <https://rfnb.ca/revendiquer/enjeux-prioritaires> (consulté le 1^{er} octobre 2021).

Regroupement féministe du Nouveau-Brunswick (RFNB). *Historique*. En ligne : <https://www.rfnb.ca/historique> (consulté le 8 septembre 2021).

Regroupement féministe du Nouveau-Brunswick (RFNB). *Consentement sexuel*. En ligne : <https://rfnb.ca/revendiquer/enjeux-prioritaires/consentement-sexuel> (consulté le 2 octobre 2021).

Regroupement féministe du Nouveau-Brunswick (RFNB). *Féminisation de la pauvreté*. En ligne : <https://rfnb.ca/revendiquer/enjeux-prioritaires/feminisation-de-la-pauvrete> (consulté le 1^{er} octobre 2021).

Regroupement féministe du Nouveau-Brunswick (RFNB). *Féminisme et environnement*. En ligne : <https://rfnb.ca/revendiquer/enjeux-prioritaires/femmes-en-politique> (consulté le 2 octobre 2021).

Regroupement féministe du Nouveau-Brunswick (RFNB). *Femmes en politique*. En ligne : <https://rfnb.ca/revendiquer/enjeux-prioritaires/femmes-en-politique> (consulté le 2 octobre 2021).

Regroupement féministe du Nouveau-Brunswick (RFNB). *Services de garde*. En ligne : <https://rfnb.ca/revendiquer/enjeux-prioritaires/services-de-garde> (consulté le 1^{er} octobre 2021).

Regroupement féministe du Nouveau-Brunswick (RFNB). *Solidarité avec les communautés autochtones*. En ligne : <https://rfnb.ca/revendiquer/enjeux-prioritaires/solidarite-avec-les-communautes-autochtones> (consulté le 2 octobre 2021).

Réseau de santé Vitalité. Site Web. En ligne : <https://www.vitalitenb.ca/fr/points-de-service/sante-sexuelle/options-de-grossesse/grossesse-non-planifiee> (consulté le 2 décembre 2021).